AVERTISSEMENS PROPHETIQUES D'ELIE MARION,

L'UN

DES CHEFS DES PROTESTANS,

qui avoient pris les Armes

DANS

LES CEVENNES;

OU,

DISCOURS

PRONONCEZ PAR SA BOUCHE,

SOUS L'OPERATION DE L'ESPRIT,

ET

Fidélement reçûs dans le temps qu'il parloit.

Or à Minuit il se fit un Cri, disant, Voici l'Epoux vient; Sortez au devant de Lui. Matth. 25. 6.

A LONDRES,

Chez ROBERT ROGER, dans les *Black-Fryars*, prés de *Holland-Street*.

M. DCCVII.

EZECH. III. Vers. 17. 18. 19.

Tu écouteras donc la Parole de ma Bouche, & les avertiras de par Moi. Quand j'aurai dit au Méchant, Tu mourras de Mort, & que tu ne l'auras point averti, & n'auras point parlé à lui, pour l'avertir de se garder de son mauvais train, pour lui sauver la Vie : Ce Méchant là mourra, en son Iniquité, mais je redemanderai son Sang de ta main. Que si tu as averti le Méchant, & qu'il ne se soit point détourné de sa Méchanceté, ni de son mauvais train ; Il mourra, en son Iniquité : mais tu auras délivré ton Ame.

BRITISH MUSEUM

Fautes à corriger.

PAge 10. ligne 5. *lisez*, Vie ; est. pag. 22. lig. 17. *lisez*, D. F. M. pag. 26. lig. 11. *lisez*, tiendrai. pag. 32. lig. 21. *Commencez un nouveau Paragraphe à ces mots*, Je bien. lig. dern. *lisez*, tenir. Je me mettrai prés de vous, sois en. pag. 38. lig. 11. *lisez*, Plusieurs en seront scandalisez : Mais malheur à ceux qui seront scandalisez. pag. 43. lig. 11. *lisez*, choses. pag. 45. lig. 15. *lisez*, Armée. pag. 49. lig. 1. *lisez*, que. pag. 54. lig. 22. *lisez*, fourreau. pag. 68. lig. 29. *lisez*, la Terre. Mes Enfans le meurtriront, & lui. lig. 32. *lisez*, passée. pag. 88. lig. 20. *lisez*, Courroux. pag. 114. lig. 21. *lisez*, Volonté. Mais. pag. 124. lig. 30. *lisez*, s'apprêtent. page 132. lig. 7. *lisez*, Mes Enfans. lig. 8. *lisez*, Mon Enfant. pag. 134. lig. 6. *lisez*, générale. pag. 142. lig. 16. *lisez*, comme elle est. lig. 33. *lisez*, mon Enfant, ils. pag. 150. ligne 34. *lisez*, peu de jours. pag. 161. lig. 36. *lisez*, rétablir.

Achevé d'imprimer le 5. Avril 1707.

AU LECTEUR.

ELIE MARION, du lieu de Barre, dans les Hautes-Cévennes, est né en May 1678, de Pere & de Mere Protestans, gens de bonne vie, & de mœurs irreprochables; qui ont mesme beaucoup souffert, pour leur Religion. Ils vivoient du Revenu de leur Bien, & ils élevoient leurs Enfans en la crainte de Dieu, & dans l'éloignement des Superstitions, auxquelles on les vouloit accoûtumer: car, depuis la Persécution, ils étoient contraints de demeurer parmi les Catholiques. Elie Marion étoit leur Aîné, pour lequel ils avoient une amitié toute particuliere. Le Curé du lieu ayant conceû de la haine contre lui, parce qu'il ne vouloit pas s'attacher à l'Eglise Romaine, & qu'il frequentoit les Assemblées secretes des Protestans; ses Parens resolurent de l'envoyer à Nismes, & ensuite à Toulouse, pour l'ôter de dessous les yeux de ses Ennemis, & le former aux affaires, en vûë de quelque établissement honneste, dans l'esperance que la Religion seroit un jour rétablie en France. En ce tems-là Dieu répandit, dans les Cévennes & dans les Provinces voisines, une grande Effusion de son Esprit, sur plusieurs milliers de jeunes gens, de l'un & de l'autre sexe. Deux des freres d'Elie Marion en furent participans; & lui-mesme, peu de tems aprés son retour chez son Pere, receût aussi les mesmes Graces: ce qui lui arriva le premier jour de l'Année 1703.

Pendant l'eſpace d'une année auparavant, il ſentoit, au dedans de lui, une diſpoſition ſecrete, qui le portoit à l'amendement de vie, & à la ſanctification : mais du moment qu'il eut eſté rendu participant de cet Eſprit, il ſe trouva un cœur tout nouveau, extremement ſoûmis à la volonté de ſon Dieu, & brûlant d'Amour pour ſa Gloire. Il lui fut ordonné, par ſes Inſpirations, d'aller joindre ſes Freres, qui combatoient pour la Cauſe de l'Evangile, à quoi il obéït ponctuëllement. Il eut enſuite le commandement d'une Troupe, conjointement avec Abraham Mazel. Mais les Ennemis aiant ruïné preſque entierement le Païs, & d'ailleurs, Eux ſe voiant deſtituez de tout Secours, harcelez jour & nuit, par une Armée d'Ennemis implacables ; & voir, depuis la mort du Chef Roland, les autres Chefs, à l'exemple de Cavalier, avoient fait leur Traité ; Elie Marion & ſes Freres penſerent que ce ſeroit tenter Dieu, que de s'aheurter d'avantage à vouloir ſoûtenir ſeuls une guerre ſi difficile & ſi cruelle ; les Ennemis mettant à feu & à ſang tout ce qui ſe trouvoit hors des Villes murées.

Aprés toutes ces conſiderations faites, Elie Marion fut deputé, pour capituler avec le Marquis de Lalande, Lieutenant-Général, qui avoit, ſur cela, des Ordres exprés du Maréchal de Villars. Il traita donc pour ſa Troupe, pour celle du Chef la Roſe, & pour les habitans de 30 ou 35 Paroiſſes, qui avoient contribué à leur ſubſiſtance, pendant leur guerre. En vertu de ce Traité-là, tous les priſonniers de leur Canton devoient être mis en liberté, & rentrer, comme les autres, dans la poſſeſſion de leurs Biens : les habitans des Paroiſſes, que les Ennemis avoient brûlées, devoient être exemts de Tailles, pendant trois ans : & les uns ni les autres ne devoient plus être inquiétez pour le paſſé, ni moleſtez, ſur le chapitre de la Religion. Mais il leur devoit être permis de ſervir Dieu, dans leurs maiſons, ſelon les mouvemens de leurs conſciences.

Le Maréchal de Villars & l'Intendant Bâville sollicitérent extremement Elie Marion de rester dans le Roïaume : & pour l'y engager plus fortement, ils lui offrirent une Pension du Roi, & quelque Emploi Civil ou Militaire, beaucoup plus considerable qu'il n'eût osé raisonnablement attendre. Mais il rejetta absolûment toutes ces offres, & s'en tint toûjours à l'execution de son Traité : de sorte que lui, le Chef la Rose, Argier la Valette, & quelques autres de ses Freres, sortirent du Roïaume, & furent conduits, aux dépens du Roi, jusques à Geneve, sous l'escorte d'un Lieutenant nommé Monsieur Pradines, & de quatorze Dragons du Regiment de Fimarcon & S. Sernin.

Elie Marion étant arrivé à Geneve, le Sr. Flotard lui proposa de s'en retourner, avec quelques autres Chefs, vers ses Freres des Cévennes, l'assurant que S. M. B. dont il étoit Agent, devoit envoyer à leur secours, M. le Marquis de Miremont, avec un corps de Réfugiez Protestans, qu'on levoit actuellement.

La Proposition lui en aiant été faite, il eut une Inspiration, par laquelle il lui fut dit, qu'il pouvoit, en toute assurance, faire ce voïage ; qu'il verroit beaucoup du sang de ses Freres répandu : mais que pour lui, il n'avoit rien à craindre. En effet, aprés un sejour de trois mois, il partit pour les Cévennes, avec Argier la Valette & Abric Fidel. Mais le Dessein du Secours aiant échoüé, les autres Chefs, qui avoient aussi été envoyez en Languedoc, furent découverts, de sorte que tant eux, que grand nombre de leurs Freres, qu'on prit à Nismes, à Montpélier & ailleurs, furent pendus, roüez, brulez vifs, ou massacrez : ce qui arriva dans le mois d'Avril, 1705.

Quoique Elie Marion, qui se voyoit abandonné de tout Secours, fust proscrit, & qu'on eût mis sa Téte à prix ; il ne laissa pas, environ trois mois aprés, de Traiter une seconde fois, avec le Marquis de Lalande, & d'obtenir du Duc de Berwick, une Capitulation honorable. On relacha encore divers Prisoniers, dont

partie ſortirent du Roiaume, avec lui, comme firent encore Abraham Mazel, Argier la Vallette, & D. Fage, avec quelques autres qui avoient accepté l'Amniſtie. Ils furent conduits à Geneve, aux dépens du Roi, comme la premiere fois. Depuis ce tems-là, Elie Marion a demeuré à Lauſanne en Suiſſe, avec ſon Pere & une partie de ſa Famille, qui étoit ſortie auſſi par ſon moyen; juſques à ce que, par un Avertiſſement exprés, il lui fut ordonné de marcher vers ce Païs, où Dieu l'appelloit; ſans qu'il ſceût pour quel Deſſein, il y étoit appellé. Ce fut la nuit du 16. de Septembre dernier, qu'il arriva dans cette Ville, où il a eu les Avertiſſemens ſuivans, que l'on donne au Public, par un Ordre prononcé dans ces Avertiſſemens meſmes; comme on pourra le voir dans les divers Endroits où cet Ordre eſt marqué. On croit étre obligé de joindre ici la Deſcription de l'état où il ſe trouve, lorſqu'il eſt dans ſes Ecſtaſes. Voiez donc comment il s'exprime lui meſme, dans la Declaration ſuivante.

DECLARATION D'ELIE MARION.

LORSQUE l'Eſprit de Dieu me veut ſaiſir, je ſens une grande chaleur, dans mon Cœur, & dans les Parties voiſines, qui eſt quelquefois précédée par un Friſſonnement de tout mon Corps. D'autres fois, je ſuis ſaiſi tout-à-coup, ſans en avoir eu aucun preſſentiment. Quand je me trouve ſaiſi, mes yeux ſe ferment ſur le champ, & cet Eſprit me cauſe des Agitations du corps, me faiſant pouſſer de grands ſoupirs & des ſanglots entrecoupez, comme ſi j'avois de la peine à reſpirer. J'ai meſme, fort ſouvent, des Secouſſes extremement rudes: mais tout cela ſe fait ſans Douleur, & ſans que je perde la liberté de penſer. Je demeure

dans

dans cet état, pendant un quart d'Heure, plus ou moins, avant que je ne profere aucune Parole. Enfin je ſens que cet Eſprit forme, dans ma Bouche, les Paroles qu'il me veut faire prononcer, leſquelles ſont, preſque toûjours, accompagnées de quelques Agitations, ou mouvemens extraordinaires, ou, au moins, d'une grande contrainte. Il y a des fois que le premier mot, qui me reſte à prononcer, eſt déja formé, dans mon Idée; mais aſſez ſouvent j'ignore comment finira le mot, que l'Eſprit m'a déja fait commencer. Il m'eſt arrivé, quelquefois, que croiant aller prononcer une Parole, ou une Sentence, ce n'étoit qu'un ſimple chant inarticulé, qui ſe formoit par ma Voix. Pendant tout le tems de ces Viſites, je ſens toûjours mon eſprit extremement tendu vers mon Dieu. Je proteſte donc ici, & je declare, devant cet Eſtre ſuprême, que je ne ſuis nullement ſollicité, ni gagné, ou ſéduit par qui que ce ſoit; ni porté par aucune Vûë mondaine, Deſſein, Complot, Suggeſtion, ou Artifice, à prononcer nulle autre Parole, que celles que l'Eſprit ou l'Ange de Dieu forme lui-meſme, en ſe ſervant de mes Organes; & c'eſt à Lui que j'abandonne entierement, dans mes Ecſtaſes, le gouvernement de ma langue; n'occupant alors mon Eſprit, qu'à penſer à Dieu, & à me rendre attentif aux Paroles que ma Bouche meſme récite. Je ſçais que c'eſt alors un pouvoir étranger & ſuperieur, qui me fait parler. Je ne médite point, ni ne connois point, par avance, les choſes que je dois proférer moi-meſme. Pendant que je parle, mon eſprit fait attention à ce que ma bouche prononce; comme ſi c'étoit un Diſcours récité par un autre; mais qui laiſſe ordinairement des Impreſſions plus ou moins vives, dans ma mémoire. Et par ce moyen-là, j'ai eu lieu de reconnoiſtre, que les Avertiſſemens, que l'on donne ici au Public, ont été reçûs, avec toute la ſincerité & toute la bonne foi dont un pareil Travail eſt capable. De quoi je puis rendre un témoignage d'autant plus certain, que j'ai, regulierement & préſque toûjours, entendu

la Lecture de chaque Avertiſſement particulier, fort peu d'heures ou de momens, aprés qu'il avoit été prononcé : ce peu de tems étant néceſſaire, pour raſſembler l'Avertiſſement, ſur les Originaux, quand il y en a pluſieurs reçûs par differentes perſonnes, & n'étant pas capable d'en affoiblir beaucoup la Mémoire, dans mon Eſprit. Je n'y ai rien vû, que j'aye meſme pû ſoupçonner d'y avoir été gliſſé par artifice ; bien loin qu'on y ait fourré des choſes importantes, & qui intéreſſent ou des Eſtats, ou des Perſonnes d'un Caractere diſtingué, ou la Religion. Enfin, je declare que depuis ces quatre dernieres Années, je ſçais avoir été, & être, encore, en un état de Grace, de Conſolation & de Paix avec mon Dieu, dont je ne puis m'empêcher de me regarder comme le Serviteur : me tenant aſſuré que c'eſt ſon Eſprit, ou ſon Ange, qui me fait parler. Pour une plus grande ſatisfaction du Public, je ſuis obligé de declarer que j'ai eu le ſoin de prendre regulierement moi-meſme & le pluſtoſt que j'ai pû, la Copie de chaque Avertiſſement, ayant toûjours eu l'uſage libre des Originaux. Ecrit à Londres, ce 31. Mars, 1707.

EL. MARION.

Sermens faits pour être mis à la Tête du Livre intitulé, Avertiſſemens Prononcez par Elie Marion, Cévenois.

JE ſouſſigné Jean Daudé de Nîmes; je ſouſſigné Nicolas Facio de la Paroiſſe de St. André, Holbourn; je ſouſſigné Charles Portalés, du Vigan dans les Cévennes; jure & proteſte devant Dieu, & ſur tout ce qu'il y a de plus ſacré, qu'aiant été preſent à la prononciation d'un grand nombre des Avertiſſemens proferez à Londres, par la perſonne, qui m'eſt connuë ſous le nom d' Elie Marion, des Cévennes, j'ai mis peine à les Recevoir par écrit, avec toute la bonne foi qu'il m'a été poſſible: & cela, dans le temps même, qu'ils étoient prononcez, ſous les marques ordinaires, auxquelles pluſieurs Cévenois, & autres, croient reconnoître la préſence de l'Eſprit prophetique. Que ces Avertiſſemens ont été fidelement raſſemblez des Originaux, ſavoir tant de ceux que moi-même, & mes deux Freres, qui prennent ce même Serment avec moi, avons receus, que de ceux que d'autres perſonnes ont écrits, & qu'ils ont bien voulu communiquer. Que ſoit en les raſſemblant, ſoit en les reliſant & en les comparant enſemble, j'ai eu lieu de reconnoître conſtamment, par l'accord de ces Originaux entr'eux, par la maniere dont ils aidoient à ſe remplir heureuſement les uns les autres, & même par les Impreſſions reſtées dans ma memoire, qu'ils étoient receus de bonne foi, & ſans Prévarication. Que j'ai mis peine que l'on en donnât ici le Réſultat entier au Public, fidelement, & en ſorte que ni Dieu,

ni

ni ma propre conſcience, ni les hommes ne puſſent jamais me reprocher, d'y avoir artificieuſement, ou pour des vûës mondaines, rien inſéré du mien ; non plus que d'y avoir laiſſé inſinuer, par d'autres, quelque choſe d'étranger, dans la vûë d'en altérer le Sens. Que nonobſtant une attention tres-exacte & trés-ſevere, & qui dure depuis plus de ſix mois, je ne connois aucune choſe, & que je n'ai rien peû remarquer qui puiſſe me déterminer à croire, ou à ſoupçonner, qu' Elie Marion n'ait pas été ſincere, ou que ce qu'il a dit ſoit l'effet d'une Maladie, d'une Impoſture, d'un Fanatiſme, d'un Eſprit poſſédé du Diable, ou d'un Jeu concerté. Que je ne ſuis entré moi-meme, ni directement, ni indirectement, en aucun deſſein, ni en aucun complot, ſoit avec ledit Elie Marion, pour le faire parler, ou avec d'autres, pour falſifier ſes Diſcours, ou pour ajouter à ce qu'il auroit dit. Que je déteſte, du fond de mon cœur, un tel Attentat, que celui d'oſer, de ſon chef, debiter, comme étant inſpiré de la part de Dieu, des choſes qui ſeroient même bonnes ou veritables, mais qui viendroient du propre fonds de l'homme. Que j'ai ſouvent repreſenté, d'une maniere tres-forte, audit Elie Marion, & à ſes Freres, la noirceur énorme qu'il y auroit dans un tel Crime. Que je ne ſuis entré dans aucune vûë de Politique ni d'intérêt, pour favoriſer, par ces Diſcours, des Etats, des Puiſſances, des Sectes, des Societez, des Particuliers, ou pour nuire à d'autres. Que je ne m'y ſuis fait aucun plan d'introduire ou de favoriſer des Sentimens particuliers de Théologie, ou de Philoſophie, ni de faire ſentir, à ceux qui ont quelque Connoiſſance des Myſteres de Dieu, & des deſſeins de ſa Providence, qu'il lui ait plû de donner, ſoit à moi, ſoit à des perſonnes, avec qui j'aie des liaiſons, quelques Ouvertures & quelques Entrées à ces Connoiſſances mêmes. Que tout ce qu'on pourra reconnoître de marqué, ou d'exprimé en ce genre, dans les Avertiſſemens ſuivans, eſt originellement ſorti

de

de la Bouche du nommé Elie Marion, pendant le tems de ſes Saiſiſſemens; & cela quelquefois, autant que j'en pouvois juger, contre ſes propres opinions, & ſouvent, ſans qu'il ait paru, dans la ſuite, en pouvoir deviner aucune Explication raiſonnable. Que particulierement, ſi les plus Eclairez, d'entre les Juifs, ou d'entre les Chrétiens, remarquent ici des Traits frequens, fort vifs, trés-inimitables, & trés-ſecrets au Monde, & qui leur paroiſſent comme aiant le Caractere du ſceau de l'Eſprit de Dieu, ils ne viennent point de moi : ni, comme je le crois véritablement, ne viennent point d'aucun autre homme ; ni ne ſont point le fruit d'aucune Etude, que le dit Elie Marion ait faite. Que je n'ai ici aucune Veuë mondaine, ni aucune paſſion que je vueille ſatisfaire. Que j'ai cherché, en tout ceci, la Verité, ſincerement & avec Diligence, &, comme il me ſemble, avec les Diſpoſitions de Cœur, & les Connoiſſances ſuffiſantes & requiſes, pour la diſcerner en gros. Que d'abord ne prévoyant point la ſuite de ces Avertiſſemens, je me ſuis appliqué à les recueillir principalement dans la vûë de les ſauver, & d'avoir en main des Memoires exacts, qui puſſent ſervir un jour à prononcer, ſi veritablement ils venoient de la part de Dieu, ou s'ils couloient de quelque autre ſource. Que dans toute cette affaire, je n'ai été ni perſuadé, ni gagné, ni ſéduit, ni ſollicité, par qui que ce ſoit, pour tremper en rien d'Injuſte, ni qui reſſentit la Fraude. Que je n'y ai point cherché à faire parler de moi ; ou à me rendre conſiderable ; à former une nouvelle Secte ; ou à me gagner un Parti ou des Amis ; ni, en un mot, à me procurer aucun Avantage mondain. Qu'au contraire, de la part du Monde, je crois ne prévoir que des Reburs, du Mépris, des Afflictions & des Tribulations, qui pourroient me précipiter même, dans les plus grands Malheurs de la Vie. Que je n'ai eu aucune part au Deſſein de cette Vocation ſi ſolennelle & ſi terrible ; & qu'en pluſieurs de ſes Circonſtances, elle m'a ſurpris,

 comme

comme un Coup de Foudre, sans que j'aie eu la Force de m'en réjoüir, qu'aprés des Epreuves & des Combats trés-rudes. Enfin, je jure que je suis parfaitement convaincu, pour ne pas dire, que je sais avec certitude, que c'est veritablement l'Esprit, ou l'Ange de Dieu, qui a parlé par la bouche dudit Elie Marion. Ainsi Dieu m'aide.

Omnes jurat. 1 Die JEAN DAUDE'.
April. 1707. *coram* N. FACIO.
Rich. Holford, CHA. PORTALE'S.

LA Précipitation, avec la quelle on a été obligé de publier les Avertissemens suivans, ôte tout moien de donner ce qu'on avoit dessein de dire dans une Préface. On se contentera d'en toucher ici simplement quelques Chefs.

Nonobstant toutes les difficultez, qu'on trouve, à recueillir exactement un Discours prononcé de vive voix, & à le rassembler de differens Manuscrits, on peut dire qu'il n'étoit guere possible, qu'un si petit nombre d'Ecrivains, sans aucun autre art, que celui d'user de quelques abreviations, dans leur écriture ordinaire, pussent donner ces Avertissemens d'une maniere plus parfaite. Cependant, après un peu d'experience, deux d'entr'eux se faisant tour à tour des signes de la voix, pour marquer le dernier instant, jusques où ils se chargeoient de conserver en leur memoire, & d'écrire les paroles, qui avoient été prononcées; il s'est trouvé qu'écrivant ainsi, pour la plûpart, des choses differentes, les deux Ecrits rassemblez en un contenoient tout le Discours, ou du moins n'en avoient laissé perdre, tout au plus, que tres-peu de paroles. Si un troisieme écrivoit, comme il ne se gesnoit point, son Manuscrit servoit de controlle & de Preuve, pour les deux autres; & quelquefois contribuoit, encore, à les rendre plus parfaits. Sur le tout, il est certain que tels que puissent être les

Desseins

Deſſeins de Dieu, ce que l'on a pû conſerver, de ces Diſcours, eſt ſans doute ſuffiſant, pour en remplir toutes les vûës.

Le nombre de ceux, qui ont receu chaque Avertiſſement, paroit d'abord, par les premieres lettres de leurs Sur-noms, miſes en ordre Alphabetique, à la tête des Avertiſſemens mêmes. Mais la lettre N. y marque des Noms, que l'on n'a pas oſé deſigner plus particulierement.

Quoi qu'Elie Marion ne ſe ſouvint pas toûjours abſolument de tout ce qu'il venoit de prononcer, cependant ſa Memoire a ſouvent été d'un grand ſecours, pour remplir des Vuides, ou pour corriger des Paroles, qui avoient été mal entenduës. Et ordinairement ceux qui avoient ou écrit, ou été preſens, reconnoiſſoient ſur le champ, que les Paroles, qu'il faiſoit ajouter ou ſubſtituer, avoient été véritablement prononcées. Ce qui a été ajouté de Memoire, ſoit qu'Elie Marion le ſuggerât, ou que quelqu'autre perſonne s'en ſouvînt, a regulierement été mis entre deux Parentheſes. On en a uſé de même, par rapport à quelques Mots, ou Particules, qui ont été ajoutez, comme néceſſaires pour rendre les Paroles plus ſuivies, & que l'on ſavoit aſſez n'avoir été ſouvent ſupprimées, que pour écrire avec plus de diligence : Car on a voulu que les Parentheſes ſuppléaſſent, à l'égard des Manuſcrits, l'uſage de la Lettre Italique, dans les Traductions communes, par rapport au Texte. Enfin, il eſt ordinairement arrivé que le Diſcours entier aiant été releû à ceux qui ſe trouvoient preſens, ils ont reconnu qu'il avoit été fidelement & heureuſement conſervé.

La maniere même, dont ces Diſcours étoient le plus ſouvent prononcez donnoit des facilitez conſiderables, pour les recevoir. La prononciation en étoit bien moins rapide, que n'eſt celle des Diſcours ordinaires. Il y avoit, de temps en temps, de longs Repos de la voix. Et de certaines Repetitions, ou d'autres Expreſſions

frequentes, comme, *Mon Enfant, Je te dis*, &c. ſembloient quelque-fois n'y être employées, que pour donner plus de tems, afin qu'on pût mieux recevoir le reſte, qui eſtoit plus eſſentiel.

On verra d'ailleurs, par des exemples ſans nombre, que la meſme penſée, pour le fonds, mais revétuë d'Expreſſions diférentes, a ſouvent été répétée cinq ou ſix fois de ſuite; & cela, avec une Majeſté & une véritable Force, que la Méditation & l'Etude ne pourroient qu'à peine atteindre. Dans ces occaſions, ſi une ſeule de ces Phraſes, ou, peut-être, deux ou trois eſtoient ſauvées, on pouvoit plus aiſément ſe conſoler d'avoir perdu le reſte: Que ſi toutes ſe trouvoient écrites, il n'y avoit pourtant rien qui ſe reſſentît d'une vaine repétition.

La grande Variété, l'Economie & la Sageſſe des manieres dont l'Eſprit ſe manifeſtoit, dans le Souffle, les Mouvemens, la Parole, le Ton de la Voix, la Poſture, le Geſte, les Actions, les Douleurs, & generalement en tout ce qui ſe pouvoit obſerver, pendant ſon Opération entiere, ne pouvoit manquer de faire des impreſſions trés-vives, ſur ceux, qui en ont été, tant de fois, les Témoins. C'eſt à ceux, dont l'Eſprit ſublime veut prononcer, ſur la Nature, & ſur les Voyes de Dieu, ſans les avoir obſervées, de croire que, dans toute cette Economie, il ne pouvoit y avoir rien, qui fût digne d'attention; ou que l'on puiſſe juger ſainement de ces Diſcours, aprés en avoir entendu, peut-être, un ou deux; ou meſme ſans les lire ni les entendre.

Vous verrez d'abord dans ces Diſcours, dés l'arrivée d'Elie Marion à Londres, une extreme ſimplicité, qui ſemble preſque ne rien promettre. Vous y verrez les Semences, l'Abregé, & comme la Table de tout ce qui devoit être traité pleinement dans la ſuite. Par où les ſoupçons meſmes, qu'il pourroit être intervenu, depuis ce tems-à, de la Colluſion, entre celui qui parloit, & ceux qui écrivoient, s'évanoüiſſent. Vous y verrez une ſolennité, & un ſérieux immenſe: un Accord trés-

parfait

parfait avec l'Ecriture Sainte: un détachement entier de tout Prejugé, de toutes Sectes & de tout Eſprit de Parti. Vous y verrez un Amour ſans bornes, que la Divinité conſerve pour les Fideles & pour le Genre humain. Vous y verrez reluire les rayons de la Sageſſe & de la Toute-puiſſance de Dieu. Cet Eſtre ſupréme y paroit armé de courroux, venant, comme Juge, faire rendre compte aux Oppreſſeurs des Peuples & des Conſciences; & en meſme tems redonner, à ſa Créature, cette précieuſe liberté, avec laquelle il l'a créée. Les Rois & les Empires les plus floriſſans y ſont mis, dans le Rang qu'ils tiennent, devant le Maître de l'Univers. On y voit un tems court outre meſure, & deſtiné pourtant à faire tout ce grand Ouvrage, qui eſt appellé, dans l'Ecriture Sainte, la Creation de nouveaux Cieux & d'une nouvelle Terre. On y voit le tems & la maniere de ce dernier Jugement, qui doit rétablir la Paix, l'Ordre & la Pureté dans le Monde. Et ſi quelqu'un a tourné avec ſuccés ſes Etudes, du coté des Myſteres, il connoîtra, non par les Phraſes d'un langage emprunté d'ailleurs, mais par des Traits tout nouveaux, & très-vivement exprimez, combien l'Eſprit Divin a ſcellé, de ſon Sceau, ces Prophéties: & combien leur langage eſt tiré de ces ſources ſi ſecretes, d'où découle toute la Theologie myſterieuſe des Juifs & des Chrétiens. Que dirons nous de la Vocation des Juifs & de tous les Peuples de la Terre, à la connoiſſance de la Verité; laquelle ils ſeront meſme plus diſpoſez à reconnoître, que ces Chrétiens pleins d'Orgueil & de Préſomption? Que dirons nous de ce Caractere ſingulier, mais commun preſque à toutes les Manifeſtations Divines, par où cet Etre ennemi de l'Orgueil de ceux, qui oſeroient lui preſcrire ce qu'il devroit faire, prend un parti & ſuit des voyes incomprehenſibles aux Hommes, & que la Sageſſe mondaine ne peut jamais bien prévoir, non pas meſme avec le Secours des Propheties les plus préciſes? Il ſe joüe de nos Deſſeins & de nos Opinions. Il s'obſtine, depuis tous les Siecles, à vouloir ſauver par

la Foi, ceux qui reconnoiſſent les marques de ſa Préſence, & qui prennent Plaiſir en ſon Avenement, en ſes Manifeſtations & en ſes Promeſſes. Il ſe rit des Incredules, & fait, de leur Incredulité, le Sceau de leur Condamnation. Il renverſe les Puiſſans, pour élever les Humbles. Il fait, de ſa Parole, l'Inſtrument, pour abatre ce qui ſe croit affermi pour toûjours. Il employe à ſon Ouvrage des gens ſans autorité, ſans appui, ſans ſçavoir, ſans apparence: des eſtrangers fugitifs, mépriſez, perſecutez meſme dans les lieux, où ils avoient droit d'eſperer une ſeure Retraite. Il prend de jeunes gens, & leur joint les premiers venus, je veux dire, des Perſonnes de Païs, d'Age, d'Occupations, d'Etudes, de Sentimens tout diferens; ſans autre choix, que d'avoir, pour ainſi dire, appellé ceux, qu'il a rencontrez ſur ſon chemin, & qui n'ont eu, pour émouvoir les Miſericordes de leur Dieu, que des Diſpoſitions à écouter ſa Voix.

Que dirons-nous de la Majeſté & de la Solennité de cette Vocation, & de ce Serment fait à Dieu meſme à de ces * Jeuſnes de trois jours de ſuite, ordonnez par l'Eſprit, & répétez, coup ſur coup, juſqu'à quatre fois, & dont le ſecond & le troiſiéme ont été continuez, de ſorte qu'il n'y a eu qu'un ſeul Repas, & aſſez médiocre, de pris en ſix fois vingt & quatre heures? Que dirons-nous encore de tout ce reſte d'Accompagnemens terribles, qui ne paroit point dans cette Edition, & qui aboutit, enfin, avec ce Jeuſne redoublé, à la Vocation Solennelle de ceux, qui ont été plus aſſidus à recueillir ces Diſcours; & qui ſont deſtinez pour en être les Témoins, & peut-être à les confirmer par leurs Souffrances?

Que ſi un Service ſi médiocre demandoit tant de Solennité, & ſe trouve accompagné de Promeſſes ſi grandes & ſi étonnantes; que ne doit-on pas penſer de la Majeſté des Choſes meſmes, & de l'Uſage que Dieu va faire de cette Enſeigne, qu'il éleve en Sion? Certainement le Détail de cette Vocation redoutable, s'il-

* *On les verra bientoſt décrits, dans* Le Theatre Sacré des Cévennes.

eſt quelque jour rendu public, où même, dès à preſent, tel qu'il eſt dans ce Livre, ne ſurprendra jamais, tant le Monde, qu'il frapa, & qu'il étourdit ceux que cette Solennité regardoit. Quelques eſperances qu'ils euſſent conçûes, par les Diſcours précédens, ils n'avoient jamais porté leur penſée, ſur un Engagement ſi glorieux, & ſi terrible.

L'Accord de ces Diſcours, tant entr'eux, qu'avec ceux que l'on a reçeûs de la Bouche de Jean Cavalier & de Durand Fage ; & avec les Connoiſſances les plus exactes ; & enfin, avec l'Ecriture Sainte, à la quelle ils donnent tant de jour, eſt une grande preuve de leur ſincerité. Et quoi qu'on n'ait pas des Recueils ſemblables, de ce qui a été prononcé, dans les Cévennes par tant de Milliers de Perſonnes, que l'Eſprit Prophetique a fait parler : Cependant tout ce qu'en ont dit ceux, qui les ont entendus, & qui ont fait, depuis peu, leurs Declarations par Serment, en cette Ville, eſt conforme à tout le reſte. Qu'un ſeul de tous ces Inſpirez ſoit ſincere, & qu'il ſe poſſede lui même, le Syſtême de ceux qui diſent, que Dieu ne doit plus ſe manifeſter aux hommes, ſe trouve abſolument détruit.

Il étoit bien juſte de ſatisfaire les Deſirs de tant de Perſonnes, qui ſouhaitoient impatiemment de voir ce que ces Diſcours contiennent, & d'en juger chacun pour ſoi.

Il eſt d'ailleurs de l'Interêt, tant des Particuliers, que des Etats, d'examiner par eux mêmes, la verité de la Venuë prochaine des Jugemens, que ces Avertiſſemens predisent: & de pouvoir profiter des Graces que Dieu veut faire à ceux qui s'humilieront devant lui. On croiroit même ſe precipiter dans le Crime, ſi aiant la Charge de publier les Deſſeins de Dieu, & le Meſſage qu'il donne à faire, on oſoit non ſeulement reſiſter à cet Ordre ; mais encore juger, pour tous les hommes du monde, & ſurprimer ce qui eſt veritablement deſtiné pour eux. Les perſonnes particuliérement

erement les plus coupables auroient lieu de ſe plaindre pour toujours, qu'on leur auroit fermé le chemin d'implorer la Miſericorde de Dieu, qui n'auroit pas manqué d'adoucir les Arrêts du Jugement, ou de les changer en Benedictions. Son infinie Clemence cherchant à ſe dedommager de tant d'Efforts, que lui fait faire ſa Juſtice, peut être n'a-t-il jamais été diſpoſé à faire grace plus qu'aujourdhui.

Dans l'Avertiſſement du 10 Decembre, la Deſtruction de Babylon fut repreſentée, tant par le Diſcours qu'Elie Marion prononça, que par la Diverſité des Accidens, des Geſtes, & des Mouvemens, qui furent obſervez dans ſon Corps, & par les Inflexions de ſa Voix. Mais ici on a ſupprimé tout ce qu'on auroit pû dire des Signes, qui ſe montroient en ſa perſone, & des Occaſions, qui ont fait naitre les Avertiſſemens. Car ſouvent ils ſont venus, comme pour répondre ſur des choſes dont on venoit de parler.

La Difference entre les Avertiſſemens, donnez à differentes perſonnes, ou à la même perſonne en divers temps, ne marque point que ce ne ſoit pas le même Eſprit, qui agiſſe: Mais il diſtribue ſes Graces, en des Degrez differens, ſelon ſon bon plaiſir, & ſelon les Diſpoſitions du ſujet.

Mais puis qu'il faut finir, on remarquera, en deux mots, que ce n'eſt que pour trois Ans, au plus, que les Sentimens pourront être partagez, ſur les Inſpirations de Durand Fage, de Jean Cavalier & d'Elie Marion. En moins de temps, Dieu & les Evenemens forceront tout le monde d'avouër, ou que c'eſt l'Eſprit de Verité, ou, au contraire, que c'eſt l'Eſprit d'Erreur, qui les a fait parler. Et peut être que, dez l'Année où nous ſommes, les Conjectures, les Difficultez, les Oppoſitions, les Artifices tomberont tout à la fois, & ſeront renverſez par la main même du Tout-puiſſant.

AVER-

AVERTISSEMENS D'ELIE MARION, CEVENOIS.

Du Mercredi 18 Septembre 1706. A Londres. D. P.

LE Diable s'en va détruit. Les belles Promesses que j'ai à vous faire ! La Trompette va sonner. Le Feu, les Foudres & les Carreaux sont prêts pour tes Ennemis. Comme il y a beaucoup de gens, qui ne viennent, que par un Esprit de Curiosité ; Je ne veux pas que ma Parole soit manifestée à un tel Peuple. Prépare-toi à partir bien-tôt de ce Païs, pour aller vers tes Freres, pour y combattre plus que jamais.

Du Vendredi 20 Septembre. D. F. P.

Mon Enfant, je viens avec une Verge de fer, pour châtier le Méchant. Tu verras bien-tôt le Diable englouti en Victoire. Tu partiras bien-tôt de ce Païs. Laisse le Monde & le Diable ; ils se joignent ensemble. On vous rebute, & je vous recueillis. Ha que de Tumulte se prépare ! Tout se prépare à combattre : Mais il y aura beaucoup de lâches. J'ai beaucoup de choses à vous communiquer. Ne vous effrayez point ; Laissez faire le Monde. Ne t'épouvante point, je serai avec toi. Le temps s'approche, que je dois rassembler mes Elûs. Je les mettrai dans un coin, où ils combattront. Le Diable se réjouït, croyant avoir détruit mon Peuple : mais je t'assure qu'il se détruira lui-même. Beaucoup de choses étranges paroîtront. Le Monde s'épouvantera. Je viens vers mon Peuple. Quelle Tempête se prépare pour le méchant ! Le Diable ne régnera plus sur mon Peuple. J'ai choisi mes Enfans pour combattre. Point de Paix pour le méchant ; Il faut

qu'il ſoit détruit. Les Merveilles qui ſe préparent pour mon Peuple ! (Ha les grandes Merveilles.) La Terre tremblera, la Terre ſe fendra ; & le Ciel les conduira. Le Monde & le Diable s'épouvanteront à leur Venuë.

Du Mardi 24 Septembre. D. P.

Je t'aſſure, mon Enfant, tu verras des choſes ſurprenantes, dans peu de jours. Pluſieurs ſe réjouiſſent dans leurs Affections. Ne t'afflige point de ce qu'on dit. Je prendrai votre Cauſe. Réſiſtez au Diable ; il s'enfuira. Je t'avertirai dans peu de temps, de choſes bien fâcheuſes. Tu as une autre conduite à prendre, que celle que tu as tenuë juſques à preſent. Que de Viſites fâcheuſes je ferai ſur pluſieurs ! Tu verras dans peu de temps des Etats bien changez. Des Foudres ſe préparent. Tu verras bien-tôt l'Accompliſſement de beaucoup de choſes. Souviens-toi de ce que je t'ai ſi ſouvent dit, d'abandonner le Monde. Je veux que mes Enfans ſoient toûjours auprès de moi. Je t'abandonnerai, ſi tu ne ſuis ma Volonté. Dans peu de temps, tu verras beaucoup de Peuples ſurpris. Mes Graces en ſurprendront beaucoup . . . Grandes Nouvelles . . . Je vous appelle à mon travail. Que de Gloire ! Que de Victoires ſe vont remporter ! Ha, quel Dommage, criera le Monde, de voir détruire un Peuple ! Point de Rémiſſion, mon Enfant. J'ai préparé une Voye bien extraordinaire aux hommes, pour me vanger de mes Ennemis. Tu verras ces Evénemens. Ha, que de Peuple trompé dans ſes Entrepriſes. Divers ſeront ravis par mes Lumiéres. J'ouvrirai les Tenebres pour les uns, & fermerai les Lumiéres pour les autres. Tu comprendras les choſes, en ſon temps. Je te parle obſcur. Ha que de joye, mon Peuple ! Réjoui-toi, mon Peuple, réjoui-toi. Le Temps s'accomplit. Les Anges chanteront ta Delivrance . . . Ruine ſur pluſieurs Nations . . . Lumiére apparoîtra. J'ai tout conclu, dans mon Conſeil, à détruire les méchans. La Moiſſon eſt faite. J'appelle des Ouvriers à ma Vigne. Réjoui-toi, je te dis encore, mon Peuple. Mes Enfans crieront ; Je les exaucerai. Les méchans crieront : mais le Ciel ne ſera plus pour eux. Joye, Joye, Joye, Joye, ſur mes Elus. Pren garde à beaucoup de choſes, qui arriveront. Crie tout hautement contre le Diable (& le Monde) & ne te tai point. J'en appellerai d'autres, dans peu de temps. Il y en a, dans ta Compagnie, qui recevront des Graces extraor-

dinaires. Mes Elûs sont à moi : Le Diable n'en prendra pas un. Beaucoup de Couronnes sont préparées ; beaucoup de Lauriers s'approchent pour plusieurs, ... beaucoup de Delivrances. Victoire, Victoire, Victoire, Victoire, mes Enfans, sur mes Ennemis. J'ai beaucoup de choses à vous communiquer. Le Temps s'approche, à reveler des choses, qui sont cachées. Plusieurs s'attristeront ... la Joye ... Faut que tout tremble à ma Venue. Ce sera moi. ... qui veux combattre. Pren garde à ma Volonté, mon Enfant.

Du Mécredi 25 Septembre. D. F. Pe. P.

Ah, Bourreau de ta Conscience ! Où te trouveras-tu dans peu de temps ? Malheureux Persécuteur ! Tu as détruit mon Peuple ; mais je viens (te détruire.) Ah, mes chers Enfans ! Ah, mon Enfant, Je t'assure qu'il y a beaucoup de tes Freres, qui souffrent maintenant. Ah, mon Enfant, Comment pourrois-je faire grace à ceux qui ont persécuté mon Peuple. Non, non, mon Enfant, Tout se prepare à voir la Victoire, que j'ai promise à mon Peuple. Mon Enfant, quelles Souffrances pour mon pauvre Peuple, Je te dis. Il se prepare bien des choses.

Du Jeudi 26 Septembre. D. P.

Ah malheureux ! Ah, mes chers Enfans, quelles Souffrances ! Mon Enfant, Je t'assure, Le Diable se réjouit de mes pauvres Enfans. Mortalité, je te dis, sur mes Enfans. Je t'assure que tu sçauras de fâcheuses Nouvelles, dans peu de temps. Mes Enfans, Je ne vous laisserai plus entre les mains du Diable. Cruelle Separation, qui se fera, dans peu de temps ; Le Diable s'en va, quoi qu'il se réjouisse. Tu auras Joye, dans peu de temps, par la Venue de. ... Souffrances terribles, je te dis, mon Enfant. Quelle Joye, je te dis, pour tes Amis. Je t'assure, mon Enfant, Je viens vîsiter mon Eglise, dans peu de jours, de nouvelles Joyes. Je m'en vai détruire l'Ennemi. Satan va être détruit ; il ne vivra plus sur la Terre. Je viens faire Vengeance de mes Elûs. Ah, Traître deloyal ! Où seras-tu, dans peu de jours ? Ta Ruine s'apprête. Ton Compagnon te suivra. Malheureuse Troupe ! Où seras-tu, dans peu de temps ? Je viens appeller les Nations de la Terre, à la Vengeance de mon Peuple.

Du Vendredi 27 Septembre. F.

Mon Enfant, Je t'ai prédit souvent.... Si vous sçaviez les

choſes, qui ſe préparent, vous ſeriez ravis. Vous n'avez qu'à me demander tout ce que vous voudrez. Ne me delaiſſez point. Le Diable s'afflige de ma Viſite : mais je ſuis prêt à le détruire. Mon cœur eſt rempli de Joye, de voir mes Enfans, qui ſe rangent de mon côté. Tout tremblera ſous mes Etendarts. Rien ne réſiſtera à ma Parole. Le Diable va être détruit ; Ne le crain plus : Il n'aura plus de pouvoir ſur toi. J'ai des Victoires réſervées pour pluſieurs. Mon Enfant, j'ai à t'avertir d'une choſe. Je veux que tu reſtes encore quelque temps, dans ta Maiſon. Ne te manifeſte pas encore, à tout le monde. Je veux faire encore auparavant..... Je te viſiterai. Je t'avertirai des choſes, qui doivent t'avenir. Ce n'eſt rien : Ne crain point. Mon Enfant, J'ai de nouvel Ouvrage à vous donner, des choſes cachées à vous découvrir. Mais ſoyez fermes, mes Enfans.

Du Jeudi 3 Octobre. P.

Mon Enfant, tu n'as pas pour long-temps à demeurer en ce Païs. Prépare-toi. Ah que de choſes terribles vont tomber ſur la Terre ! Le Monde ſera ſurpris. Mon Enfant, ce n'eſt rien. Tu en ſurprendras beaucoup, par mes Evénemens. Préparez-vous à combattre, contre le Diable & le Monde. Mes Armes ſont Spirituelles. Je vous parle en général. Je vous détruirai, ſi vous m'abandonnez. Vous ne connoiſſez pas les Graces que je vous fais ; & les choſes qui ſe préparent pour ma Gloire. Vous m'affligez tous les jours. Vous contriſtez mon Eſprit, & vous abuſez de mes Graces. Je ſerai recherché ſur la Terre, & je rejetterai cette malheureuſe Plante qui bourgeonne en amertume. Que de Complots ſe font inutilement contre Moi ! Je les renverſerai. Sois avec Moi. Je ne t'abandonnerai jamais. J'ai des Armes en main pour vaincre l'Ennemi. Mes Enfans, ſoyez fermes : Ne vous troublez point. Maudit ſoit l'homme qui ſe fie en ſa force : Maudits ſoient les Docteurs qui troublent ma Gloire. Le Diable s'emparera de leur cœur. Ma Colère s'embraſe, à tout moment, contre mon Peuple. Je lui tens la main, & il me rebute.

Du Lundi 7 Octobre. D.

Mon Enfant, Je t'aſſure que tu vas voir beaucoup de choſes. L'Accompliſſement s'approche. Que de Troubles ! Le Diable ne ſe (n'élera plus) parmi mon Peuple. Que de Conſeils renverſez ! Le Monde ſe trompe en ſes Entrepriſes. J'ai

conclu beaucoup de choſes, dans mon Conſeil, qui arriveront. Ah, mes Enfans, croyez-vous que je delaiſſe ma Cauſe ? J'appellerai mes Enfans à combattre plus que jamais. Vous verrez des Victoires complettes. O vain Conſeil des hommes ! Tu vas être détruit. Je dominerai ſur mon Peuple. (J'éclairerai) ceux qui croupiſſent dans les Tenebres. Je viens porter la Lumière ſur la Terre. Je diſſiperai les Tenebres qui s'y ſont répandues. Ah, quels Renverſemens d'Etats ! Mon Enfant, (je t'avertis) d'une choſe.... Les Tenebres ſeront diſperſées. La Terre ſera ſurpriſe. Les Tenebres ne combattront plus.... Le Soleil de Juſtice va deſcendre ſur pluſieurs Nations. Pluſieurs ſont endormis dans le Péché. Pluſieurs ſeront trompez, s'ils attendent ma Venuë.... mais trop tard

Du Vendredi 11 *Octobre.* D. P.

Ah, mon Enfant, tu es ſurpris de ces choſes. Ne t'en avois-je pas averti ? Malheureux que tu es, tu doutes de ma Parole. Encore un moment, & tu verras des choſes terribles. Laiſſe faire le Monde. Je ſuis avec toi : je ne t'abandonnerai point. Le Monde ſera ſurpris de voir les Merveilles que je ferai par mes Enfans. Ils auront lieu d'être ſurpris, dans peu de jours. Ah, Peuple ingrat ! Tu ne me connois plus. Tu m'abandonnes. Ah, mes Enfans, préparez-vous, je vous dis, préparez-vous. Vous n'êtes pas pour long-temps en ce Païs.... Mais je détruirai le Monde. Malheur au Monde, malheur au Monde ! Le Diable va prendre poſſeſſion de ſon Heritage. Ah, mes Enfans, vous vous troublez de la moindre choſe. Je ſuis avec vous. Ne craignez point. Je vous viſiterai de plus en plus. Vous crierez contre le Diable, en dépit qu'il en ait. Son Empire va être détruit. Il ne vivra plus : Il ne vivra plus. Mes Enfans ſeront les Maîtres. Malheureuſe Gloire, malheureuſe Gloire, malheureuſe Gloire ! Quelle deſtruction vas-tu faire ? Oh, mon Enfant, mon Troupeau a des Conducteurs fragiles. Ils lâchent au Diable (des choſes qui m'appartiennent.) Je ne ſouffrirai plus ces lâches. Ah, mon Enfant, ma Colere s'enflâme, à tout moment, de voir un Peuple ingrat & rebelle, qui me rejette, quand je viens lui tendre la main. Je viendrai vous retirer de cette Nation, & bientôt. Je vous remettrai dans un Bercail Celeſte. Je vous menerai, dans un Païs, où vous ſerez reconnus pour mes Enfans.

Du Mercredi 16 Octobre. D. P.

Mes Enfans, vous n'avez pas temps à perdre. Préparez-vous à combattre plus que jamais. Je m'en vai mettre mes Enfans à combattre contre le Diable. Vous serez Victorieux. Le Diable s'enfuira, sans qu'on le poursuive. Mes Enfans n'auront pas beaucoup à combattre. Ils auront la Victoire sur leurs Ennemis. Si vous sçaviez les choses, qui se préparent, vous seriez en Joye. La Terre s'ouvrira sous les pieds des méchans. Ils seront engloutis dans leurs Superstitions.

Du Mardi 22 Octobre. P.

Mon Enfant, ne t'avois-je pas averti plusieurs fois, que tu avois à souffrir beaucoup pour mon Nom ? Je susciterai encore le Diable contre toi. Je viendrai, au premier jour, vanger l'Outrage fait à ma Gloire. Ah, mon Enfant, Terribles Jugemens se préparent pour les méchans. Le Diable va être enchaîné avec. . . . Ne t'effraye point. Je veux que tu cries contre. . . Je vous envoyerai de doubles forces, pour combattre contre le Diable & ses Amis. Mon Enfant, J'ai beaucoup de choses à vous dire : Préparez-vous à les recevoir. Préparez-vous à les recevoir, par le Jeûne & par la Prière : & à crier contre ceux qui. . . Jugemens terribles. . . Je suis las d'un tel Peuple. J'en vai faire vangeance : les exterminer. Ma Force apparoîtra. Mon Bras vangeur vient détruire les méchans. Ah, que de Calamitez vont tomber sur la Terre. . . . sur les méchans. Grincement de Dents. Destruction totale contre. . . Il y en a beaucoup qui trahissent leur Conscience. Ils se défont d'eux-mêmes : & se trompent. Mes Enfans, soyez fermes à moi. Laissez faire le Monde & le Diable. Leurs efforts vont finir. Mes Jugemens sont prêts, & Justice sera bientôt faite. Il n'y a que pour un moment à détruire les méchans, quoi qu'ils soient en grand nombre. Contempteurs de ma Parole, vous serez châtiez. J'envoyerai Messager sur Messager, Courrier sur Courrier, pour la Destruction des méchans. Je te laisse ma Benediction : Rassure-toi.

Du Mercredi 23 Octobre. D. P.

Mon Enfant, je t'assure qu'aujourd'hui le sont tenus de malheureux Complots contre vous. Mais vous n'avez rien à craindre : Je suis avec vous. Faites ma Volonté. Répondez-leur que vous faites ma Volonté. Laissez-les faire. Oüi, je t'assure que de mauvais Conseils se sont tenus contre mes En-

fans. Mes Enfans, préparez-vous, tres-tous, à vous approcher de moi de plus en plus. Je vous ai en mémoire. Je ne vous delaisserai point. Préparez-vous par le Jeûne & par la Priére. Vous avez à combattre. Vous avez à combattre, mes Enfans. Je t'assure, mon Enfant, que je t'avertirai de tout ce qui se passera contre vous. Ne craignez point, mes Enfans, soyez fermes. Tenez-vous à moi. Mes Enfans, il y a des choses cachées, que je veux que vous découvriez. Préparez-vous, tous les trois, mes Enfans. Vous n'avez qu'à jeûner de main, & je vous les ferai connoître. Il y en aura de surpris & de trompez. Mes Enfans sont à moi, & le Diable n'a point de pouvoir sur eux. Vous avez encore à souffrir. J'ai de nouvelles Epreuves à vous faire passer : mais soyez fidéles. Mes Enfans seront éprouvez par de nouvelles Tribulations. Mes Enfans, vos Ennemis s'augmentent tous les jours. Mais que cela ne vous fasse pas de peine. Le Trouble viendra parmi eux dans peu de temps : Le Trouble viendra. Plusieurs se repentiront de ce qu'ils font. Je veux que tu leur céles ma Parole. Oüi, oüi. Je veux que tu le fasses. Di-leur que tu fais ma Volonté. Ne vous ai-je pas avertis plusieurs fois des choses qui vous arriennent ? N'en soyez point surpris.

Du Mécredi 30 *Octobre.* D. P.

Je t'assure que tu verras l'Accomplissement de plusieurs choses, que je vous ai prédites. Si tu doutes de ma Parole, si tu continués à douter, je t'exterminerai. Je t'ai visité ; & tu doutes de ma Visite. Je t'assure, mon Enfant, qu'il y a plusieurs personnes averties de mon Arénement. Tu n'es pas le seul à qui j'ai fait part de mes Graces. Je les augmenterai tous les jours à mes fidéles. Que de choses se préparent . . . . . à combattre contre le Diable. Tu n'as rien à craindre. Ne crain point ; mais confesse mon Nom. Di que tu fais ma Volonté. Ne crain pas que je te mente, ni que je t'abandonne. Ah, choses merveilleuses ; surprenantes ! Ha, que de Murmure ; que de Trouble ; que de Monde perdu ! Angoisses saisiront la Terre. Le Temps n'est pas loin. J'en marquerai le Temps à mes Enfans. Je vous éclaircirai les . . . . Je t'ai visité plusieurs fois, & tu as douté de ma Parole. Mais assure-toi que je te delaisserai. Delaissez le Monde. Il vous perdra, si vous ne le quittez. Les belles promesses, que j'ai faites à mon Eglise ! Leur Accomplissement est venu. Dans peu de jours, le Temps

C

va tomber. Je ſuis à la Porte. La Veille de la Nuit a paſſé. Les Tenebres ſont diſperſées. Le Soleil de Juſtice, le Soleil de Gloire va régner. Pluſieurs Nations verront ma Delivrance. Je les appellerai. Malheur à ceux qui réſiſteront à ma Parole. Malheur au Monde, & à ſes Convoitiſes. Je viens, avec la Faucille, pour faire vangeance de mes Ennemis. Je ſuis à la veille de venir ſur la Terre, pour faire vangeance ſur pluſieurs Nations. Je viens faire Union de mon Eſprit avec mon Egliſe. . . ſeparer le Diable & ſes Compagnons. J'ai des Voyes en main, des Voyes bien extraordinaires. La Terre tremblera : Les Abîmes s'ouvriront. Les Foudres & les Carreaux accompagneront le Monde. Que de Victimes ſe ſont faites pour mon Egliſe ! Que de Complots injuſtes ! Tout ſera détruit. Je viendrai avec une Arme ſurprenante, qui détruira le Monde & ſon Eſprit. Il ne vivra plus ſur la Terre. Mon Enfant, mes Elûs auront Gloire. . . . mon Egliſe. . . . Je viendrai armé de Miſericorde. Je les aſſemblerai dans ma Bergerie. Je les raſſemblerai en un ſeul. Ils ne ſeront qu'un Cœur & qu'une Ame. Je ſerai leur Paſteur : Ils ſeront mon Troupeau. Je t'aſſure, en verité, il y a pluſieurs perſonnes maintenant à la quête, pour vous ſurprendre. Ils ſeront ſurpris, quand ils verront tomber mes Jugemens ſur la Terre. Ils trembleront quand. . . . Je ſuis prêt à faire grace à mon Peuple. Je n'ai pas rompu avec le Monde. Malheur à ceux qui fermeront les Oreilles à la Voix de mes Serviteurs, qui crieront dans peu de temps. Le Jour de Courroux & d'Indignation va paroître. Mais Paix & Joye à Sion. Prenez garde, Je vous avertis, vous ſerez troublez. Prenez garde aux Promeſſes que je vous ai faites. Mes Enfans, je vous ai Elûs du Monde. Priez-moi ſans ceſſe, mes Enfans, Soyez-moi fidéles. Je viendrai à vous. Je vous laiſſe ma Benediction. Rempliſſez vos Cœurs de la Joye qui va arriver.

Du Jeudi 31 Octobre. D. F. P.

Mon Enfant, Je t'aſſure, je viendrai dans peu de jours t'avertir de choſes bien particulieres. Sois-moi fidéle. J'ai des Preſens à vous faire. Abandonnez le Monde. Ah, mon Enfant, Je vai déployer mes Treſors ſur la Terre. Je n'ai rien à moi, qui ne ſoit (à mes Enfans.) J'ai choiſi mes Enfans, pour combattre contre le Diable, avec des Armes de Feu. O Feu terrible ! Feu terrible ſera pour les méchans. Je mettrai du Feu

Celeſte

Celeſte, à la Bouche de mes Enfans, pour renverſer le Diable. Ce ſera ma Parole. Ce ſera l'Epée à deux tranchans, qui doit fendre le Monde, & lui ouvrir les Entrailles. Je viens t'avertir de reſter en ta Maiſon encore. Retire-toi entiérement : Abandonne le Monde. Je t'ai parlé par pluſieurs repriſes d'abandonner le Monde ; & tu réſiſtes à ma Parole ! Je viendrai te détruire, ſi tu continues. J'ai préparé, mes Enfans, à vous ouvrir une Porte celeſte. Je l'ai fermée : Mes Enfans l'ouvriront. J'ai des Treſors à faire deſcendre ſur mon Peuple. J'envoyerai de nouvelles Richeſſes à mes Enfans. J'envoyerai ce Feu de Vie, qui brûlera leur Cœur, de mon Amour. Mon Enfant, il y en a pluſieurs qui ſe trompent dans leurs Entrepriſes, (mais je ſuis fidéle) .... Tu n'as qu'à me prier, & te tenir proche de moi. Le Diable n'a rien à faire avec toi. Sois moi fidéle : Veille ſur ta Conduite : Pren garde à toi. Je veux que tu ſois Scandale au Monde : Je veux que le Monde ſe ſcandaliſe en toi. Le Monde ſuit le Monde : Le Diable l'accompagne. Mais je ſuis avec mes Enfans. Verge de Fer, Verge de Fer, va deſcendre promptement ſur la Terre. Malheur ſur qui elle tombera. Elle briſera les Fondemens de Babylon ; (elle) déchirera ſes Sentiers. Mon Enfant, point de repos au Monde. Je viens détruire de fond en comble ſes œuvres. Sa Magnificence ne paroîtra plus : Ce ſera moi qui ferai régner ma Magnificence. Les Cieux s'ouvriront : Les Fleuves deſcendront. Malheur au Monde. La Planche eſt déchirée. Tout va être détruit. Je ſuis la Planche de mon Peuple. Je veux qu'ils prennent Patron ſur moi ; Qu'ils marchent ſous mes Etendarts Le Monde ſera ſurpris, quand il verra ma Livrée qui triomphera ſur la Terre. Adieu le Monde, dira-t-il. (C'eſt fait de nous.) Il nous abîme entiérement. Mes Enfans, réjouïſſez-vous avec moi. Mon Egliſe chantera le Triomphe de ſa Delivrance. La Veille eſt finie : Le Jour de repos va venir. Aſſure-toi, mon Enfant, Je te viſiterai, dans peu de jours, de nouvelles Graces. J'augmenterai tes Lumiéres.

Du Samedi 2 Novembre. D.

Mon Enfant, tu te réjouïs de ce que mon Régne approche ; (tu fais bien.) Ecriez-vous d'un ton de Réjouïſſance ; Voici l'Agneau qui va combattre. Je ne ſuis pas loin de toi : Je viens fraper dans ton Cœur. Je viens te viſiter. Prépare-toi à recevoir de doubles Graces. Dans peu de jours je te découvrirai

mes Myſtéres. Je veux que tu portes ma Parole. Je ne demande de toi que ton Cœur : Donne-moi ton Cœur, mon Enfant : Beni mon Nom. Prépare-toi à recevoir mes Benedictions en plus grande abondance. Prépare-toi par le Jeûne & par la Priére. Ce ſont les Sacrifices que je te demande. Ne te trouble point. Ils (ſont reſſuſcitez, mes Témoins) l'Eſprit de Vie eſt en eux) & ils ne mourront plus. J'ai vaincu la Bête : Elle eſt détruite. Quoi qu'elle marche, elle eſt morte : Sa Deſtruction eſt arrivée. Le Diable va ſe réjouïr avec elle dans l'Abîme Ils triompheront tous enſemble dans le Précipice. J'ai le Ciel pour mon Trône, & la Lieu de ma Demeure : J'y appellerai mes Elûs. Le Soleil de la Perſecution ne frapera plus ſur leurs Têtes Je les arroſerai d'une Roſée douce, avant que de les appeller à moi. Chantez le Cantique de la Delivrance de Sion : Son Régne eſt venu ſur la Terre. Le Diable ne ſera plus ſon Ennemi : (Il eſt détruit.) Aye ſouvenance des choſes que je te dis aujourd'hui : Ecri-les dans ton Cœur ; car elles aviendront. Marche ſans crainte ſur la Terre. Je te joindrai bien-tôt, mon Enfant, (avec d'autres, mes Serviteurs.)

Du Lundi 4 Novembre. D. P.

[Il chante un petit Air, ſur ces Notes ; Ut, re, mi, ut, re, mi, re.]

Mon Enfant, dans peu de jours, je te dis, vous chanterez le Triomphe de ma Gloire.

[Il chante encore, par trois fois, comme auparavant.]

Mon Enfant, je t'ai dit pluſieurs fois, tu verras des choſes extraordinaires. Mon Eſprit te découvrira des Treſors. Tu es à la Veille. Mon Enfant, tu ſeras ſurpris, quand tu verras venir ſur toi une Effuſion de Graces & de Benedictions. Tu inſtruiras mon Peuple. Tu porteras ma Parole loin de ce Païs. J'y donnerai l'Efficace néceſſaire. Je te joindrai avec mes Serviteurs.

[Il chante encore quatre fois complettes, comme deſſus.]

Je t'aſſure, mon Enfant, dans peu de jours, vous chanterez ce Cantique de Triomphe. Venez, venez, venez, mes Fidéles, vous réjouïr. Je vous appelle mes Enfans ; Je vous appelle à beaucoup de choſes. Non, non, ne crain point, mon Peuple ; Je ne t'abandonnerai plus. Mon Enfant, Je t'aſſure, le Tourment de pluſieurs s'avance : Leur fin eſt venuë. Il faut qu'ils trébuchent. Il faut qu'ils ſoient vaincus. L'Agneau s'en

va donner le dernier Combat. Il debattra ſa Cauſe. C'eſt à lui à combattre. Il delivrera Sion. Mes Enfans, préparez vous à le ſuivre dans peu de jours. Son Régne eſt venu : Son Temps eſt arrivé. Il n'eſt plus temps de demander de Delai, ni de Capitulation. Il faut me ſuivre, ou m'abandonner. Le Diable s'en va prendre ſa Portion. Dans peu de jours, cruel Partage, pour pluſieurs. Je t'aſſure, il y en aura beaucoup qui ſeront rejettez. Ils viendront à moi : Mais je leur dirai ; Serviteurs lâches, où avez-vous mis mon Treſor ? Retirez vous, Vôtre Temps eſt venu : Il faut que vous ſoyez détruits. Le Temps eſt court : La Bête eſt détruite. Il n'y a plus de Capitulation : Son Régne eſt détruit. Tu verras dans peu de jours l'Embraſement de la grande Cité. Malheur à ceux qui ſe trouveront endormis. Cruel Partage ! La grande Déſolation viendra ſur la Terre. Malheurs viendront ſur la Terre. Son Temps va prendre fin. Le Régne de l'Agneau eſt venu : Il faut qu'il triomphe. Il y aura beaucoup de gens ſurpris. Ils ne s'attendent pas à ma Venuë. Je viendrai comme le Larron dans la Nuit. Je ravirai mes Enfans d'entre les mains du Diable. Mon Enfant, tu dois dans peu de jours te préparer à recevoir les Viſites que je te ferai. Sois-moi fidéle : Prie-moi ſans ceſſe : Je ne te delaiſſerai jamais. Prépare-toi à marcher bien-tôt de ces Terres.

Du même Jour. D.

Mon Enfant, Je veux doreſnavant que tu ſois ſeul. Je te veux avertir de choſes particuliéres. Je ne veux pas que le Monde t'écoute. Je t'avertirai de ceux que je veux qui ſoient avec toi. Je te fermerai la bouche, ſi tu parles en public. Ne t'effraye point, ſi je te viſite de (la ſorte).... Je t'en ferai le Dépoſitaire. J'ai des Treſors en main : Je veux que tu les découvres. Mais le temps n'eſt pas encore venu de découvrir mes Myſtéres. Je t'ai choiſi, parce que tu me ſeras fidéle ; J'ai des Treſors bien riches à te (donner.) Je veux maintenant que tu ménes une vie rigide & retirée. Mon Enfant, je ne veux pas déployer mes Treſors à tout le Monde. Je vous choiſis pour en être les Dépoſitaires pour un temps. Gardez-les dans vôtre Cœur. Mon Enfant, tout va trembler à ma Venuë. Je t'ai fait voir l'Image de la Mort. Je les renverſerai ; comme je t'ai renverſé maintenant : Je leur mettrai le pied ſur la gorge. Mon Enfant, As-tu vû maintenant l'inquiétude que

j'ai donnée à ton Corps ? C'eſt l'Image de ma Fureur (contre mes Ennemis.) Leur Fin eſt prochaine. Mes Enfans leur monteront ſur le Collet. O malheureux Peuple, que diras-tu quand je t'aurai renverſé, comme tu vois maintenant mon Serviteur ? Je t'abîmerai dans le Précipice de l'Abîme : Tu n'en reviendras plus. Je te donnerai Victoire, mon Enfant, ſur tes Ennemis. Ha, Treſors immenſes, Treſors de Gloire ! Préparez-vous, mes Enfans, à recevoir ces Couronnes qui vont tomber ſur vos Têtes. Préparez-vous, mes Fidéles. Voici la Gloire de ton Dieu ; Sion, réjouï-toi. Chante, mon Enfant, le Triomphe de ma Gloire. Réveillez-vous, Fidéles ; Venez au jour du Triomphe & du Couronnement. Venez, mes Enfans : Venez en grand hâte.

La voilà, mon Enfant, détruite. Ses Souffrances ſont comparables à ce que tu viens de (marquer.) Elle grincera les Dents : Elle ſe tourmentera d'un côté & d'autre. Ses Hurlemens ſeront ſemblables aux Bœufs qui ſont égarez dans les Bois, & que le Loup pourſuit. Elle voudra ſe lever de Terre : Mais il faut qu'elle ſuccombe. Ce n'eſt rien, mon Enfant, de tout ce que je t'ai fait faire, en comparaiſon de ce qu'elle ſouffrira. Son Précipice s'eſt ouvert. C'eſt de la Bête que je te parle ; de cette Proſtituée ; de cette Babylon. Je viens la détruire, (&) vous delivrer de ſes Oppreſſions : Vous ne la verrez plus. As-tu pris garde ? Je t'ai fait voir ſon Image en toi. Ses Entrailles bruiront ſur la Terre ; comme je t'ai fait bruire les tiennes. Son Voile s'eſt déchiré : Elle s'eſt découverte. Toute la Terre la connoîtra. Il n'y a point de Voile.... J'ai pris Vengeance ſur toi ; bien que tu ne ſois pas détruite. Ta Fin eſt prochaine. Ce ſera ma Sion, ce ſera ma Gloire, qui régnera maintenant. Réjouïſſez-vous, mon Peuple. Voici ton Roi qui vient te voir : Ouvre-lui ton Cœur ; C'eſt ce qu'il te demande ; Reçoi-moi dans ton Sein : Je viens te voir, ma Delaiſſée.

[Il chante trois ou quatre fois, comme deſſus.]

Voilà, mon Enfant, le Triomphe de ma Gloire. C'eſt la Chanſon que je ferai chanter à mes Elûs. Réjouïſſez vous ſur la Terre.... ma Delaiſſée, la voici ; la voici ; la voici ; Elle ſe raſſemble avec ſon Mari. La voici, la Dechaſſée, la Batuë, la Seulette, la Gloire de l'Univers, qui vient avec ſon Epoux reconnoître ſes Enfans.

[Il chante encore, &c.]

Je fais tourner mon Amour d'un côté & d'autre ; & perſonne (ne me reçoit) Que ferai-je de mon Peuple ? Je viendrai & l'exterminerai. Encore un moment j'attendrai, armé de Colere contre lui, auſſi bien que contre la Paillarde : Il n'eſt pas meilleur qu'elle. Mais il y aura Grace à cauſe de mon Alliance. Plus de Paix, plus de Grace, plus de Miſericorde, pour le méchant. Mes Enfans ont crié ; & j'ai entendu leurs Cris. Leurs Clameurs ſont montées juſqu'à moi. J'ai ouvert mes Entrailles pour en avoir compaſſion. « Tu te trompes, mon Peuple : Tu me delaiſſes : Tu m'abandonnes : Tu ſuis le Péché & la Corruption du Monde. Je ſuis ton Dieu, qui t'appelle : Réſiſteras-tu à ma Parole ? Tu avois mes Ecritures & mes Paſteurs qui t'appelloient.... J'ai un Partage à faire dans peu de jours. Je viendrai avec mes Legions d'Anges ſur la Terre, exterminer (les méchans.) Prén Vengeance, mon Bras, de mes Ennemis : Il eſt temps, ma Force, que tu te réveilles. Tu crieras, Peuple infidéle. Il n'y aura point de repos pour toi. Tu crieras, & il n'y aura point de Conſolation. Tu gemiras.... Ah, Peuple infidéle, tu as delaiſſé ton Dieu. Je t'ai voulu raſſembler : mais je te rejetterai. Tout ira dans l'Abîme, la Bête & le faux Prophete. C'eſt la Cabale abandonnée. Plus de Plaiſir pour elle ſur la Terre. Il eſt temps que je prenne vengeance pour mes (Elûs.) L'Outrage fait à ma Parole ne ſera pas impuni. Ah, Traître malheureux ! quelle fin feras-tu ? Tu ſeras déchiré. La Vermine mangera ton Corps. Tu ſeras rongé juſqu'aux Os. Tu as mangé mon Peuple, mais le Diable devorera ta Chair. Voici, Fidéles, vos Conſolations : Vos Ennemis s'en vont détruits. Vôtre Protecteur va paroître ſur la Terre : Vôtre Dieu va régner ſur vous. Avez-vous un Cœur ? Ouvrez le. Les Benedictions vont deſcendre à gros Torrens ſur vous. Je vous (les) envoyerai en abondance. Repoſe-toi, mon Enfant ; Je te donne ma Benediction.

Du Mécredi 6 Novembre. P.

Mon Enfant, tien-toi pour averti & aſſuré de mes Graces. Elles ſont toutes prêtes à venir ſur toi. Je t'ai déja choiſi, & ceux qui doivent être avec toi ; Trois de tes Freres, qui te doivent ſuivre ; Tu les connoîtras intérieurement. Je t'en donnerai la connoiſſance. Mon Enfant, ne crain point les Machinations du Monde. Il ſe fera encore du Tumulte : Il ſera diſſipé. Ma Parole ſe fera connoître. Mes Serviteurs ſe diſtingueront

des autres. Laiſſe faire le Diable. Je veux vous diſtinguer par des Caractéres ſecrets au Monde. Mon Enfant, je veux choiſir mon Egliſe. Dans peu de jours je la tirerai de la Terre, ou, à mieux dire, de la Corruption du Monde. Tes Voyes ſont trompeuſes, malheureux Monde. Ne les ſuis point. Mon Enfant, dans peu de jours, je te veux faire admirer la Magnificence de mon Egliſe. Dans peu de jours, je te veux donner à connoître la Gloire qui l'attend. Réjouï-toi avec moi : Je ſuis ta Joye. Ses Souffrances ſont paſſées. Elle va, dans peu de jours, ſe montrer ſur toute la Terre : Elle portera l'Enſeigne de l'Amour. Elle portera la Palme à la main. Elle apportera la Joye à ſes Enfans. Tous ſes Enfans la viendront recevoir. Le Troupeau ſera grand : Le Berger le paîtra. Il ne le commettra plus aux Mercenaires, qui l'ont abandonné à la fureur des Loups, qui l'ont diſperſé. Triſtes Spectacles vont tomber ſur les Paſteurs. Il y en a beaucoup dans ce Païs (qui l'ont abandonné.) Je leur demanderai mon Troupeau, de leurs mains ; & ils n'auront rien à me répondre.

[Il chante quatre fois, le même Air qu'il a chanté aux Avertiſſemens du 4.]

Mon Enfant, dans peu de jours vous aurez matiére de chanter de Nouveaux Cantiques. C'eſt l'Image de la Gloire que je vous prépare. Ce ſont les Chanſons que vous chanterez dans le Ciel. Je t'aſſure le Temps des Gemiſſemens eſt venu. Il y en aura pluſieurs qui crieront, Pere, Grace, Miſericorde ! Pluſieurs viendront à moi : mais ils ſeront rejettez. . . . Triſtes Complaintes & Gemiſſemens. Mais je fermerai l'Oreille, comme ils ont fermé leur Cœur. Ils étoient miens ; mais ils ſe ſont retirez : Ils ont mieux aimé le Monde, en (me delaiſſant.) Je viendrai pourtant en ramaſſer pluſieurs, & les joindrai avec mes autres Enfans, pour travailler à ma Gloire.... Je renverſerai leurs Tables (& la Magnificence de leurs Temples.) Leur Table eſt tombée. La Deſtruction eſt venuë. Le Monde ne ſe glorifiera plus. Ce ſera moi qui me glorifierai avec mes Enfans qui ſont réchapez de la grande Tribulation. Ce ſont ceux-là que je cherche, & non point les égarez. Je viens chercher mes Brebis perduës, & les recueillir, & les porter ſur mes Epaules. Tu auras beaucoup à charrier. Je t'ai fait Porteur de ma Parole. Tu auras beaucoup de Travail à faire dans peu de jours. Je t'appellerai. Tu ne ſeras pas long-temps en

ce Païs : Je veux que tu le quittes : Et ſecouë la Poudre de tes pieds contre lui. Les Menaces qui te ſont faites leur parviendront ; oüi, mon Enfant, leur aviendront : Et je te raſſemblerai avec tes Freres. . . . mes Enfans réünis en un, . . . Tu quitteras le Monde : Tu le laiſſeras avec ſa Gloire : Car la Deſtruction des (méchans) eſt venuë. Le temps eſt bien court. Il n'y en a pas pour deux jours : Il n'y a pas pour un moment à les détruire. Ma Fureur s'allume. L'Eclair va paroître à l'Orient, & ſe fera voir juſqu'à l'Occident. Je recueillirai mon Troupeau. Oüi, mon Enfant, je recueillirai mon Troupeau ; & ils paîtront enſemble.

Du Jeudi 7 Novembre. D. P.

Mon Enfant, tu peux te préparer dans peu de jours à partir de ce Païs. Ton Temps n'eſt pas loin : Prépare-toi. Je t'avertirai de la Route que tu dois prendre. Tu as un Voyage à faire, & beaucoup penible. Ne crain rien : Je ſerai avec toi. Sois-moi fidéle. Je ſuis ton Dieu : Je t'aſſure de ma Vérité. Je ſuis ton Dieu, & qui te parle. Tu ſeras avec moi toûjours. Ne crain point : C'eſt ma Volonté : Sois obéiſſant. Mon Enfant, Doreſnavant ne di ton Secret à perſonne : Je veux que tu ſois ſecret. J'ai des choſes à te communiquer. Nous aurons des Conferences enſemble. Je te parlerai bouche à bouche. Je viendrai te ravir dans le Ciel. Je t'y porterai. Je t'y ferai voir ma Magnificence. Ne t'ai-je pas dit pluſieurs fois : Je te veux enroler avec moi. Je te veux donner un Gage qui ne te ſera point ravi. Tu as à prendre garde à marcher droit. Je t'appelle à beaucoup de choſes : Mais ſois-moi fidéle ; Je ſerai ton Dieu. Mon Enfant, ſois-en aſſuré ; Je te dis, Je viendrai chez toi : Atten ma Viſite. Je te viendrai raſſurer des choſes que tu as en ton Cœur. Je te donnerai la Connoiſſance des Myſteres qui te ſont encore cachez. Tu ſeras participant de mes Treſors. Ne crain point que je te mente. Les Témoins en ſeront un jour participans. Sçache, mon Enfant, que j'ai préparé beaucoup de choſes pour la Terre habitable. Il y a Foudres, il y a Carreaux, il y a Tempêtes, il y a Abîmes, il y a Deſolations & Treſors de Deſeſpoir, à ouvrir dans peu de jours. Ils ne ſont pas encore ouverts : mais les Clefs vont tomber ſur la Terre. Ha, pauvre Egliſe ! Pauvre Egliſe ! Pauvre affligée ! Voici ton Dieu qui vient armé de Paix & de Colére envers ſes Ennemis. Oüi, mon Enfant, Je l'abattrai cet Orgueil tyran-

nique du Monde : Il ſera détruit. Il n'y aura que moi qui régnerai. . . . Bien-heureux ſera celui qui le recevra. Il ſera ſcelé du Seau de mon Fils ; cacheté de ſes Armes. Veux tu ſçavoir ſes Armes ? C'eſt l'Amour ; C'eſt la Gloire. Amour repoſera ſur mes Enfans ; Gloire ſera dans ſon Sein. Préparez vous tres-tous : Je vous parle à tous en general ; Préparez-vous à me ſuivre. Je vous quitte pour un moment ; mais je viendrai bien-tôt. Vous avez d'autres Chemins à prendre tous les trois. Oüi, oüi, ſoyez-en aſſurez. Cache ma Parole, qu'elle ne ſe voye point encore : Renferme-la dans ton Cœur. Mon Amour reſte ſur vous, mes Enfans. Oüi, oüi, mes Enfans, ma Benediction vous ſuivra. Vous doutez des Effets de ma Parole. Oüi, oüi, ils doutent de ma Parole, dans ce moment : Qu'ils ſe déclatent eux-mêmes, ſi cela n'eſt. Je vous éprouverai. Vous avez été lâches. Je vous rejetterai, ſi vous n'êtes fidéles à ma Parole. Mes Enfans, je vous appelle tous : Ne doutez point de ma Parole. Repoſe-toi ſur ma Benediction.

Du Vendredi 8 *Novembre.* D. P.

Mon Enfant, ne crain point. Je viens te viſiter : Je viens te recevoir dans ma Maiſon. Je viens, mon Enfant, t'embraſſer : Je viens t'introduire dans mon Palais de Gloire. Mon Enfant, préparez-vous dans peu de jours à voir de nouvelles choſes. Préparez-vous à voir des Marques de mon Amour.

Du Dimanche 10 *Novembre.* D. P.

Je t'aſſure, mon Enfant, je ne reſterai pas long-temps à te venir viſiter de nouvelles Graces : Je te le promets. Sois-en aſſuré. Mon Enfant, tu t'affliges ; tu t'attriſtes. Ne crain point, je te dis : je ne te mentirai point. Mon Enfant, raſſure-toi, je te dis, ne crain point. Je viendrai bien-tôt te donner l'Accompliſſement des choſes que je t'ai promiſes. Ne te trouble point : Je ſuis avec toi. Ton Cœur s'attriſte : Tu n'as rien à craindre. Mon Enfant, je t'ai ouvert la Porte. Je te ferai entrer par une Porte où tu trouveras Raſſaſiement de Graces. Hâte-toi, mon Enfant, de t'approcher de moi de plus en plus. Quitte le Monde entierement : Retire-toi, je te dis. Sois-moi fidéle. Atten-moi dans peu de jours. Mon Enfant, dans peu de jours tu recevras ma Parole. Garde-la dans ton Cœur. Tu la recevras par Degrez, en abondance. Je t'avertirai du temps qu'il te faut, pour parvenir où je t'appelle.

Du

Du Mécredi 13 Novembre. P.

[Il a eu un Avertiſſement, accompagné de ſes veritables Signes, mais ſans proferer un ſeul mot. L'Avertiſſement a été intérieur. Il y avoit trois ou quatre perſonnes preſentes.]

Du Vendredi 15 Novembre. P.

Mon Enfant, oüi, je t'aſſure, tu as paſſé mes Commandemens : Tu m'as deſobéi. Ne t'ai-je pas dit de reſter dans ta Maiſon, & de garder le Secret. Tu te manifeſtes. Je t'aſſure, je te détruirai, ſi tu n'es fidéle à ma Volonté. Oüi, oüi, tu as paſſé mes Commandemens, en revelant mes Secrets. Je t'avois dit de les garder. Je t'aſſure, je te priverai de ma Parole, ſi tu continues à manifeſter les choſes que je veux que tu caches. Je t'ôterai ma Parole, ſi tu ne m'es fidéle. J'ai beaucoup de choſes à te communiquer. Je t'éprouverai encore, avant que de te communiquer mes Secrets les plus particuliers. Je veux abſolument que tu reſtes dans ta Maiſon. (C'eſt) ma Volonté. Laiſſe le Monde & ces Viſites. Je ne veux pas que tu te manifeſtes au Peuple. Je t'appelle à la Retraite, pour te communiquer mes Secrets. Oüi, oüi, je ſuis irrité contre toi, & tu l'as connu. Mais, ſçache, je me retirerai entiérement de toi, ſi tu continues. Ne t'ai-je pas dit, que je veux que mes Enfans ſoient proche de moi. J'ai deſtiné tes Freres, pour le Monde, encore. Mais je te veux en particulier. Leur Temps viendra qu'il faudra qu'ils ſe retirent. Je t'aſſure, je t'éprouverai encore, avant que te découvrir mes Secrets. Pren bien garde de m'être fidéle. Je te les ai promis, à condition (que tu teras mes Commandemens.) Si tu les ſuis, j'ai des Preſens bien riches à te faire. Mais pren garde. Choiſi aujourd'hui le Monde, ou de me ſuivre. . . . J'ai beaucoup de choſes à te dire: mais tu n'es pas prêt à les recevoir. Je veux que tu goûtes la Douceur de ma Parole. Tu ne la connois point : mais tu la goûteras dans peu de jours, ſi tu m'es fidéle. Mes Treſors ſont pour mes Enfans. Ne t'étonne point, je te dis, quoi que le Monde crie & murmure contre toi : Sçache que je ſuis ta Défenſe. J'ai des Paroles pour les convaincre. Je t'ai ſoûtenu juſques ici ; & tu doutes de ma Force. Ne t'ai-je pas éprouvé ? Et n'as-tu pas vû mon Secours prochain ? Et n'ai-je pas été preſt à te ſoûtenir ?

Du Samedi 16 Novembre. D. F. P.

Mon Enfant, j'ai réſolu, je te dis, dans peu de jours de

détruire vos Ennemis. Leur Temps n'eſt pas long. Je viendrai armé de Courroux. Je détruirai la Bête & ſon Empire. J'ai projetté, mon Enfant, de me venger, & rudement. J'ai préparé des Voyes bien rudes au Monde. Ils ſe trompent : Ils croyent être dans les Delices ; mais ils ſont en Amertume. Ils croyent être en Gloire ; mais ils ſont en Ignominie. Mon Enfant, ſi mes Paroles vous ont été cachées, je viens vous les découvrir. Je t'en ferai part : Sois-en aſſuré. Je viens diſſiper les Ténebres de mes Enfans. J'en ai choiſi un petit nombre, qui développeront les Myſteres de ma Gloire. Je leur donnerai à connoître le Chemin qu'ils doivent tenir, pour parvenir à mon Royaume Celeſte. C'eſt la Vanité qui a perdu mon Peuple. Mes Enfans, mes Enfans, ſi vous voulez que je vous adopte dans mon Egliſe, renoncez au Monde, & vous ſerez mes Enfans. Mon Enfant, l'Abîme ſera rempli d'Orgueil : Il y entraînera ſes Collegues. Mon Enfant, j'ai beaucoup de choſes à donner à mon Peuple ; mais il ſera châtié auparavant : Il reconnoîtra mieux ce que je ſuis. Je t'accorderai, mon Enfant, dans peu de temps les choſes que je t'ai promiſes. Sois en aſſuré : Fie-toi ſur ma Parole.

O mon Peuple, tu te trompes, Je te dis, tu te trompes. Tu fais ſemblant de me ſuivre, mais tu m'abandonnes. Tu ſuis le Monde. Prens garde à ta Deſtruction : Le Monde va finir : Mes Enfans en ſeront retirez. Il n'y a plus de Delai : Il faut qu'il ſoit détruit. Terribles choſes vont tomber ſur la Terre : La Terre s'épouvantera. Mes Malédictions ſe ſuivent : Elles viennent à la hâte. Malheur, malheur, ſur le Païs, que le Tonnerre tombera.

Du Dimanche 17 Novembre. D. F. B.

Mes Enfans, mes Enfans, je vous prépare à des choſes bien ſurprenantes au Monde. Préparez-vous à vous attirer le Courroux du Monde. Oui, mon Enfant, le Monde verſera des Malédictions contre vous dans peu de jours. Sçache que je ſuis avec toi, & avec mes Enfans, que j'employe à mon Service. Le Monde s'aigrira encore davantage contre mes Enfans. Mon Enfant, tien-toi pour averti, que tant plus le Monde & le Diable s'éleveront contre toi, tant plus je te donnerai de Forces : Pour lors je ferai éclater mes Merveilles. Ce ſera pour lors que tu leur fermeras la Bouche. Je t'appelle à mon Ecole, je te dis. Vien, mon Enfant ; vien prendre Leçon de moi : Dans

peu de jours je te veux instruire. Je te mettrai des Armes en main pour les détruire, & pour les faire crever d'Envie. Ne t'étonne point, mon Enfant ; quoi qu'ils vomissent Malédictions contre toi. Ce n'est rien : Ce sont Benedictions : Je les convertis en Benedictions. Tes Freres seront persecutez encore : mais ne crain point pour eux. Oüi, oüi, Il se prépare une Cabale contre vous : Ne craignez point. Sçache que je suis avec vous ; & je suis vôtre Maître. Mon Enfant, mon Peuple cherche à se détruire lui-même. Il cherche sa Ruine & sa Perte. Je n'en suis pas la Cause, s'il se perd : Mais c'est ce maudit Orgueil, qui monte sur leurs Têtes. Ils ne me connoissent plus : Ils font semblant de méditer mes Ecritures, pour me.... mais c'est pour me dépiter. Ils les tournent à leur fantaisie. Mon Enfant, que cela ne te surprenne point. Je t'en ai averti plusieurs fois. Tu n'as pas encore achevé de souffrir pour mon Nom. Je t'appellerai encore à d'autres choses qui seront bien plus onéreuses. Mon Enfant, je te frappe au Bras gauche, je te dis. Ainsi sera-t-il de mes Ennemis. Il faut qu'ils tombent. Mes Enfans, réjoüissez vous avec moi : réjoüissez vous avec moi, de ce que je vous benis, quand le Monde vous maudit. Sçachez, mes Enfans, que vos Couronnes sont prêtes. Préparez vous à me suivre : Ne me delaissez point. Vous verrez la force de mon Bras : (Vous verrez) vos Ennemis terrassez : (Vous verrez) leur Destruction. Eux-mêmes se diviseront, & se détruiront les uns les autres. Quoi qu'on vous épouvante, ne craignez rien. Quoi qu'on vous dise, je suis avec vous. Mettez vous sur moi ; Je vous conduirai, mes Enfans. Sçache, mon Enfant, je ferai éclater ma Gloire dans ce Païs, avant que je vous en retire : Et je ferai verser Malédictions, par eux-mêmes, sur leurs Conseils. Maudite Ignorance, maudit Orgueil ! qui détruisez mon Peuple. Vous aveuglez mes Enfans, malheureux Docteurs, indignes de porter mon Nom, indignes de monter sur mes Chaires. Mon Enfant, je me vengerai sur ces Traîtres, qui détruisent ma Parole : ils la gâtent : Ils ne resteront pas à punir : Leurs Crimes seront châtiez. Vantez-vous, mes Enfans, de porter mon Nom. Oüi, oüi, je vous le donne. Je vous donne mes qualitez : mais je les retire des autres. Je les vomirai hors de ma Bouche. Ils me delaissent, & ils me persecutent.

Du Mardi 19 Novembre. D. F. F.

Ne bien, mon Enfant, je m'en vai te donner à connoître les choſes que je t'ai fait voir. Ce ſera dans peu de temps. Mon Enfant, dans peu de temps, je te dis, je t'appellerai à combattre contre le Diable & ſes Suppôts. Je leur mettrai la Frayeur dans le Corps, comme tu l'as vû en toi-même. Ils auront des Agitations, (ils auront) des Bourellemens de Conſcience. Ils ſe déchireront les uns les autres, & ſe preſenteront le Poignard, comme je t'ai fait preſenter ta main. Mes Enfans, mes Enfans, mes Enfans, qu'avez-vous à me demander? Je ſuis tout prêt, mes Enfans, je ſuis tout prêt, mes Enfans, à venir vers vous, à venir vers vous, à verſer ſur vous mes Benedictions les plus tendres. Je ne ſuis pas pour long-temps à vous venir viſiter, de choſes merveilleuſes: préparez-vous à les recevoir. Je vous appelle, mes Enfans, à des choſes ſurprenantes. Vous ſurprendrez le Monde, & vous le ferez (ſe) maudire lui-même. Mes Enfans, j'ai des Armes ſpirituelles à vous donner, & non point charnelles. J'ai des Epées à deux Tranchans, que je mettrai dans vos Bouches, qui perceront le Cœur de vos Adverſaires. Mes Enfans ſeront victorieux: La Victoire vous reſtera. Le Temps s'accomplit, mon Enfant. Mon Régne s'approche; mon Régne, ſur la Terre. Je viendrai régner viſiblement devant les hommes. Je deſcendrai en forme viſible devant mon Peuple. Je viendrai, pour la ſeconde fois, apparoître viſiblement ſur la Terre, & parler à mon Peuple. Je les inſtruirai moi-même de ce qu'ils doivent faire. Ce ſera une Loi nouvelle: Ce ſera mon Evangile; mais toute neuve, car on me l'a gâté. Les Echantillons de ma Parole paroiſſent encore; mais la Piéce eſt corrompuë dans le Cœur du Monde. Que de Beſogne, que de Travail pour mes Enfans! Vous pouvez vous preparer. Je vous appellerai à mon Ouvrage. J'en ai déja choiſi un petit nombre, qui doivent porter ma Parole en Verité & en Juſtice. Ils feront trembler les Tribunaux. Le Diable s'enfuira devant eux: Ils auront le Pouvoir de le chaſſer, par leur Parole. Choſes merveilleuſes que je ferai, par la Bouche de mes Enfans! Je ſerai leur Bouche moi-même: Je parlerai en eux. Ne vous effrayez point, ſi le Monde eſt contre vous: Que cela ne vous épouvante point. Je ſuis avec vous. J'abattrai le Monde & ſon Orgueil. La Tyrannie ceſſera parmi mon Peuple. Il n'y aura que Liberté; Liberté toute nuë; ſans

déguiſement : Liberté aux Petits comme aux Grands. Mes Paſteurs ſeront écoutez, quand ils paroîtront. J'ai rejetté la Secte & la Cabale maudite : Je la châtierai. Mon Enfant, Bouleverſemens d'Etats entiers, je te dis. Je les renverſerai de fond en comble : Il n'y aura rien de reſte. Il faut que tout vienne à une fin, pour être renouvellé. Je ne puis pas bâtir ſur des Fondemens qui ſont pourris : J'en veux de nouveaux. J'ai préparé des Ouvriers pour rebâtir ma Maiſon. Elle s'eſt corrompuë : Elle s'eſt pourrie. Il n'y a que Vermine qui la devorent. Ces choſes apparoîtront bien-tôt. Vous en verrez l'Accompliſſement de pluſieurs. Mes Ennemis trembleront, quand ils me verront arrivé avec cette Impétuoſité de Paroles qui les confondront. Marche ſans Crainte : Je ſuis ton Dieu. Tu n'as rien fait encore : (tu n'es qu'Apprentif. Prépare-toi à travailler en Maître. Je conduirai l'Ouvrage.) Prépare toi à m'être fidéle. J'en appellerai d'autres avec leſquels je te joindrai : Et ils batailleront avec toi contre le Diable. Mes Enfans, mes Enfans, ce n'eſt pas une Guerre charnelle, que je veux que vous combattiez : C'eſt une Guerre ſpirituelle. C'eſt ma Parole qui ſeront vos Armes. Je pouſſerai les Fléches que vous décocherez. Je les conduirai moi-même dans le Sein de mes Adverſaires. Mon Enfant, prépare-toi à une nouvelle Viſite dans peu de temps. Je te viſiterai de plus fort, que je n'ai pas encore fait. Je te prédirai ma Volonté plus amplement que je n'ai fait encore. Je te découvrirai mes Secrets. Je te ferai voir mes Merveilles. Je t'appellerai dans peu de jours à découvrir des choſes cachées. Sois avec moi, & ne me delaiſſe point. Continuë à t'approcher de moi, par les Priéres & par le Jeûne. Ce ſont les Armes que je veux (de toi) pour me combattre Moi-même. Je veux que tu me combattes, & que tu me forces Moi-même à t'accorder. . . . Je te remettrai mes Armes, quand tu m'auras vaincu. Tu es ſurpris quand je te parle dans ces Termes ; ne le ſois point : C'eſt l'Amour que je te porte (qui me fait parler ainſi.) Je te laiſſe ma Benediction, & à tous ceux qui t'écoutent. Ils ſeront miens dans peu de jours : Je les appellerai à Moi.

Du Mécredi 20 Novembre. D. P.

Mes Enfans, mes Enfans, je viens pour vous avertir de vous tenir prêts : Vous n'avez pas pour long temps à demeurer dans ce Païs. Préparez-vous : Vous n'avez pas temps à perdre. Le

Diable se met en train, mais il faut qu'il succombe. Je ferai marcher les Brandons de Feu devant mes Enfans. Je ferai marcher la Terreur & l'Epouvante devant vos Ennemis. J'ai beaucoup de Travail à donner à faire dans peu de jours à mes Enfans. Vous n'avez qu'à vous préparer à travailler en diligence. Mes Enfans, j'abattrai les Montagnes : Je dissiperai les Desseins de vos Ennemis : Je détruirai leurs Complots : J'exterminerai leurs Armées. Ils n'auront plus de Force pour vous combattre. Ils seront bien surpris, je vous assure. Ils ne s'attendent pas à ma Venuë. Malheur, malheur, sur ceux qui seront surpris. Mon Enfant, plusieurs se vantent, je te dis, plusieurs se vantent d'être assis à ma Table, mais ils en sont bien loin (& je les rejetterai.) Ils ont corrompu mes Viandes Sacrées : Ils les ont pollués : Ils les ont mêlés avec les choses du Monde. La Corruption n'a point de part avec mes Sacrifices. Je veux des Sacrifices spirituels & non point charnels.

Du Vendredi 22 Novembre. D. F. N.

Mon Enfant, je t'assure en verité, je viens pour tarir ces Fontaines, qui produisent tant d'Abominations sur la Terre. Je viens les arrêter. Mon Peuple, tu as été abreuvé d'Eaux corrompuës ; mais je viens t'abreuver de mes Graces. Ce sera moi qui serai ta Fontaine & tes Sources. Vous boirez, mes Enfans, dans la Fontaine d'Eaux vives, qui vient du Ciel, du Lieu de ma Demeure. Ah, mon Enfant, j'ai beaucoup de choses à te dire, & à te communiquer, dans peu de jours. Je te retirerai vers moi, encore plus proche que tu n'es pas. Mon Enfant, je t'assure, je t'instruirai ; & tu feras ma Volonté. Mon Enfant, réjouï toi avec moi. Je t'appelle à de nouvelles choses. Oüi, oüi ; & je te communiquerai mes Secrets. Voici, tu les (apprendras) de moi-même. C'est ma Volonté : Réjoüi toi. Voici, les choses qui te sont promises, vont arriver dans peu de jours. Tu connoîtras les choses qui m'appartiennent. Tu choisiras ce que je veux que tu fasses. Mon Enfant, il se passe des choses bien extraordinaires, je te dis. Oüi, mon Enfant, je t'assure, le Monde se va détruire : mais laisse-le faire. Je suis avec toi : Ne crain point. Sois fidéle à ma Parole. Je t'assure, je détruirai le Monde. Oüi, mon Enfant, sois-en assuré. Ceux qui troublent ma Gloire s'en repentiront. Sois assuré que j'ai ma main sur toi. Mais je renverserai les Complots des méchans. Ils travaillent, je te dis, mais en

vain. Leur Travail leur reviendra ſur la Tête. Mon Enfant, ſois aſſuré que la Cabale s'augmente. Tes Ennemis s'augmentent, mon Enfant. Ne crain point, je te dis; Je ne te delaiſſerai jamais. Sois moi fidéle, & ne crain point. En quelque endroit que tu te trouves, parle hardiment. Crie tout hautement, que tu fais ma Volonté, & que je t'ai envoyé pour la faire. Di leur hardiment, que je ſuis ton Maître qui (t'ai envoyé) pour leur reprocher leur malheureuſe Vie. Oh, mon Enfant, ils n'oſeront t'attaquer que de loin: Ils ne t'approcheront point. Laiſſe-les faire: Qu'ils te maudiſſent tant qu'ils voudront: Il ſuffit, que je t'ai beni. Mon Enfant, leurs Malédictions tomberont ſur eux. Tes Freres n'ont rien à craindre non plus; Ils ſont avec moi: Je les tiens dans ma Main. Mais ſois aſſuré que je me vengerai d'eux; & plût ôt qu'ils ne penſent. Mon Enfant, réjouï toi avec moi; & donne Gloire à mon Nom. Fai ce que je te commande. Je te laiſſe ma Benediction, & à tous mes Fidéles.

Du Dimanche 24 Novembre. D. F. P.

He bien, mon Enfant: je viens te déclarer ma Volonté. Mon Enfant, ſois avec moi: Ne me quitte point, je te dis: Puis que tu es avec moi, ne m'abandonne point. J'ai des choſes à te dire dans peu de jours. Ne t'inquiéte point: Fai ma Volonté. Sçache que je ne t'abandonnerai point. Je te conduirai. Je t'ai préparé à des choſes ſurprenantes. Réjouï-toi, réjouï-toi, mais que ce ſoit avec moi. N'aye aucune Joye du Monde. Je te le confirme, je ſerai ton Dieu. Oüi, oüi, ſois en aſſuré, je ne t'abandonnerai jamais: Je te ſoûtiendrai. Mais tu peux te préparer de ton côté. Promets moi aujourd hui de m'être fidéle. J'ai de grandes Epreuves à te donner. Pren bien garde à ne me rien promettre, (ſi tu ne me le veux tenir.) J'ai à te faire paſſer par la Mort du Monde. Tu auras Angoiſſes & Tribulations. Mais, mon Enfant, que cela ne t'épouvante point. Je ſerai avec toi. Sçache que je ne t'abandonnerai jamais. Sois ferme & ne te relâche point. Approche toi de plus en plus (de moi.) Je t'aſſure, mon Enfant, ces Journées me ſont agréables. (Elles ſeront) reconnuës de moi. (Prépare-toi) à me ſuivre, & à ne me delaiſſer point. Tu n'es pas pour long-temps dans l'Attente de mes Graces. Elles viendront & te réjouïront. Tu n'as jamais reçû une pareille Joye, que tu recevras quand tu verras mon Armée Celeſte. (quand

tu verras) mes Anges, qui te diront ma Volonté. Je t'inſtruirai : Je te l'ai promis : Je te le tiendrai. Sois-moi fidéle ſeulement. Tu n'as autre choſe à faire, qu'à me craindre (& à me ſervir.) Ne te tourmente de rien : Laiſſe faire le Monde ; Laiſſe-le agir, comme bon lui ſemblera. Sçache qu'il viendra à ſon Point. Son Temps eſt marqué : Ses Limites ſont (plantées.) Mais mes Enfans ont des Trônes ; (ils) ont des Couronnes Univerſelles : Leur Temps ne finira jamais : Ce ſera une Gloire éternelle, qui leur ſera donnée, pour Récompenſe de leurs Travaux Prépare-toi à donner connoiſſance de mes Graces à pluſieurs de tes Freres. Le temps n'eſt pas encore venu ; (il) viendra dans peu de temps. Il faudra qu'ils travaillent à mon Ouvrage. J'ai beaucoup d'Ouvriers à mettre à ma Vigne. Le temps s'approche ; & l'Ouvrage eſt grand & preſſé. La Corruption a gagné toute la Terre. Je ne ſuis point connu. On m'a delaiſſé comme une choſe de néant. Mais je viendrai : Ma Gloire apparoîtra. Je ne ſuis pas un Dieu immobile, qui ne reſſente les Outrages faits à ma Parole Malheur, malheur à ceux ſur qui mon Bras vengeur tombera ! Il fera un Déſordre horrible : Il fera un Fracas terrible (dans) le Monde, & le précipitera dans la Gehenne. Terribles Changemens arriveront dans la Nature de l'Homme : Mais mes Enfans ſeront mes Enfans. Je les tiens dans mon Cœur : Ils ne ſeront point ſouillez de la Corruption du Monde. Le Sang ne rejaillira point contre eux. Ce ſera contre ces lâches Infidéles qui m'ont renié, & (qui ont) perſécuté mon Egliſe. Ah, mon Enfant ! Triſtes Complaintes me ſeront adreſſées. Point d'Entendement pour Eux. Oüi, j'ai fermé mes Compaſſions à des Crimes ſi odieux & ſi fréquens. Ah, miſerables, miſerables Pécheurs, que cauſerez-vous à la Terre ! Vous avez corrompu la Terre. Je viens faire Vengeance ſur mes Ennemis ; mais telle Vengeance, que le Sang ne ſera point étanché, juſques à ce que j'en voye la derniére goute. Je le répandrai ſur la Terre comme un Torrent de Riviére. Oüi, mon Enfant, il coulera par tous les Quartiers ſans que perſonne l'arrête. Ah, mon Enfant ! Les Cruautez, je te dis, ſeront récompenſées, auſſi bien que les bonnes œuvres. Il faudra que les Cruautez ſoient abreuvées dans le Sang ; de deux maniéres. Ils ont abreuvé, je te dis : Ils ſeront abreuvez. J'ai tout conclu ; & ne me rétracterai point. Je viendrai, & plûtôt que le Monde ne m'attend. Ah, que de

Gens

Gens ſurpris ! Que de Troubles arriveront, dans peu de jours, en pluſieurs endroits de la Terre ! Je me ferai connoître.... Ma Parole ne peut pas ſe faire entendre : Mais mes Foudres, mes Maledictions (&) mes Carreaux parleront pour Moi, (&) ſe feront entendre ; Puis que ma Parole (ne le peut,)..... contre un tel Peuple, qui refuſe de me reconnoître pour Dieu. Ne ſuis-je pas celui qui ai fait le Ciel & la Terre ? N'ai je pas formé toutes choſes pour l'Homme ? & l'Homme me delaiſſe ! Je le détruirai... Mais, mon Enfant, je planterai ma Vigne ; Je la planterai d'un nouveau Plant : Et le Diable n'y jettera point ſon venin. Je la garderai : J'en ſerai le Vigneron. Mes Cloiſons ne ſeront point rompuës. Ce ſera mon Troupeau ; qui me réjouïra : Je le paîtrai moi-même : Je le ménerai au Fleuve d'Eaux vives : (Je le nourrirai du) Lait d'Intelligence, & fermerai ces Portes étrangéres, qui ont fait tant de Dégât, tant de Ravage dans ma Bergerie.... Ces Loups raviſſans, qui ſont entrez par les Fenêtres ; qui ont égorgé mon Troupeau. Mes Enfans, préparez-vous. (Vous leur en rendrez au double.) Il faut qu'ils périſſent par l'Epée auſſi bien que par les Foudres. C'eſt à cette heure le Temps de Vengeance & d'Indignation. Un Foudre ſuivra l'autre : Un Malheur (touchera) l'autre. (Mes Maledictions) s'épandront comme la Bruine ſur la Terre. Il n'y aura point de Soleil qui l'aſſeche. Il n'y aura jamais Fruit de ces Terres Etrangeres. Préparez-vous mes Bergers ; Prêparez-vous, mes Enfans, à vous réjouïr. Vous vous réjouïrez, mes Enfans, je vous le dis, quand les autres s'attriſteront. Mais je veux que vous meniez Joye : (Je veux) que vous chantiez la Deſtruction de vos Ennemis. C'eſt à cette heure, que je viens rendre Affliction à ceux qui vous ont affligez. N'étes-vous pas mes Enfans ? N'étes-vous pas (mes) Bien-aimez ? N'étes-vous pas mon Heritage ? N'étes-vous pas mes plus précieux Joyaux ? N'étes-vous pas ma Joye ? Eh bien, mes Enfans, je viendrai vous conſoler. Vous ſerez contens : vôtre Cœur ſera raſſaſié. Je vous raſſaſierai, mais non pas de ces Viandes corrompues, de cette Puanteur : Ce ſera de ce Fruit de l'Arbre de Vie, qui vous prolongera (vos jours,) & qui vous empêchera, mes Enfans, de mourir. L'Arbre de Vie s'épandra parmi vous. Mes Enfans, je vous laiſſe pour un moment ; mais ma Benediction reſte ſur vous : mon Eſprit ne vous quittera jamais. Réjouïſſez-

vous, je vous dis, tous les trois : Je vous appellerai.

Du Lundi 25 Novembre. D. P.

Mon Enfant, mon Enfant, je viens, je te dis, je viens te remettre mes Armes. Tu me forces, mon Enfant. Il faut que je te céde. Mon Enfant, tu m'as vaincu. Tu remportes la Victoire. Sois assuré de ma Parole. Mon Enfant, j'ai beaucoup de choses à te dire, & à te communiquer, dans peu de jours. Tu m'as vaincu & tu m'as forcé. Tu as remporté la Victoire sur moi, par tes Priéres. Je me laisse vaincre par tes Priéres. Sois ferme, sois-moi fidéle. Je serai ton Dieu éternellement. Je te tiendrai entre mes Bras, jusques à la consommation des Siécles. Je viendrai te prendre comme un Agneau, du milieu des Loups. Je viendrai te ravir d'entre les mains de tes Adversaires. Il y en a plusieurs qui s'amusent à te tendre des Piéges. Ils se trompent, ils ont à faire avec moi, & non pas avec toi. A quoi pensez-vous, Gens du Monde; à quoi pensez-vous, de vous en prendre contre moi ? La Cause de mes Serviteurs (est la mienne.) J'ai la main sur mes Enfans. Voulez-vous les ravir d'entre mes mains ? Oh ! vous êtes trop foibles, Gens du Monde ! Voulez-vous détruire mes Serviteurs, qui viennent vous avertir de mes Jugemens ? Épouvantez-vous, Gens de la Terre. Voici vôtre Dieu qui vient avec son Courroux, armé de foudres & de vangeance contre vous. Oüi, mon Enfant, tu dois te réjoüir avec moi, de voir que ta Couronne se prépare, de voir que je viens renverser tes Ennemis. Mes Enfans leur monteront sur le collet, (ils) leur mettront le pied sur la gorge. Ce sera par ma Victoire, que vous aurez la force sur mes Ennemis. Ce sera ma Parole qui doit les égorger, qui doit les faire trembler & les épouvanter. Ils n'oseront me crier Grace & Misericorde, voyant qu'ils s'en sont pris contre moi. Je ne sçai pas si je serai d'humeur à écouter leurs paroles. Mon Enfant, ne sçais-tu pas que je viens t'avertir maintenant ? Tes Ennemis s'épouvantent. Ils n'osent pas vous attaquer. Ils vous menacent de loin. Ils tremblent toutes les fois qu'il faut avancer le pied. Ils n'osent crier. Ils apprehendent que je les écoute; & je le fais aussi, je t'en assure. Ils marmottent en eux-mêmes. Elles sont enregistrées, leurs paroles fâcheuses qu'ils vous disent, mes Enfans. Assurez-vous, mes Enfans, leur venin ne tombera pas sur vous : il tombera sur eux-mêmes. Je vous appellerai, dans peu de jours, à sortir de ce

Lieu. Oüi ; oüi, mes Enfans, je vous appellerai hors de ce Lieu, pour recevoir de nouvelles choſes, nouveau Commandement. Je viens vous donner nouvelles Graces. Je viens répandre ſur toi.... Prépare-toi, tu as encore à jeûner trois jours, & je veux que tu commences demain. Ne ſois pas ſurpris, mon Enfant, ſi je te preſſe de la ſorte. Je veux t'éprouver ; Je veux t'examiner. Je te connois ; mais je te veux faire connoître. Profite de ceci ; Profite de l'exemple que ton Dieu te donne, & qui t'avertit. Sois-moi fidéle : Réſiſte au Monde & à ſes convoitiſes. Sois fidéle & ſoûmis à mes Ordres. Je viendrai te recueillir, dans peu de jours, avec mes Enfans qui travaillent à mon Ouvrage. Il y en a pluſieurs qui (ne) ſont (pas connus, &) qui travaillent avec vigueur. Je te ferai connoître combien ma Gloire eſt Grande, combien mon Nom eſt précieux ſur la Terre. Je te ferai examiner les Voûtes les plus hautes des Cieux. Je te ferai voir ma Gloire. Tu verras l'Image de ma Gloire. Tu verras choſes ſurprenantes. Mon Enfant, j'ai ton cœur à moi : Aſſure-toi ſur ma Parole. Oüi, mon Enfant, j'ai accepté l'offre que tu m'as faite de ton Cœur : & je l'ai enregiſtrée dans mon Livre de Vie. Pren garde à ne la violer point ; tu me l'as promis. Sois-en aſſuré ; Je te viſiterai de plus en plus, & dans peu de jours ; & de graces extraordinaires.... Tes Freres ſçauront ma Volonté dans peu de jours. Mon Enfant, j'ai bien des choſes à te dire ; mais je te donne repos pour un moment. Je te donne ma Benediction. Je t'inſtruirai : Donne gloire (à mon Nom.) Réjoui-toi avec moi. Invite tes Freres toûjours à ſe réjoüir avec moi ; Qu'ils ſoient dans l'attente de mes Graces. Pren garde, je t'avertis encore de ceci, avant te quitter : Tu ſeras ſurpris ; tu lâcheras des choſes qui m'appartiennent. Di à tes Freres de ma part qu'ils ſoient ſecrets de ma Volonté. Autrement je les exterminerai : qu'ils ſe tiennent pour avertis.

Du Mardi 26 Novembre. D. F.

Eh bien, mon Enfant, je viens te viſiter en ce moment, pour t'apprendre ma Volonté. Tu peux te préparer pour dans trois jours & demi, à recevoir des Choſes extraordinaires. Tien-toi prêt, Je ſuis à la veille de t'embraſſer. Je t'épandrai l'Huile de Miſericorde ſur toi. Tu peux te préparer à être mon Serviteur. Tu as ton Dieu pour ton Maître : Il vient te voir, reçois-le. Mon Enfant, je te déclare aujourd'hui ; Je me rens

à toi ; Je t'accepte. Tu n'as rien à me demander, que je ne te l'accorde. Sois-moi fidéle. Je ferai reposer mon Amour sur toi. Je t'ai éprouvé & je t'éprouverai encore. Oüi, l'Amour que j'ai pour toi est plus forte, que les tourments que j'ai faits à ton corps. Mon Alliance t'est promise, Je te l'ai accordée. N'en doute plus. Tu sentiras tous les jours augmenter ton cœur. Il se remplira peu à peu de mes Merveilles. J'ai bien des choses à te dire. Je te laisse. Je te trouve encore dans la foiblesse. Je t'éprouverai davantage ; Ne crain point pourtant que je te delaisse. Quelques Epreuves que je te donne, ne crain point. Tu peux être seur de mon Secours. Ne crain point les hommes de la terre. Parle hardiment de ma Parole : c'est ton Rempart & ton Epée. Trois de mes Serviteurs te doivent joindre dans peu de jours, qui t'attendent, qui doivent te recevoir, & je t'y conduirai moi-même. Je t'y ménerai. Que tout se prépare maintenant à une fin. Je suis prêt à faire vengeance, & à faire grace. Que tout se détermine à me suivre, ou à m'abandonner. Je t'ai dit que la Veille a passé ; le Jour paroît, & tu en verras l'Aurore des premiers. Avertis tes Freres qu'ils se réjouïssent avec moi ; qu'ils se souviennent de ce que je leur dis hier, qu'ils me soient fidéles. Fai-leur prêter Serment, je te dis, à tous trois : fai-leur prêter Serment. Oüi, je les engage par Serment. Ce n'est qu'une Epreuve. Je veux vôtre fidélité. Ne refusez pas à ma Parole : Elle viendra tous les jours vers vous, si vous la gardez. Elle ne veut rien de force. Je vous avertis tous les Trois de vous déliberer à suivre mon Serviteur & ma Volonté, ou de le quitter de bonne heure. Je ne veux point de Cœurs partagez. J'ai de grands Biens, & des Promesses à vous faire. Il ne dépend que de vous de les prendre ; Mais il faut le faire bien-tôt. Déliberez-vous : Je vous en donne pour deux jours seulement à déliberer. Mais je vous avertis par avance des Evénemens qui vous arriveront. J'ai à vous dire, mes Enfans, que Croix & Tribulations vous attendent, si vous me suivez ; mais je vous couronnerai de la Gloire du Ciel. Si vous ne me suivez pas, vous suivrez le Monde ; & vous périrez avec le Monde. Ce sont les deux Chemins.... Quittez la Carriére de Verité, si vous la trouvez épineuse ; ou embrassez mes Souffrances, si vous les trouvez glorieuses. Repose-toi sur mon Bras. Je viendrai encore te visiter deux fois. Je t'avertirai encore de choses plus précises & plus avan-

tageuſes à tes deſirs. Reſte dans ta Maiſon : laiſſe le Monde : Je te veux avec moi. Quelle Tempête (qui ſouffle) ne crain point ſes Tonnerres. Je te donne ma Benediction, mon Enfant, & à tous ceux qui m'aiment.

Du Mécredi 27 Novembre. D. F. P.

Mon Enfant, je te dis, je viendrai dans peu de jours, te dire des choſes ſurprenantes. Sois aſſuré de ma Protection. Mon Enfant, je viens t'expliquer pluſieurs choſes. Je m'en vais maintenant répondre à ce que tu as ſur ton cœur : Sois aſſuré de ma Promeſſe. Mon Enfant, je t'aſſure que je t'éprouverai encore davantage, & ceux qui me voudront ſuivre. Mon Enfant, tu es ſurpris, je te dis, des choſes qui t'arrivent. Ne t'ai-je pas averti que je t'éprouverois. Je t'ai dit que je te parlerois plus préciſément, par les Avertiſſemens ſuivans. Oüi, oüi, je veux qu'ils le faſſent, qu'ils jurent devant moi qu'ils ne m'abandonneront jamais ; mais qu'ils me ſuivront. Oüi, mon Enfant, & je le veux. Mais, mon Enfant, crois-tu que j'aye beſoin de témoins, pour ſçavoir le fond de vôtre cœur ? Mais je veux que vous me juriez intérieurement, dans vôtre cœur, que vous me ſerez fidéles, & que vous ne m'abandonnerez jamais. Si je leur dis de te ſuivre, ce n'eſt que pour recueillir mes Graces. Mon Enfant, je t'aſſure, j'ai beaucoup d'autres Epreuves à te donner. Je t'éprouverai juſques. . . . Oh, je t'aſſure, tu as bien d'autres Aſſauts à ſoûtenir : Ce n'eſt rien encore. Mais je t'ai dit que je ſerois avec toi. Si je t'éprouve ici. . . . Mais je te ferai connoître. . . . Oüi, oüi, di-leur de ma part que je ne me rétracte point : & qu'ils me promettent dans leur cœur de m'être fidéles, & de ne me pas abandonner, je te dis qu'ils ne ſeront pas participans de mes Graces, s'ils refuſent de m'être fidéles. Encore, mon Enfant, je t'avertirai plus préciſément de ce que tu as à faire. Tu as des voyes & des chemins bien extraordinaires à tenir. Tu n'as qu'à te préparer à beaucoup de Souffrances, & ceux qui veulent me ſuivre : Il faut qu'ils s'y diſpoſent. Oüi, oüi, mon Enfant, tu auras Perſécution & dehors & dedans, je te dis, ſois en aſſuré. Tes Ennemis ſe préparent à te tendre des Piéges. Je t'aſſure qu'ils te ſurprendront, ſi tu ne te tiens prés de moi. Ne marche point que par mon Commandement. Oüi, mon Enfant, je les ſurprendrai dans leurs Ruſes. Ils tomberont dans leurs Piéges. Confeſſe mon Nom hautement : Di-leur que tu

fais ma Volonté, & que je t'ai envoyé; mais que je te rappellerai bien-tôt hors de ces Quartiers. Je t'assure, je t'envoyerai des Croix inconnuës, pour t'humilier & te faire tenir prés de moi. Je t'en ferai naître tous les jours pour t'éprouver. Je t'assure, tu as bien des Combats à soûtenir: Pren bien garde. (Ne me quitte) point, si tu ne veux succomber. Tu en auras bien d'autres, je t'en assure. Veille, mon Enfant, sur ta conduite, & prie-moi sans cesse. Je te laisse maintenant, mon Enfant; mais mon Esprit reste avec toi.

Du Jeudi 28 Novembre. D. F. P.

Je viens, mon Enfant, je te dis, en ce moment, t'avertir de ce que je veux que tu fasses. Je veux de toi, que tu marches en mes Voyes: Je veux que tu suives les traces de mon Fils. C'est Lui qui t'appelle. Je veux que tu paroisses comme Capitaine de son Armée. Tu porteras ses Armes & son Enseigne. Je veux te joindre mon Esprit de grace & qui ne t'abandonnera jamais. C'est le Present que mon Fils te fait: C'est la Livrée & l'Esprit de grace qu'il t'envoye par son Messager. Oüi, mon Enfant, c'est l'Amour du Monde.... Je t'assure, mon Enfant, ton Obéïssance m'est agreable: Continuë à m'obéïr & à m'être fidéle. Sçache que mon Fils ne t'abandonnera jamais; Il sera ton Protecteur. Ne t'étonne point quand ses Ennemis t'attaqueront; Lui-même sera ton Défenseur. Il tient l'Epée en main, & tu seras son Serviteur, & ne feras que le suivre: Il parera les coups qu'on te portera, & dégainera l'Epée contre tes Ennemis. Je veux bien que tu te réjoüisses, réjoüissez-vous tous avec moi; mais que ce soit d'une joye sainte avec mes Enfans. Je vous donnerai matiére de joye dans peu de jours. J'ai à vous appeller, mes Enfans, à un Festin: plusieurs en seront rebutez: J'ai à vous donner à manger d'une Viande, que plusieurs desirent; mais elle est destinée pour mes Enfans, & pour ceux qui craignent mon Nom. Je suis le Dieu du Ciel & de la Terre, qui t'appelle à ces choses. Pren mon Ministére; oüi, je te le donne & je ne le vends point. Je le donne à mes Serviteurs, en récompense sur la Terre. Mon Enfant, ton Chemin est épineux; je t'en avertis à bonne heure. Ne sois pas surpris, je te dis, quand les Persécutions t'arriveront. Mon Enfant, il est bien juste que tu suives les traces de ton Capitaine, puis qu'il te fait present de ses Armes. Ne t'étonne point; Il sera present avec toi, au Combat & à la Bataille.

Prépare-toi, mon Enfant, tu as encore à jeûner trois jours de ſuite, mais ce ſera dans quelques jours : Je t'avertirai. Je t'aſſure que je te ferai dégoûter du Monde & de ſes Plaiſirs. J'ai un choix à faire parmi vous. Il y en a un qui me delaiſſera de vous Trois. Prenez bien garde : Vous paſſez aujourd'hui engagement avec Moi. Vous ſerez tentez par le Diable & par vos Convoitiſes ; Prenez bien garde. Mon Enfant, averti-les, je te dis, ils ont une Route bien difficile & bien penible à tenir, s'ils me veulent ſuivre. C'eſt aujourd'hui que vous devez redoubler vos Priéres, & vous approcher de moi, ſi vous voulez que je m'approche de vous. Je ſuis loin encore, mais je m'approcherai, ſi vous me deſirez. Préparez-vous à combattre : Vous avez vos convoitiſes, qui guerroyeront contre vous. Vous aurez le Diable, qui vous preſentera ſes Richeſſes. Prenez garde : quelqu'un ſera ſurpris. Mes Enfans, je vous preſcrirai de nouvelles Loix dans peu de jours, ſi vous me voulez ſuivre. Je vous donnerai des Régles extraordinaires aux hommes. Je vois vos cœurs chancelans : Je les éprouverai encore ; Oüi, mon Enfant, je t'ai châtié, & je te châtierai encore, mais ce ſera avec une Verge douce, qui t'unira avec Moi. Oüi, mon Enfant, j'en ferai de même à tes Freres, s'ils me ſuivent. Ainſi déliberez-vous aujourd'hui même à me ſuivre ou à me quitter. Je vous avertis des choſes qui vous arriveront. Ne dites pas que je vous trompe en vous enrollant dans le nombre de mes Elûs. Choiſiſſez le Monde ou Moi : Si vous ſuivez le Monde, vous aurez les Plaiſirs du Monde & ſes Récompenſes. Si vous me ſuivez, vous marcherez ſur les traces de mes Enfans, & vous aurez les Delices éternelles. Non, non, non, Je te dis, je veux que tu reſtes dedans, & ſois avec Moi. Je veux que tu quittes entiérement le Monde & les Compagnies. Mon Enfant, tu ne ſçais pas, je te dis, ce que je veux faire de mes Ennemis. Je les veux plier d'une maniére qu'ils ne paroiſſent plus dans le Monde : Je les tordrai ; Je les perdrai ; Je les diſperſerai ; Je les diſſiperai, & leur ferai croiſer les Mers & la Terre. Je te laiſſe ma Benediction, & à ceux qui eſpérent en Moi.

Du même jour 28 Novembre. D. F. P.

Oh, mes Enfans, Oh, mes Enfans ! croyez-vous que je vous appelle pour vous abandonner ? Lâches que vous étes, vous tremblez, quand je vous avertis des Souffrances pour mon Nom. Ne vous ai je pas dit, Lâches que vous étes, que je

ſuis vôtre Dieu ? Ne ſuis-je pas vôtre Rempart & vôtre Forteresſe ? Embraſſez les Cornes de mon Autel, vous ſerez exempts. . . . Le Diable n'a aucun pouvoir (ſur Elles) Mes Enfans, je vous preſente les Cornes de mon Autel, embraſſez les : Vous les tenez dans vôtre cœur ; Il ne dépend que de vous de les garder. Oüi, mon Enfant, je t'en aſſure, & tien-toi pour averti. Je viens te remettre l'Arche de mon Alliance : Je l'ai cachée, mais je vous la découvrirai, mes Enfans. N'aurez-vous pas une Sauvegarde & un Rempart ? N'eſt-ce pas Elle qui a fait trembler le Monde, & les Ennemis de mon Egliſe ? N'eſt-ce pas Elle qui renverſe l'Idole Dagon ? Ne faut-il pas que ce ſoit Elle, qui renverſe l'Antechriſt & ſes Suppôts ? Si fait, mon Enfant ; c'eſt l'Epée que je t'ai promiſe ; Je te l'explique à ce Soir : C'eſt l'Epée que je te veux mettre en main. Le Diable n'aura garde de te venir attaquer, quand tu auras cette Epée en main. Ce n'eſt pas à tout le monde à la manier ; non, ce n'eſt pas aux Profanes.

Ne promettez vous pas de m'être fidéles, juſques au dernier Soûpir ?

Mes Enfans, Je viens vous recevoir ; Je vous introduirai dans mon Alliance : Préparez vous donc, mes Enfans. He bien, mes Enfans ! marchez ſans crainte. Vantez-vous par tout où vous vous trouverez, que vous étes enrollez avec mon Fils, qui eſt vôtre Chef & vôtre Capitaine. Oüi, oüi, mes Enfans, je vous donne la qualité d'être Serviteurs de mon Fils. Mes Enfans, ne tremblez plus ; Le Diable n'aura plus de (pouvoir) ſur vous. Ne vous vantez que de vos Infirmitez envers moi ; Mais vantez vous à vos Ennemis, que vous avez DIEU pour vôtre Maître, & JESUS CHRIST pour vôtre Chef. Mes Enfans, J'ai de nouvelles Armes à vous remettre. Soyez bons Soldats : Imitez vôtre Chef & vôtre Maître ; vous n'avez qu'à le ſuivre ; & je vous en marquerai à tous momens les Limites, afin que vous ne fourvoyez point. Je me ſepare, mes Enfans, pour ce Soir, de parmi vous : Mais je vous laiſſe mon Conſolateur, l'Eſprit de verité. Il ſera parmi vous, tant que vous garderez mon Alliance. Je vous ai enrollez à ce Soir : Faites valoir vôtre Engagement : Repoſez-vous ſur mon Bras.

OUI, oüi, mon Enfant, je viendrai t'avertir du Chemin que tu dois tenir, ſois-en aſſuré. Mes Enfans, tenez-vous prêts,

prêts, je vous dis, vous n'avez pas temps à perdre. Je vous avertirai plus préciſément, dans peu de jours, de vôtre Voyage. Mes Enfans, Je ſerai prés de vous, ſoyez-en aſſurez; Je vous le promets. Priez-moi ſans ceſſe; Ne vous relâchez pas. Je ſerai avec vous, mes Enfans, & ne vous abandonnerai point. Je te quitte pour ce Soir, & te laiſſe ma Benediction, & à vous tous, mes Enfans.

Du Vendredi 29 Novembre. D. F. P.

Mon Enfant, Je t'avertirai, & dans peu de jours, du Chemin qu'il te faut tenir à l'égard de tes Ennemis, & de ce qu'il faut que tu leur diſes. Ils ſe ſoûléveront contre toi. Ne crain point. Je t'avertirai de leurs Deſſeins, & de ce qu'ils voudront faire contre toi; & tu ne ſeras pas ſurpris, je t'en aſſure. Tien-toi proche de moi. Mon Enfant, mon Enfant, ta Retraite va finir, je te dis. Je m'en vai donner l'Accompliſſement des choſes que je t'ai promiſes. Je te mettrai des Armes en main pour combattre. Tu as des Combats à ſoûtenir; mais je ſerai avec toi. Je t'aſſure que ma Parole marchera, en dépit du Diable & de ſes Suppôts. Elle fera tant de fracas, qu'il y aura bien-tôt beaucoup de trouble dans cette Ville. Je t'aſſure, dans peu de jours, il y aura diverſes Cabales & divers Partis. Je le veux ainſi, je te dis. Je veux les mettre en guerre & en diviſion, afin qu'ils connoiſſent mieux ma Volonté. Ils ſe perſécuteront les uns les autres, & ils.... Pluſieurs viendront vers vous ſe retirer, pour vous demander conſeil ſur mes Affaires. Mes Enfans, vous ſerez traînez, je vous dis, devant les Tribunaux, à cauſe de mon Nom; mais ſoyez fermes: Je ſerai avec vous. Mon Enfant, ce ſera dans peu de jours que je viendrai t'avertir de ce que je veux que tu faſſes pour Moi, & des préparatifs qu'il faut, mon Enfant, pour les choſes que je te veux donner. Il y a pluſieurs choſes à faire dans l'Ouvrage: Il y a pluſieurs Membres (pluſieurs Parties) dans ma Maiſon. Il faut travailler à toutes. Il ne faut pas delaiſſer les unes, pour les autres. Il faut accomplir l'Ouvrage. Je te veux mettre les Armes en main. Tien-toi pour averti, de te tenir prêt, dans peu de jours, pour partir de ce Quartier, & t'en aller où je t'appellerai. Tu as une Route à faire dans peu de jours, mon Enfant, du côté de l'Orient, je te dis; & puis tu viendras en Occident. Par les quatre Coins du Monde, je veux que ma Parole marche. Je veux que toute la Terre me

reconnoiſſe pour Dieu. Toutes les Nations les plus lointaines me reconnoîtront, & me regarderont comme leur Dieu & leur Maître. J'ai bien des Ouvriers en Campagne: Dans peu de jours ils paroîtront : Et pluſieurs s'éleveront d'un côté & d'autre : Ce ne ſera pas en un ſeul endroit que cela apparoîtra.

Du Samedi 30 Novembre. D. P.

Mon Enfant, Je viens ; Je viens, je te dis, en ce moment. Mon Enfant, tu peux te préparer, je te dis, dans peu de jours, à faire les choſes que je t'ai commandées : Ce ſera à prendre l'Epée en main, & à combattre contre mes Ennemis. Je te ferai marcher à la tête, & j'abattrai tes Ennemis. Oüi, oüi, mon Enfant, tu as un Combat à ſoûtenir, dans peu de jours: Mais ne t'effraye point. Tu ſeras appellé en Conſeil : Mais tu leur diras que je ſuis ton Dieu & ton Maître, qui t'envoye dans ce Païs, pour leur annoncer les Jugemens à venir ; qui ſont, que je m'en vais détruire le Monde Di-leur que je ſuis indigné contre la Terre, & que je viens la détruire, & renouveller Alliance avec mon Peuple. (Di-leur que je ſuis) ton Dieu, & qui habite (au Ciel,) & qui habite les plus profonds Abîmes de la Terre : Et que je t'envoye, comme mon Serviteur Moïſe, pour dire à Pharao, JE SUIS, m'envoye à Toi. Mon Enfant, di que je t'envoye publier l'An du Jubilé ; Je t'envoye publier Delivrance aux Captifs : Je t'envoye publier bonnes Nouvelles à mon Peuple. Mon Enfant, ils ſeront bien ſurpris, quand ils t'entendront raiſonner de cette maniére. Leur Orgueil ſera abattu. Ils te traiteront de foû.... C'eſt pour l'amour de Moi que tu le ſouffres. Di-leur encore que je viendrai, dans peu de jours, leur annoncer mes Jugemens : Je viendrai dans une Nuée, pour faire trembler la Terre : (Je viendrai) comme un Foudre fondre ſur la Terre. Di-leur que s'ils te rejettent, ils me rejettent Moi-même : Di-leur que tu es mon Ambaſſadeur .... Ils ne te croiront point : Ils te traiteront d'Inſenſé : Ils te prendront pour Imbécile .... Mais di-leur que tu leur parles de ſens raſſis. Tes paroles leur ſerviront de témoignage, quand (je les viendrai) détruire. Mon Enfant, j'ai bien des choſes à te communiquer en particulier : J'ai à te garder trois jours & demi en particulier. Je ne veux que toi pour te dire ma Volonté. Et je veux puis aprés que tu inſtruiſes tes Freres, pour leur dire ce que je te commanderai. Sois aſſuré de ma Protection, en quelque endroit que tu te trouves. Parle

hardiment à mon Peuple. Di-leur de ma part que je viens, au premier jour, que je viens faire deſcendre mes Foudres & mes Carreaux ſur leurs têtes. Il n'y a plus de Delai ni de Capitulation. Il n'y a qu'un chemin à prendre. Je m'en vai dans peu de jours (céder au Diable ce qui lui appartient;) Voici les Douze mille marquez dans l'Apocalypſe, qui vont paroître. Je t'avertirai dans peu de jours, d'autres choſes, que j'ai à te communiquer: Tien-toi prêt à recevoir mon Commandement.

Du même jour. D. F. P.

Mon Enfant, j'ai à continuer à te dire, que ce ſera dans peu de jours, je te dis, que je t'appellerai à rendre témoignage de mon Nom. Mon Enfant, je t'appellerai, je te dis, devant les Rois de la Terre, pour leur déclarer ma Volonté. Ne t'effraye point, mon Enfant, je te tiendrai ma promeſſe. Non, non, tu n'as rien à craindre, je te dis, quand tu auras mon Conſeil. Je ſerai proche de toi. Je te conduirai par la main. Je veux que tu leur portes le Jugement de ma part. . . . que la Veille a fini, & qu'ils n'ont pas temps à perdre. Il faut qu'ils ſe reconnoiſſent; qu'ils viennent ou qu'ils me delaiſſent entierement. Je ne veux pas qu'ils tiennent deux Partis. Ils veulent tenir le Monde & Moi. Oüi, oüi, mon Enfant, ſois-en aſſuré, je te dis: Il y a de la Superſtition parmi vous, mon Peuple; mais je viens la retrancher. Je viens rétablir les choſes perduës. . . . égarées par vôtre Orgueil. Je viens faire un Monde nouveau. Je viens rebâtir ma Jeruſalem de Pierres neuves. Je ne veux point de ce Mortier mal enduit. Je veux des Poutres de Cedre du Liban, & non point de Chêne pourri. Je veux d(e l')Or maſſif, & non point la pourriture de vos cœurs. Mon Enfant, ton Emploi ſe prépare; tien-toi prêt à le recevoir; Et ne crain point le Monde de la Terre; Mais crain mon Nom. J'ai beaucoup d'Ouvrage dans ce Païs, mon Enfant: Il y a beaucoup de beſogne, en ce Païs, à faire pour mes Enfans. Ce ſera le premier Païs attaqué. (Il faut qu'ils) ſe déterminent. Ils tiennent un pied dans l'Abîme, & l'autre ſur les bords. J'abattrai les Sceptres & les Couronnes, qui ne ſeront pas pour mon Nom. Ah, mon Enfant, je te dis, ton Paquet ſe prépare: L'Ambaſſadeur ſe met en marche. Il viendra t'avertir dans peu de jours de ma Volonté. Il doit te conduire lui-même. Il doit te mettre les Armes en main. Tu vaincras en ſon Nom.

Du Dimanche 1 Décembre. D. F. P.

Je t'assure, je te delaisserai, si tu continuës à douter de ma Parole. Ne viens-je pas chaque jour t'avertir de ma Volonté ? Et tu doutes ! Je te delaisserai & t'abandonnerai entiérement. Ne t'ai-je pas choisi pour ma Gloire ? Et tu recules, lâche que tu es ! Prépare-toi, je te dis, à partir bientôt de ce Lieu. Je t'éprouverai encore. Je t'assure, je te châtierai par ma Parole, parce que tu as douté. Je te delaisserai. Pourtant je te ferai reconnoître ma Volonté : Oüi, oüi, je te châtierai. Arriére de moi : Je n'ai rien à te dire.

Du Lundi 2 Décembre. D. F. P.

Je viens t'avertir, mon Enfant, je viens t'avertir, je te dis, de te tenir prêt, dans peu de jours, à déloger de ces Quartiers. Je t'appelle ; Sois obéïssant à ma Parole. Ne me delaisse point, je te dis, & je ne te delaisserai point. Mon Enfant, tu recules, je te dis, quand je t'appelle. Ne t'appelle-je pas, pour travailler à ma Gloire ? Marche en diligence, & approche-toi de moi. Je viens, je te dis, m'approcher de toi de plus en plus. Je viendrai dans peu de jours, t'arroser de la Rosée que je t'ai promise. Je viendrai te confirmer mes Promesses. Je t'en donnerai l'execution. Ne t'afflige point. Sois avec moi. Ne crain point, quoi qu'il arrive. Sois fidéle à ma Parole. Approche-toi de plus en plus de Moi ; si tu veux que je fasse finir tes Epreuves. Je t'ai éprouvé, & je t'éprouverai encore.

Du Mardi 3 Décembre. D. P.

Mon Enfant, mon Enfant, Je m'en vais, je te dis, je m'en vais t'ouvrir les Portes du Ciel. Je m'en vais te faire entrer dans ma Gloire : ce sera dans peu de jours. Ne t'attriste point : Atten ma Venuë, avec crainte & tremblement. Sçache, mon Enfant, que je viendrai ; Je viendrai vers toi, pour t'assurer de mes Promesses ; pour accomplir ce que je t'ai promis. Mon Enfant, je suis prêt de faire plusieurs Venuës sur la Terre. Je viendrai armé de Paix & de Misericorde pour mon Peuple : Mais je viendrai aussi armé de Courroux & d'Indignation contre les Méchans. O, mon Enfant, Je t'ai promis, je te dis, que dans peu de jours je t'apprendrois ma Volonté : Tu ne la sçais pas encore. Tu ne sçais rien encore. C'est à cette heure que je t'appelle à mon Ecole : C'est à cette heure que je veux que tu me donnes entiérement ton cœur : J'en veux faire une Maison logeable pour mon Esprit (sur la Terre.) Je

te veux recueillir avec mes Serviteurs, qui ont travaillé à ma Gloire : Et ſçache que je ne t'ai pas viſité, (&) ſi ſouvent averti des choſes que je veux que tu faſſes, pour te delaiſſer. Je prépare ton Cœur à me craindre : prépare-toi à me ſuivre : Je te ferai marcher dans peu de jours. Oüi, mon Enfant ; & tu porteras ſur ton corps les flêtriſſures de mon cher Fils : Tu le ſuivras en ſon Travail. Tu ſeras ſon Imitateur. Prépare-toi à te réſigner entiérement à ma Volonté ; Je te veux tout entier : Je ne veux point de partage ; Je bannis l'homme ; Je te veux. Je t'apprendrai à me craindre & à me ſervir. Je te déclarerai ma Volonté dans peu de jours. Tu auras Angoiſſes & Tribulations : C'eſt la Gloire que je te promets dans ce Monde : Mais c'eſt le Chemin du Ciel : Ce ſont les Victoires qu'il faut remporter, pour arriver où je ſuis : voudrois-tu l'abandonner, puis que.... O, mon Enfant, ne crain point, je te dis, quoi que le Monde t'inſulte. Sois avec Moi. Sçache qu'il ſe prépare bien des choſes, pluſieurs faux témoignages. On t'accuſera de choſes bien ſurprenantes. N'eſt-ce pas la Livrée de mes Enfans, de ſouffrir l'opprobre du Monde ? Tes Ennemis, mon Enfant, te ſolliciteront à venir, pour te ſurprendre. Ne crain point ; Je marcherai avec toi, quand il en ſera temps. Mais je veux que tu reſtes encore dans ta Maiſon. Laiſſe le Monde. Tien-toi proche de moi : Je ne t'abandonnerai point. Mon Enfant, il te faudra comparoître dans peu de jours. Ne crain point : Di les choſes que je t'ai dites. Tu as à les faire trembler à ma preſence. Ils trembleront : Ils crieront, *Blaſphême, Blaſphême* contre toi. Je mettrai la terreur dans leur Eſprit. Ils crieront, mais n'oſeront mordre. Mon Enfant, ils t'accuſeront de beaucoup de choſes. Tu ſeras Sectateur ; Tu ſeras Impoſteur ; (tu ſeras) Poſſedé du Diable : tu ſeras Traître à Dieu & à la Religion, te diront tes Ennemis. Laiſſe-les faire : repoſe toi ſur Moi, & ne crain point. Sçache que je t'ai pris par devers moi. Mes Compaſſions ſont ſur toi, & ne ſe départiront jamais de toi. Mon Enfant, je te retirerai de ces Quartiers : & te ferai marcher vers mon Peuple, qui t'attend. Il y en a pluſieurs qui te ſouhaitent ; & je t'envoirai vers Eux. Je raſſaſierai leur ſoif en les abreuvant dans le Fleuve d'Eaux vives. Je vous rejoindrai, mes Enfans, pauvres Brebis écartées. Vôtre Dieu vous paîtra : Vôtre Sauveur vous conduira. Vous ne ſerez plus ſous l'Oppreſſion : (Vous ne ſerez plus) la

Proye du Diable : Vous ne ſerez plus ſous la Tyrannie de l'Antechriſt. Il y a pluſieurs Antechriſts ſur la Terre : pluſieurs qui ſe vantent de mon Nom, & qui ne l'ont point. Ah, mes Enfans, courage : Pauvres, pauvres Oppreſſez ; Voici vôtre Conſolation. Voici vôtre Dieu qui vient armé de Paix & de Miſericorde. Réjouïſſez-vous, Enfans de Sion : Voici l'Agneau qui va venir : Voici celui qui va rétablir ſon Régne en Jeruſalem, qui va vous abreuver dans le Fleuve des Eaux de ſa Grace. Les Eaux de Siloé vont ſe répandre ſur pluſieurs Nations de la Terre. Pluſieurs verront mon Fils, qui ne l'ont pas connu : Pluſieurs ſeront ſcandaliſez : Mais malheur à ceux par qui ils ſeront ſcandaliſez. L'Union de mon Egliſe avec mon Fils va ſe renouveller ; (Elle) va dans peu de jours prendre de nouvelles racines, & diſſiper entiérement ces branches ſéches, & les jetter au feu. Tu verras un Verger verdoyant portant des Fruits en toute Saiſon. Sa Verdure ſera l'ornement de ma Maiſon. Elle fleurira toutes les Saiſons de l'Année. Le Fruit ſe cueillira avec la Fleur ; tout ſera enſemble. Jeruſalem, Jeruſalem, réjouï-toi : voici l'Ouvrier qui vient mettre la main à l'Ouvrage : Voici celui qui doit relever tes Murailles : Voici celui qui doit remplir la Campagne de cris de réjouïſſance. Voici ton Dieu qui te vient voir. Mon Enfant, tu vas voir triſteſſes & complaintes en beaucoup d'endroits de la Terre : Mais Joye & Conſolation ſeront ſur les Enfans de Sion. O Peuple ingrat & infidéle, tu as fourragé mon Peuple : mais tu ſeras fourragé, Peuple ingrat. Je t'ai choiſi du milieu de ma Maiſon. Je viendrai te détruire entiérement, Race ingrate, qui n'as pas reconnu ton Dieu. J'abattrai tes Lauriers, ô traître (&) ſuperbe Pharao. Il n'y en a que pour deux jours. Sçache que dans deux jours il ſera renverſé ſur la Terre ; Point de Paix pour lui, ni pour ſes Collégues. Il faut qu'ils ſoient détruits : Tu as été en régne ; mais voici ta Deſtruction. Je m'en vai faire de ſa Maiſon, un Lieu de Plaiſance à mon Fils. Mes Brebis y parqueront. L'Arbre de Vie qui y naîtra, y portera ſon Fruit en chaque Saiſon. Pharao, tes Lauriers ſont tombez ; tes Lauriers ſont fanez : Il n'y a plus de verdure ; la vermoulure eſt à la jambe. Oüi, mon Enfant, je viendrai, je te dis, & j'exterminerai de deſſus la Terre, la Tyrannie & la Barbarie, (qui a régné ſur mon Peuple.) Pharao ſera détruit : Dans deux jours & demi il ne paroîtra plus. Raſſure toi, mon Enfant,

& prépare-toi, je te dis, à aller porter les Lauriers de mon Fils, sur ses Terres. Je t'y envoyerai avec puissance : Foudres & Tonnerres accompagneront tes Ennemis. Je me vangerai, je te dis, de l'Outrage fait à ma Gloire. Je ne laisserai rien impuni. C'est à cette heure que je tiens la Verge en main. Je traperai de tous côtez. Je n'épargnerai rien, ni Grands ni Petits, ni Pauvres ni Riches, ni Jeunes ni Vieux ; Il faut que tout passe sous ma main.

Du Mécredi 4 Décembre. F. P.

Mon Enfant, encore, je te dis, j'entrerai une autre fois dans la Bergerie de mon Peuple : Encore j'entrerai par la porte, & visiterai mon Troupeau. Mon Enfant, Oüi, je t'ai dit que j'entrerois par la Porte de ma Bergerie : J'en chasserai ces Loups ravissans, qui ont ravi la Pâture de mes Enfans. Ils ont aveuglé leurs Entendemens. Je viendrai : je dissiperai ces Nuages, qui ont couvert mon Sanctuaire. Je briserai ces Imposteurs, qui ont terni ma Gloire sur la Terre. Je serai à eux, dans peu de jours, avec indignation. J'abattrai l'Orgueil & la Tyrannie, qui régnent ensemble : mais il faut qu'ils périssent ensemble. Il n'y aura qu'une Foi, & qu'une Loi, en peu de temps. Les Chemins se préparent. Mes Messagers vont se mettre en Campagne : J'ai des Ouvriers prêts à travailler dans peu de temps. Mes Enfans, réjoüissez-vous, je vous dis, voici ma Venuë. Mon Enfant, je ne puis plus tarder, je te dis. Je voi la Terre corrompuë entiérement : Il faut que je vienne renouveller mon Peuple : Il s'est gâté lui-même. Il m'a quitté. Je viens détruire le Méchant : Mais j'édifierai ma Maison. Je réparerai les bréches qui s'y sont faites, par la mauvaise conduite des hommes. Je viens la réparer pour toûjours. Je ne la laisserai plus entre (les mains) des hommes. Je viendrai moi-même conduire l'Ouvrage, que je m'en vas faire maintenant. Ne crain point que je te laisse seul ; Je t'ajoindrai à plusieurs. Sois assuré de mes Promesses : Elles sont éternelles : Elles auront leur accomplissement, en dépit du Diable & du Monde. Tout se bande contre moi ; mais il faut que tout succombe. A quoi penses-tu, Peuple ignorant, ingrat que tu es, de te révolter contre moi ? Ne prens-tu pas l'Epée en main, pour me combattre ? Sçache que je suis ton Dieu : crois-tu d'être Vainqueur ? Peuple ignorant, & qui n'es pas Sage : J'abattrai ton Orgueil ; J'abattrai ta Tyrannie superbe ; Monde ingrat, Foule intrépi-

de d'Idolâtres, qui ſuivez les traces du Monde. Mon Enfant, je commencerai par Pharao, je te dis ; ce ſera le premier que je détruirai. Je viendrai en ſuite aux autres Sectateurs de la Bête, qui lui ont donné leur Puiſſance. Je viendrai aprés aux Sceptres qui ont fleuri ; Je les abattrai entiérement. Déliberez-vous, mon Peuple, à me ſuivre : Vous n'aurez plus la Tyrannie dominante ſur vous. Point de Supériorité ſur mon Peuple ; Franchiſe entiére. Je t'aſſure que les Tyrans prendront fin : & Pharao ſera le premier. Tu le verras tomber, & il ne ſe relevera plus. Cruelle ſéparation arrivera, dans peu de jours, parmi mon Peuple. Ah, Conſeil des Hommes, où vas-tu ? Ignorant que tu es, tu te vas perdre. Ils s'en prennent contre moi. Oüi, mon Enfant, Ils déliberent de te perdre ; mais ne crain point. Ils veulent te livrer entre les mains de tes Ennemis ; mais ne crain point. Tu as encore à marcher quelques jours ſur cette Place ; & puis tu t'en iras par ma voix. Mes Enfans, ils vous veulent enlacer par vos propres paroles : mais tenez-vous ſur vos gardes. Ils viendront, ils vous flâteront : mais ils vous trahiront. Di-leur hardiment (ce que je t'ai déja dit.) Et ils s'en retourneront en grinçant les dents. O, mon Enfant, ils cherchent les tenebres : eux-mêmes ils s'y précipitent.

Du Jeudi 5 Décembre. D. F. P.

Je te dis, mon Enfant, je viens manifeſter la Gloire de mon Nom, ſur la Terre. Je viens, mon Enfant, porter la Terreur & l'Epouvante, par tous les quatre Coins du Monde : Je viens, mon Enfant, me faire voir à mon Peuple. Je viens, je te dis, porter Médecine à Babylon : Je viens la purger de ſes Iniquitez. Je la lui preſente ; mais Elle la refuſera : ſon Refus ſera ſa Condamnation. J'ai appellé mon Peuple à la connoiſſance de mon Nom : Je lui ai montré mes Delices dans mes Ecritures. . . . ma Volonté ; & il m'a delaiſſé. Que ferai-je d'un tel Peuple ? Je le détruirai. Je viens faire vangeance ſur la Terre. Cruelle Séparation ſe prépare. Le Diable ſera englouti avec ſes Compagnons : Il emmenera ſa Portion dans les Abîmes. Le Champ de Bataille reſtera à mes Enfans. Ce ſera un petit nombre qui combattra. Il n'y en aura pas beaucoup de vaillans Soldats. Beaucoup de Lâches me promettront ; mais ils m'abandonneront. Il y a encore des Combats ſanglans à ſoûtenir, pour la Deſtruction de la Bête. Il faut qu'il trébuche :

buche : Ses Angoiſſes vont redoubler par chaque matin. Je vois, ſon Orgueil a monté à ſon comble. Ses Abominations ont ſurpaſſé le nombre des Etoiles du Ciel. Il s'en va ſe précipiter dans l'Abîme de dehors : Il ne ſe relevera plus. Voici maintenant le temps de pleurs & de grinçement de dents, de calamitez..... O Paillarde, ô Paillarde, qui as été en joye ; voici ta Triſteſſe, voici tes Afflictions ; voici tes Deſolations vont te ſuivre, (&) ne te quitteront point, juſques à ce qu'elles t'ayent précipitée (au fond des) Enfers. Voici ta Rétribution, Babylon ; Tu t'es abreuvée du Sang de mes Elûs : voici je m'en vais faire abreuver ma Colere & mon Indignation du Sang de tes Enfans. Je détruirai entiérement les Baalim, qui t'ont ſuivie.

Ah ! mes Enfans, mes Enfans, entendez la voix de vôtre Dieu, qui vous appelle. Venez, venez, mes Enfans, vous réjoüir. Voici l'Agneau qui vient porter Delivrance à Sion. Venez vous réjoüir, mes Enfans, voici vôtre Delivrance : Voici le Jour de vôtre Triomphe. Vous ne ſerez plus Eſclaves ; Je viens vous racheter ; (Je viens) vous retirer des Griffes du Diable. Venez, je vous appelle à combattre contre Lui : Ne tardez plus. Je ſuis proche de vous : Ne craignez point que je vous delaiſſe : Je vous appellerai à combattre dans peu de jours. Vos Treſors s'approchent : vôtre Gloire ſe prépare. La Terre s'ouvrira en pluſieurs endroits ; elle engloutira des Villes entiéres, des Villes abominables, qu'il ne s'en verra point de fondement. Mes Meſſagers, mes Anges Exterminateurs viendront exterminer la Dixiéme partie de la Terre (&) du Genre humain : Ils viendront, je te dis, les paſſer au fil de l'Epée. Sois aſſuré, mon Enfant, que je viendrai dans peu de jours vers toi, & t'apporterai, mon Enfant, la Delivrance à la main. Je te ferai voir, mon Enfant, l'Enrollement & l'Engagement que tu as paſſé avec Moi. Je te donnerai..... direction en ma Maiſon. Je t'établirai, je te dis, ſur les choſes que je t'ai promiſes. Raſſure-toi ſur Moi, & ne crain point : Je ſuis à toi, je ſuis à la porte, qui viens heurter : Ouvrez vos cœurs, mes Enfans ; voici (mon) Meſſager qui va venir ; Il va deſcendre au premier jour ; Il va répandre l'Huile de Miſericorde ſur vous, mes Enfans. Vous n'avez pas temps à perdre : Tenez vos Lampes prêtes à marcher quand l'Epoux paroîtra. Le voici qui va entrer : Il eſt déja à la Chambre. Tien-toi prêt, (ſi tu

veux avoir part) dans les Nôces, (&) à la Pâque de l'Agneau: Tien-toi prêt, ſi tu veux avoir part au Treſor de ſes Graces. Sois aſſuré qu'il t'appellera, & te prendra par la main: Ne crain point qu'il te delaiſſe. Il ſe ſouviendra de toi, & ne te delaiſſera point. Prépare-toi à travailler pour Lui. Abandonne entiérement le travail du Monde: Travaille à la Gloire qui t'attend. Travaille à mon Ouvrage. Dans peu de jours je m'en vais te tailler de l'Ouvrage & te mettre en beſogne. Tu auras des contradictions beaucoup: Sois ferme, tu ne ſuccomberas point. Tien-toi prés de moi. Demande-moi tout ce que tu voudras. Demande en mon Nom, & tu recevras de mon Pere. Ne t'ai-je pas accordé ce que tu m'as demandé? Ne t'ai-je pas enrollé? Sois veillant & priant: Prépare-toi à combattre dans peu de jours. Arme-toi, mon Enfant, de mon Epée qui te défendra; & nul de tes Ennemis ne t'attaquera. Sois Vainqueur, mon Enfant. Marche, & porte-toi en vaillant Soldat. Porte mes Lauriers juſques au Coin que je t'appellerai. Marche ſur mes traces: Marche avec intrépidité, & ne crain point le Torrent du Monde. La Mer des Abominations les engloutira: Je fermerai la Porte; Je l'encloüerai, & nul ne ſortira. Vous avez bien des choſes, mes Enfans, à ſoûtenir. Préparez-vous. Je viens t'avertir de te tenir veillant. Pren garde à toi; on cherche à te ſurprendre. On te livrera pluſieurs Aſſauts: mais ne crain point: Sui ma Volonté. Ah, mon Enfant, pren courage, je te dis; N'as-tu pas commencé à vaincre, dés que tu m'as demandé ma Grace & mon Aſſiſtance? Sois prêt à recevoir mon Commandement, & à marcher bien-tôt. Je te laiſſe ma Benediction, mon Enfant; Repoſe-toi ſur ma Conduite.

Du Vendredi 6 Décembre. D.F.P.

Mon Enfant, je viens te réjoüir, je te dis; Je viens t'apporter bonnes Nouvelles: Prépare-toi à les recevoir. C'eſt ton Cœur qu je te demande. Ce ſont les Voyes que je te veux donner: C'eſt que ton Cœur ſe doit tenir proche de moi, pour (recevoir) les choſes que je t'ai promiſes. Avance toi; approche-toi de plus en plus. Avance ma Venuë par tes Priéres & par tes Deſirs. Vien recevoir mon Commandement. Tes jours s'approchent, tes jours vont finir. Ton Régne va venir. Tu régneras avec Moi. Tu porteras ma Couronne: Je lierai mes Lauriers ſur ta tête.

Réveillez-vous, mes Enfans, tenez-vous prêts, je vous

dis, tenez-vous prêts à venir à moi. Soyez assurez, mes Enfans, je vous appellerai dans peu de jours. Je vous avertirai des choses, qui se doivent faire pour ma Gloire. J'ai à cheminer quelques jours avec vous. Oüi, mes Enfans, j'ai à cheminer avec vous quelques jours, pour vous instruire de ma Volonté. Vous la sçaurez, mes Enfans, dans peu de jours : Je vous l'apprendrai : Je vous instruirai moi-même : Gardez mes Commandemens, mes Enfans : Suivez ma Volonté : Je vous marquerai les traces que vous devez suivre. Vous avez un autre chemin à prendre, tout nouveau à celui que vous menez. Je vous appellerai à des choses surprenantes, & qui choqueront le Monde. Je l'abattrai, & le détruirai. (Il) faut qu'il se range de mon côté, s'il veut que je le souffre. Avertissez, mes Enfans, avertissez mon Peuple, qu'ils se tiennent prêts à recevoir mes Benedictions. Je viendrai dans peu de jours les épandre sur la Terre avec abondance. Réjoüissez-vous, mes Enfans; voici, réjoüissez-vous, je vous dis, & tenez-vous prêts à marcher dans peu de temps. Venez, mes Enfans, venez cueillir les Fruits de l'Arbre de Vie. Il se va baisser jusques à vous. Il ne tiendra qu'à vous d'en faire provision, & d'en recueillir en abonbance. Il viendra pour vous offrir ses Tresors & sa Magnificence. Sçachez qu'il s'en retournera ; Si vous n'en faites provision, il vous laissera ; Vous vous trouverez en disette. Prenez garde d'en cueillir quand vous y serez. Faites provision, faites provision, afin que vous soyiez fermes jusques au dernier soûpir. Il y aura beaucoup de Tribulations dans peu de temps, mes Enfans. Vos Angoisses redoubleront, je vous dis, dans peu de jours. Vous serez persécutez par plusieurs. Ne craignez point. Je suis à la Veille de faire des choses grandes & merveilleuses sur la Terre. Je viendrai, mon Enfant, apparoître devant les Hommes, revêtu de splendeur & de magnificence. Je me ferai connoître à mes Enfans. Je leur ferai connoître mon Nom & découvrir la Verité. Je viendrai écrire ma Loi dans leur Entendement. Je graverai mes Commandemens daus leur Cœur. Il n'y aura plus de Persécution parmi mon Peuple. Ils seront tous instruits de ma Volonté. Ils apprendront dans mon Ecole : Je les instruirai moi-même. Je ne laisserai plus la Gloire de mon Nom entre les mains des Mercenaires. Ils ne la flêtriront plus : Je l'arrachera de leurs mains. Il y va avoir de terribles Renversemens d'E-

tats, de Conditions, de Charges, & de toutes choſes. Je veux faire un Monde nouveau. Je veux tout détruire. Je veux appeller à moi la Foibleſſe ; Je veux la rendre forte. Pleurez, Gens du Monde ; (Pleurez) Grands de la Terre. Vos Puiſſances ſont tombées. Rois du Monde, vos Couronnes ſont abattuës Mon Enfant, mon Fils veut régner ſur ſon Peuple. Ce ſera Lui ſeul qui ſera reconnu Roi ſur tout l'Univers. Ce ſera Lui qui ſera Roi Univerſel, ſur toutes les Oeuvres de mes mains : Je lui ai donné charge de réduire tout à ſon Obéïſſance. Son Royaume (ſera ſur toute la Terre ; & ſon Régne ſera éternel.) Il viendra Lui-même armé de Paix & de Courroux. Il viendra avec le Sceptre à la main pour ſe faire reconnoître. Il prendra ſon Epouſe & la mettra à ſa Main droite. Il raclera la Terre de l'ordure & de la puanteur du Monde ; Il ne ſouffrira plus ces Baalim qui ont rempli les Temples. Son Régne va venir, il eſt à la porte. Il n'y a que pour un moment. Heureux ſeront ceux qui ſeront enrollez avec mon Fils ; qui prendront l'Epée pour combattre. Heureux ſeront ceux qui déclareront la Guerre à l'Univers ; c'eſt à dire, au péché & à leurs convoitiſes ; & qui ſe rangeront ſous ſes Etendarts & ſous ſes Enſeignes. Sa Couronne eſt immortelle ; ſon Régne eſt éternel. Venez, Enfans de Sion, Enfans de Jeruſalem, recevoir vôtre Roi. Le voici qu'il entre ; le voici à la porte. Venez, mes Enfans, vous réjoüir : Voici le jour de vôtre Triomphe. Voici la Magnificence de vôtre Monarque. Vous ne ſerez plus livrez à la tentation du Diable. O mon Enfant, tes Ennemis ſeront bien ſurpris quand ils verront éclater mon Nom ſur la Terre. (Quand ils verront) que je les ai rebutez ; que j'ai maudit leur Autorité ; que j'éleve mes Enfans ſur le Trône ; que j'appelle l'Innocence à convaincre la Science, & la Foibleſſe à ſurmonter la Force. . . . que feu & ſoûfre fondra à la fois ; Que l'Abomination ſe verra détruite en un inſtant. Voici ta Deſtruction, ô Babylon ; ta Ruine eſt venuë : Tu es montée au comble de tes Iniquitez : Je ne ſouffrirai plus ton Impudicité. Voici le Roi de la Terre, le Monarque du Ciel qui vient maintenant nettoyer ſon Sanctuaire. Réveillez-vous, mes Enfans, chantez le Cantique de Sion : Réjoüiſſez-vous, pauvres Réchapez, Voici l'Année du Jubilé. Voici l'Année de Delivrance. Point de Captifs dans les Galéres ; point de Captifs dans les Cachots ;

point de Captifs ſous la Domination du Monde. Pleine Liberté ſera ſur mon Peuple : Je dominerai moi ſeul : Je ſerai leur Juge & leur Protecteur. Qu'avez-vous à craindre, mes Enfans ? Combattez hardiment pour vôtre Roi : Ses Enſeignes ſe vont déployer, ſes Etendarts (vont paroître.) Ses Exploits vont éclater ſur toute la Terre. Réjouïſſez-vous, mes Enfans, puis que vous êtes enrollez avec Lui. Aiguiſez vos Epées. Mettez tout au trenchant ; tout ce qui reſiſtera à ma Parole. Sacrifiez tout ce qui ſera devant vous, à la Colere de l'Agneau, qui va venir. O, mon Enfant, les Pinacles du Monde ſont roüillez ; la Tigne les a mangez. Ils vont tomber au premier jour. Tu verras les Sceptres & les Couronnes abattues. Il n'y aura perſonne qui les releve. La Frayeur, l'Epouvante, le Tremblement, ſaiſiront les Rois de la Terre, quand ils verront venir mon Courroux, quand ils verront venir mon Armée. Qui réſiſtera, & qui pourra ſoûtenir ma Colere ? Qui ſera capable de ſupporter (l'Eclat de ma Venuë ?) Mes Enfans vos yeux ſe réjouïront ; vôtre Cœur s'éjouïra avec moi. Soyez fermes : Combattez : Portez les Enſeignes, que vous aurez dans vôtre Cœur. Je vous apprendrai à porter les Armes, vous ne le ſçavez pas encore : Vous êtes des Apprentifs : Vous ne ſçavez encore rien faire pour moi. C'eſt à cette heure que le Grand Ouvrage va paroître : C'eſt à cette heure qu'il faut que tout ſe délibere de me ſuivre ou de me quitter. Ne crain point, mon Enfant, ne crain point, je te dis, que je te delaiſſe, ni que je t'abandonne. Je ſerai avec toi : Je te conduirai : Je te tiendrai par la main. Je te ménerai, mon Enfant ; Sois aſſuré de ma Volonté : Je te laiſſe ma Benediction & à tous ceux qui eſpérent en moi. Beni mon Nom, & ſois ferme à ma Parole.

Du Samedi 7 Décembre. D.F.P.

Ah, mon Enfant, mon Enfant ! Voudrois-tu trembler aux premiéres menaces ? Je viens te raſſurer de ma Volonté : Sçache, mon Enfant, que je ne t'abandonnerai (jamais.) Laiſſe faire le Monde & le Diable : c'eſt ma Volonté qu'ils ſe ſoûlévent contre toi : C'eſt moi-même qui les anime. Je veux faire éclater ma Gloire. Prépare-toi à des Tribulations, en cette Ville. Je te le répéte, tu comparoîtras dans peu de jours. Je ſerai avec toi. Moi-même je prendrai ta Cauſe, & je parlerai pour toi. Raſſure-toi ; Je te tiens ſous ma Prote-

ction. Le Diable n'a point de pouvoir ſur toi. Ne t'en ai je pas averti ? Et ne crain point que je te delaiſſe. Oüi, je te dis, tu verras le Torrent ſe déborder contre toi. Mais ne crain point. Les injures & les calomniations viendront contre toi. Laiſſe(-les) faire. Remets ta charge ſur Moi, qui ſuis ton Dieu. Laiſſe le Monde ; Laiſſe le faire ; Son Temps viendra. J'appellerai mes Serviteurs, dans peu de jours ; hors de ce Lieu. Oüi, mon Enfant, je te dis aujourd'hui ; Ce ſont mes Serviteurs Prophetes, qui parlent en mon Nom. Di-leur hardiment (que tu fais) ma Volonté : Que tu la déclareras en Public dans peu de jours, Oüi, mon Enfant, ce que tu fais en Secret, ſera vû en Public ; Je le veux, & je le permettrai. Oh, mon Enfant, crains-tu quelque choſe ? T'ai-je jamais abandonné ? N'ai-je pas été ton Dieu, par tout où tu m'as invoqué ? N'ai-je pas été ton Protecteur ? Ne t'ai-je pas retiré pluſieurs fois du Gouffre de l'Abîme ? La Mort t'alloit engloutir ; Ne t'ai-je pas retiré de la Gueule du Diable ? Douterois-tu de ma Parole ? Crois-tu que je t'aye appellé en ce Païs, pour t'abandonner ? Ne crain point : Di-leur ma Volonté. Di-leur que je ſuis à la porte ; que je viens les exterminer. Ne cache point ma Voix, quand je t'appellerai ; & ne crain point ; Rejette la crainte arriére de toi. Mes Enfans, mes Enfans, réjoüiſſez-vous, je vous dis, réjoüiſſez-vous de ce que vous vous trouvez affligez : Réjoüiſſez vous de ce que vous êtes trouvez dignes de ſouffrir opprobre pour mon Nom. (Apprehendez-vous) ma Croix ; craignez-vous qu'elle vous écraſe ? Penſez-vous, mes Enfans, que je vous parle en vain ? (Penſez-vous) que je vous delaiſſe ? Penſez-vous que je vous livre à la fureur du Diable ? Ne vous ai-je pas dit, Lâches que vous êtes, que vous étiez mes plus précieux Joyaux ? (Ne vous ai-) je pas écrit dans mon Livre (de Vie ?) O Lâches, où ſeriez-vous, où vous trouveriez-vous, ſi je ne vous ſoûtenois ? Vôtre Ruine ſeroit bien-tôt ; vous ſeriez à la veille de vous précipiter, & de me renier, aprés les Promeſſes que je vous ai faites. Réjoüi-toi, mon Enfant : Les Afflictions n'arrêteront pas le cours de ma Parole, ni les Perſécutions. Je ferai mon Oeuvre, & ne la laiſſerai point en arriére : Il faut qu'Elle s'avance. Je pouſſerai des Ouvriers à ma Vigne. La Moiſſon eſt faite ; la Vendange approche. Le temps d'aſſoupiſſement va paroître pour pluſieurs. Ils ſeront endormis,

quand je viendrai. Mais malheur à ceux qui ne seront pas priants & veillans avec mes Enfans. Malheur à ceux qui crieront, & (dont) je n'entendrai pas (les) cris. Ils crieront ; mais je fermerai mes Compassions. Dans peu de jours, mon Enfant, prépare-toi à soûtenir un Combat ; Mais tu verras que je serai dans ton Cœur. J'augmenterai ta force & ton Courage. Je t'ai promis, mon Enfant, d'être ton Dieu & ton Protecteur. Je t'ai promis de te déclarer ma Verité. Je t'ai promis de te donner mes Secrets en main ; Et je le ferai dans peu de jours. Et ne crain point que le Monde arrête les effets de ma Volonté. (Je ne te laisserai pas) entre leurs mains ; Je t'en retirerai, & ferai épandre mes Graces sur la Terre, au dépit du Diable & de ses Compagnons. Je visiterai la Terre habitable de plusieurs Tribulations. Plusieurs Flagellations (viendront) sur la Terre ; plusieurs coups de Verge ; qui... Les Arbres les plus verdoyans en seront affechez. Les Fontaines seront taries, même celles qui font plus de bruit aujourd'hui. Les Torrens sécheront à ma presence. Les Montagnes se fondront & se précipiteront dans la Mer. Les Cômuns crouleront. Les Nuées du Ciel feront pleuvoir feu & soûfre & malédictions sur la Terre. Oüi, mes Enfans, ce sont mes Jugemens. Je mettrai en Campagne mes Serviteurs, (Messagers) le Feu, les Vents, le Soûfre, la Grêle, les Foudres, la Famine, la Peste..... Il faut que je vendange la Terre ; Il faut que je vienne pour la nettoyer de toutes ses Impudicitez ; Il faut que je vienne faire un Monde nouveau. Tentation vous saisira ; prenez garde..... tenez-vous sur vos gardes. Dans peu de jours vous avez un Assaut à soûtenir..... Prenez garde à tomber, que la foiblesse ne vous prenne. Tenez-vous sur moi, qui suis vôtre Rocher. Mon Enfant, je te visiterai fréquemment de ma Parole. Je t'avertirai du moment que je veux de toi pour me servir. Tu ne me connois pas encore ; j'ôterai ton Voile, & ton Bandeau, (de dessus) tes yeux. Tu verras dans peu de jours des choses magnifiques, des choses miraculeuses. Tu verras le Courage & la Force augmenter au dedans de toi. (Tu auras avec toi) le Vainqueur. Tu verras la Force, qui se liera à ton Bras. Tu verras la Puissance qui dominera sur les Nations. Je te laisse ma Benediction. Mon Enfant, assure-toi sur moi, & ne crain point. Beni mon Nom, & sois ferme. Ne crain point, je te dis ; Sois-en assuré.

Du Dimanche 8 Décembre. D. F. P.

Mon Enfant, je te dis, ne t'attriſte point : Réjoui-toi avec moi. Laiſſe le Monde. Je viendrai dans peu de jours me faire connoître. Je rendrai la Rétribution au Monde. Je récompenſerai dans peu de jours leurs Oeuvres. Je t'aſſure, leur Iniquité ne reſtera point impunie. Mes Enfans triompheront, en dépit du Diable & du Monde. Soyez aſſurez ſur ma Parole. Je ne vous delaiſſerai jamais. Mes Enfans, ſoyez-moi fidéles. Sois aſſuré. Crie hautement que ma Venuë eſt à la Porte : Je ne puis plus tarder. La Corruption a gagné mon Sanctuaire. Je détruirai ce faux Zéle, (qui eſt parmi mon Peuple ; &) ces faux Paſteurs qui l'animent. Je détruirai entiérement les Méchans, qui s'élevent contre moi. J'arracherai de leur Bouche ma Parole : J'arracherai de leurs mains la Liberté de mon Peuple : Ils la tiennent ; ils l'ont enclouée. Ah, mon Enfant, voici le jour de Vengeance, (le jour) de Rétribution, le jour de Récompenſe. Veillez & priez ; Attendez ma Venuë ; Attendez-la mes Enfans, & ſoyez prêts à la recevoir. Voici l'Accompliſſement de l'Oracle de mon Fils. Voici l'Agneau qui va entrer dans les Nôces : Le voici qui vient arriver : (Voici) l'Accompliſſement de cet Oracle : Bienheureux ſeront ceux qui auront leurs Lampes prêtes pour entrer avec Lui : Ils entreront en Triomphe & Magnificence. Il mettra avec Lui ſes Enfans ; Il rejettera ces Hypocrites qui viendront à la Porte crier ; Seigneur, Seigneur, Seigneur, Seigneur. Ils s'en retourneront en pleurant, en grinçant les dents : Ils maudiront le jour de leur Naiſſance : Ils diront, Pourquoi n'avons-nous pas écouté les Serviteurs de l'Eternel ? Arrêtez-vous à la Porte ; le voici qu'il entre : Tenez-vous prêts ; N'éteignez point vos chandelles. Faites qu'elles ſoient prêtes : Vous entrerez ; Oüi, mes Enfans, vous aurez place dans le Feſtin de l'Agneau. Je vous le répéte ; (Je vous le) confirme. Laiſſez faire vos Ennemis, & ne craignez (point) les. . . Ne doutez pas, mes Enfans, que je vous delaiſſe. Je viendrai à vous dans peu de jours me manifeſter clairement. Je vous ouvrirai mon Cœur, mes Enfans ; Vous lirez en lettre d'Or mon Commandement : Il ſera écrit dans vos Cœurs. Ne craignez point, mes Enfans, que je vous abandonne. Laiſſez le Monde ; Il faut qu'il regimbe encore un moment ; Il a la mort aux dents. Les pieds ſont déja trébuchez : Il ſe précipite lui-même. Ne crain point ; mon Enfant,

Enfant ; que je delaiſſe ma Gloire. Sçache que je récompenſerai ceux qui auront pris ma Cauſe en main ; Ceux qui pleurent & gemiſſent, voyant la Turpitude de mes Adverſaires ; Ceux qui auront pris le Sac & la Cendre, pour la Cauſe de mon Peuple ; (ceux) qui pleurent voyant les Cendres de Jeruſalem. Ils ſeront revêtus de la Robe Nuptiale de l'Agneau. Ils entreront en gloire & en triomphe dans la Chambre du Nouveau Marié. Mon Enfant, tu verras dans peu de jours.... Je te donnerai pouvoir & direction de crier hautement ; de parler à mon Peuple ; de les rappeller à ma Voye. Tu crieras hardiment contre le Diable & le Monde. Ils s'éleveront contre toi ; Ils te chaſſeront, mais tu reviendras, & leur crieras plus fort que jamais. Ils te maudiront ; mais je te benirai. Je t'appellerai, mon Enfant, dans peu de jours, hors de ces Terres. Tu porteras ma Parole en pluſieurs endroits. J'ai du Travail à vous donner, mes Enfans ; dans peu de temps. La Beſogne s'apprête ; L'Ouvrier va deſcendre, qui doit mettre ſon Peuple (au travail.) Il prendra ſes Gens à loüage, & les payera chérement.

[Ici il chante quatre fois un petit Air, qui exprime une Joye pleine de Nobleſſe.]

Voici, mon Enfant, voici l'Agneau qui vient ; Voici ſon Chant de triomphe ; voici le chant de ſes Nôces : Voici ſes Violons & ſes Inſtrumens ; qui doivent appeller l'Aſſemblée à la Chambre Nuptiale : Voici le jour de Gloire, de Triomphe & de Couronnement. Voici l'Epoux vient ſe réünir de nouveau avec ſon Egliſe ; Il vient la prendre en ſa Protection : Il ne la delaiſſera plus ; Il la tiendra par le bras ; Il la conduira par la main. Ce ſera Lui qui en ſera le Chef éternellement. Mon Enfant, la Protection de mon Bras gauche eſt tombée, je te dis ; Le Méchant ne régnera plus : Il s'étoit appuyé pourtant ſur moi ; mon Bras le ſoûtenoit ; mais il eſt tombé. Mon Enfant, c'eſt à cette heure le temps, que je mettrai toute ma force ſur Sion ; toute ma Volonté, tout mon plaiſir ſera en ſes Jardins (& en ſes Parterres :) Ce ſera ma joye. Je ne donnerai plus la force de mon Bras gauche aux Méchans. Mon Bras gauche ne ſera plus pour eux. Je ſerai tout entier pour mon Egliſe : Il n'y aura rien qui l'attaque, ni qui oſe réſiſter à Elle. O Peuple, ô Peuple, ô Peuple ingrat ! tu devrois te reconnoître, & crier maintenant ; parce que j'ai les Entrailles de mes Compaſſions

ouvertes. Je ſuis prêt à faire grace : N'attens pas le jour de mon Courroux. J'aurai fermé la porte ; J'aurai fermé les huis de ma Maiſon ; & perſonne n'y entrera. Tes cris, tes pleurs, tes grincemens de dents ne feront que fraper aux murailles ; mais ils ne pénétreront point juſques dans ma Maiſon. Tu devrois maintenant te réveiller, & te tenir ſur tes pieds, & marcher vers moi. Peuple méchant, Peuple ingrat, Peuple infidéle, Peuple rébelle à ton Dieu : Il te tend les Bras, & tu ne (veux) pas venir à Lui. Mon Enfant, mon Enfant, je ferai encore un effort de compaſſion & de miſericorde, pour ce malheureux Peuple, ingrat & infidéle : Mais je le rejetterai puis après. Prenez garde, mes Enfans, que l'Epoux ne ferme (ſes compaſſions)..... qu'il ne ferme (la porte,) qu'il n'ouvre les fenêtres de dehors, & qu'il ne vous précipite dans les Abîmes : Prenez garde qu'il ne vous vomiſſe hors de ſa Bouche. Voici le temps de joye, de conſolation, d'allegreſſe (& de) de réjouiſſance en Sion. Chante, Sion, chante ; réjoui toi. Voici le jour de tes Nôces ; voici l'Enfantement de ton Peuple. L'Alliance que tu as rompuë, (ſera renouvellée)..... qui Lui ſont ouvertes. Voici les Acclamations de toute la Terre, qui viendront vers moi, mon Enfant. J'ouvrirai mes Treſors, mon Enfant, encore une fois : Encore une fois j'ouvrirai les Treſors de mes Graces à mes Enfans. Je les fermerai, s'ils ne les prennent pas bien-tôt. Je les (re)mettrai à celui qui voudra les ravir : je les expoſerai à la force des Violens. J'ouvrirai tes yeux, mon Enfant, dans peu de jours : Je te ferai voir la Lumiére de ma Parole ; j'ouvrirai ton cœur, j'y renfermerai ma Volonté. Sois content & joyeux, je te dis ; Ne t'attriſte point : C'eſt ma Volonté.

Du Lundi 9 Décembre. D. F. P.

O mon Enfant, tu as à te préparer, je te dis ; & à te tenir proche de moi : Je ſuis à la veille de te venir voir, & de t'appeller : tien-toi prêt ; tu n'as pas temps à perdre. Sois proche de moi ; je te veux inſtruire de ma Volonté. Ne crain point, mon Enfant, ne crain point que je t'abandonne : Ne crain point que je te delaiſſe à la fureur du Diable. Mon Enfant, je te dis, tu as à jeûner demain, & deux jours de ſuite encore. Oüi, mon Enfant, tu peux te préparer à t'approcher de moi de plus en plus : Je t'appelle encore à la Priére & au Jeûne..... à t'approcher. Je veux te joindre dans peu de jours, ſois en

assuré. Voici le Jeûne que je t'ai prédit. Tu as à jeûner trois jours de suite. C'est ma Volonté, & ne sors point de ta Maison. Je ne veux pas que tu ailles en aucun endroit sans mon Commandement. . . . Sçache que si tu le passes, je te châtierai. Je veux que tu sois tout mon obéïssance; & ne crain point les hommes de la Terre. Mon Enfant, tu as dans peu de jours à crier par les Carrefours des Villes, à crier la Repentance à mon Peuple; (& les appeller) à la connoissance de ma Volonté. Prépare-toi; l'Ouvrage s'approche: le temps va venir que je te ferai marcher sur la Terre, avec puissance & autorité de ma Parole. Tu marcheras, & de ma part. Je te marquerai de Caractéres distinguez & visibles. Tu porteras ma Parole, en dépit du Diable (&) du Monde. Tien-toi pour averti que je t'appelle à la Retraite encore. Je ne veux plus que tu ailles parmi le monde, sans mon Commandement exprés; & ne crain point. Laisse les faire. Di-leur que tu fais mon Commandement. Je t'avertirai dans peu de jours, de ce que tu as à faire, par mon Commandement & par ma Volonté. Sois assuré, je te dis, de ma Protection: Je ne te delaisserai point: Je serai avec toi; Ne crain point. Quel Tonnerre qui gronde; Ne crain point, je serai avec toi: Je serai ta Retraite. Tu auras Tribulations; mais ne crain point: Appuye-toi sur mon Bras. J'ai de nouveaux Commandemens à te faire, de nouvelles Régles à te donner, des Loix nouvelles à te prescrire dans peu jours. Oüi, oüi, averti tes Freres, qu'ils soient prêts à faire ma Volonté, & qu'ils se préparent dans peu de jours. Vous serez recherchez, mes Enfans; mais ne craignez point. Mes Enfans, mes Enfans, la Persécution augmentera; mais mes Benedictions augmenteront tous les jours sur vous; soyez-en assurez: Je vous fortifierai: quoi que vous soyez foibles, je vous rendrai forts. Ne craignez point la force de l'homme: je le vaincrai, je le mettrai sous vos pieds. Mon Enfant, averti tes Freres qu'ils soient circonspects sur ma Volonté, & qu'ils ne la publient pas sans mon Commandement, qu'ils tiennent les choses cachées, qui sont entre leurs mains, jusques à mon Commandement. Vous les découvrirez: J'en ôterai le Cachet dans peu de jours: Mais attendez ma Volonté. Oüi, oüi, mon Enfant, sois-en assuré, les Grands de ce Royaume t'appelleront; mais di leur que tu fais ma Volonté, ils critiqueront beaucoup sur ta conduite, (& sur les paroles que je te ferai

prononcer :) Mais di-leur hardiment que je ſuis ton Maître, que je t'ai envoyé pour publier la Delivrance aux Captifs ; (pour publier) l'An agréable au Seigneur ; pour publier le Jubilé Univerſel. Sçache, mon Enfant, (que) c'eſt ma Volonté. Tu n'as rien autre à leur dire que cela. Oüi, oüi, je ferai marcher leurs Armées, en dépit qu'ils en ayent, contre Pharao, pour le détruire en peu de temps. Di-leur hardiment, qu'ils n'en ſont point les Maîtres ; que je les ferai marcher en dépit qu'ils en ayent. Oüi, mon Enfant J'appellerai mes Enfans de nouveau à l'Ouvrage. Je leur mettrai l'Epée en main. Mes Elûs ſeront reconnus au milieu de la Tribulation. L'Ange Deſtructeur n'aura point de pouvoir ſur Eux : Il les choiſira & ne touchera nullement de mal à ce qui leur appartient. J'ai bien des choſes à te dire, mon Enfant ; mais je te les donnerai plus amplement & plus au long. J'attens, je te dis, mon Enfant, ta Réſignation entiére à me ſuivre, & à faire ma Volonté. Ne chancelle plus : marche ſans crainte & de pied ferme à moi, qui t'appelle vers mon Peuple. Aye ſouvenance des paroles que je viens de te dire ; grave-les dans ton cœur. Approche-toi de moi ; Tu verras, mon Enfant, que je m'approcherai de toi, toutes les fois que tu m'appelleras à ton ſecours. Ne crain point que je te delaiſſe. Je te livrerai entre les mains de tes Ennemis ; mais ne crain point qu'ils te faſſent aucun mal. Je t'en retirerai avec main forte. Je manifeſterai mon Nom ſur toi. Laiſſe-les faire ; parle hardiment quand tu y ſeras appellé. Mon Enfant, mon Enfant, je toucherai le cœur de pluſieurs perſonnes de ce Royaume, à travailler à ma Volonté. Il y en a déja qui ſont tout prêts à marcher & à travailler pour ma Gloire. Il y en a qui léveront le maſque haut la main, & qui crieront contre la Superſtition de leur Egliſe. Moi-même je veux préſider dans mes Egliſes. Je ne veux point de ces Conſeillers corrompus ; empoiſonnez du mal du monde. Mon Enfant, tu auras de nouvelles Graces, nouveau Conſeil & nouvelles Forces. Mon Enfant, mon Enfant, je te dis, je te donnerai pouvoir ſur ces Eaux corrompuës ; tu les fraperas, & tu leur feras voir la Lumiére. J'ai à te réjouïr, mon Enfant, par l'Evénement des choſes que je t'ai accordées. Je te les ai promiſes, & je te les accorderai. Fai ma Volonté. Je te laiſſe ma Benediction, & à vous tous, mes Enfans, & ſoyez-moi fidéles.

Du Mardi 10 *Décembre.* D. F. P.

Prépare-toi, mon Enfant, je te dis, prépare-toi à me recevoir. Je viens te voir, je te dis. Sois à la porte, pour faire l'Entrée aux Graces qui viennent ſur toi. Mon Enfant, ſois priant & veillant, je te dis. Voici, mon Enfant; Le jour de la Tentation approche. Prépare-toi; mais ne crain point, mon Enfant; Je ſerai avec toi. J'ai ta Cauſe en main. Je releverai tes pieds de trébuchement. On va t'accuſer, je te dis, dans peu de jours de pluſieurs Impoſtures: mais ne crain point: laiſſe-les faire. *Injures! Blaſphêmes!* ſeront dits contre mes Enfans. Oüi, mes Enfans, ils vous accuſeront de Blaſphêmes: Ils diront que vous blaſphêmez contre mon Nom.

Y a-t-il quelqu'autre choſe encore?

On m'a vûë: Oh, j'ai été trouvée! Où paſſerai-je maintenant? Ne ſuis-je pas priſe de par tout? Voici le jour de mon Jugement: Voici celui qui vient mettre fin à mes jours; C'eſt l'Eternel des Armées qui vient prendre vangeance contre moi. N'eſt-ce pas moi qui étois en delices ſur la Terre? N'eſt-ce pas moi, qui ai enyvré toute la Terre de ma Paillardiſe? N'eſt-ce pas moi, qui ai débauché toute la Terre? N'eſt-ce pas moi qui ai entraîné les Rois à mon Impudicité? N'eſt-ce pas moi qui ſuis appellée la MERE DES IMPUDICITEZ? N'eſt-ce pas moi qui ſuis montée ſur la Chaire de Jeſus Chriſt? N'eſt-ce pas moi qui ſuis montée ſur la Chaire de Verité? mais.... Il n'y a plus de temps pour moi: faut que je ſois détruite: La Colére de l'Eternel s'eſt embraſée ſur moi. Oh, je tens les bras, je tens les bras; mais il n'y a rien à prendre. Encore un moment. Non, non, non, non, il n'y a rien à faire pour toi: non, non, non, non, il faut que tu périſſes. Voici la Colére de l'Eternel s'eſt embraſée comme un Foudre ſur moi. Voici ſes Malédictions; voici ſes Foudres & ſes Carreaux vont tomber ſur mes Habitans: Gare mes Maiſons de Plaiſance .... Ils ſeront dans l'Abîme; c'eſt leur Demeure éternelle. Oh, mes Habitans; voici nos jours de Calamité. L'Eternel prend vangeance de ſon Nom. Le voici, le voici, le voici, le voici. Il nous enfonce le coup de la mort.

Sans delai, ni capitulation; Sans congé d'un moment! Faut-il que je m'en aille dans les Abîmes éternels! Point de Quartier! Mes Gemiſſemens ne ſont point entendus! Tous me delaiſſent. Me voici ſeule à cette heure! Que ſera à cette

heure mon Lieu de Plaiſance ? Que ſera ma Demeure Royale ? Que ſeront mes Palais ? Que ſeront mes Serviteurs ? Je n'en aurai plus ſur la Terre !

Oh ! Je ſuis bien ſurpriſe de voir ma Fin ſi prompte.

Oh ! Où ſont-ils paſſez mes Foudres, maintenant, que je lance ſur la Terre ? Eſt ce qu'il n'y a plus de Force en moi ? Eſt-ce qu'ils ne peuvent pas marcher ? Qui les arrête ? Mon temps eſt fini : faut que je m'en aille & que je déloge. Mon Régne n'eſt plus

La voici, la Délogée ; La voici : Il n'y a plus de Retraite & de Logis pour moi ſur la Terre, maintenant. Ah, on m'envoye, on m'envoye. Je ne ſerai plus.

Je t'aſſure, mon Enfant, que ce ſera dans peu de jours, je te dis, que tu verras cette Figure accomplie : ce ſera dans peu de temps que vous la conduirez dans le Tombeau ; que vous lui mettrez le pied ſur la Gorge ; que vous lui porterez le Poignard au Sein ; qu'Elle vous criera, Grace & Miſericorde : qu'Elle vous tendra ſes bras pour recevoir aſſiſtance. Mais, Maledictions, ſur celui qui lui tendra les bras ! Malediction, ſur celui qui ne la détruira ! Malediction, ſur celui qui ne lui mettra le Poignard dans le Corps ! Malediction, ſur celui qui tiendra ſon Epée dans le fourreau ! Malediction, ſur celui qui épargnera ſon Sang ! Malediction, ſur celui qui regrettera ſes Delices ! Je vous parle, mes Enfans : Il la faut combattre de toutes maniéres. Il faut la prendre par dehors & par dedans. Il faut ſapper ſes fondemens. Frapez dehors, & je fraperai dedans ; & nous en verrons la fin. J'abattrai ſes Forteresſes. Ses Tours ne ſont que de paille ; Je m'en vas y mettre le feu. Ses Foudres ne ſont que de vent que la pluye terraſſe. Mes Enfans, mes Enfans ; Joye ſur Jeruſalem : Joye ſur Sion. Voici le Jour de ſon Ornement ; Voici le Jour de ſon Couronnement. Voici le Jour de ſes Nôces. Son temps s'approche ; Son Ennemi eſt vaincu. Celui qui a déchiré ſa Robe, s'en va perdre ſes forces, dans ſon Lieu de demeure. Il n'y a plus de vigueur en Lui. Il eſt monté de l'Abîme ; faut qu'il y retourne. Ejouïſſez-vous, Enfans de Jeruſalem. Ejouïſſez-vous, Filles de Sion : Voici celui qui vient vous remettre la Liberté ; (Voici celui qui vient vous remettre) vos premiers Ornemens de vos Maiſons. Voici celui qui vient déchirer ce Crêpe de deüil qu'on a mis ſur vos têtes. Voici celui qui vient ôter ces faux Viſages,

dont on vous a masquez. Voici cet Ennemi de l'Eglise, le voici entiérement vaincu. Le voici, ce Malheureux, qui a dejetté mes Enfans, qui les a précipitez par sa Tyrannie : cet Infidéle, qui a troublé tout l'Univers : Le voici réduit sous ma Puissance. Il n'a plus de Régne dans le Monde. Faut qu'il retourne (d'où il a été tiré.) Assure-toi, à la verité, je te le promets, qu'il n'y (en) a que pour trois jours à sa Destruction : Je te le répére ; Sois-en assuré ; Il n'y en a que pour trois jours & demi ; & il ne paroîtra plus. Sa Fin commencera de paroître dans peu de jours : Vous serez à son Enséveliſſement.

Mon Enfant, releve-toi ; pren ma Parole, je te dis.

J'ai à me réjouir grandement, mes Enfans, avec vous, & avec tout mon Peuple. Je viens armé de Miſericorde & de Compaſſion pour ces pauvres Malheureux, Lâches & Timides qui m'ont abandonné : Je viens par Grace & par Miſericorde les recevoir dans mon Alliance. (Je viens) les rejoindre dans mon Bercail. Je vas détruire entiérement la Bête & l'Antechriſt : Je prendrai les Enfans, & en ferai mon Troupeau : Je prendrai ſes Brebis, & les mettrai à ma Marque : J'effacerai entiérement la Marque de la Bête. Je détruirai entiérement leurs Superſtitions & leurs Idolâtries. Je réünirai la Batuë, la Perſécutée avec ſes Ennemis : Je les rejoindrai, & ils ne feront qu'un Cœur & qu'une Ame. C'eſt ma Volonté ; tu n'as pas à critiquer ſur cela. C'eſt ma Volonté ; & je le veux. Ce sera, mon Enfant, par grande Compaſſion que je viendrai raſſembler les Nations de la Terre, les recueillir dans mon Bercail, & n'en ferai qu'un Troupeau. Je viendrai, (je) les appellerai des quatre Bouts du Monde, & les raſſemblerai dans une même Bergerie ; & je diſſiperai entiérement ces Broüillars tenebreux, qui ont couvert la face de la Terre : J'abîmerai ces Mers bourbeuſes, qui les ont produits : J'exterminerai ces Sacrificateurs, qui ont ſoüillé la Terre de la corruption de l'Encens de leurs Sacrifices. Je me ferai un Peuple péculier. Je me ferai un Logis, un Jardin, un Lieu de delices ſur la Terre : Je m'y promenerai tous les jours : J'y bâtirai : J'y ferai de nouveaux Edifices ; J'y réparerai les Bréches, & j'en ferai un Lieu de Plaiſance & de Divertiſſement pour moi. Réjoüiſſez vous, mes Enfans ; de ce que vous êtes appellez à l'Ouvrage de l'Eternel ; de ce que l'Agneau vous veut introduire dans le Feſtin de ſes Nôces. Oüi, mes Enfans, vous pouvez vous réjoüir, &

vous préparer, mes Enfans, à voir celui qui vous met en œuvre, régner sur toute la Terre. . . à vous réjouir avec le reste de ces Réchapez. Réjouïssez-vous ; Chantez à tout moment la Loüange de vôtre Dieu ; Dressez-lui tous les jours de nouveaux Cantiques. Disposez vous à marcher ; à quitter vos vieux Souliers, vos vieux Haillons qui sentent la pourriture. Voici l'Agneau qui vous va changer d'Habits : Préparez vous à les recevoir ; & préparez-vous en même temps à ne les salir pas davantage : Ils seront purifiez ; mais prenez garde à la noirceur de vos Ames, qu'elle ne s'attache plus aux habits qui vous seront remis. Oh ! mes Enfans, oh, mes Enfans, quelle Gloire ! quelle Joye ! quel Triomphe ! quelle Magnificence ! quels Plaisirs ! quelles Delices vont recevoir mes Enfans ! Les voici, ils vont descendre à gros torrens. La voici cette Mer, ces Abîmes de Graces, cet Ocean qui va descendre ; cet Eclat lumineux qui doit enflamer toute la Terre, ce Feu de vie qui doit purifier. . . ce Feu Celeste qui doit embraser vos Cœurs ! Résisterez vous davantage à me suivre ? Serez vous toûjours endurcis dans le Monde ? Je vous tens la main, je vous tens les bras, mes Enfans. Venez, mes Enfans ; venez que je vous embrasse.

Ah ! mes Enfans, mes Enfans, Que de Rebelles je trouve encore ! J'en trouve beaucoup. Il n'y a personne qui veüille venir quand je lui tens les mains. Ils apprehendent le châtiment du Monde . . . Mais ils apprehendent mes Souffrances. O Peuple ingrat, Peuple infidéle, ne te reconnoîtras-tu jamais ? Malheureux Peuple, n'ai-je pas donné mon propre Fils ? & tu ne viendras pas à moi, qui te tens les bras ! Prens garde, Peuple infidéle, que je ne te vomisse hors de ma Bouche. Tu n'es ni froid ni boüillant ; tu veux tenir le Ciel & la Terre. Mon Enfant, mon Enfant ; parcours bien le Monde ; Si tu trouves quelque chose au Monde qui te soit agréable, je te dis, demeures-y. . . Où sera la Demeure plus agréable, chez Moi, ou chez le Monde ? Non, non, mon Enfant, je te dis ; Il n'y a point de Demeures parmi le Monde, pour vous, mes Enfans, qui soient capables de vous loger, & de vous retirer. Venez à Moi, mes Enfans, & nous travaillerons ensemble, & je vous mettrai en besogne. Venez à moi ; Je vous payerai vôtre loüange chérement. Je vous introduirai dans le Repos éternel. Je m'en vais dans peu de jours pousser des Ouvriers à ma

Vigne,

Vigne, la faire cultiver, & retrancher ces Sarmens pourris, qui ſe ſont ſeparez de leur veritable Sep. Le voici ce veritable Sep, qui vient avec la Faucille à la main, avec la Serpe. Il vient détruire ce qu'il y a de pourri : Il vient retrancher ces Vignerons Lâches, ces Vignerons Impies, (ces) Malheureux, qui ont fali la Vendange de ſa Maiſon. Il vient les chaſſer ces Poltrons, (ces) Lâches, qui ont abandonné l'Ouvrage de leur Seigneur. Il y aura cris, oüi, mon Enfant, grincement de dents, & pleurs amers, dans peu de jours : Cris épouvantables retentiront ſur la Terre. Les Cris ſeront plus horribles & plus fréquens que n'a été la Joye du Monde. Voici le Jour de Rétribution, où je vai payer ces Mercenaires : Voici, leur Argent eſt compté ; Je m'en vas le leur diſtribuer. Mon Enfant, je ne veux plus, je te dis, de Vignerons lâches, ni de poltrons, qui abandonnent mon Ouvrage, au premier coup de Cornet, que le Diable ſonne, pour raſſembler ſes Armées. Je n'en veux plus. Je veux de fidéles Serviteurs, qui me ſervent, ſuivant ma Volonté. Que ferai-je de ces lâches Serviteurs, qui ont déchiré, (& qui) ont abandonné mon Troupeau ? qui n'ont pas (tenu ferme) quand (on) a ſonné le Cornet de l'Antechriſt. Dés qu'il a ſonné, tout s'eſt épouvanté. Qu'en ferai-je, mon Enfant ? Il y aura grace. Réveillez-vous, Peuples endormis, réveillez-vous maintenant, & venez recevoir vôtre Dieu, qui s'approche de vous. Le voici qui frape dans vos Cœurs ; & vous ne l'entendez point. Avez-vous fermé les oreilles de vôtre Ame ? eſt-elle entiérement endormie ? Oh, mon Enfant, la Vanité & l'Impudicité de la Terre lui ont crevé les yeux. Elle n'y voit plus. Elle y va tâtonnant en plein midi : Elle a la vûë entiérement chaſſieuſe, & n'y voit goute. Mon Enfant, dans peu de jours je viendrai me réjoüir ſur la Terre avec mes Enfans. Sois aſſuré de ma Protection. Je te laiſſe ma Benediction. Repoſe-toi ſur mon Bras, & ne crain point ; Quel Torrent qui ſe déborde ; quel Vent qui ſouffle, ne crain point. Appuye-toi ſur moi : Je ſuis ton Dieu & ton Rocher.

Du Mécredi 11 *Décembre.* D. F. P.

Mes Enfans, mes Enfans ; combien de fois, je vous dis, je viendrai vous chercher ! Combien de fois je viendrai vous réveiller ! Combien de fois je viendrai vous arracher, comme par les cheveux, pour vous entraîner dans mes Delices ? Vous êtes entiérement plongez dans la Soüillure du Monde. Je vien-

drai encore, mon Enfant. Jusques à quand, jusques à quand tourner-vous d'un côté & d'autre ? Ne viendrez-vous jamais vers moi, avec un Cœur déliberé à me suivre ? Ai-je déplû à vos Convoitises ? (Ai-je déplû) à vos Superstitions ? Oüi, mon Enfant : Ils croyent de me joindre avec l'Impudicité. Non, non, non, non, mon Enfant ; point d'Alliance, je te dis. O mon Peuple, jusques à quand clocheras-tu ? Jusques à quand tomberas-tu du côté gauche ? Jusques à quand suivras-tu le chemin de perdition ? (Ne viendras-tu jamais) vers moi ? Oüi, mon Enfant, je viens, mon Enfant, je te dis, je viens les empoigner ; oüi, mon Enfant, mais par grace, je te dis.

Mon Enfant, mon Enfant, voici, je te dis, voici la Voix de mon Peuple, qui me répond : La voici. Il me déclare qu'il ne m'entend point, & qu'il n'a pas besoin de moi. O Peuple fou ! O mon Peuple, à quoi penses-tu ? Tu me rebutes, & je viens te chercher ! Où feras-tu ta Retraite, que je ne te trouve ? Où t'enfuiras-tu, que je ne t'attrape ? Où monteras-tu, que je n'y sois ? Où iras-tu, que je n'y habite ? Ce sera moi qui t'empoignerai, & qui te jetterai hors de l'Abîme. Je viendrai encore faire violence chez toi : tien-toi prêt ; pren garde à ma Venuë : pren garde que je ne vienne armé de Courroux & d'Indignation : pren garde que je ne t'extermine avec la Bête : pren garde que je ne te laisse à la fureur de mes Anges Destructeurs, qui vont paroître dans peu de jours. J'ai un Coin de réserve tout prêt pour moi, à me recevoir : Il y a déja de mes Enfans, qui chantent, qui chantent ma Delivrance. O mon Enfant, mon Enfant, j'ai à faire avec un Peuple ingrat, & rebelle à mon Commandement : Il ne veut pas me suivre quand je l'appelle : Il s'endurcit dans les Plaisirs du Monde : Il faut que je détruise le Monde avec ses Plaisirs, afin que mes Enfans soient fidéles à mon Commandement, & qu'ils ne se révoltent plus. Il faut que je distingue ce qui appartient à moi, & que j'envoye mes Messagers, mes Anges Destructeurs, pour foudroyer ce qui ne sera pas à moi. J'en ferai la place nette J'y viendrai, & j'introduirai mon Alliance parmi mon Peuple. Il y a encore plusieurs Passages à faire sur la Terre Je viendrai avec Etonnement sur les Hommes : (Je viendrai) avec Epouvante : J'en détruirai une grande partie : Je renverserai les Tables de ces Banquiers du Monde : (J'aboli-

rai) ces Jeux superstitieux, qui ont entraîné les Delices de l'Abomination : Je viendrai & je detruirai entiérement ce qui n'est pas à moi. Le Diable n'aura rien de mêlé avec moi. Voici, mon Enfant, voici Nouveaux Cieux & Nouvelle Terre dans peu de jours. J'abîmerai, je te dis, le Monde : Il n'y restera plus : Ce sera mon Jardin d'Eden qui paroîtra : (J'en ferai) mon Lieu de Plaisance : J'en chasserai ce malheureux Serpent, qui vous a induit au Trébuchement : (Je détruirai) ces Envieux, qui vous ont souillez de leurs Doctrines empoisonnées sur la Terre ; qui l'ont corrompuë & empoisonnée : Ces Monstres infernaux, ces Imposteurs, ces Compagnons du Diable, qui ont vaincu mon Troupeau, & mon Eglise, en plusieurs endroits. Je viendrai, & les jetterai dans leur Lieu originaire. O mon Enfant, quelle Joye ! quelle Eglise vai-je faire dans peu de jours pour mon Peuple ! Quelle Amour aurai-je pour mon Peuple ! Ce sera mon Delice : Je me promenerai sans cesse sur la Terre : Je jetterai mes yeux de compassion & de joye (sur Eux) : Je leur fournirai le necessaire. Il n'y aura point de disette de ma Parole ; Elle y abondera éternellement. Le Berger sera toûjours parmi eux : Il n'y aura plus de Loups ravissans. Il n'y aura que le bon Berger, qui a donné sa Vie pour ses Brebis, qui les paîtra & les arrosera de cette Manne Spirituelle, que mon Peuple attend depuis long-temps. Cette Manne cachée, qui est tant desirée, va être découverte : (Elle) va servir de Pâture à mon Peuple. Oüi, mon Enfant, mon Troupeau s'en repaîtra. Mon Enfant, il n'y aura plus d'obscurité dans ma Maison : Le Diable n'y viendra plus y jetter les Tenebres. Ce sera le Flambeau de ma Parole qui brillera par toute la Terre : Je les benirai à perpétuité. Ce sera l'Agneau qui paîtra son Troupeau ; & qui l'éclairera. Ce sera le Puits de Jacob qui les abreuvera. Ce seront ces Fontaines d'Eaux vives qui en découleront parmi tous ses Sentiers. Ses Côteaux découleront de graisse & de moüelle. Ses Rochers découleront de Miel en abondance. Ses Greniers regorgeront. Oüi, (oüi,) l'Huile ne défaudra plus dans la Phiole : Il y en aura en abondance, pour mon Peuple. Voici la Joye de Sion ; voici la Gloire de Sion ; voici son Jour de triomphe, & son Couronnement sur ses Elûs. Voici la Joye de mon Fils. Préparez-vous donc, mes Enfans, & réjoüissez-vous : Commencez bien-tôt à chanter le Triomphe de la Delivrance de Sion ; & ne tardez plus à

venir à mon Ouvrage : Je vous y appelle. J'inviterai les hommes de la Terre, mais ils me refuſeront ; Je le vois, je le vois déja : mais je les rejetterai ; Je les raclerai entiérement ; Il ne reſtera pas la pouſſiére de leurs pieds : Tout s'en ira enſemble dans l'Abîme..... J'en ferai un lieu de Delices : J'en ferai un Jardin de Plaiſance. J'arroſerai ces jeunes Plantes, qui ont déja travaillé pour ma Gloire : Elles croîtront, & elles deviendront un puiſſant Peuple. Tien-toi prêt, je te dis ; Me voici qui vais venir dans peu de jours. Tien-toi prêt ; penſe à toi, mon Enfant ; beni mon Nom. Mon Enfant, je te laiſſe ma Benediction : Raſſure-toi ſur ma (Parole.)

Du Jeudi 12 *Décembre*, D. F. P.

Ah, mes Enfans, réjouiſſez-vous, je vous dis ; & ne vous attriſtez point. Laiſſez faire le Monde ; ma Venue approche. Elle n'eſt pas loin : mais elle en ſurprendra pourtant beaucoup. Beaucoup ſont endormis, & ne ſeront réveillez que par les Foudres & les Carreaux que j'envoyerai ſur la Terre. Pluſieurs ſe trompent dans leur Calcul..... Leurs entrepriſes..... elles ſont vaines..... Il faut qu'il s'accompliſſe. Qui m'arrêtera quand je ſerai en marche ? Qui arrêtera mes Armées, quand elles auront reçû mes Ordres ? La Terreur & l'Epouvante marchera devant elles. C'eſt pour lors, mes Enfans, qu'il y aura Cris & Lamentations. Pluſieurs pleureront (& crieront) mais trop tard. Malheur ſur ceux qui s'endorment ſur leurs péchez ; (Malheur) ſur ceux qui s'endorment ſur la Volupté du Monde, & qui ne m'attendent pas. Ils croyent que je ſuis mort ; & que je ne ſuis plus, ou que je ne viendrai point. A quoi penſent-ils ? J'ai les yeux ſur la Terre, & j'y regarde à tous momens : J'y vois les Hommes, du plus Petit juſques au plus Grand : Je vois leurs Actions : Leur temps eſt venu. Tout s'accomplit ; il eſt vrai. Oüi, oüi ; Ils s'en peuvent vanter. Ils peuvent le dire, que tout eſt accompli : Mais c'eſt à l'égard du méchant : Mais c'eſt en leur faveur ; & ils en verront bientôt la clôture. Ils verront les Seaux poſez ſur l'Accompliſſement. Mon Enfant, mon Fils vient faire l'ouverture des Seaux cachetez : Il vient lui même en ôter le Cacher, & graver dans vos cœurs, mes Enfans, ces vives impreſſions qui y ſont cachées : Elles ſeront découvertes, & vous les poſſederez, ſoyez-en aſſurez. Oüi, je vous le promets, & je vous le tiendrai. Ne craignez point, mes Enfans ; Vantez-vous ſeulement, vantez-

vous que vous êtes Miens, & que je vous ai Enrollez. Ne craignez (point) que je vous abandonne : vous verrez mon Etendart déployé, paroître dans peu de jours : Vous verrez les Nuës qui découleront sur la Terre, Feu & Soûfre, Sang & Malediction, sur le méchant. Mes Enfans le verront, & s'en réjouïront. Malheur sur ceux qui ne se réjouïront point, avec mes Enfans, de la Destruction des méchans. Malheur sur ceux qui voudront pleurer sa Destruction (& sa) Ruine. (Réjouïssez-vous, mes Enfans, vous) qui verrez la Destruction des méchans. Je le veux, mon Enfant, je le veux; c'est ma Volonté. Mes Enfans, ma Venuë paroîtra dans peu de jours. Mon Enfant, Gratuité & Misericorde s'épandra sur la Terre. Plusieurs me crieront, & je les entendrai : Plusieurs viendront à moi, & je les recevrai. Plusieurs me diront, Seigneur, Seigneur, & qui seront rejettez : (Ils me diront) Mon Dieu, mon Dieu; J'ai été dans ta Maison; J'ai prêché ta Parole; J'ai crié pour le Peuple vers toi : Mais je leur dirai, je ne vous entens point. O mon Enfant, mon Enfant; Que diront les méchans ? Que diront les méchans, je te dis, quand ils verront venir le Grand Josué, qui viendra avec son Armée, qui viendra détruire ces faux Dieux de Canaan ? quand ils verront venir leur Sauveur, qui écrasera leurs Temples & leurs Autels, qui déchirera leurs folles Doctrines. Le GRAND JOSUE' va paroître avec son Armée : Il foudroyera; il mettra tout à l'Interdit; Il n'épargnera rien; Il massacrera tout ce qui n'est pas Sien, ou qui ne doit pas l'être. Toute la Terre tremblera devant Lui: Tout viendra se soûmettre devant Lui : Tout viendra porter ses Armes & se soûmettre à son Commandement. Il n'y a plus de Delai, plus de Capitulation pour le méchant. Il faut qu'il marche : Son Train va être équippé. Il marchera en crainte. Le Puits de l'Abîme est ouvert; il faut qu'il se rempliſſe. Choses épouvantables paroîtront dans peu de jours : Choses étonnantes, & qui surprendront la Terre, arriveront. Mes Enfans les verront; & s'en réjouïront. Les Méchans les verront, & s'attristeront de voir leur Perte si soudaine & si totale : Il n'en réchapera pas un : Il faut que tous soient détruits. Réjouï-toi, mon Enfant, & approche-toi de moi; & vîte, vîte; & ne perds pas de temps. J'ai nouvelle Onction à te donner, nouveaux Ordres & nouveau Commandement. Réjouï-toi, mon Enfant, de ce que mon Régne va venir. Sois prêt à recevoir ma Parole:

Elle viendra devant toi, & tu l'épandras sur la Terre. Tes Freres seront participans de mes Lumieres dans peu de temps. Je ferai marcher leurs pieds en plusieurs endroits du Monde. Ils marcheront, & porteront ma Livrée : Et ne crain point qu'ils soient attaquez pour être vaincus. Joye sur plusieurs Nations : Ils me recevront dès qu'ils me verront paroître : Ils ne seront pas endurcis. C'est mon Peuple (qui est) le plus revêche : Je le frapperai le premier : Il servira d'exemple aux autres. Prépare-toi à recevoir mon Commandement, & à marcher sur la Terre. Tu ne resteras plus de temps. Mon Enfant, dans peu de jours, je t'appellerai à la Liberté du Peuple. Tu ne seras plus en Retraite, en peu de temps. Tu recevras ma Parole, & tu l'annonceras. Sois assuré de la Victoire, & ne crain point : laisse faire le Monde : Il se tremousse pour rien : Il pourchasse (du vent) & n'attrapera que du vent, & non autre chose. Il poursuivra du vent qui lui échapera de la main, quand il croira le tenir. Mes Enfans, soyez fermes, & ne vous troublez point, quoi qu'il arrive ; Je serai avec vous : Mon Amour reposera sur vous. Je vous laisse ma Paix : & ma Benediction reposera éternellement sur vous.

Du Vendredi 13 *Décembre.* D. F. P.

Assure toi, mon Enfant, assure-toi, je te dis ; Je m'en vais maintenant préparer toutes choses. Je m'en vais, je te dis, rassembler les Dispersez de la Terre : Je m'en vais, je te dis, les réunir en un seul. Je m'en vais, je m'en vais faire ce Partage, que je vous ai si souvent répété. Mes Enfans, j'ai mis la main à l'Oeuvre. Il faut que je me vange de ces cruels Meurtriers, qui ont meurtri ma Parole ; qui l'ont arrachée de la bouche de mes Enfans ; de ces malheureux Tyrans, qui l'ont ensevelie. La voici qui vient ressusciter, cette Verité éternelle, qui étoit ensevelie dans le Puits, dans le Gouffre de ces Monstres damnables : La voici qui va paroître dans peu de jours, avec son Ornement, & son Equipage nécessaire pour se faire voir sur la Terre. J'ai, mon Enfant, beaucoup de choses à te prédire, & à te marquer. Le temps s'approche : Les jours vont finir : ton Régne va venir, mon Enfant : Tu régneras avec moi ; tu combattras avec moi. Ne te trouble point. Sçache que je suis ton Dieu, qui t'appelle à combattre : Je vaincrai pour toi. Tu porteras les coups, mon Enfant ; mais je les ferai entrer. Je terrasserai ces Orgueilleux, qui se bandent contre moi, &

contre ma Parole. Je ne souffrirai point ces Imprécations faites à ma Gloire ; Ils l'ont ternie : (Ils l'ont) retranchée, à la face de la Terre. Il faut, je te dis, que je vienne armé de Foudres & de Carreaux pour exterminer cette malheureuse Nation, qui veut rejetter ma Gloire, & priver mon Peuple de la Lumiére éternelle. O Aveugles, il n'y aura personne qui vous tende la main ; Lâches Meurtriers, lâches Meurtriers de ma Parole, vous avez meurtri mon Peuple, en leur arrachant ma Parole. Chéres Brebis de mon Troupeau, où êtes-vous dispersées ? Venez, venez maintenant, que je vous recueille sous ma main. Venez, mon cher Troupeau, que je ne vous abandonne jamais plus à de lâches Mercenaires, qui vous nourrissent de Viandes pourries. Mon Enfant, mon Enfant, je viens purger la Terre ; Je viens, je te dis, purger la Terre. Je viens nettoyer ces Fontaines bourbeuses, que ces malheureux ont troublées : Je viens les purifier. Mes Enfans, vous ne boirez plus de ces Eaux de Mara : Vous boirez de ces Fontaines d'Eaux vives, du Puits de Jacob. Je veux vous nourrir moi-même : Je vous veux mener à la pâture. . . . Ma Houlette vous conduira. Sçache, malheureux Peuple, sçache que je ne t'épargnerai point. Je viendrai ; & je te châtierai. J'appellerai mes Enfans à l'écart. Je vous instruirai, mon Peuple ; Je vous appellerai dans peu de jours. Je viens, mes Enfans ; tenez vous prêts. Je viens décacheter vôtre Ignorance : Je viens vous ouvrir mes Portes Celestes : Je viens, mes Enfans, vous abreuver de cette Eau vive, dont vous n'aurez jamais soif : (Je viens) vous appeller à la Gloire de mon Nom. Disposez-vous à me suivre ; Je suis prêt à vous appeller ; & ne m'abandonnez point. Sçachez que j'ai de grandes choses à vous communiquer : J'ai de grands Paquets à vous remettre : J'ai des Tresors immenses à vous confier : J'ai des Gloires inépuisables à mettre sur vos têtes. Réjouïssez-vous de ce que vôtre Créateur vous appelle ; (de ce que) vôtre Dieu vous invite à son Banquet. Criez, criez (d'un ton d')Ejouïssance à vôtre Dieu. Soyez fermes, mes Enfans ; & ne craignez point que je vous abandonne. Vous avez, mes Enfans, des Charges glorieuses, mais pénibles au Monde. Mais, ne craignez point que je vous abandonne : Assurez-vous sur mon Bras secourable, qui vous delivrera des Oppressions des Hommes. Vous avez beaucoup d'Assauts à soutenir, mes Enfans ; mais ne vous troublez point : Je serai vôtre Dieu

& vôtre Protecteur. J'ai vôtre Cauſe en main, & je la debattrai inſtamment. Mes Enfans, mes Enfans, je veux vous revêtir de nouveau : Mes Enfans, je veux vous remettre ces Robes nuptiales, que je vous ai promiſes. Je veux vous remettre la Verge en main, la Verge qui doit fraper la Terre. C'eſt la Parole de Verité ; (c'eſt mon) Ecriture Sainte. Vous la connoîtrez juſques au fond. Tout vous ſera découvert, juſques aux moindres Syllabes. Ne doutez point de ma Parole. Vous avez à vous réjouïr ; ne vous attriſtez point : La Triſteſſe n'eſt preſentement que pour le Monde. C'eſt le jour de vôtre Couronnement ; c'eſt la Joye qui doit remplir vôtre Cœur : C'eſt l'Amour de vôtre Dieu, (qui) doit triompher au dedans de vous. Laiſſez (les triſteſſes,) laiſſez-les au Monde : Car il faut qu'ils périſſent enſemble. N'ayez rien de commun avec le Monde : Ne mêlez rien du vôtre avec le ſien. Je vous appelle, mes Enfans, tous les jours à la Sanctification ; parachevez-la. Mes Enfans, je viens vous donner force & courage : Je viens moi-même la parachever. Je ſuis à la veille de vous embraſſer tous Quatre : Ne doutez point : Je vous ai choiſis, mes Enfans ; Je vous ai retirez du Monde : Je vous ai adoptez à moi : Ne craignez point que je rompe mon Alliance. Ainſi, mes Enfans, prenez courage ; Revêtez-vous de nouvelles forces. Vous êtes foibles, mes Enfans, mais je vous fortifierai. Je prendrai joye avec vous ; ne vous attriſtez point ; ne vous affligez de rien : Donnez joye à vôtre Cœur, en beniſſant mon Nom ; & faites retentir la Terre de mes Loüanges. Laiſſez faire les Hommes ; ne (les) craignez point : Ce n'eſt que Grapillage, qui doit être jetté dans la Cuve de mon Indignation. Vôtre Temps s'approche, mes Enfans : Je vous le dis ; je vous en avertis à ce Soir. Tenez-vous prêts ; Vous devez marcher, dans peu de jours, à ma Voix. Ma Voix vous conduira. Sçachez que je m'y trouverai moi-même, & vous inſtruirai de ce que vous devez faire pour ma Gloire. Combattez, combattez, quand vous aurez l'Epée à la main ; & n'épargnez rien. Faites comme vôtre Chef, qui n'a rien épargné ; non pas même ſa Vie. J'ai bien des Joyes à vous donner, mes Enfans, pour un peu de temps que j'ai à demeurer avec vous : Mais mon Eſprit reſtera éternellement avec vous ; & ne craignez point qu'il vous abandonne jamais, où que vous ſoyez ; quand vous ſeriez engloutis dans les Ondes de la Mer la plus orageuſe. Je ne vous appelle pas à mon Ouvrage,

vrage ; pour vous abandonner. Vous avez un Maître qui a le Pouvoir en main. Toute la Terre eſt à moi. Les Cieux ſe réjouiſſent de la mienne Journée, que je m'en vais faire dans peu de jours ſur la Terre ; Ainſi joignez vos Cris d'Allegreſſe & de Réjouïſſance. Je t'accompagnerai dans peu de jours, mon Enfant : Réjouï-toi, & repoſe-toi ſur ma Protection. Beni mon Nom. Sois joyeux ; Ne t'attriſte point. Laiſſe faire le Monde ; Son Régne va finir. Je te laiſſe ma Benediction, mon Enfant ; & à vous tous mes Serviteurs ; Soyez fidéles.

Du même Jour. D. F. P.

Mes Enfans, je veux ; je vous dis, que vous portiez vos Cœurs remplis d'Amour & de Tendreſſe, pour ce que je veux y mettre. Je ne vous demande d'autre Equipage, que vous preniez (avec vous) que vôtre Cœur & vôtre Volonté. Diſpoſez-vous à me ſuivre. Laiſſez les Equipages mondains. Je n'ai rien à vous donner que vous ne le renfermiez en vous-mêmes. C'eſt la Trompette de Verité, mes Enfans, que je veux vous donner. Je veux que vous la faſſiez retentir par toute la Terre. Ce ſont ces Vaſes précieux, que je demande que vous apportiez ; qui ſoient des Cœurs contrits, & briſez de douleur, de m'avoir offenſé. Diſpoſez-vous à me ſuivre, mes Enfans ; Diſpoſez vos Cœurs.

Du Samedi 14. Décembre. D. F. P.

Ah, mon Enfant, mon Enfant ; Réjouï-toi avec moi, je te dis ; Me voici prêt, mon Enfant, me voici prêt de t'avertir des choſes que je veux que tu faſſes. Je veux, mon Enfant, que tu t'approches de moi de plus en plus. Tu te tiens loin ; Approche-toi. Tu refuſes ma Parole. Tu paſſes mon Commandement. Ne t'ai-je pas averti de reſter dans ta Maiſon ; & tu paſſes mon Commandement ! (&) d'être toûjours en Priéres ; & de me preſſer à t'accorder les choſes que je t'ai promiſes ! Ne ſuis-je pas à la Veille de t'embraſſer, & de t'accorder les Graces que je t'ai promiſes ? Tu n'as pas long-temps à attendre : tu en es à la Veille ; Tu es prêt déja à les recevoir. Ainſi, mon Enfant, tien-toi proche de moi ; Ne me quitte pas de vûe. Ne me quitte pas d'un moment. Pren garde que je ne t'échape par quelque endroit. Tu me perdras. Abandonne entiérement le Monde, & ne le voi plus, juſqu'à mon Commandement. N'eſt-ce pas à cette heure, que je veux faire mon Ouvrage avec toi ? Prépare(-toi) à me recevoir. As-tu une Mai-

son pour me loger ? répon-moi ; Répon-moi, si tu as une Maison à me donner. Ne faut-il pas que je prépare ton Cœur, si tu veux que je loge chez toi ? Puis-je loger dans une Maison fragile ? dans une Maison qui tremble, & qui (n'est pas obéissante ?) Ne t'effraye point, mon Enfant ; Je t'avertis pour l'Amour que j'ai pour toi. Sçache que je te manifesterai dans peu de jours, à mon Peuple. Je te produirai moi-même, dans les Assemblées ; & te ferai crier contre ces malheureux Lâches (&) Timides, qui ont abandonné leur Troupeau : Ils n'oseront te répondre, mon Enfant. Ce sera dans peu de jours que je mettrai en feu cette Ville ; & que je l'embraserai de ma Parole. Il y a un grand nombre de Peuple qui m'appartient, & qui m'attendent avec impatience. Ils m'embrasseront ; Ils ne font que m'attendre ; Ils sont prêts à me recevoir. J'imposerai les mains sur mon Peuple : Ils recevront mes Graces & mes Benedictions en abondance. Voici, mon Enfant, une nouvelle Entrecôte. Voici, voici, voici, voici, mon Enfant ; que je m'en vais descendre visiblement sur la Terre. He bien, mon Enfant, tu as à te réjouir, je te dis, de la bonne Nouvelle que je t'apporte. Ne t'ai-je pas embrassé plusieurs fois ? Je viens maintenant te prendre entre mes Bras : (Je viens maintenant) te mettre sur ma Cuisse : Je viens maintenant te baiser d'amour de grace. Ne t'épouvante point ; mon Enfant, quand j'apparoîtrai à toi. Je viendrai avec éclat, & tu me verras : mais ne crain point. Je visiterai les parties de ton Cœur les plus cachées : Je joindrai ce que tu as déjoint par le péché. Je rallierai ce que tu as rompu par ta convoitise. Je déchirerai ce que tu as emmailloté par tes péchez. Je romprai ce Voile, qui te tient dans l'obscurité. Ne crain plus que je te laisse à toi-même : Dorefnavant je te soûtiendrai, & je te maintiendrai ; Je te donnerai des forces pour combattre, pour te défendre & pour te garantir. Je serai avec toi. Ne crain point, mon Enfant, quelque chose qui t'arrive. Tu verras des Tribulations ; mais ne crain point. Je serai avec toi. Je te visiterai, mon Enfant, dans les endroits les plus obscurs de la Vie & du Monde. Je serai avec toi par tout où que tu sois. Je frapera qui te frapera : J'abattrai, qui t'abattra : Je releverai les pieds de celui qui te tendra la main. J'abaisserai l'orgueil de celui qui s'élevera contre Moi ; J'abattrai la Pompe & la Magnificence. Sus Enfans, mes Enfans, réjouissez-vous très-tous ; c'est vô-

tre Journée qui va venir : réjouissez-vous très-tous. Voici la bonne Nouvelle ; Voici l'Ouverture du Jubilé Universel : voici il est à la porte ; il va entrer. Tu ouvriras la porte, je te dis, & je te le ferai publier. Ne crain point, mon Enfant ; sois-moi fidèle. Mon Enfant, fais ma Volonté, je te dis ; & ne crain point. Tu n'as rien à me demander, que je ne te l'accorde, sans que tu fasses ma Volonté. Ne crain point que je t'abandonne ; je veillerai avec toi : quand tu dormiras, je serai avec toi. Ne crain point que les hommes de la terre te fassent aucun mal. Leur temps n'est pas encore venu : mais il viendra, & ils te livreront : mais ne crain point. Je te laisse ma Benédiction, mon Enfant ; Repose-toi sur moi : Sois-moi fidèle.

Du Dimanche 15 Décembre. 1787.

Mon Enfant, je te dis, mon Enfant, voici la Journée de l'Eternel : Voici le Règne de l'Eternel. L'Eternel va rugir sur son Peuple. Il va exterminer (le Méchant :) Il va déchirer comme le Lion qui va en proye : Il va exterminer & détruire entièrement le méchant. La Plainte de l'Eternel s'adresse sur la Terre. La Plainte de l'Eternel ton Dieu s'adresse sur la Terre : Il se plaint de ce que son Peuple l'abandonne, de ce qu'il le rebute, quand il vient le chercher. Il le rebute, quand il lui tend la main. Il viendra dans peu de jours faire Vengeance sur ces Malheureux qui le rebutent. Et vous, mes Enfans, mes Enfans, réjouissez-vous : Chantez à l'Eternel votre Dieu. Criez-lui ; Chantez-lui un Cantique de Louange : Voici la Délivrance de Sion. Voici mon Peuple qui va régner sur la Terre, sous l'obéissance de son Dieu. Voici les Messagers sont sur la Terre. (Voici ; ils vont paroître dans peu de jours. (Voici) ils vont faire retentir l'Air de ses Louanges. Son Nom va s'étendre sur toute la Terre, & remplir l'Univers. Il n'y aura plus (de Chansons ni) de Musique pour les Dieux étranges. Toute la Gloire sera pour ton Dieu. O Peuple ingrat, Peuple ingrat, ai-je à faire de tes Presens ? Ai-je à faire de tes Sacrifices ? Tes mains sont pleines de Sang : Ton cœur regorge de malice. Comment veux-tu que j'accepte ton Sacrifice, malheureux Peuple, qui m'as abandonné ? Tu crieras ; mais je ne t'écouterai point. Mes Enfans, vous avez à vous réjouir, & à vous tenir prêts à partir dans peu de jours : Dans peu de jours je vous appelle à l'écart, pour vous communiquer mes Graces. Je vous appelle ; ne résistez plus à ma Parole. Je t'avertirai, mon En-

ſant, du jour qu'il faut que tu partes. Je t'avertirai, & tu en (ſçauras le chemin.) J'ai grandement à me réjoüir. J'ai de nouvelles Joyes, de nouvelles Conſolations à vous donner, mes Enfans; préparez-vous à les recevoir.

Aſſure-toi, mon Enfant; J'appellerai les Oiſeaux du Ciel à devorer les Sacrifices, que je m'en vais faire, dans peu de jours, des Habitans de la Terre: Ils devoreront leur chair, comme ils ont fait (ci-)devant la Chair de mes Enfans. Mes plus précieux Joyaux ont été déchirez, & englouris dans (les) entrailles (des Animaux) de la Terre, (&) je les ferai repaître (de) leur chair, à la vengeance de mes Elûs. Les Lions & les Lionceaux ſe repaîtront de la chair des méchans. La Terre en ſera empuantie; (l'Air en ſera infect) du Carnage que j'aurai fait ſur Babylon. Mes yeux ſe ſouleront; ma Colere ſe raſſaſiera, & s'épuiſera ſur ce malheureux Peuple qui m'a abandonné. J'appellerai Ninive, la Cité Déloyale, la Paillarde à ſubverſion. J'entrerai dans mon Sanctuaire; J'entrerai dans le Lieu Saint: J'en chaſſerai ces Impoſteurs, qui ſe ſont emparez de mes Sacrifices: Ces Mandits qui ont empoiſonné le Parfum de mes Enfans; qui ont déchaſſé & déchiré ces Brebis, qui m'appartenoient. Oüi, mon Enfant, je dépecerai leur Portion: Je détruirai entiérement leur Heritage: J'abîmerai leur Poſſeſſion; Il ne s'en parlera plus ſur la Terre. (J'abattrai l'Orgueil) de mon Peuple: Je m'aprécierai ces Joyaux, qui avoient été ſoüillez, par la puanteur de vos péchez & de vos crimes. Je me raſſaſierai, & ma Main prendra vengeance, (&) égorgera ces cruels Meurtriers, infidéles. Je chaſſerai l'Orgueilleux; Je le réduirai dans le Tombeau: Il ne vivra plus ſur la Terre, mes Enfans le meurtriront. Mes Enfans le meurtriront, & lui mettront le pied ſur la gorge. Voici, voici, le Cri des Lamentations de Babylon: Voici le Cri de complainte. On va crier; Où eſt paſſé la Ville Loyale, comme en un inſtant? L'Eternel prend vengeance (ſur Elle.) J'ai, mon Enfant, dans peu de jours, à faire crier Delivrance aux Captifs; J'ai à réjoüir les Affligez, à viſiter les Malades, à guérir les Boiteux, à relever ceux qui ſont tombez. Voici, mon Enfant, Babylon, Babylon a reçû la Médecine, & n'a pas voulu prendre guériſon. Détruiſez-la, mes Enfans, détruiſez-la. Ils ſeront froiſſez les Rois de la Terre; Ils trembleront à ma Venuë; Ils s'épouventeront à ma Journée. Pluſieurs s'amen-

deront à mon Nom ; voyant le Tourbillon de ma Tempête qui s'allume aux Quatre Coins de la Terre. Fai ma Volonté, mon Enfant ; Je te laisse ma Benediction. Assure-toi sur ma Parole, & ne crain point que je te delaisse.

Du Lundi 16 Décembre. De F. P.

Je suis prêt, mon Enfant ; Je suis prêt, je te dis, à t'instruire de ma Volonté. Es-tu prêt, je te dis, à la recevoir ? As-tu disposé ton Cœur à me recevoir ? As-tu chassé loin de toi tes Convoitises, & les Passions mondaines ? Sçache, mon Enfant, que je ne veux rien du tien avec moi : Delaisse-le entiérement. Je veux que tu me sois un Serviteur utile, & que tu n'ayes autre desir, que de faire ma Volonté. J'ai à te réjouir ; mais banni entiérement loin de toi... Fai ferme résolution aujourd'hui de m'être fidéle, & de ne me quitter point. Oüi, oüi, promets le moi aujourd'hui, que tu n'abandonneras jamais mon Ouvrage ; & que tu suivras la Carriére que je te prescrirai, Promets le moi, & affermi-toi sur ta promesse. Eh bien, mon Enfant, je viendrai, je viendrai te prendre par la main : Je te réjouirai, mon Enfant, d'une Joye éternelle. Je t'instruirai de ma Volonté. Tu seras dans mon Ecole. Je t'apprendrai par chaque jour ce que tu dois faire ; & ne crain point, mon Enfant, que ma Parole, ni mon Commandement te manquent jamais. Mon Enfant, j'ai à t'avertir de me tenir prêt : Ne tarde plus : Sois constant envers ma Parole. Mon Enfant, tu peux t'assûrer, je te dis, Je ne te laisserai pas longtemps dans ce Païs. Je t'appellerai, mon Enfant, en d'autres endroits, où il y a de l'Ouvrage à faire. Aprés que tu auras reçû mes Graces, je t'appellerai ; Mais tu crieras auparavant que de te retirer ; Malheur au Monde, (Son Régne est fini.) Repentez-vous avec le Sac & la Cendre. (Voici la Journée du Seigneur.) Tu crieras tout hautement que je suis courroucé contre la Terre, que je viens pour la détruire, ou pour la renouveller. Ne crain point, tu auras angoisses dans peu de jours, mon Enfant. Plusieurs Appels te seront faits ; mais ne crain point : Ma Parole sera connuë. J'inviterai plusieurs Nations à mon Banquet. (J'appellerai) plusieurs Peuples à ma Connoissance : Ils me connoîtront & me serviront fidélement. Je rejetterai une grande partie de celui qui m'appartenoit, parce qu'il sera rebelle à ma Parole. Mon Peuple s'endurcit tous les jours : Il accumule péché sur péché, meurtre sur meurtre,

abomination sur abomination. C'est un Peuple déloyal, un Peuple perdu. Je serai prêt, mon Enfant, à faire grace à celui qui me criera. Sois assuré que je te visiterai plusieurs fois de nouvelles Graces ; tu ne les recevras pas toutes à la fois ; Tu apprendras tous les jours avec moi : Je t'instruirai de ma Volonté : Je te découvrirai les Mystéres de ma Loi. Tu y entreras, mon Enfant, & tu les déploieras à mon Peuple : Je te ferai connoître ce qui sera nécessaire pour mon Nom, & pour ma Gloire. Ne crain point que je te laisse à demi-ouvrage : Je parachèverai en toi ce que j'en ai decreté : & ne crain point que je t'abandonne. Oüi, mon Enfant, tu instruiras plusieurs Peuples de ma Volonté : tu leur en donneras la connoissance : Ils se convertiront à moi. Je te laisse ma Benediction, mon Enfant. Repose-toi sur moi, & ne crain point.

Du Mardi 17 Décembre. D. E. P.

Mon Enfant, mon Enfant, je m'en vais, je te dis, épouvanter la Terre : Je m'en vais, mon Enfant, faire descendre des Foudres & des Malédictions sur la Terre. Le temps s'approche. Vous entendrez tous les jours des choses prodigieuses. Les Cieux se débonderont sur la Terre. Faut que mes Fleaux fassent la trace du chemin de mon Eglise. Prodiges, Signes & Miracles apparoîtront. Il y en aura bien de surpris. Je les surprendrai dans leurs Ruses ; Ces gens qui se tiennent forts dans leurs Maisons, qu'ils croyent inaccessibles. (Il) faut que la Terre change de couleur : (Il) faut qu'elle s'habille en deüil maintenant, avant que sa Joye (arrive.) Plusieurs pleureront, voyans la soudaine Destruction que j'en ferai : Plusieurs crieront, plusieurs se lamenteront. Voici le temps, mon Enfant, que le Monde veut débattre sa Cause avec moi : Voici le temps, je te dis, qu'il faut qu'il périsse : Il n'a point de raison à m'apporter, pour que je l'épargne. (Il) faut qu'il s'abîme entiérement. Sa Corruption est montée au comble. Je n'épargnerai rien, ni Rois, ni Princes, ni Grands, ni Petits. (Il) faut que tout vienne à une fin.

O mon Enfant, voici l'heure, je te dis, voici l'heure, qu'il faut te préparer : Voici l'heure qu'il faut combattre. Je viens, je viens t'armer de ma Parole. Je t'appelle.

Du Mécredi 18 Décembre. D. E. P.

Non, mon Enfant, non, je te dis, je ne tarderai plus à mettre l'Ouvrage à perfection. Je viens le préparer, afin qu'il

soit achevé dans peu de jours. Moi-même j'y veux mettre la main. Je viens, mon Enfant, pousser des Ouvriers à ma Vigne : J'en viens appeller aux quatre Coins de la Terre habitable, qui prêcheront la Parole à mon Peuple. Je convertirai les Nations les plus lointaines : Ils connoîtront ma Parole, & ils me serviront. Je détruirai entiérement leurs Dieux de Bois & de Pierre : Je détruirai leurs Autels superstitieux : J'y planterai les Oracles de mon Fils : J'y plantera i son Evangile. Ils prêcheront la pure Doctrine, sans déguisement : Elle y sera dans tout son Lustre. Il y a du Poison parmi mon Peuple : oüi, ils l'ont empoisonnée : Ils y ont jetté le venin du Serpent.

Mes Enfans, Réjoüissez-vous : mes Enfans, je suis à la Veille de vous appeller à la connoissance de mon Nom : Vous ne me connoissez point, je vous dis, & vous ignorez mes Mystéres : ce qu'il y a de meilleur vous est caché. Je m'en vais vous les découvrir, vous en donner une connoissance claire. Réjoüissez-vous, je vous dis, réjoüissez-vous ; & préparez-vous à recevoir ce Tresor, ce Tresor de Graces & de Benedictions, qui va descendre sur vous dans peu de jours. Vous êtes à la Veille, mes Enfans ; Vous n'avez pas temps à perdre : Tenez-vous prêts. Je vous avertirai, mes Enfans, au moment que vous n'y penserez pas. Je vous appellerai au moment, au moment que vous n'y penserez pas, à venir recevoir ces Richesses, ces Tresors, ces Presens, que mon Fils veut vous faire. Mes Enfans, C'est lui-même qui vous les veut donner de sa main. C'est lui-même qui les veut prononcer de sa Bouche : Vous l'entendrez Lui-même. Oüi, oüi, tu le verras, mon Enfant ; je vous le ferai voir, & tu contempleras sa Face. Ne crain point, mon Enfant, que je te delaisse. Je viendrai au premier jour t'avertir des choses que je veux que tu fasses. Tien-toi prêt, & ne tarde point à marcher. Quand je t'appellerai à marcher, ne tarde pas un moment . . . à marcher à ma Parole. Je veux t'enroller : Je veux que tu passes Engagement ; & tu signeras ton Contract d'Engagement, je te dis, par ton Sang, dans peu de temps. J'ai à te réjoüir, mon Enfant, sur cette Terre, avant que de t'appeller à moi. Tu verras triompher mon Eglise : c'est la joye que je te veux donner, puis que tu me la demandes : je te l'accorde, mon Enfant : tu la verras. Qu'as-tu, mon Enfant ; qu'as-tu à me demander, que je ne te l'accorde ? N'es-tu pas seul de mon

Amour ? Ne te l'ai-je pas accordé ? Ne crain donc point : Assure-toi sur mon Bras, qui te soûtiendra & qui te ménera, mon Enfant, à l'endroit où je t'attens. Tu travailleras, dans peu de jours, mon Enfant, à mon Ouvrage. Tu verras beaucoup de Contradictions. Ne crain point, mon Enfant ; on te chassera, je te dis, d'un Lieu à l'autre : mais ne crain point : Je serai avec toi. Le fruit de ma Parole s'étendra sur la Terre, en dépit des Envieux, & du Diable, qui veut encore faire un petit Effort. Ne crain point qu'il opprime mon Peuple davantage : Il ne fera que jetter quelques Bluettes, en se retirant dans l'Abîme. Il vomira encore des Aiguillons bien pointus contre mon Peuple : mais ne crain point ; son venin est passé. Tu auras angoisses dans peu de jours ; prépare-toi à les recevoir. Ne crain point pourtant que je t'abandonne. Ma Parole se fera connoître : Mon Peuple se distinguera dans peu de jours, d'avec le Peuple Superstitieux. Ils ne régneront plus ensemble. Il se fera division parmi Eux ; & je permettrai que le Tonnerre tombe sur la Tête de ces Superstitieux : Les Foudres & les Carreaux les. . . . La Tempête va souffler ; Le Tonnerre va gronder. La Malediction les suivra de prés : Elle les talonne, elle les tient déja ; ils n'en peuvent pas échaper : Ils se sont laissé prendre, ces Lâches ; ces Malheureux !

Avez-vous préparé vos Cœurs, mes Enfans ? Etes-vous prêts à me recevoir ? Avez vous nettoyé ces Vases que je vous ai demandez ? Les avez-vous parfumez par vos Prières ? Les avez-vous nettoyez par vôtre Repentance ? Voici le jour qui va venir ; que je m'en vais remplir vos phioles de l'Huile qui ne défaudra jamais. Ne vous relâchez point, mes Enfans : laissez gronder le Tonnerre : faut qu'il fasse ses Efforts ; il éclatera dans peu de jours : Le Tonnerre qui se couve éclatera ; Il dégorgera ses Malédictions, ses Foudres & ses Tempêtes ; Mais il ne tombera que sur Eux-mêmes : Feu de paille, mon Enfant ; Feu de paille ; qui n'est pas allumé, qu'il est mort. Soyez donc prêts, mes Enfans. Réjouïssez-vous : Voici, la Journée est à la porte : Je vous appellerai au moment que vous n'y penserez point : Je vous appellerai à marcher à ma Parole, pour recevoir les Gages de vôtre Salaire : Je veux vous payer par avance, avant de vous mettre en Ouvrage ; afin que la Besogne ne vous dégoûte : Elle est un peu penible, mes Enfans : Elle a des Souffrances avec Elle : Mais aussi, elle entraîne

traîne après Elle des Treſors immenſes, des Couronnes incorruptibles. Vos Noms ſeront écrits au Ciel. Suivez les traces que je vous preſcrirai, dans peu de jours. Vous n'avez pas temps à perdre : Préparez. . . . Défendez que le Diable n'entre pas chez vous : Défendez qu'il ne vous ſurprenne : Il viendra vous ſolliciter dans peu de jours, pour vous ravir. Prenez garde : tenez la porte fermée de vôtre Cœur ; & ne l'ouvrez qu'à mes Graces & à mes Benedictions, qui vont deſcendre à gros torrens. Ne craignez point, mes Enfans, qu'il oſe vous attaquer, quand vous ſerez revêtus de la Robe, que je veux vous revêtir : Il n'oſera vous attaquer, ni vous aborder : Il criera de loin ; mais il n'oſera vous prendre. Il y a jour d'indignation à faire paroître, dans peu de jours. Sur ces Lieux apparoîtront Signes & Miracles, Tempêtes, Foudres & Tonnerres. Atten ma Venuë, mon Enfant ; atten-la de jour à autre. Elle va arriver & te ſurprendra. Tu marcheras, dans peu de jours, de ces Quartiers : Je t'appellerai à un nouvel Ouvrage, à travailler avec force dans peu de jours. Sois ferme à ma Parole, & ne me delaiſſe point : Beni mon Nom, mon Enfant : Raſſure-toi.

Du Jeudi 19 Décembre. D. F. P.

Mon Enfant, ce ſera dans deux jours ; je te dis, qu'il te faudra partir, & ſans autre delai. Prépare-toi : tu as à marcher. Je m'en vai, mes Enfans, vous montrer le chemin que vous devez ſuivre : Vous avez à vous tenir prêts, & à marcher à ma Parole : Vous avez à paſſer, mes Enfans, du côté du Midi, je te dis. Ne crain point, mon Enfant, que je te manque, ni que je te laiſſe : Je t'y appelle, mon Enfant, pour te donner à connoître ma Volonté. Mon Enfant, tu y recevras nouveaux Gages, nouveaux Ordres. Tu peux te mettre à travailler dans peu de jours. Je t'appellerai bien-tôt hors de ce Païs ; Je ne t'y laiſſerai pas pour long-temps. J'ai à vous diſperſer, mes Enfans, dans peu de jours : Je vous ſeparerai ; & vous travaillerez tous enſemble à ma Gloire : Vous travaillerez les uns d'un côté, & les autres de l'autre. Je viſiterai ma Maiſon, de nouvelles Graces : Nouvelles Benedictions dans peu de jours, entreront dans ma Jeruſalem : Pluſieurs Pluyes, pluſieurs Roſées agréables tomberont ſur mon Jardin. Je cultiverai, mes Enfans, les Plantes que j'y ai plantées : Je ferai produire des Fruits à mes Enfans : Je ferai que leur Oeu-

vre ne ſera pas infructueuſe : Moi-même, je pouſſerai la Racine à produire ſon Fruit. Je la cultiverai, mes Enfans, par les Eaux de ma Grace : Je la benirai, & l'établirai à jamais. Vous avez de grandes Victoires à remporter ſur le Monde. Mes Enfans, préparez-vous à combattre ; Je m'en vai vous mettre l'Epée en main ; ne la tenez point dans le fourreau ; faites-la valoir. Vous aurez bien-tôt des Compagnons, pour vous aider à faire mon Ouvrage : J'en appellerai pluſieurs ; j'en benirai pluſieurs ; Je les inſtruirai de ma Volonté. Je veux que mes Enfans portent les Armes, juſques aux Coins les plus reculez de la Terre. Je veux que les Nations les plus barbares me reconnoiſſent : Je veux que leurs Cœurs ſoient briſez de mon Amour : Je veux qu'ils brûlent pour ma Gloire. Mes Enfans, vous recevrez viſite demain au Soir : Ma Parole vous ſera pleinement découverte, & déclarée. Je vous apprendrai mes Voyes ; Je vous ferai marcher ; Soyez prêts à me ſuivre. Ce ſera, je te dis, dans deux jours que vous partirez. Réjouï-toi, & prie-moi ſans ceſſe, mon Enfant ; Je te donne ma Benediction.

Du Vendredi 20 *Décembre.* D.

[Ce matin il a eu un petit Avertiſſement, qui porte en ſubſtance, de ne point partir ſans Commandement exprès.]

Du même Jour 20 *Décembre.* D. F. P.

Aſſure toi, je te dis, aſſure toi ; Je te prononcerai bientôt la venuë de ton Départ : Ne crain point que je te delaiſſe : (Ne crain point, je te dis).

Du même Jour 20 *Décembre.* D F. P.

[Il a eu tous les Signes, qui ſembloient promettre un nouvel Avertiſſement : mais rien du tout ne lui a été annoncé.]

Du Samedi 21 *Décembre.* D. F. P.

Mes Enfans, vous vous affligez de la Viſite que je vous fais. Ne vous ai-je pas avertis que je veux vous éprouver, par pluſieurs Endroits. Je vous ai avertis de vous tenir prêts ; & ſoyez-le : Mais le Temps viendra que vous ſerez appellez hautement.

Mon Enfant, ne t'attriſte point, je te dis : Tu t'es attriſté ; mais je te réjouïrai. Sois ferme ; ne me quitte point : Avance-toi vers moi. Je vous éprouverai encore par d'autres manieres : Soyez aſſurez que je vous ferai paſſer par pluſieurs Epreuves. Je t'aſſure, dans peu de jours, je verſerai nouveaux

Foudres ſur la Bête. Ne t'afflige point, je te dis : Réjouï-toi avec moi, mon Enfant, & fois ferme à ma Parole. Je viendrai dans peu de jours te viſiter, & t'inviter de nouveau. Je te laiſſe ma Benediction. Sois ferme.

Du Dimanche 22 Décembre. D. F. P.

Oh, je t'aſſure ; tu ſeras châtié de ma Parole : Je la retirerai pour un temps : Je te châtierai, je te dis : tu ſeras châtié. Ne crain point pourtant que je t'abandonne : Mais je te ferai reconnoître ; & je te ferai apprendre ma Volonté. Sçache que tu ſeras châtié par ma Parole : Je me retirerai pour un temps de toi. Oüi, oüi, je te dis, tu..... la cauſe. Approche-toi de moi ; redouble tes Priéres, ſi tu veux rentrer en grace avec moi.

Du Mardi 24 Décembre. D. F. P.

Mon Enfant, je viens, je te dis, déployer les choſes cachées de ma Parole : Je viens les éclaircir ; & cacher aux Méchans la Verité. J'ai decreté le Méchant ; faut qu'il périſſe ; Il ne verra point la Lumiére. La Lumiére eſt deſtinée pour mon Peuple, & pour mes Enfans qui me craignent. Ma Lumiére apparoîtra clairement & viſiblement ſur la Terre : Elle n'y eſt que fort ſombre : La Corruption du Monde l'a obſcurcie : Mais je viens la..... par l'Effuſion de mon Eſprit, que j'envoyerai ſur mes Serviteurs & ſur mes Servantes. Voici l'Accompliſſement qui va venir dans peu de jours, (de ce qu'a prédit) mon Serviteur Joël. Je m'en vai épandre ſur mon Peuple une Effuſion de mon Eſprit. Ils prophetiſeront en mon Nom. (Mes Secrets) ne ſeront plus cachez : Ce ſeront mes Enfans, qui les découvriront aux miſerables Docteurs, aux Aveugles, qui ſe vantent d'avoir ma Parole. Je veux..... Prodiges, Signes & Miracles apparoîtront dans peu de temps. La Terre ſera ſurpriſe, je te dis, encore, de voir mes Jugemens en ſi grande abondance, & venant avec tant d'impétuoſité : Ils fondront ſur la Terre, comme le Tonnerre : Ils paroîtront viſiblement comme l'Eclair. Ne crain point, mon Enfant, que j'abandonne ma Cauſe ; Je la tiens en main. La Rage & la Puiſſance du Diable & du Monde ne peuvent rien contre moi : Je les détruirai ſous mes pieds. La Poudre ſera leur Nourriture : Ils ramperont (ſur) la Terre : Ils croupiront dans l'Ignominie, dans l'Affliction, & dans leur Malice. Ejoüiſſez-vous, mon Peuple, éjoüiſſez-vous, je vous dis ; Voici la

Lumiére du Monde va paroître ſur la Terre. L'Agneau vient vaincre : L'Agneau vient entiérement raſer ces Citadelles monſtrueuſes, ces Fortifications de Satan, qui ont combattu contre Lui : Le voici qui va paroître : Il annonce ſes Jugemens. Chute terrible, chute terrible, chute terrible ſur Babylon, dans peu de jours : Les Foudres, les Tonnerres.... vont tomber ſur ſa Tête. Ses Enfans ſeront enſévelis dans la Ruine.... de l'Ire de l'Agneau.... Il n'y aura rien qui les arrête, ni Cris, ni Gemiſſemens, ni.... ni aucune choſe. Ils ſont decretez ; Il faut qu'ils périſſent. Voici l'Ouvrage, voici l'Ouvrage de mes Enfans, qui va paroître dans peu de jours : Voici ce glorieux Emploi, que je t'ai promis. Je ne me rétracte point : Je m'en vai te le donner au premier jour. Ne t'effraye point, ſi je t'éprouve de la maniére.... Si je me retire de toi pour quelques momens ; ce n'eſt que pour te faire reconnoître le Poids & l'Excellence de ma Parole. Si tu n'en reconnoiſſois le Prix : Si tu ne l'acherois par tes Pleurs & par tes Priéres .... Tu reconnoîtras ſa force, & tu la garderas Je t'éprouverai encore davantage, avant que de te mettre mon Ouvrage en main. Sçache que dés que je t'aurai mis l'Epée (en main) tu as à combattre nuit & jour : Tu as à travailler ſans ceſſe, à vaincre le Monde. Mon Enfant, je te dis, déclare-toi la guerre toi-même : Fai-toi la guerre à toi-même, avant de la faire à mon Peuple. Je veux que tu te vainques toi-même, & puis tu vaincras mon Peuple, par la Verité. J'ai à faire paſſer dans peu de jours la Faucille ſur la Terre : (Elle) viendra faire Vendange : (elle viendra) détruire entiérement ces Grapes ſauvages, qui ſe ſont mêlées avec la Vigne du Seigneur : Elle viendra détruire entiérement ces Puits, ces Eaux bourbeuſes. Je ſerai dans peu de jours à toi, mon Enfant ; & t'apprendrai ma Volonté. Tu as à travailler, dans peu de jours, à l'Ouvrage que je t'ai préparé. Ne t'épouvante point ; & laiſſe faire le Monde : (Son temps viendra) & je l'attraperai (dans mes Détroits :) Il n'y a plus de vigueur en lui, (& il n'arrêtera plus) ma Parole : (Il) faut qu'elle marche avec autant de viteſſe que l'Eclair, qui part à l'Orient, & ſe fait voir à l'Occident : Mes Jugemens ſuivront de prés le Monde : & Elle en détruira une grande partie, de ces Rebelles à ma Volonté. Tu verras bientôt, mon Enfant, l'Accompliſſement de beaucoup de choſes, que je t'ai prédites. Repoſe-toi ſur ma Benediction : Je te laiſſe.

Mon Enfant, mon Enfant, doutes-tu de ma Parole, je te dis ? Crois-tu, mon Enfant, que je ne viendrai point ? Crois-tu, je te dis, que je te mente, & que je te delaiſſe ? Ne t'ai-je pas promis d'être ton Dieu, & ton Pere, (&) d'être avec toi ? Ne t'ai-je pas dit que je te veux honorer de ma Parole ? Ne t'ai je pas dit que je te veux faire Porteur de mon Nom & de ma Parole ? Ne t'ai-je pas donné la qualité de mon Serviteur, & de mon Enfant ? Crois-tu, mon Enfant, qu'aprés de ſi grandes Promeſſes, je te delaiſſerai ? Je connois ton Cœur ; Je l'éprouverai encore. Je te ferai goûter la douceur de ma Parole, avant que de te la donner. Ne t'épouvante point, mon Enfant, quand je te viſiterai par des Epreuves ſemblables. Tien-toi prés (de moi :) Beni mon Nom. Il ne tardera pas à venir ſur toi, & accomplir les Promeſſes que je t'ai faites. Tu as à travailler dans peu de jours : Dans peu de jours je te mettrai à l'Ouvrage. J'ai de (la) Beſogne nouvelle à faire faire à mes Enfans. J'ai des Ouvriers. . . . Il arrivera Scandale parmi vous, dans peu de jours. Dans peu de jours tu entendras Scandale ſur toi, & ſur tes Freres. Prens garde à faire ma Volonté. Ne te mêle point avec le Monde, ni avec ſes Affaires ; rejette-le comme indigne. Approche toi de moi de plus en plus. Dans peu de temps je te donnerai une Liberté entiére. Je te ferai marcher en pluſieurs endroits, comme mon Ambaſſadeur, pour mon Peuple. Tu leur porteras mes Jugemens : Tu leur porteras ce que j'ai à leur envoyer, ſoit bien, ſoit mal : Tu leur dénonceras les choſes qui ſont à venir. Ne t'épouvante point, mon Enfant : on te calomniera ; tu ſeras calomnié dans peu de jours : On t'accuſera de choſes fâcheuſes : mais ne t'étonne point. J'ai de grands Biens, mes Enfans, à vous diſtribuer : J'ai de grands Treſors à vous ouvrir. Le temps n'eſt pas encore venu à faire paroître mes Merveilles : Elles ne viendront que par degrez. Je veux qu'elles ſurprennent le Monde, quand elles aviendront. J'en fraperai pluſieurs d'étonnement (&) d'aveuglement : J'en étourdirai pluſieurs : Je leur fermerai la bouche. Mon Enfant, la Trompette va ſonner. Pluſieurs ſeront endormis ; ils ne l'entendront point. Mes Enfans ſe réjouïront, au ſon de la Trompette, qui va arriver : Ils ſe réjouïront, & donneront gloire à mon Nom. Les Méchans ſeront ſurpris, & crieront : Ils ſe dépiteront l'un l'autre ;

ils se maudiront eux-mêmes au Jour épouvantable ; au premier coup de la seconde Trompette : Ils trembleront, ils s'enfuiront ; mais je les attraperai. Ah, mon Enfant, je m'en vais ouvrir les Tresors du Ciel sur la Terre. Je m'en vais faire pleuvoir les Foudres & les Carreaux : Je m'en vais faire pleuvoir mes Jugemens les plus terribles, qui vendangeront la Terre. Mes Anges Destructeurs apparoîtront : Ils feront la Vendange ; Ils prendront la Faucille, & ils ravageront tout ce qui n'appartient pas à la Vigne du Seigneur. Il y aura Tonnerres, Pluye, Grêle épouvantable : Feu & Sang pleuvra sur la Terre. (Il) faut, je te dis, (il) faut que j'envoye tous les Carreaux de ma Colere sur la Bête. L'Antechrist sera détruit. Mais, mon Enfant, je viendrai armé de Paix & de Misericorde pour mes Enfans. Ma Sion se réjoüira, & chantera le Jour de sa Delivrance : Ses Enfans se suivront ; ils s'entrebaiseront l'un l'autre ; Ils se tendront la main, & s'embrasseront : Ils se rejoindront, comme une Mere qui rejoint ses Enfans en un : Ils vivront sous les Aîles de leur Pasteur. Il y aura Paix & Tranquilité pour un long-temps sur la Terre, quand mes Jugemens auront vendangé ce qu'il y a de pourri, & ce qui n'appartient pas à mon Fils. (Il) faut qu'il fasse un Régne glorieux & triomphant : Il triomphera, mon Enfant.

Mon Enfant, j'entens le Monde qui crie : Dieu ne viendra point ; Il nous laissera sur la Terre : Il a abandonné la Terre. Ceci ne lui appartient pas : Il nous l'a donné en Rançon, pour nous divertir : C'est une partie du Lot de nôtre Héritage : Il ne lui appartient plus. Je viendrai, malheureux Peuple ; je viendrai, lâches Serviteurs, infidéles à vôtre Maître : Je viendrai, & vous raclerai, & vous jetterai hors de ma Vigne, maudits Vignerons, qui avez foulé les Grapes de la Vigne du Seigneur. Je vous jetterai hors. Je vous jetterai dans les Tenebres ; ce sera vôtre Héritage. Mon Enfant, ma Colere s'enflâme tous les jours, contre un Peuple ingrat & rebelle : Je viens le chercher : Il semble que je l'épouvante, quand je lui tens les Bras. Je viens pour faire Paix avec lui ; & il refuse de m'embrasser, quand Je viens le rechercher : Aussi le rejetterai-je en ma Colere. Il aura Tribulations dans peu de jours, pour partage : Il n'aura plus les Delices de la Terre. Je viendrai, & l'en chasserai. Je ne laisserai plus sur la Terre des Branches pourries. Ai-je à faire de tels Ar-

bres qui ne produiſent que de mauvais Fruits ? Il criera, mon Enfant, vers moi ; mais je ne l'entendrai plus ; J'aurai fermé mes oreilles. Mon Decret va être fini ; il va être ſigné. Mes Anges Exterminateurs vont venir ; (Ils) executeront mes Ordres ; (Ils) porteront le Decret en main ; Ils trouveront enrollez, ceux que je veux détruire ; & les autres n'auront aucun mal. Sois aſſuré de ma Volonté, mon Enfant. Tien-toi proche de moi : Ne t'écarte point avec le Monde : Sois moi fidéle : Je te veux proche de moi. Dans peu de temps, je m'approcherai encore de plus prés de toi, pour t'accorder ce que je t'ai promis. Je te laiſſe ma Benediction, & à vous tous, mes Enfans.

Du Jeudi 26 Décembre. D. F. P.

Mon Enfant, mon Enfant, je viens, je te dis, t'expliquer ce que je t'ai dit, touchant la Trompette. La voici, mon Enfant, qui ſonne maintenant : c'eſt la Premiére Trompette, que je fais ſonner à mes Enfans. La Seconde, qui (ſonnera bientôt,) ſera ſuivie de mes Foudres (&) de mes Jugemens. Ce ſont les deux Trompettes, qui vont ſonner maintenant : (Elles n'ont) rien (de commun avec) les Trompettes, que j'ai fait parler par mon Serviteur Saint Jean. C'eſt ma voix, mon Enfant, qui tonne maintenant ; c'eſt ma Parole. C'eſt cette Trompette, qui appelle mon Peuple à la Repentance ; Elle l'appelle à (la) Converſion ; mais il la refuſera, je te dis. (Mais la Seconde viendra) avec des Foudres & des Carreaux. Terribles Jours, mon Enfant, apparoîtront pour le Méchant. La Seconde Trompette doit épouvanter la Terre & ſes Habitans ; doit purger ce qu'il y a d'impur dans mon Egliſe ; doit retrancher cette Yvroye, qui s'eſt mêlée, & qui a cru enſemble avec le bon Grain. Mes Anges Exterminateurs paroîtront, mon Enfant, avec la Faucille : Ils feront la Moiſſon de cette Yvroye empoiſonnée. La Trompette ſonnera avant que la Faucille tombe en Terre. Ah, mon Enfant, mon Enfant, je te dis, le Ciel va rougir dans peu de temps : Maintenant, je te dis, ſon Temps eſt venu, il va paroître. Dans peu de jours le Feu paroîtra comme une Fournaiſe. Les Globes de Feu vont deſcendre. Ils foudroyeront juſques aux Rochers : Ils diſſiperont entiérement tout ce qui réſiſtera à ma Parole. Pluſieurs choſes apparoîtront, mon Enfant : L'une preſque touchera l'autre : Un Foudre (ſuivra l'autre :) Une Malediction ne ſera

pas tombée, que l'autre lui montera deſſus : Elles s'entrebaiſeront l'une l'autre. Le Méchant n'aura aucun Lieu de Retraite, ni aucun Lieu de Refuge. Moi-même je ſerai ſon Perſecuteur. Il a été mon Perſecuteur : il m'a perſecuté : Mais moi-même (je) le perſecuterai ; Je lui rendrai la pareille. Oh, mon Enfant, à quoi penſent les Gens du Monde ? A quoi penſez-vous, Idolâtres de vos Paſſions ? A quoi penſez-vous, Idolâtres de vos Sciences ? .... que je ne viendrai point ? Je ſuis à la porte ; Je vais faire mon Entrée en peu de jours : Vous m'entendrez, & vous reſſentirez mes Fleaux : Vous reſſentirez la peſanteur de mon Bras. Ma Parole n'eſt pas reconnuë ; mes Commandemens ſont mépriſez : mes Ordonnances (& mes Loix) ſont violées : Mais j'envoyerai des Executeurs, qui les feront obſerver, & qui ſuivront mon Commandement ; qui eſt tout autre que le Monde ne s'attend point. Oüi, mon Enfant, il y aura Trouble & Diviſion dans peu de temps. Ma Parole entrera en Régne : Sa Force paroîtra : Elle ſe diſtinguera par pluſieurs maniéres ; par ſa Force, par ſon Avénement ; par ſa Victoire, qui convaincra le Monde d'Injuſtice & de Péché.... qui viendra réduire l'homme à néant. Pour lors il reconnoîtra que j'ai parlé, & que je ſuis ſincére. Ne dormez plus, mon Peuple ; ne dormez plus, mon Peuple ; ne dormez plus : Réveillez-vous. Voici le Tonnerre qui va gronder ſur vos Têtes. Ah, mon Enfant, je ferai la Playe : J'écharperai d'un côté & d'autre : Mais je viendrai avec l'Huile de Grace. Ce Baume tant deſiré viendra à mes Enfans, qui ont ſouffert pour ma Gloire. Ce Baume viendra, mon Enfant, pour conſolider vos Playes ; viendra remettre la Joye dans le cœur de mes Enfans. Sion ſe réjoüira de voir ma Journée ſi ardente : Elle ſe réjoüira de voir ſon Liberateur, qui viendra, avec Puiſſance, ſur tous ſes Ennemis. Heureux, mon Enfant, heureux qui ſe trouvera attaché à ma Parole ; qui ſe trouvera joint avec la Deſolée ; qui ſe trouvera embraſſé & attaché à ſes Mammelles ! Bienheureux ſera celui, qui m'attendra avec impatience ! Ah, mon Enfant, qu'y a-t-il, je te dis, entre Moi & ce malheureux Peuple, qu'il ſe porte juſqu'à me vouloir preſcrire des Loix ? Eh, qui es-tu, malheureux Peuple, qui te bandes contre ma Volonté ? Je ne puis plus ſupporter un Orgueil pareil à celui de vouloir donner des Régles, & preſcrire des Loix à ſon Dieu. O Peuple, tu peux bien crier ; TON

DIEU

DIEU NE VIENDRA POINT ! Il eſt à la porte. J'ai à faire deux Vengeances à la fois : Je vengerai le Sang de mes Elûs ; & je vengerai en même temps l'Outrage fait à ma Gloire, & à ma Parole. Mon Enfant, réjouï toi, je te dis ; ne crain point, quand mes Jugemens viendront : Ils ne viendront que pour te réjouïr. Je t'en donnerai la Connoiſſance. Tu avertiras mon Peuple, avant qu'ils arrivent. Ne crain point qu'ils tombent dans mon Héritage : Ne crain point qu'ils faſſent aucun mal à mes Elûs, & à mes Enfans. Ils ſeront conſervez, & n'en ſeront point touchez. Il n'y aura que les Impies & que les Idolâtres qui les recevront : Ils ſont deſtinez pour eux. Donne Gloire à mon Nom, mon Enfant. Tu verras, mon Enfant, dans peu de temps, accroître ma Parole. Ne t'afflige point de ce que tu te trouves comme ſeul, à ſoûtenir ma Gloire, & ma Volonté. Sçache que je pouſſerai des Ouvriers : Ils parleront, & leur Voix reſonnera comme des Tonnerres. Laiſſe faire le Monde : ne crain point, & ne t'attriſte point : laiſſe-le faire. Son temps de douleur s'approche ; ſon temps de pleurer s'approche ; auſſi bien que ton temps de joye : Je te réjouïrai dans le temps que je l'affligerai. Tu crieras des cris de joye, d'allegreſſe & de réjouïſſance, de voir que je viens prendre vengeance ſur la Terre, de l'Outrage fait à ma Gloire. Je ne laiſſerai pas impunis ces Malheureux qui me mettent ſous les pieds. Fie toi, mon Enfant, ſur ma Parole ; & ne crain point. Laiſſe gronder le Tonnerre du Monde ; il ne t'atteindra point. Sois ferme, & ne crain point. Sois-moi fidéle, & je ne te delaiſſerai jamais. Beni mon Nom, & repoſe-toi ſur mon Bras.

Du Vendredi 27 Décembre. D. F. P.

Non, mon Enfant, je te dis ; Non, je te dis, je n'attendrai plus ; Je viendrai ſur la Terre : Non, je te dis ; Je n'épargnerai plus ce malheureux Peuple Idolâtre, qui m'appelle (ſon Dieu.) Oüi, j'en ferai vengeance, & ne le ſouffrirai plus ſur la Terre des Vivans : Je l'en chaſſerai, & le réduirai dans ſon ancienne Demeure : Je le chaſſerai entiérement de parmi mon Peuple, & de parmi le Séjour de ma Gloire, & le vomirai de ma Preſence : Je l'engloutirai dans ma Fureur ; Je l'abîmerai, je te dis, dans ma Colere. Mon Enfant, les Angoiſſes vont redoubler de jour à autre : Tu verras dans peu de temps, tu verras dans peu de temps, tu verras dans peu de

temps, que mon Bras commencera à prendre vengeance, par des choſes extraordinaires. J'engloutirai entiérement l'Orgueil & la Malice des Hommes. Mon Enfant, je te dis, il faut que je vienne; il faut que je vienne, mon Enfant, réparer le dégât fait à mon Egliſe, par vôtre Malice, & vôtre Ignorance: par vôtre Déloyauté, en cherchant à ſatisfaire vôtre Orgueil, vous avez déchiré la Verité. Il n'y a plus de connoiſſance du vrai Dieu. Vous vous êtes remplis d'Idées fauſſes & Superſtitieuſes. Je viendrai & mettrai.... Je polirai mon Ouvrage Moi-même: J'y veux mettre la main, & non autre. Je ne veux plus permettre à l'Homme, de mettre la main à mon Ouvrage. Ce ſera mon Eſprit qui travaillera, & qui mettra l'Ouvrage à ſa perfection. Mon Ame, mon Enfant, ſe réjoüira de voir ma Maiſon rétablie. Voici le temps, je te dis, voici le temps, que je m'en vais fraper le Rocher: Voici le temps que je vais fondre la Dureté du Cœur du Monde: Voici le temps que je m'en vais convertir toutes choſes à ma Volonté; Voici le temps que toutes choſes m'obéïront: Il n'y aura plus de Rebellion. J'en ferai un Cercle, de ce qui m'appartient, & rejetterai ce qui ſe trouvera dehors. Il m'appartient, & je l'abandonnerai aux Paſſans, afin qu'ils le pillent & le détruiſent. Je m'en vais renouveller la Nature de l'Homme: (Je m'en vais) réduire ſa Foibleſſe en Force: (Je m'en vais) déchirer ſes Tenébres, & les porter en Lumiére: Je vais monter ſes pieds ſur la Connoiſſance de la Verité: Je vais fermer ces Abîmes, qui ont produit ces Nuages empoiſonnez. L'Orgueil ne dominera plus: Ce ſera la Soûmiſſion. Sçache, ſçache, mon Enfant, que l'Orgueil ne dominera plus ma Verité: Il a tenté à la détruire; mais je le détruirai lui-même. Pluſieurs ont mis le nez dans l'Arche de mon Alliance. Pluſieurs ont porté les mains ſur mes Coffres ſacrez de la Verité; mais non pas pour (l'y trouver;) mais pour contenter leur Opinion Diabolique. Ils y ont trouvé ce qu'ils y ont cherché. Ils y ont cherché l'Orgueil, & ils y ont trouvé la Mort. Mes Enfans, approchez vous de moi. Confeſſez vous, tres-tous, Ignorans & ſans connoiſſance. Venez à moi; (c'eſt mon Eſprit) qui vous inſtruira Venez, mes Enfans, rempliſſez vos cœurs de mon Amour, & de Soûmiſſion, ſi vous voulez trouver la Vie. Mes Enfans, je récompenſe toutes ſortes d'Ouvriers: Il n'y en a point qui s'en aille à vuide: Il n'y en a point qui ne ſoit payé,

& largement, de tout ce qu'il fait. Le Méchant eſt payé largement ; Je m'en vas lui donner l'Abîme (pour ſa Demeure éternelle.) Mes Enfans ſont payez largement : Ils ont le Ciel pour Demeure, & leur Dieu, pour Flambeau & pour Lumiére. Ainſi, mes Enfans, diſpoſez-vous : Il y a deux chemins ; Courez, courez, courez, de toutes vos forces, vers le Prix que vous ſouhaitez. Il y a deux chemins ; En voilà deux : Choiſiſſez. Apprenez, mes Enfans, apprenez, ſi vous choiſiſſez à me ſuivre, à abandonner le Monde : Les Rétributions ne ſont pas égales, ni ne ſe peuvent joindre. Debarraſſez vous de toutes choſes, ſi vous voulez me ſuivre. Mes Enfans, attendez ma Venuë : attendez ma Venuë avec crainte & tremblement. Soyez proche de moi. Réjouïſſez-vous, mes Enfans ; réjouïſſez-vous, je vous dis, de ce que je vous déclare ma Volonté ; de ce que je vous la fais connoître ; & que vous ne ſerez pas participans des Foudres & des Maledictions, que je vas faire deſcendre ſur la Terre. Réjouïſſez-vous de ce que je vous montre le chemin de Verité. Et pouvez-vous ignorer que je ne vous appelle à la Verité ? Marchez en diligence ; & ne vous arrêtez point au Monde. Laiſſez le Monde ; il s'en va périr : Sa Gloire eſt anéantie. Mes Enfans, mes Enfans, ma Gloire & mon Régne va durer éternellement : Ce ſera une choſe qui ne finira jamais : Une Récompenſe qui ſera toûjours preſente & viſible : Prenez garde à ne la rebuter : Prenez garde qu'elle ne ſe retire. Si vous la fâchez, Elle ſe retirera. Elle veut des Cœurs humbles & ſoûmis. Je vous inſtruirai, mes Enfans, dans peu de jours, de la pure Verité : Je vous la ferai connoître ; je vous la ferai toucher : Mais elle eſt encore voilée à vos yeux. Je viendrai, je vous ôterai ce Voile, qui vous en empêche la Beauté & la Jouïſſance. Soyez fermes ; Priez-moi ſans ceſſe, & ne vous relâchez point. Approchez-vous de moi, je m'approcherai de vous ; Soyez en aſſurez. Je ne vous delaiſſerai point. Soyez fermes : Vous combattrez ; mais je vaincrai.

Ah, mes Enfans, mes Enfans ; Il faut premiérement attaquer vos Ennemis ; il faut premiérement les vaincre, avant que de penſer à attaquer les miens : Il faut penſer à détruire tout ce qu'il y a de mauvais au dedans de vos Cœurs, avant (que) de vous approcher de moi, pour que je vous livre ma Force en main. Vous combattrez, mes Enfans ; mais ce ſera moi qui

vaincrai. Réjouïssez-vous, mes Enfans; Priez sans cesse: Soyez en amour, en union & en concorde. Je vous laisse ma Benediction.

Du Samedi 28 Décembre. D. F. P.

Je m'en vas, je te dis, dans peu de jours, apparoître sur la Terre : Je m'en vas, je te dis, descendre Foudres & Malédictions sur les Hommes de la Terre. Préparez-vous, Méchans, à recevoir vôtre Salaire ; voici vôtre Journée qui approche. Mon Enfant, plusieurs me crieront, je te dis, en cette Journée : Mais il n'y aura point d'oreilles, pour ouïr leurs cris & (leurs) gemissemens. Dans peu de jours, vous verrez, mes Enfans, apparoître mes Jugemens. Je viendrai avec Force & Colere, contre le Monde de la Terre. Mon Enfant, il y a plusieurs Grands de la Terre, qui se sont bandez contre moi : Il y en a plusieurs qui ont fait des Progrés pour me détruire ; mais voici leur Destruction. Je commencerai, je te dis, par Pharao, qui est celui qui sera le premier frapé dans ma Colere. Je viendrai en suite aux Maisons idolâtres de Babylon. Mon Enfant, il y en a plusieurs qui se tracassent aprés des Héritages, qui n'en jouïront point ; Ils ont beau faire la Guerre, ils ne réüssiront point : J'en ai decreté tout autrement, que le Conseil des hommes. Plusieurs Royaumes seront renversez ; plusieurs Couronnes seront abattuës, & personne ne les relevera. Ma Colere s'est embrasée ; (il) faut qu'elle acheve d'executer ce qu'elle a proposé de faire. J'ai châtié mon Peuple pour un temps ; mais me voici à cette heure, qui viens faire avaler la Lie & le Fond à mes Ennemis. Je viens purger la Terre, de l'Idolâtrie & de la Superstition. Je veux qu'ils se rangent sous mes Etendars. Il n'y aura que mon Fils qui régnera sur la Terre. La Tyrannie prendra fin. Les Suppôts du Diable prendront fin en peu de jours. Il y en a plusieurs qui crient Victoire, & ils ont la Ruine à la jambe. L'Antechrist s'en va ; il entraîne avec lui tous ses Collegues ; il les entraîne, & ils ne paroîtront plus. Prens courage, mon Enfant ; & ne ne t'effraye point, quand tu verras que mes Jugemens tomberont sur la Terre : (il) faut que cela passe. J'ai de grands Trésors réservez pour mes Enfans : J'ai des Couronnes immortelles à leur mettre sur la Tête. Mon Eglise paroîtra sur toute la Terre habitable. Les Coins les plus reculez de la Terre me reconnoîtront pour leur Dieu. Point de Baals. Il n'y aura que le vrai Dieu qui soit craint & adoré. Mon Enfant, j'ai à te dire ; dans peu de jours, vous verrez ap-

paroître le Signe du Fils de l'Homme. Il viendra ſur la Terre : Il viendra faire vengeance pour ſes Elûs. Oüi, oüi, il apparoîtra en Gloire. Pluſieurs ſe trompent : Ils ne l'attendent point : mais il eſt proche. Pluſieurs ſe trompent : Il a préparé ſes Anges pour marcher devant Lui, & pour vendanger & foudroyer la Terre. Il s'en va au premier jour verſer (ſon Indignation) ſur la Terre. Ses Anges Deſtructeurs marcheront devant ſa Face : Ils ſe feront reconnoître. Mon Enfant, je t'aſſure, que ceux qui l'ont mépriſé, que ceux qui l'ont injurié, crieront pour lors ; MONTAGNES, tombez ſur Nous. Ils ſouhaiteront que la Mer les engloutiſſe : Mais il faut qu'ils ſouffrent la Fureur de l'Agneau qui va paroître. Il arrivera un Maſſacre extraordinaire : Il y aura beaucoup de Sang répandu ; mais ce ne ſera pas celui de mes Enfans ; ce ſeront les Ennemis de mon Egliſe. Mes Anges Deſtructeurs diſtingueront mes Enfans : Les Anges Deſtructeurs les choiſiront, & ne toucheront point (à Eux.) Mes Enfans, avertiſſez mon Peuple, qu'ils ſe réjouïſſent de ma Journée qui va paroître : Qu'ils chantent la Delivrance de Sion ; Qu'ils chantent la Gloire de l'Univers qui va paroître. Réjouïſſez-vous, mes Enfans ; Voici vôtre Maître, qui vient régner ſur la Terre : Il ne vous commettra plus aux Sages du Monde : ces Malheureux Mal-Entendus, qui ont détruit mon Peuple, (cette) Malheureuſe Sageſſe . . . Ce ſeront mes Enfans qui régneront ; & non pas ces Cruels, ces Tyrans, qui ont perſécuté mon Egliſe. Sçache, mon Enfant, que je ne tarderai point. Je ſuis à la Veille de venir. Ma Parole ne peut pas entrer dans leur cœur : Mais mes Malédictions parleront pour moi, & ſe feront entendre. La Terre en ſera effrayée : mais mes Enfans ſe réjouïront. Je t'aſſure que ceux qui reſteront, aprés ce Deluge Univerſel, que je ferai ſur la Terre, ſe proſterneront devant l'Agneau, & le craindront. Mes Enfans, il n'y aura point de Paix pour Elle. Je veux que mes Enfans lui mettent le pied ſur la gorge. Raſſurez-vous, mes Enfans ; attendez de jour en jour une nouvelle Viſite, que je veux vous faire ; une nouvelle Viſite de mon Eſprit, & de mes Graces. Laiſſez maudire le Monde, & ne le craignez point : il n'a aucun pouvoir ſur vous, mes Enfans ; aſſurez-vous en. Je vous laiſſe ma Benediction, mes Enfans.

Du Dimanche 29 Décembre. D. F. P.

Oh ! Le temps vient, mon Enfant, le temps vient, je te

dis, à vous faire connoître ma Volonté ; il se prépare, il viendra bien-tôt. Vous connoîtrez ma Volonté, je te dis, & vous me servirez, & selon mes Commandemens. Vous marcherez en droiture, & selon ma Volonté. Je vous donnerai mes Loix, & je vous les ferai connoître ; &. . . . vous (les) avez ignorées jusques à maintenant ; mais je viendrai vous les apprendre, & les graver dans vos Cœurs. Mon Enfant, mon Enfant, sois assuré de ce que je te dis maintenant. Tu verras le Conseil de Pharao bien-tôt divisé : Il se divisera contre lui-même ; Sois-en assuré, mon Enfant. Mon Enfant, je leur ai donné le Vin d'étourdissement : J'ai mis la Division parmi eux. Oh, mon Enfant, leur Division paroîtra ; je te dis. Ils font de grands Projets, mon Enfant, à vaincre mon Peuple : Ils se croyent encore assez forts, pour détruire mon Eglise : Mais tu verras dans peu de temps leur Destruction totale. Mon Enfant, mon Enfant, Que de changemens nouveaux ! Que de nouvelles Victoires se vont remporter sur plusieurs ! Plusieurs Nations, je te dis, se soûleveront : Plusieurs Nations viendront, & craindront mon Nom. Tu verras, en peu de temps, éclater ma Gloire sur la Terre : Il n'y a pas pour long temps, je te dis. Oüi, oüi, dans Trois Jours, il se connoîtra en plusieurs Endroits. Sçache que l'Aurore paroîtra ; le Soleil de Justice sera levé en plusieurs Endroits. Mon Enfant, mon Enfant, je te dis, plusieurs Empires, qui se croyent fermes, voici leur Destruction ; voici, je te dis, leur Détrônement : Il y aura plusieurs Couronnes à terre ; plusieurs Sceptres abattus : plusieurs qui fleuriront encore davantage, & qui s'éleveront par dessus les autres ; mais qui craindront mon Nom : Je les appellerai à ma Connoissance. Mon Enfant, mon Enfant, les trois Couronnes, faut qu'elles tombent à la fois : Elles ne tiendront point ; faut qu'elles soient ébranlées entiérement ; qu'elles soient réduites en cendres ; la poudre ne s(')en) connoîtra plus. Mon Enfant, les Sept Montagnes, faut qu'elles soient rasées ; (Il)faut que les Sept Montagnes soient applanies. Il n'y aura plus les Oracles de l'Antechrist. J'y mettrai le feu qui les consumera : Elles s'en vont, mon Enfant ; leurs Appuis prendront fin ; Ils ne se tiendront plus sur leurs pieds : (Il) faut qu'elles tombent, & qu'elles s'abîment entiérement. Voici, voici, la Journée ; voici la Journée, qui vient mettre fin aux faux Dieux, aux Idoles de Pierre & de Fonte. Voici, je te

dis, le Pinacle de l'Eternel, qui va être dreſſé, par toute la Terre. Voici la Journée où je vais établir mon Egliſe au ſommet des Montagnes ; aux Lieux les plus élevez de la Terre : Voici qu'elle va paroître par toute la Terre : (Les Peuples le verront ;) ils viendront ſe ſoûmettre ſous ſes Aîles. La Terre, la Terre s'en va dans peu de jours appeller ſes Enfans, & les engloutir entiérement : Elle va, je te dis, les inonder : La Mer des Abominations va ſe perdre. Mon Egliſe va triompher : Oüi, je te dis, dans les Endroits où l'Erreur & l'Idolâtrie eſt le plus établie. Mon Enfant, mon Enfant, je te dis, les Incrédules demandent des Miracles : Voici je m'en vais leur en faire dans peu de jours : Vous en verrez de terribles, & qui ſe feront connoître. Mes Enfans, pluſieurs Signes apparoîtront. Ah, mon Peuple, mon Peuple ; voici je m'en vais te provoquer à jalouſie, dans peu de jours. Me voici, je te dis ; je m'en vais te faire honte par tes plus grands Ennemis. Les plus Barbares de la Terre me connoîtront, & me ſuivront ; tandis que tu m'abandonnes. Sçache que tu ſeras châtié, Peuple ingrat, qui delaiſſes le Commandement de ton Dieu. Je t'abattrai, Orgueil Tyrannique, qui es monté ſur la Chaire de Verité. Je t'en deſcendrai, & j'y monterai la Verité ; la Soûmiſſion & la Verité. Je te réjoüirai dans peu de jours, mon Enfant ; prépare-toi à recevoir nouvelles Graces & nouvelles joyes. Je t'appellerai. Mon Enfant, il y aura des Captifs en liberté, dans peu de temps ; non des Captifs de Corps, je te dis ; mais d'Ame & de Connoiſſance. J'ouvrirai les yeux dans peu de temps à la Nation Juive : ce ſera la premiére que j'appellerai à ma Connoiſſance : Leur Captivité ne ſera pas longue. Je viens rompre leurs Fers. Je me ſouviens, je te dis, de l'Alliance que j'ai traitée avec leurs Peres : Je viens la renouveller, mon Enfant : Je viens ôter ce Bandeau qui eſt devant leurs yeux ; & je viens les introduire dans mon Egliſe : Ils s'en ſont ſéparez eux-mêmes ; mais je viens par compaſſion les rallier & les rejoindre. Mon Enfant, ne perds point courage, je te dis, raſſure-toi tous les jours. Sçache que je viendrai t'avertir plus familiérement, & (te faire) connoître ma Volonté. Dans peu de jours, mon Ouvrage s'avancera ; il commencera à paroître dans peu de temps. Mes Enfans, priez-moi ſans ceſſe ; beniſſez mon Nom. Soyez joyeux, mes Enfans, & priez moi ſans ceſſe : Je vous accorderai ce que vous

me demanderez. Soyez fermes à ma Parole. Je vous ai deſtinez à porter ma Parole. Préparez-vous, mes Enfans, dans peu de jours, à partir de ces Quartiers. Je vous laiſſe ma Benediction, mes Enfans : ſoyez fermes.

Du Lundi 30 *Décembre.* D. F. P.

Sçache, mon Enfant, que je t'ai envoyé dans ce Païs, pour crier à mon Peuple : Sçache, je te dis, que je t'envoye proclamer ma Volonté. Je te diſpoſerai, je te dis, dans peu de jours, pour annoncer à mon Peuple la Briéveté de mes Jugemens. As-tu crié ce que je t'ai dit de publier ? O mon Enfant, tu crieras, je te dis ; mais trés-peu t'entendront : Ils feront les ſourds à ma Parole : mais je viendrai manifeſter mes Jugemens ſur la Terre. Averti-les, je te dis, qu'ils ſoient piêts à me recevoir, les uns & les autres ; les Méchans auſſi bien que les Bons. Je m'approcherai, mon Enfant, avec Foudres & Carreaux : Je m'approcherai avec les Tourbillons de ma Tempête. Je m'approcherai avec la Faucille contre les Méchans. Mon Peuple, mon Peuple, ne t'effraye point : Tu n'auras aucun mal, je te dis. Ne t'épouvante point, quand mon Coutroux s'allumera ſur la Terre. Ne crain point la fureur de ma Tempête : Ne crain point que ma Colere t'embraſe : Ne crain point je te dis, que je te diſſipe, ni que je t'extermine avec les Méchans. (Mon Enfant,) je te dis, je veux ſçavoir de toi, ſi tu as choiſi ; Si tu t'es déterminé à faire ma Volonté, ou de me quitter. Déclare-moi ta volonté ; Déclare-moi, je te dis, ce que tu veux faire. Je ſuis prêt à t'embraſſer : Je ſuis prêt à te donner mon Commandement, & à faire ma Volonté. Mon Enfant, mon Enfant, je te dis, le méchant s'eſt propoſé à te faire du mal : Il s'eſt propoſé à te détruire ; mais ne crain point. On va vomir, dans peu de jours, des Injures atroces contre vous, mes Enfans. Vous ſerez, dans peu de jours, mis en Capitulation par la Ville ; vous ſerez mis en Diction par tout : Ne craignez point.

Du Mardi 31 *Décembre.* D. F. P.

Mon Enfant, dénonce, je te dis, à mon Peuple, que je ſuis à la porte ; (que je viens) dans peu de jours. Il n'y a pas temps à perdre. Il faut ſe déliberer, je te dis, à me ſuivre, ou à m'abandonner. Voici le Diable, je te dis, qui vient prendre ſa part dans peu de temps. Je viens nettoyer la Terre : Je viens, mon Enfant, faire un Monde nouveau. Voici le temps

de

de Nouveaux Cieux & Nouvelle Terre. J'ôterai entiérement la Corruption qui eſt entrée dans mon Egliſe. Je t'aſſure, mon Enfant, qu'on a corrompu ma Verité, qui commence à ne paroître plus : Elle ne ſe connoît plus. Tu verras, dans peu de temps, pluſieurs Couronnes, pluſieurs Sceptres abattus, (& qui ne ſe releveront plus.) L'Antechriſt & ſes Suppôts vont ſe joindre, dans peu de jours. Ils ſe tendront la main ; mais ce ſera pour deſcendre dans l'Abîme. Mon Enfant, pluſieurs ſe vantent, je te dis d'avoir mon Nom : Pluſieurs ſe vantent de tenir la Verité : Ils en ſont bien loin, je t'aſſure : Leur propre cœur l'a corrompuë entiérement. Ils ont corrompu mon Peuple : Ils ont aveuglé mon Peuple. Je viens leur ouvrir les yeux, & chaſſer ces faux Paſteurs, qui ont abreuvé mon Troupeau dans ces Fontaines crevaſſées. Mon Peuple, mon Peuple, me voici ; Je viens te delivrer, te tirer d'oppreſſion. Le Diable t'a perſécuté ; mais voici ſon Maître qui vient le détruire & l'enchaîner pour un long-temps. Déclare à mon Peuple, je te dis, que je viens lui porter Delivrance Generale : Je viens lui ouvrir les yeux. Déclare leur, mon Enfant ; Voici la Journée des Captifs : Voici la Journée de Liberté. Dans peu de temps, pluſieurs Nations, étrangeres maintenant à ma Connoiſſance, me connoîtront, & me ſuivront, & ne me delaiſſeront pas, comme la plus grande partie de mon Peuple ; ou ſe diſant mon Peuple. Ils ne le ſont pas ; car ils m'ont delaiſſé. Mon Enfant, mon Enfant, je viens dans peu de temps faire publier L'ANNE'E DU GRAND JUBILE' : La voici qui va paroître. Les Eſclaves vont être mis en Liberté : Les Captifs ſeront déchaînez : Les Captifs Spirituels ſeront mis en Liberté : Ma Connoiſſance leur ſera découverte. Mon Enfant, pluſieurs ſe tracaſſent, je te dis, aprés les choſes de néant. Voici le temps que je m'en vais mettre fin aux grands Projets, aux grands Complots, que les Puiſſances font pour détruire mon Egliſe. La Cour de Pharao ſera diviſée dans peu de jours. (Je leur ai donné le Vin d'étourdiſſement.) Pluſieurs Rois de la Terre ſe glorifient maintenant : Ils ne connoiſſent point leur maladie. Mon Enfant, je leur porte la Morr. Ils auront la Morr, avant ſentir la maladie. Mon Enfant, je viens faire une Maiſon de Delices ſur la Terre. Je viendrai, & m'y promenerai. Je ne permettrai pas que ces lâches Paſteurs, qui ont abreuvé mon Peuple avec du fiel & du

vinaigre, en ſoient les Maîtres : Moi-même je les paîtrai. Dans peu de temps, je te déclarerai des choſes bien particuliéres, mon Enfant, & bien préciſes. Repoſe-toi ſur moi : Je te laiſſe ma Benediction.

Du Mécredi 1 Janvier 1707. D. F. P.

Mon Enfant, tien-toi pour averti, je te dis, que je viendrai dans peu de jours. Averti mon Peuple : Crie leur qu'ils ſe préparent à me recevoir. Voici, mon Enfant, que je m'en vais mettre en Ouvrage mes Serviteurs. Mon Enfant, dans peu de temps, je te dis, il apparoîtra des Merveilles. Oüi, mon Enfant, Je t'avertirai dans peu de temps, de choſes bien preſſantes Il ſe faut préparer, mon Peuple : Il ſe faut déliberer à prendre le chemin de me quitter ou de me ſuivre. Voici le Diable, qui, dans peu de jours, va enroller ſes Enfans. Je m'en vas lui livrer (le) Catalogue, afin qu'il les entraîne, & qu'il en racle la Terre entiérement. Sçache, mon Enfant, que je veux la Terre à moi doreſnavant : J'en veux faire un Jardin de Delices pour m'y promener. Je ne veux point, mon Enfant, que l'Impudicité ni la Débauche y régnent. Pour l'Idolâtrie, elle s'en va bannie dans peu de jours. Ses Dieux ſe préparent à partir : Ils ne tarderont point, je te dis. Leur Equipage eſt prêt, mon Enfant. (Il) faut que je les renvoye dans leur Lieu originaire. Mes Enfans, mes Enfans, vous verrez des choſes ſurprenantes. Le Ciel va pleuvoir Feu & Soûfre, Malediction ſur les Méchans. Les Nuës vont ſe débonder ſur la Terre ; elles la vont ſubmerger entiérement. Si mes Enfans ont été affligez, voici leur temps de Delices ; voici leur temps de Repos. Voici Sion, mon Enfant, la voici, la Deſolée ; la voici qui va paroître ſur le Sommet des Montagnes, qui va ſe faire voir à toutes les Nations de la Terre. Toutes les Nations de la Terre la reconnoîtront, & viendront ſe ſoûmettre & ſe ranger ſous ſes Aîles. La voici, mon Enfant, elle va entrer en triomphe dans Jeruſalem : Son Epoux la tient par la main, & la conduit comme Nouveau Marié. Mon Enfant, les Méchans me demandent Signes & Miracles : Je m'en vas leur en faire voir dans peu de temps. Ils trouveront ce qu'ils demandent : Ils demandent à ſe moquer de moi : mais ils y trouveront ce qu'il leur faut, pour les réduire, & leur faire connoître leur (Orgueil &) ma Puiſſance. Mon Enfant, je t'ai averti de te réjoüir avec moi, & de ne t'attriſter point. Laiſſe la tri-

ſteſſe au Monde ; voici ſon temps de calamité : voici ſon temps de gemiſſemens : Je m'en vais l'abreuver au Fleuve de mon Indignation : Je m'en vais le réduire ſous ma (Puiſſance). Il s'eſt débordé ; mais je viens mettre fin à cette Rage : Je viens arrêter ces Fleuves impétueux, qui ont corrompu mes Enfans, & les Lieux trés-Saints de mon Sanctuaire. Mon Enfant, mon Enfant, je te dis, pluſieurs Paſteurs ſe trompent ; il y en a pluſieurs qui croyent de tenir la Verité : Elle leur a échapé des mains, mon Enfant, par leur maudit Orgueil. J'ai des Treſors à faire deſcendre ſur la Terre ; mais ils ne ſeront que pour mes Enfans : Ouche, mon Enfant, que les Orgueilleux en ſeront privez : Les Mondains ſeront chaſſez avec leur Pere d'Orgueil, qui les a conduits. Mes Treſors ne ſont que pour mes Enfans. Je donnerai mes Treſors, je donnerai diverſes Lumiéres, diverſes Connoiſſances, à ceux qui me les demanderont, avec un Cœur de confiance, & de ſoûmiſſion à ma Volonté. Mon Enfant, mon Amour va de plus en plus ſe repoſer ſur la Terre de mes Enfans. La Terre d'Abomination a pris ſon parti : Elle va au premier jour vous quitter. Il y aura Joye & Tribulation tout enſemble. Je ferai mêler, mon Enfant, les Pleurs avec les Ris, les Gemiſſemens avec la Joye, (&) le Chant de Triomphe avec les Cris de Lamentation.... de ſe réjoüir de la Deſtruction des méchans : c'eſt ma Volonté : Je veux qu'ils chantent (des Chants de) Triomphe : Je viens les delivrer de l'Oppreſſion du Diable. L'Orgueil s'en ira, je te dis, (il s'en ira) avec le Diable tout enſemble : c'eſt lui qui l'a produit ; & il faut qu'il l'emporte. Mon Enfant, les Nations de la Terre vont me reconnoître dans peu de jours. Mon Peuple ſera châtié, encore, de Verges rudes. C'eſt, mon Enfant, que j'en rejetterai partie, pour faire place aux Infidéles. Je les provoquerai à jalouſie, ces Lâches, ces Lâches qui m'ont abandonné. Préparez-vous, mes Enfans ; déliberez-vous à me ſuivre, ou à me quitter. Voici les Jours qui vont faire ſéparation des Méchans avec les Bons. Je m'en vais faire deux Portions, & jetter les Méchans dans les Tenebres. Je repoſerai, mon Enfant, ſur le Lot de mon Héritage : J'y reſterai éternellement. Mon Eſprit y reſtera éternellement, & le conduira dans le Fleuve d'Eaux de ma Grace. Je bannirai ces Chercheurs de Fontaines crevaſſées & bourbeuſes. Je les chaſſerai de mon Pâturage, ces Chercheurs

de Puits être assez ; & ils ne parqueront plus avec mes Enfans. Réjouï-toi, mon Enfant ; Je te laisse ma Benediction.

Du Jeudi 2 Janvier. D. F. P.

Mon Enfant, déclare à mon Peuple, je te dis, que les Châtimens de ma Maison vont finir : Déclare-leur, mon Enfant, que je suis prêt à venir embrasser mes Fidéles : Déclare-leur que je suis prêt à les venir tirer de parmi ces Boucs empoisonnez de la Terre. Déclare-leur, mon Enfant, que je suis rempli de Misericorde pour eux : Ils n'ont qu'à me crier, & je les entendrai. Mon Enfant, les Méchans peuvent se préparer aussi, dans peu de temps : Leur Temps s'approche ; il est court ; il est à la porte ; il va arriver au premier jour ; leur Temps de Calamité, d'Angoisses, de Pleurs & de Grincemens de Dents. Voici, mon Enfant, les Larmes amères des Méchans, qui vont se répandre sur la Terre. Mes Jugemens commenceront à châtier ceux de ma Maison les premiers. Déclare-leur que je suis irrité contre la Maison de mon Fils : Ils l'ont abandonné. Déclare-leur qu'il va venir au premier jour, venger l'outrage fait à son Nom. Mon enfant, mon Enfant, qu'ils ne demandent plus de Delai. Voici l'Accomplissement des choses prédites par mes Serviteurs. Le Temps s'en va accompli ; (il va finir). Le Régne de mon Fils va s'établir sur toute la Terre. Son Nom va être reconnu, jusques aux Nations les plus barbares & les plus lointaines de la Terre. Mon Enfant, Sion a été en Deüil : Voici son Temps de Rafraîchissement ; Voici son Temps de Delices. Ses Enfans viendront des quatre Bouts de la Terre, & s'entr'embrasseront l'un l'autre. Je les joindrai, & ils ne seront qu'un Corps & qu'une Ame. Le Prince des Evêques va descendre, au premier jour, sur la Terre : Il va rassembler son Troupeau : Il ne l'abandonnera plus à de lâches Mercenaires, qui l'ont détruit, & qui l'ont dispersé. Mon Enfant, je m'en vas mêler, dans peu de jours, la Joye avec la Tristesse ; l'Angoisse avec les Ris. Voici, mon Enfant, les Jours d'Amertume, qui vont se joindre avec les Jours de Joye & de Liesse. (Mes Enfans) crieront ; ils chanteront leur Delivrance, & se réjouïront de la Destruction des Méchans. Mon Enfant, c'est ma Volonté. Leur Régne a fini. (Il) faut qu'ils fassent place à mon Eglise. Mon Enfant, sois assuré ; dans peu de temps, tu seras envoyé chercher de plusieurs, par des Esprits de curiosité. Ils veulent chercher ma Parole ; mais ils ne la

trouveront point. Ils la veulent chercher avec l'Orgueil ; mais elle ne ſe trouve qu'avec l'Humilité. Mon Enfant, pluſieurs Docteurs ſe trompent dans leur calcul. Ils ſe ſéduiſent eux-mêmes, & ils trompent mon Peuple : Ils promettent qu'ils ne ſeront jamais delaiſſez : Voici leur Temps qui va tomber. Mon Enfant, ſi ma Parole a été cachée, voici le temps de la découvrir : Je la manifeſterai à mon Peuple. Mes Enfans verront à fond ma Volonté : Elle ne leur ſera plus cachée : Elle ne ſera plus déguiſée, par ces faux Prêtres de Babylon, qui l'ont empoiſonnée.

Du Vendredi 3 Janvier. D. F. P.

Mon Enfant, je viens t'avertir, je te dis, de te réjouïr : Et ne crain point. Laiſſe faire le Monde. C'eſt ma Volonté, & je l'ordonne, je te dis ; Je veux qu'il ſe faſſe. Je m'en vais déployer mes Graces en abondance, dans peu de jours, ſur la Terre. Je m'en vais, dans peu de jours, mon Enfant, appeller pluſieurs de mes Serviteurs à l'Ouvrage. Je m'en vais, mon Enfant, moi-même, mettre la main à l'Oeuvre. Je viens travailler, dans peu de jours, viſiblement. Je ſurprendrai ces Malheureux, ces lâches Impoſteurs de ma Parole : Je les ſurprendrai en leur Ruſe. Je découvrirai leur Cœur à mon Peuple : Je lui ferai connoître leur malice. Laiſſe-les faire ; laiſſe-les faire. Ils ſe découvriront, ces Lâches à ma Parole. Di-leur que je viens pour les exterminer, & les racler de la Terre. Mon Enfant, confeſſe mon Nom, en quel endroit que tu te trouves : Ne crain point, je te dis. Je t'appellerai à pluſieurs Tribunaux : Ne crain point. Je veux que tu rendes témoignage de ma Verité. Ne crain point, mon Enfant, je te dis ; Ne crain point ; Je ſerai avec toi. Mon Enfant, mon Enfant, je te dis, j'ai bien des choſes à te faire prononcer, dans peu de temps. Je t'avertirai de choſes bien particuliéres, & qui en ſurprendront beaucoup. Je veux me réjouïr avec mes propres Enfans, je te dis. Je veux rejetter, dans peu de jours, ces Lâches, qui m'ont abandonné. J'aſſemblerai mes Elûs des quatre Coins de la Terre : Je les raſſemblerai, & les ferai entrer dans mon Feſtin. Mon Enfant, je leur ouvrirai les yeux, & déboucherai leurs oreilles. J'interdirai, de parmi eux, toute ſorte d'Idolâtrie & de Superſtition. Mon Enfant, je me ſuis propoſé une Oeuvre à faire, dans peu de jours, qui ſurprendra le Monde. Je te la ferai connoître, mon Enfant, & tu en feras par-

ticipant. Ne crain point, mon Enfant, que je t'abandonne. Tien-toi proche de moi. Je ſerai avec toi, mon Enfant : Je te ferai travailler ; Je te mettrai à l'Ouvrage. Je te donnerai la connoiſſance de mon Nom. Je te ferai publier mes Merveilles. Je te ferai crier à voix de Tonnerre ſur la Terre. Je te ferai marcher en pluſieurs endroits. Mon Enfant, l'Ouvrage s'approche ; il s'approche, je te dis ; Le voici à la porte. Il faut mettre la main à l'Ouvrage, & travailler, mes Enfans, en veritables Serviteurs ; & n'abandonner pas le Talent de vôtre Maître. Travaillez en diligence, mes Enfans ; quand vous aurez les Armes à la main. Je détruirai tous ces lâches Ouvriers, qui ont travaillé à ma Vigne, & qui l'ont abandonnée : Je détruirai ces Lâches, ces Impoſteurs, qui ont déchiré mon Nom. Mon Enfant, mon Enfant, j'ai pluſieurs Merveilles à faire paroître ſur la Terre ; pluſieurs choſes ſurprenantes à faire voir à mon Peuple ; pluſieurs Signes & Miracles. Mon Enfant, les Méchans & les Curieux ſeront ſatisfaits. Voici le Jour de Rétribution : Voici les jours qui vont ſatisfaire & contenter tous les Hommes de la Terre. Chacun ſera content ; chacun s'en ira avec ſa Portion ; chacun s'en ira dans ſon Païs, dans ſon Lieu originaire. Les uns marcheront devers l'Orient ; les autres devers l'Occident. Les uns deſcendront dans l'Abîme, & les autres ſeront élevez en Gloire. J'en appellerai pluſieurs ; J'en rejetterai pluſieurs. J'ouvrirai, mon Enfant, les yeux à pluſieurs Aveugles : mais je les fermerai à pluſieurs, qui ſe diſent y voir : J'aveuglerai leur Entendement. Pluſieurs ſe vantent de me ſuivre, & ils m'ont abandonné. Pluſieurs, mon Enfant, ſe glorifient de me poſſeder ; mais ils m'ont delaiſſé. Pluſieurs ſe glorifient de tenir ma Verité ; mais ils l'ont détruite. Pluſieurs viendront aprés moi ; pluſieurs me delaiſſeront. J'ai un Ouvrage tout nouveau, mon Enfant à faire ſur la Terre. J'ai des Ouvriers nouveaux à mettre à l'Ouvrage : J'ai de nouveaux Ouvriers à pouſſer à ma Vigne.

[Il chante ici trois fois, comme un petit Appel de Trompette.]

Voici la Trompette de mes Enfans qui va ſonner. Voici, mon Enfant, la Voix des Bergers qui va retentir ſur les Montagnes. Voici, mon Enfant, les Cantiques de Sion, qui vont éclater ſur toute la Terre. Les Anges vont ſonner de la Trompette dans peu de temps. (Elle) retentira ſur la Terre. Mes

Enfans porteront la Lumiére au Monde ; Je la mettrai ſur leur Tête, & ils marcheront ſur la Terre. Tu verras joye, dans peu de jours, ſur la Terre, à cauſe de mon Nom. Pluſieurs ſe réjouïront, mon Enfant, dans peu de temps, d'avoir trouvé la Verité. Ils la cherchent, mon Enfant, & ils la trouveront. Pluſieurs s'attriſteront, je te dis, d'avoir abandonné mon Ecole, & d'avoir rejetté mes Enfans. Mon Enfant, je m'en vais dans peu de jours, je te dis, donner des Aîles à ma Parole : Je m'en vais, dans peu de jours, faire voler les Aîles du Ciel ſur la Terre : (Je m'en vais) répandre, en abondance, ces Eaux de Grace, que j'ai promiſes, ſur mon Peuple. Mes Agneaux paîtront enſemble : Mes Agneaux ſe réjouïront à la Voix de leur Paſteur. Encore, mon Enfant, encore, je te dis, encore trois jours, mon Enfant, encore trois jours, je te dis ; & tu verras Merveilles au Ciel & en Terre. Encore trois jours, je te dis ; & tu verras l'Union du Fils de l'Homme avec ſon Peuple. Je m'en vas, mon Enfant, te donner ma Benediction. Mes Graces & mon Amour repoſent ſur mes Enfans.

Du Samedi 4 Janvier. D. F. M. P.

Je t'aſſure, mon Enfant, je ne tarderai plus à venir ſur la Terre. Il y en a pluſieurs qui m'attendent, mon Enfant. Je m'en vais au premier jour, leur tendre les Bras de Miſericorde. Je m'en vais ouvrir les yeux des Aveugles. Voici le temps de Joye & de Réjouïſſance pour Sion. Voici les Egarez de mon Egliſe, qui vont ſe raſſembler. Voici les Troupeaux étrangers, qui vont ſe joindre avec ceux de l'Agneau. Voici, mon Enfant, les faux Paſteurs, qui vont quitter leurs Charges. Mon Enfant, je veux détruire la Terre des Méchans. Je veux appeller à ma Connoiſſance les Nations étrangéres. Je viens, mon Enfant, dans peu de jours, nuire aux Marchands de la Terre. Point de Négociation dans mon Egliſe : Point de Marchands trompeurs : Je les détruirai à la façon de l'Interdit : Je renverſerai leurs Tables. Mon Enfant, mon Enfant, la Maiſon de mon Pere eſt un Marché public. . . . un Trafic général des choſes de ma Maiſon. O malheureux Peuple, où as-tu mis le Talent que je t'ai donné ? Mon Enfant, voici les Marchands de la Terre, qui vont crier au premier jour ; Elle eſt chute la Grande Babylon, la Babylon générale. Il y en a pluſieurs ; il y en a par toute la Terre. Mon Enfant, je te dis, ils ſeront bien ſurpris, quand ils verront deſcendre

les Foudres sur leurs Têtes, qui viendront détruire leurs Sanctuaires, (qui dissiperont) leurs Conseils, qui déchireront leurs Livres de Banque. Mon Enfant, l'Antechrist est en marche; il se hâte devers l'Abîme. Voici, ses Compagnons vont le suivre. Mon Enfant, l'Antechrist n'est pas en un endroit seul. (Il y a) plus d'un Antechrist: Il y en a plusieurs sur la Terre: Il est par toute la Terre: Il n'y a nul lieu où il n'habite. Ne vous flâtez point les uns ni les autres; vous avez trempé dans l'Erreur. Mon Enfant, le Monde sera bien trompé, quand je viendrai, au premier jour, sur la Terre, pour faire un Monde Nouveau. Je veux un Peuple Nouveau. Je veux les loger dans des Eglises neuves. On a corrompu celles qui sont bâties sur la Terre. Mon Enfant, mes Loix sont cachées maintenant; mais je m'en vais les découvrir à fond. Mes Enfans les connoîtront, & sçauront ma Volonté: Ils les feüilleront, & trouveront la Verité. Mon Enfant, dans peu de jours, je ferai heurter une Muraille contre l'autre; Je ferai heurter un Pignon contre l'autre: Je ferai heurter un Conseil contre l'autre. Je renverserai entiérement ces Maisons vieilles, qui s'en vont en ruine. Je bâtirai ma Maison de Fondemens nouveaux. Courage, Jerusalem, réjoui-toi: voici ton Roi, qui va entrer en Gloire & en Triomphe dans ta Maison: Voici celui qui apporte la Paix de Sion: Voici celui qui vient rassembler les Nations de la Terre, & les soûmettre sous ses Loix. Voici, voici, mon Enfant, la Gloire de la Terre, le Prince de Paix, qui va régner sur son Peuple. Voici celui qui a combattu, & qui a remporté la Victoire; qui va mettre Sion en Paix & en Liberté. Mon Enfant, ses Ennemis s'épouvantent déja: Ils sentiront la Mort, dans peu de jours: Ils ne s'appercevront point de leur Maladie. La Mort viendra, & les surprendra dans leur Ruse. Réjoui-toi, mon Peuple; Voici ton Consolateur: voici celui qui vient te rassembler des quatre Bouts de la Terre; qui vient te mettre sur ses Epaules; qui vient te porter dans Jerusalem; qui vient te mettre sous la Protection de Sion. Mon Enfant, voici, voici le jour de la veille. Voici le Jour, que l'Agneau va fraper, & appeller ses Enfans à la Chambre Nuptiale. Voici, mon Enfant, qu'il vient rassembler son Peuple; qu'il les invite maintenant. Soyez prêts, mes Enfans. Mon Enfant, j'ai plusieurs Signes & Miracles à faire paroître sur la Terre, dans peu de temps. Le temps n'est pas loin, mon Enfant;

ſant ; il s'approche : Mais, malheur à ceux qui ſeront endormis, lors que le Tonnerre grondera ſur la Terre. Mon Enfant, l'Armée Celeſte va, dans peu de jours, paroître, & faire la Revûë de la Terre. (J'envoyerai) mes Anges Deſtructeurs, pour ravager & détruire ce qui ne m'appartient point. Mes Enfans, réjouïſſez-vous, lors que vous verrez arriver ces choſes. C'eſt la Marque de vôtre Delivrance. Ne craignez point les Foudres & les Tonnerres de vôtre Dieu ; Ils n'ont aucun pouvoir ſur vous. Ses Anges vous conduiront, & vous mettront dans leurs Cachettes. Mon Enfant, mon Enfant, mon Enfant, je te dis ; la Journée Terrible de l'Eternel va paroître, avec Fumée, Foudres & Tempête. L'Air en ſera obſcurci ; la Terre en ſera empoiſonnée. Voici la Journée que je vais faire Nouveaux Cieux & Nouvelle Terre : Je vais purger entiérement l'Impureté & l'Impudicité de mon Egliſe. Je m'en vais renverſer Babylon & ſes Collegues : Je m'en vais les renvoyer dans l'Abîme, pour l'Eternité. Mon Enfant, atten ma Venuë de jour à autre. Sois ferme, priant & veillant ; & ne crain point. Laiſſe faire le Monde : Je ſuis avec toi.

Du Dimanche 5 Janvier. D. F. P.

Mon Enfant, mon Enfant, As-tu fait ma Volonté, je te dis ? As-tu proclamé mes Merveilles ? Je veux que tu faſſes connoître à mon Peuple ma Volonté. Déclare-leur encore, je te dis ; & ne te laſſe point ; Crie, crie toûjours, mon Enfant ; crie, crie, je te dis, que ton Dieu va deſcendre ſur la Terre : Crie, crie, qu'il va venir, avec Foudres & Maledictions : Crie, crie, qu'ils ſe préparent, & qu'ils ſe hâtent à me recevoir. Fai publier mes Merveilles, je te dis : Donne-les à mon Peuple : Je te l'ordonne, mon Enfant. Choiſi, choiſi, je te dis, ce que je te ferai connoître. Mon Enfant, je veux que toute la Terre ſoit inſtruite de ma Volonté : Ne cache plus ma Parole : Parle en Public à cette heure, je te dis : Je ne te veux plus en particulier. Je t'avertirai des momens que je veux avoir avec toi : Je t'avertirai. Mais commence, je te dis, commence à publier mes Merveilles. Ne les cachez plus, mes Enfans : Découvrez-les à mon Peuple. Mon Enfant, mon Enfant, je te dis, je t'ai envoyé dans ce Païs, afin que tu ſois en témoignage des choſes que j'y ferai. Di-leur, di-leur, que tu viens pour leur témoigner ma Volonté, & pour les avertir de (ma Venuë). Di-leur, que tes paroles leur ſeront en témoi-

gnage. Laiſſe venir le Diable & le Monde contre toi : Son torrent eſt aſſeché, (Il ne t'atteindra pas juſqu'aux pieds.) Parle-leur hardiment, mon Enfant ; & ne cache point ma Parole. Parle-leur hardiment, à qui que ce ſoit, declare-leur, & ne cache point ma Volonté ; puis que je t'ai choiſi pour ce faire. Ne crain point, mon Enfant, en quel endroit, en quel lieu, (&) devant qui que tu te trouves. Déclare ; Parle-leur hautement de ma Volonté, & di-leur toûjours, que je ſuis prêt à venir ; & qu'ils ne (reſtent) plus dans leur péché ; & qu'ils ſe réveillent de leur Sommeil de perdition : qu'ils préparent leurs pieds à me ſuivre ; & qu'ils ſe diſpoſent à ſe réjoüir avec Sion, (ou à grincer les dents) avec Babylon. Mon Enfant ; mon Nom, je te dis, eſt veillant ſur la Terre : mes yeux regardent les Hommes ; mes yeux contemplent leurs Actions ; mes yeux meſurent leurs pas, & leurs Deſſeins ; mes yeux contemplent leurs Entrepriſes ; Je les vois, je les vois, je te dis ; mais elles ſont méchantes & pernicieuſes : elles ne tendent pas à ma Gloire ; elles ne vont qu'à leur vanité. Déclare-leur, mon Enfant, à ce Peuple ingrat, qui rejette ma Parole, que je viendrai faire vengeance, ſur la Terre, de leur Mépris & de leurs Actions. Mon Enfant, les Rois de la Terre ſe réjoüiront en partie, en partie ſe précipiteront dans l'Abîme. Pluſieurs crieront à la fois : Pluſieurs ſeront entendus ; Pluſieurs ſeront delaiſſez. Grande Journée, mon Enfant, grande Journée va venir ; Accompliſſement.... de mes Serviteurs des Oracles de ma Volonté : Ils ſeront expliquez dans peu de temps ; Leur Accompliſſement va venir. Le temps s'approche que je veux ouvrir les Fenêtres de ma Maiſon. Je veux, je te dis, que tous ceux qui y entreront, y voyent juſques aux moindres Coins, (juſques) aux plus petits endroits. Je veux éclairer la Terre. Mon Enfant, mon Enfant, je te dis, les Nouvelles de Jericho n'ont pas été plus épouvantables, que ſera le premier coup de ma Trompette vengereſſe, qui ſonnera, & frapera ſur la Terre. Mon Enfant, je te dis, j'ai jetté mes deux yeux ſur Sion : J'ai jetté mes Compaſſions ſur ſon Sanctuaire : J'ai jetté, je te dis, ma Grace & ma Benediction ſur ſes Portes. Je m'en vais, je te dis, ouvrir mon Sanctuaire entiérement ; Je m'en vais découvrir les Voiles de l'obſcurité. Les Tenebres n'y paroîtront plus : Le Soleil de Juſtice y va éclairer : L'Agneau reluira par les quatre Bouts de la Maiſon. Mon Enfant, mon

Enfant, je te dis ; mon Enfant, je te dis, on m'a percé, je te dis, le Côté : mon Côté droit a été piqué, je te dis. Malheureuſes Langues, qui annoncez fauſſeté à mon Peuple, qui le tenez dans le Sommeil ! Ah, mon Enfant, je t'aſſure en verité, il s'eſt proferé aujourd'hui des choſes épouvantables contre moi. Malheureux ! J'en ferai un Exemple, dans peu de jours, de ce Malheureux, qui a verſé ſon venin ſur moi. Oüi, je te dis, pour la Verité, j'en ferai un exemple. Ecrivez-le, mes Enfans ; vous le verrez, & vous en ſerez témoins. Mon Enfant, tu verras, je te dis, Pleurs & Grincemens de dents ſur ceux qui mênent joye aujourd'hui. Tu verras Pleurs & Complaintes. Mes Foudres, & mes Carreaux, & mes Malédictions deſcendront tout à la fois, je te dis, & détruiront la Babylon Myſtique. Mon Enfant, elle eſt étenduë ſur toute la Terre ; qu'ils ne ſe flâtent point ; & elle eſt en leurs Cœurs. Mon Enfant, mon Enfant, je te dis, mon Renom va prendre fin ſur la Terre : mais je viens mettre la main à l'Ouvrage : Je viens le faire reconnoître à ces pauvres Malheureux, qui ont croupi dans l'Ignorance. Mais vous, lâches Orgueilleux, je m'en vais vous confondre, avec vôtre Malice, dans les Abîmes de la Mort.

Du même Jour 5 Janvier. D. F. P.

O mes Enfans ; dans peu de jours, je vous ferai connoître pour mes Serviteurs, à mon Peuple. Mes Enfans, donnez à mon Peuple ce que je vous ai donné. Faites-lui connoître ma Volonté. Découvrez-lui tout ce que je vous ai dit, qui concerne l'Avertiſſement de mon Peuple. Donnez-lui ma Parole, afin qu'il connoiſſe que je l'avertis, & que je l'appelle à une fin. Mes Enfans, mes Enfans, dans peu de jours, je vous découvrirai de nouvelles Voyes, pour faire connoître ma Volonté à mon Peuple. . . . Je vous déclarerai ce qu'il faut faire. Mes Enfans, travaillez maintenant, je vous dis, à remplir vôtre Charge. Déclarez-leur, que vous avez recueilli ma Volonté. Avertiſſez, je vous dis, mon Peuple, afin qu'il n'ignore pas ma Venuë. Diſtribuez ma Parole, & que tout le Monde la connoiſſe.

Du Lundi 6 Janvier. D. F. P.

O mon Enfant ; J'ai abregé les jours de la Calamité de mon Peuple : J'ai abregé les jours de ſes Souffrances. Je m'en vais paroître en Juge irrité contre ſes Ennemis : Je m'en vais van-

ger le Sang de mes Elûs. Dans peu de jours, j'en répandrai, je te dis, & en ſi grande abondance, que la terre n'en ſera pas aſſechée de long-temps. Mon Enfant, je me ſuis propoſé à faire beaucoup de choſes ſur la Terre. Voici ma Venuë qui va paroître, & qui va ravager entiérement le Monde. (Il) faut que je détruiſe, que j'abîme entiérement; afin que je rebâtiſſe & que j'édifie de nouveau ſur mon Peuple. Mon Enfant, les Nouvelles viendront de tous côtez, qui crieront la Deſtruction de Babylon & des Méchans de la Terre: Elles crieront avec tant de force, que la Terre en tremblera. Mon Enfant, mes Jours ſont terribles; mais ils ſont juſtes. Mon Enfant, faut que je me vange des injures de mes Ennemis, & du mépris fait à mon Nom. Les Temps ſe joignent, mon Enfant; Les Temps ſe vont mêler; La Joye avec la Triſteſſe; La Complainte avec les Ris; & la Réjoüiſſance avec la Douleur. Mon Peuple, mon Peuple, tu as été châtié par ma Verge: Me voici, je viens avec le Sceptre de Fer, pour briſer entiérement les Méchans. Je viens verſer la Phiole d'Indignation ſur la Terre des Méchans, & reprouver la Terre. Je viens mettre fin, je viens mettre fin à toutes ces Négociations des Hommes, à tous ces Propos inutiles & vains, à toutes ces Entrepriſes vaines. Je viens renverſer & changer les Etats; Je viens les édifier de nouveau. Je t'aſſure, je ferai un tel Fracas, un tel Ravage, ſur la Terre, qu'il n'y ſera plus fait mention de l'Orgueil, ni de la Malice des Hommes.

Du Mardi 7 Janvier. D. P.

Oüi, oüi, je te dis, mon Enfant, j'écoute les Propos & les Conſeils des Hommes: Je les regarde, & je les tiens en compte. Sçache, ſçache qu'ils ne reſteront pas impunis. Mon Enfant, mon Enfant, je te dis; Oüi, oüi, je te dis, j'ai vû maintenant l'Affliction de mon Peuple: J'ai vû la Deſolation de mon Egliſe. Je viens, je te dis; déclare-leur que je viens les delivrer, les tirer d'Oppreſſion & de Tyrannie. (Mon Enfant) ne crain point que je t'abandonne, ni que je te delaiſſe. Tu verras l'Accompliſſement des choſes que je t'ai fait prédire: Tu les verras en partie. Tu ſeras témoin (des Merveilles que je ferai) même en ce Païs: Et ne crain point, mon Enfant, que tu n'y voyes la Gloire de mon Nom paroître. Je te l'ai dit pluſieurs fois; Je te l'ai dit, & te le répéte: Je te tiens ſous ma Protection; & ne les crain point: Laiſſe-les faire. Parle har-

diment ; & ne cache point ma Parole. Di-leur que je ſuis courroucé contre eux ; & que je viens punir leur Inſolence : Di-leur que je ne ſouffrirai point .... Les Sectes abominables ſeront détruites. Je purgerai l'Iniquité ; J'abolirai leurs Cérémonies Superſtitieuſes : Je déchirerai le Voile qui les couvre .... qui les envelope eux-mêmes dans leur Ignorance. Oüi, oüi, mon Enfant, travaille, je te dis, travaille à l'Ouvrage que je t'ai donné à faire. Fai connoître à mon Peuple, à tous .... Ne cache point ma Parole à perſonne. Parle à tous ceux qui t'interrogeront ; Déclare-leur ma Volonté. Mon Enfant, laiſſe-les médire ; c'eſt ma Volonté. Mon Enfant, ſçache que tes paroles ſeront en témoignage, contre ce malheureux Peuple, qui s'endormt dans leur péché. Mon Enfant, je te dis, Que dira le Méchant, quand je viendrai ? Ne l'avertis-je point ? Peut-il ſe plaindre contre moi ? .... Il s'endort lui-même : Il ſe bouche les oreilles, pour ne point m'entendre. Ne ſois pas ſurpris, quand tu verras deſcendre mes Foudres ſur la Terre, qui écraſeront, qui extermineront tout ce qui n'eſt pas à moi. Oüi, oüi, mon Enfant, je te dis ; c'eſt ma Volonté : Publie ce que je t'ai dit : Déclare-le à mon Peuple. Di-leur que je leur envoye ma Volonté ; & qu'ils ſe préparent à la faire, s'ils veulent avoir la Récompenſe avec mes Enfans. Travaille continuellement ; & crie toûjours ſans te laſſer, & ne te tai point. Mon Enfant, tu ſeras affligé, je te dis, dans peu de jours : mais ne crain point. Je ne te quitterai point. Averti mes Enfans, qu'ils ménent joye ; qu'ils ne s'attriſtent point des choſes qui ſe paſſent. Je viens prendre vengeance ; & ne crain point que je delaiſſe mon Ouvrage en arriére. Oüi, mon Enfant : Je viendrai au temps précis & marqué ; & je t'en ferai connoître la Venuë plus clairement. Mon Enfant, mes Témoins vont paroître ſur les Montagnes. Ma Parole va être annoncée aux Peuples de toute la Terre : Mes deux Témoins, mes deux Olives vont (paroître : Mes deux Témoins) ſont reſſuſcitez : & ne crain point que la Bête leur nuiſe davantage : Ils l'ont vaincuë. Voici la Vie & la Mort enſemble : (Elles) vont deſcendre tout enſemble ſur la Terre ; La Vie & la Mort, la Paix & la Guerre. Di à mon Peuple, qu'il choiſiſſe, & qu'il ſe délibere. Qu'il choiſiſſe : Voilà deux Chemins que je lui montre. Mon Enfant, j'ai à te dire ; Je m'en vais mettre fin, & déchaîner tous les Galeriens de la Terre. Les Chaînes vont

tomber dans peu de jours. La Liberté va venir Générale, dans ma Maiſon. Toutes Nations y viendront manger & boire à ma Table. Point de Forçats; point d'Eſclaves: Pleine Liberté.

Du Mécredi 8 Janvier. D. F. P.

Mon Enfant, je te dis; Tu verras, dans peu de jours, une cruelle Vengeance, que je ferai ſur la Terre. Je m'en vais l'abreuver du Sang de mes Ennemis. Elle s'eſt abreuvée, je te dis, du Sang de mes Enfans: Mais voici, mon Enfant, je viens lui rendre la Rétribution. Je viens lui donner ce qui lui appartient. As-tu, mon Enfant, dit à mon Peuple, je te dis, que je vais faire gronder le Tonnerre ſur la Terre? Je m'en vais épandre ſur lui toutes ſortes de Jugemens, pour le réduire à ma Volonté. Je t'aſſure que je mettrai la Terre ſur un pied, qu'elle ſera obéiſſante à ma Voix. Ne crain point, je te dis, que je delaiſſe l'Ouvrage que j'ai commencé. La petiteſſe de l'Homme n'y donnera aucun obſtacle. Sçache, je te dis, que je la ferai marcher avec des Aîles ſur la Terre. Sçache que je la ferai paroître ſur les endroits les plus élevez. Je multiplierai mes Enfans: Mon Enfant, dans peu de jours, j'en ferai paroître pluſieurs. Mes yeux ſe ſont laſſez, mon Enfant, de voir l'Iniquité de mon Peuple: mes yeux ſe ſont laſſez de voir l'Abomination de la Terre. Voici, je m'en vais la nettoyer entiérement. Voici, le Feu va deſcendre, pour la purger & la nettoyer. Les Anges Exterminateurs vont paroître dans peu de temps. Mes Jugemens viendront ſur la Terre; mais bien-tôt, je te dis: Ils ne tarderont point. Pluſieurs ſeront ſurpris, qui ne s'y attendent pas. Je t'en aſſure, je te dis; Je t'en aſſure, il y en a qui ſe tiennent bien fermes dans leur Eſprit: Ils ne ſe connoiſſent pas, mon Enfant: Ils ne s'examinent pas: Ils ont les pieds dans la Foſſe. Voici, voici la Ruine qui va les prendre. C'eſt l'Orgueil qui les aſſure, qui leur donne courage. Ils s'embarraſſent tous dans l'Orgueil. L'Orgueil a envelopé tout ce qu'il y a de bon en eux. Voici, mon Enfant, voici, je te dis; Je m'en vais mettre à mort, ceux qui ſe diſent vivans. Je m'en vas reſſuſciter les Morts de la Terre. Je m'en vas les faire paroître: Ils verront mes Jugemens: Ils viendront en Jugement. Pluſieurs viendront comparoître devant moi, je te dis, dans peu de jours. J'en appellerai pluſieurs dans l'Abîme: J'en renverſerai, mon Enfant, pluſieurs qui ſe tiennent bien forts. Je m'en vas déchirer, d'un côté & d'autre, pour arracher ce

malheureux Bandeau, qui enferme les tenebres, ſur mon Peuple. Oüi, oüi, je te dis, les Morts auront la Vie. Je m'en vais leur donner Réſurrection. Je m'en vas les appeller à la Lumiére : Ils ne reſteront plus dans les Tenebres : Ils ne reſteront plus dans la mort des Tenebres. La voici, la Lumiére, qui va leur donner la Vie ; (les appeller hors) des Tombeaux ; les (leur) ouvrir, & les faire monter ſur leurs pieds. Pluſieurs croyent tenir la vie, & ils tiennent la mort. La voici, qui vient. Préparez-vous, Peuples & Nations ; Préparez-vous, Peuples, Langues & Nations, à donner Gloire à mon Nom : Préparez-vous à vous abattre devant moi : Préparez vous à me rendre vos Hommages : Préparez-vous à me recevoir, (&) à me reconnoître. Je viens, je viens, mon Enfant, faire la Revûë de tout le Monde. Je viens, mon Enfant, paſſer en revûë mes Armées Celeſtes, pour les envoyer ſur la Terre. Je leur ai donné Commandement. Dans peu de jours, elles ſe vont mettre en marche ; Dans peu de jours, elles foudroyeront. Tu verras, tu verras ma Cavalerie, qui jettera Feu & Soûfre par la bouche, ſur la Terre. Tu verras, mon Enfant, deſcendre des Feux & (des) Soûfres ſur la Terre, qui brûleront entiérement l'Impudicité. Voici, mon Enfant, voici, je te dis, l'Epée de l'Eternel : Voici, elle eſt en la main de ſes Ouvriers. (Voici, elle eſt) éguiſée ; (&) au premier jour, va faire vengeance de ſes Elûs. Voici, je te dis, voici la Journée terrible de l'Eternel, qui va paroître ſur la Terre. Voici ſes Envoyez, qui vont ſe faire reconnoître ; qui vont parler au Nom de leur Dieu, aux Peuples de la Terre : mais, mon Enfant, je te dis, ils leur parleront, en leur donnant la mort. Ils refuſent de recevoir la Vie, quand je la leur envoye par mes Serviteurs, par mes Enfans. Mon Enfant, je t'aſſure, je viens maintenant : Je viens, je te dis : J'ai eu compaſſion de la Souffrance de mes Enfans. Je viens les retirer vers moi : Je viens leur tendre la main, mon Enfant : Je viens les réjoüir. Heureux, mon Enfant, heureux qui m'attend avec eſperance & confiance ! Heureux qui m'attend, pour donner Gloire à mon Nom ! Heureux, je te dis, qui recevra ma Parole, dans ſon cœur ! Heureux, je te dis, qui embraſſera les Graces que je lui preſente ! Heureux, je te dis, qui verſera ſon courroux ſur mes Ennemis ! Mon Enfant, ne tarde point à donner ma Parole à mon Peuple. Ne tarde point, je te dis, à donner ma Parole en ce

Païs. Je viens t'en retirer, parce que j'y ai de grands Jugemens à faire. Averti-les bien-tôt : Averti mon Peuple, je te dis : Crie-lui toûjours : Di-lui qu'il ſe prépare à me recevoir. Oüi, oüi, je viendrai. Mes Jugemens ſont terribles, je t'en aſſure ; mes Jugemens ſont terribles : Ils ſont grands, & en grand nombre. Un Jugement ſuivra l'autre. Ils n'auront jamais repos, ni jour ni nuit, juſques à ce que j'aye raclé la Terre entiérement. Fai crier ma Parole, je te dis : Qu'elle ne reſte plus enfermée. Fai-la crier, je te dis ; & que tout le Monde l'entende. Ouvre-la, je te dis ; afin qu'ils la voyent. Oüi, oüi, je te dis ; Qu'ils voyent leur Condamnation : Qu'ils voyent, je te dis, leur Témoin, qui les accuſera. Diſpoſe-toi à recevoir de nouveaux Ordres, dans peu de jours. Oüi, oüi, je te dis, prépare-toi à les recevoir, & à marcher. Tu n'as pas grand Sejour à faire. Marche, je te dis, maintenant, & ne t'arrête point au monde ; marche, & laiſſe le monde. Laiſſe-le faire : Voici ſon Jugement qui va venir : Son Juge eſt armé de Juſtice, & de Courroux. Oüi, oüi, encore, je t'en avertis ; ne tarde point ; mets la main à l'œuvre, & travaille. Sois-moi fidéle, je te dis. Tu auras Tribulations : Pren garde : tu ſeras tenté, je te dis, ſi tu t'écartes de ma Volonté ; Si tu me quittes d'un moment. Je t'en retirerai.

Du Vendredi 10 *Janvier.* D. F. P.

Mon Enfant, mon Enfant, mon Enfant, je te dis, voici, voici, je te dis, l'Agneau qui va paroître, dans peu de jours : Voici, je te dis, la Cavalerie de l'Eternel ton Dieu, qui va paroître avec feu & flâmes : La voici, mon Enfant, conduite par l'Epoux de l'Egliſe. Mon Enfant, mon Enfant, il vient faire des Jugemens terribles ſur la Terre : Il vient écraſer entiérement, &.... Il vient mettre fin aux Hereſies & Superſtitions du monde : Il vient, mon Enfant, racler entiérement l'Impureté & l'Immondicité de mon Egliſe, & de mon Peuple. Voici le temps, mon Enfant, qu'il n'y aura qu'une Egliſe ſur la Terre. Voici, mon Enfant, le jour que l'Agneau va mettre fin à ces Religions Superſtitieuſes & Idolâtres : qu'il va mettre fin aux (Dieux) de la Terre ; & va réjoüir Sion de ſa preſence. Mon Enfant, la voici ; mon Enfant, la voici, je te dis : Elle va ſe pâmer d'amour, dans peu de jours, je te dis, à la preſence de ſon Epoux. Il y aura Triomphe & Gloire

Gloire ſur la Terre. Voici, mon Enfant, voici la Journée de l'Eternel, ſuivie de Jugemens terribles ; pour faire un Jugement Univerſel. Le voici qui va venir : Qu'on ne ſe flâte point ; Il eſt à la porte. Je commencerai par Pharao : Je (le) ferai, je te dis ; Je te le répéte encore. Mon Enfant ; Il y a à faire pleuvoir ſur la Terre, Feu & Soûfre ; Malediction ſur les Habitans de la Terre : Mais, mon Enfant, voici, voici, en même temps, la Conſolation de Sion : Voici celui qui vient la conduire, ſur ſon Siége Univerſel. Mon Enfant, voici l'Accompliſſement de mon Egliſe : La voici Univerſelle, ſur la Terre. Qu'on ne ſe flâte point, je te dis : Je veux, je veux, je te dis, je veux que tout ſe range ſous mes Etendards, ou que tout me quitte. Je viens faire cette cruelle Séparation, mes Enfans, que je vous ai marquée. La voici, la voici, dans peu de jours. La Trompette va ſonner, & retentir par toute la Terre : La Trompette de l'Eternel ton Dieu, la voici, qui va raſſembler ſes Elûs, des quatre Coins de la Terre. Oüi, oüi, la voici, la Mer des Abominations du Monde. C'eſt, mon Enfant, que j'ai de mes Fidéles, dans la Mer abominable du Monde, & je viens les lui faire rendre, mon Enfant, & les joindre à mon Egliſe. Le Paſteur va paroître, mon Enfant. Sa Houlette va s'étendre par toute la Terre. Le voici, mon Enfant, qui va faire parquer ſes Brebis, à ces Prez herbeux & fertiles. La Famine ne viendra plus dans la Bergerie de mon Egliſe. Mon Enfant, je m'en vais, dans peu de jours, faire apparoître les Images de la Mort ſur la Terre. Mes Enfans les contempleront, & s'en réjoüiront ; & donneront Gloire à mon Nom. J'ai à vous réjoüir, mes Enfans : Ne vous effrayez point. Le Monde vomira ſon venin : mais ne le craignez point ; il ne va pas à la mort. Mon Enfant, mon Enfant, je te dis, je paſſerai ſur la Terre, comme un Vent ſoufflant de Tempête. Je paſſerai avec Fureur & Tonnerres. Réjoüi-toi, mon Enfant ; & atten ma Venuë, de jour à autre. Je viendrai à toi, mon Enfant, & t'avertirai de ma Volonté. Je te ferai part de mes Graces : n'en doute point. Je te les ai promiſes ; & tu les recevras. Ne crain point, mon Enfant : Laiſſe vomir le Monde contre toi : Ne crain point. Je veux, je te dis, qu'ils te terraſſent, par leurs Injures ; afin que je te releve en Gloire. Tes Souffrances ne ſont pas longues, mon Enfant. L'Hiver va paſſer, mon Enfant. Voici le Printemps de mon Egliſe.

Voici le Printemps & la Fleur qui va paroître, ſur le Rivage de mes Pâturages. Je te laiſſe ma Benediction, mon Enfant Réjouï-toi.

Du Samedi 11 Janvier. D. F. P.

Je veux, je te dis, que mon Peuple ſçache ma Venuë. Dis-lui que je ſuis prêt à venir. Je m'en vas paroître dans peu de jours. Fai-leur connoître ma Volonté. Donne-leur, je te dis, ce que je t'ai donné ; afin qu'ils connoiſſent ma Volonté.

Du Dimanche 12 Janvier. D. F. P.

Mon Enfant, je m'en vais, je te dis, en peu de jours, abattre la Maiſon d'Orgueil de mon Peuple : Je m'en vais, dans peu de jours, bouleverſer entiérement les Etats les plus floriſſans de la Terre. Je veux me faire un Monde Nouveau. Je viens porter la Lumiére au Monde. Je viens diſſiper les Tenebres de la Mort : Je viens diſſiper, je te dis, ces Nuages empoiſonnez, qui ſe repoſent ſur ma Maiſon. Je viens déchirer entiérement ces faux Viſages, qui ſe ſont maſquez. Oh, mon Enfant ; le cœur eſt pourri, je te dis ; Le Viſage eſt maſqué de la Verité, mais le cœur eſt pourri entiérement. Il y aura, je t'aſſure, pluſieurs Peuples & Nations qui ſeront ſurpris de ma Venuë : Ils ne m'attendent point : mais je ſuis bien proche d'eux. Mon Nom, mon Enfant, mon Nom eſt déchiré maintenant, en pluſieurs endroits de la Terre : Pluſieurs croyent me poſſeder, & ils me déchirent. Je m'en vais leur ôter leurs Qualitez. Je m'en vais mettre mon Renom par toute la Terre. Je m'en vais leur donner à connoître, dans peu de jours, je te dis, ma Volonté. Je la ferai faire, je te dis, aux plus Rebelles, & à ceux qui ne me connoiſſent point.

Du Lundi 13 Janvier. F. M. P.

O mes Enfans, apprenez aujourd'hui de moi, que je vous appelle à mon Ouvrage : Je vous engage aujourd'hui, je vous dis ; & ne reculez point. Vous avez à faire paroître ma Parole, en dépit du Diable & du Monde. Mes Enfans, vous ne ſerez pas ſeuls. Je vous aſſure que dans peu de jours, j'en ferai paroître en pluſieurs endroits. J'ai pluſieurs Peuples dans cette Ville : Je veux les appeller : Je les avertirai. Mes Enfans, mes Enfans, je m'en vais, je te dis, jetter les fondemens ſur la Terre. Je m'en vas, je te dis, donner de l'Ouvrage à faire, dans peu de jours, à mes Enfans. Mes Enfans, vous travaillerez viſiblement dans peu de jours. Les choſes ſont cachées : mais

je veux, je te dis, qu'elles ſoient découvertes à mon Peuple; & je te l'ordonne. Publie à mon Peuple ma Volonté : Fai-lui connoître, je te dis, que je t'ai envoyé pour annoncer mes Jugemens. Mon Enfant, mes Ennemis ſe ſont propoſez, je te dis, à vous détruire, & arrêter le Cours de ma Parole; mais je m'en vas, je te dis, dans peu de jours, découvrir leur Turpitude à mon Peuple : Je m'en vas les faire connoître. Mon Enfant, leur Nom ſera publié, je te dis, & ils ſeront reconnus. Mes Enfans, ſi vous ſçaviez l'Ouvrage que j'ai à faire ſur la Terre, vous ſeriez tous en joye Vous verrez apparoître le Soleil en ſon Midi. Il n'a fait que fraper ſur la Terre, mon Enfant; mais il vient à cette heure, je te dis, réchauffer les Plantes les plus froides & les plus infertiles. Mon Enfant, je te dis, je m'en vais faire paroître la Lumiére ſur la Terre des Morts : Je m'en vais les dévêtir du Sepulchre, où ils ſont enſévelis : Je m'en vas appeller mes Enfans de la pouſſiére de la Terre : Je m'en vas les élever en Gloire. Mon Enfant, je te dis, tes Ennemis ſe vantent de beaucoup de choſes : Ils croyent, mon Enfant, qu'il ne leur ſera pas difficile d'empêcher mon Ouvrage : mais je m'en vais au premier jour leur faire honte, & découvrir leur Malice à tous mes Enfans. O mon Enfant, qu'ai-je à faire, je te dis, qu'ai-je à faire d'un beau ſemblant ? Qu'ai-je à faire de l'Hypocriſie ? Qu'ai-je à faire de ces Maſques d'Orgueil ? Je m'en vais les détruire. Je veux des Serviteurs fidéles : Je veux des Serviteurs qui déclarent ma Volonté; & non pas des Lâches qui la trahiſſent. Je t'aſſure, le Temps des Tenebres va finir ſur la Terre. Voici la Lumiére du Monde qui va paroître ſur la Terre. Les endroits les plus obſcurs & les plus ſombres ſeront éclairez. Je t'aſſure, mon Enfant; les Vivans de ce Monde mourront; & les Morts de ce Monde reſſuſciteront. Mes Anges paroîtront, dans peu de jours : Je t'aſſure, le Temps n'eſt pas loin. Voici le Temps de leur Vendange : Ils viennent, mon Enfant; Ils ont la Faucille à la main : Ils viennent racler & détruire entiérement l'Impudicité du Monde; & détruire entiérement la Superſtition & l'Idolâtrie de la Terre. Ils vont dans peu de jours executer mes Ordres & mes Jugemens ſur la Terre. Ne ſoyez pas ſurpris quand ces choſes arriveront. Je vous en avertis, mes Enfans : N'ayez aucune crainte. Réjouïſſez-vous; c'eſt ma Journée : Réjouïſſez-vous, je vous dis; & donnez

gloire à mon Nom. Sçachez que je détruirai de parmi vous toute Superſtition, & toute Domination d'Orgueil. Voici, voici ma Parole, qui va monter ſur les Aiglès. Je m'en vais la faire porter par toute la Terre. Je m'en vais la faire marcher. Elle marchera, je te dis, à vol d'Aigle. Mon Enfant, ſçache que ſa vîteſſe ne ſera pas reconnuë : Elle frapera en pluſieurs endroits. Encore un moment, mon Enfant, & je viendrai viſiblement ſur la Terre ; Encore un moment, je te dis, & je me ferai connoître aux Incrédules & aux Endurcis. Faites ma Volonté, mes Enfans ; & ne craignez point que je vous abandonne, & que je delaiſſe ma Cauſe : Ne craignez point vos Ennemis, mes Enfans : Je leur tiens les pieds ſur la gorge ; Ils ne peuvent paſſer plus outre : Il faut qu'ils tombent dans peu de jours. Je vous laiſſe ma Benediction.

Du Mardi 14 Janvier. D. F. P.

Je t'aſſure, mon Enfant, mes yeux ſont ſur toute la Terre : Je vois, je te dis, les Actions de tous les Hommes : Je les examine ; Je les peſe à la balance. Je m'en vais faire Juſtice dans peu de jours. Que mon Peuple ſe tienne pour averti, que je ſuis à la porte, que je ſuis à la Veille, je te dis, de venir faire Viſité ſur la Terre. Voici le Jour de Vengeance & de Rétribution, pour les Méchans. Mon Enfant, je m'en vais contenter toute la Terre. Je m'en vais faire deux Lots, & les ſeparer l'un de l'autre. Je m'en vais réjouïr mon Egliſe, par la Deſtruction de ſes Ennemis : La voici, la voici entiérement. Les jours de Calamité ſont proche : Les jours de Joye vont triompher dans peu de jours. Voici le temps que je vais raſſembler mes Elûs, depuis les quatre Coins du Monde. Je m'en vais, je te dis, donner force (à mon Egliſe) : Je m'en vais rétablir mon Egliſe Univerſelle. Je m'en vas réduire ces Nations Etrangéres à ma connoiſſance : Je m'en vais détruire leurs faux Dieux, & les renvoyer dans leur Lieu Originaire. Je m'en vais appeller les Nations de la Terre à ma Connoiſſance, & à venger l'Outrage fait à ma Gloire. Pluſieurs, je te dis, ſeront châtiez, qui ne le croyent point : Pluſieurs attendent la Récompenſe, qui ne leur ſera pas donnée. Je m'en vas, dans peu de jours, donner l'Accompliſſement aux choſes prédites depuis long-temps. Voici l'Accompliſſement des Oracles de mes anciens Serviteurs, qui (ſe vont accomplir). Je m'en vas faire Nouveaux Cieux & Nouvelle Terre. Je m'en

vas appeller toutes choſes à ma Connoiſſance. Je m'en vas diſſiper le Conſeil Tyrannique des Hommes. Je m'en vas le détruire. Je (ne) veux que Paix (& Soûmiſſion). Point de Tyrannie, je te dis ; point de Perſecution. Je veux une Egliſe nouvelle : Je la veux rétablir ſur la Terre. Je veux détruire entiérement ces faux Dieux, ces Superſtitieux, qui tiennent leur Parti. Je m'en vas démaſquer tous ces Hypocrites, qui aveuglent le Monde : Je m'en vas les découvrir à la Face de toute la Terre : Tous les connoîtront, mon Enfant. Je manifeſterai mes Ecritures pleinement à mes Enfans : Ils connoîtront ma Volonté. Je leur déclarerai les choſes les plus cachées ; & ne permettrai pas que ces lâches Paſteurs détruiſent mon Troupeau davantage ; ces Babyloniens, qui ont mené mon Peuple à Perdition. Mon Enfant, l Epoux s'en va dans peu de jours reconnoître ſes Enfans ; Il va faire la Revûë générale ſur toute la Terre. Il va relever les Morts du Sepulchre, & les va faire marcher ſur la Terre. Il va donner Vie, je te dis, à ceux qu'on croit morts : Il va enſevelir l'Orgueil des Vivans de la Terre. Mes yeux ſe ſont laſſez de voir l'Abomination de mon Peuple. Toute la Terre s'eſt pervertie, mon Enfant : Je viens la renouveller : Je viens lui donner un nouveau Viſage. Je viens faire fondre ces Rochers inacceſſibles, maintenant, à ma Parole. Le temps n'eſt pas loin. Pluſieurs Nations viendront ſe réjoüir avec moi. Pluſieurs Peuples châtiez ; pluſieurs Peuples rejettez. Voici le temps, mon Enfant, que je vais ouvrir les Cieux en Abondance. Toutes choſes abonderont ſur la Terre. Mes Malediction (viendront) l'une ſur l'autre : Mais mes Graces, mon Enfant, deſcendront comme des Fleuves, ſur mes Fidéles. Je viendrai bien-tôt faire cette Séparation : J'ai préparé mes Serviteurs, pour la faire. Ne crain point, quand tu verras déborder les Riviéres du Monde. Elles viendront, mon Enfant, pour engloutir ma Parole ; mais je les aſſecherai. Elles ne viendront pas plus outre. Je donnerai efficace à ma Parole. Je mettrai des Ouvriers, dans peu de temps, en Ouvrage : Je leur ferai porter le Flambeau de la Verité ſur toute la Terre. Atten ma Venuë. Repoſe-toi ſur ma Benediction.

Du Jeudi 16 Janvier. D. F. P.

Mes Enfans, je vous dis, mes Enfans, ſoyez fermes. Je viendrai au premier jour, vous faire connoître plus ample-

ment ma Volonté. Sçachez que je vous appelle à beaucoup de choſes. Sçachez, je vous dis, que je me veux ſervir de vous, pour faire mon Ouvrage. Oüi, oüi, je vous dis, je vous ai préparez à faire mon Ouvrage. Mes Enfans, mes Enfans, je vous dis, ne vous épouvantez point : Renforcez-vous. Venez, venez à moi, qui vous tends les bras. Mes Enfans, je vous donnerai de nouvelles Forces ; Je vous trouve encore chancelans. Vous n'étes pas fermes envers moi. Préparez-vous, je vous dis ; Je vous ai deſtinez à porter ma Parole. Mon Enfant, ne t'ai-je pas averti, que je veux faire de grandes choſes ſur la Terre ? Je viendrai, mon Enfant, & je les ſurprendrai, ces Lâches, qui s'endorment dans leurs péchez. Oüi, oüi, je te dis, je veux que vous vous faſſiez connoître pour mes Serviteurs : Oüi, oüi, je vous dis, je vous l'ordonne. Ne cachez point ma Parole. Dites hardiment, que je vous ai appellez à ma Connoiſſance. Donnez ma Parole toute entiére à mon Peuple ; N'en cachez rien. Donne-la leur, mon Enfant, à celle fin qu'ils connoiſſent ce que je veux faire. Je m'en vais mettre, mon Enfant, dans peu de jours, je te dis, des Ouvriers en Campagne, qui ſe feront reconnoître, & qui parleront avec Voix de Tonnerre. Ne vous ai-je pas dit que je ſerois vôtre Suppert ? Demandez-moi ce que vous voudrez ; je ſuis prêt à vous accorder vos Demandes. Sçachez, mes Enfans, que je viens manifeſter mes Graces en abondance ſur la Terre. Ne les rebutez point ; puis qu'elles ſe preſentent à vos yeux : Embraſſez-les, mes Enfans. Mes yeux veillent, mes Enfans, ſur vôtre Conduite, auſſi bien que ſur le reſte des Hommes de la Terre. Je vois, mon Enfant, tout ce qui s'y paſſe. Je viendrai bien-tôt mettre la Diverſion parmi toutes ces Sectes, toutes ces Cabales, qui ſe déchirent & qui ſe devorent. Je viens les exterminer entiérement. Je viens en faire un Alliage, je te dis, avec mon Egliſe.

Il ſe paſſe, mon Enfant, des choſes bien extraordinaires ; Je t'aſſure qu'elles paroîtront dans peu de jours : mais je les découvrirai : Je découvrirai les Ruſes & les Artifices du Diable, je te dis. Il tâche de jetter ſes Semences encore davantage ſur ma Parole. Je le découvrirai. Je ferai voir, je te dis, que ce n'eſt qu'Hypocriſie, pure Malice, Orgueil ſuperbe & tyrannique de Perdition. Voici, je te dis, je m'en vais te prononcer ton Arrêt ; Je m'en vais te détruire, maudit Orgueil,

qui précipites ma Verité. Je la releverai, je te dis, & tu ſeras abaiſſé. Mon Enfant, je te dis, oüi, je te dis, je ferai deſcente dans ce Païs, avant que je t'en retire. Mon Enfant, je te dis, il ſe paſſe des choſes bien malicieuſes, & pernicieuſes : Pure Malice, je te dis, les fait agir maintenant. Je m'en vais te retirer de ce Païs dans peu de jours : mais ſçache que j'y ferai pleuvoir mes Jugemens en abondance, dans peu de temps. Mais ce ſera pour les Méchans : Mon Peuple ſe réjoüira de voir leur Deſtruction. Oüi, je te dis, je les détruirai, & ils ne vivront plus ſur la Terre. La Diviſion, je te dis, ſe mettra parmi eux, mon Enfant : Eux-mêmes, je te dis, ſe déchireront : Je permettrai, je te dis, qu'eux-mêmes ſe déchirent. Mon Enfant, ma Verité eſt errante, je te dis : Elle ne trouve aucun lieu de Retraite ſur la Terre : Faut que je vienne lui faire faire place. On l'a chaſſée, on l'a rejettée de par tout. Mon Enfant, je te dis, la Foi & la Verité ſont mortes ſur la Terre : il n'y en a plus, je te dis : Mais voici le Jour de Vengeance & d'Indignation ſur les Hommes de la Terre. Mon Enfant, je veux repoſer ma Tête ſur la Terre. Je n'ai aucun lieu de Demeure : Je n'ai aucun Domicile ſur la Terre : On m'a chaſſé de par tout. Je ſuis Errant, je te dis, comme les choſes de néant. Mon Enfant, mon Viſage va reluire ſur la Terre. Je t'aſſure que l'Eclat de mes yeux terniront & détruiront entiérement cette Hypocriſie maſquée ; déchireront entiérement ce faux Voile qui la couvre. Je viens, mes Enfans ; je viens, je vous dis : & ne perdez pas courage. Sçachez que je viens, au premier jour, embraſſer mes Fidéles, & les retirer. Je viens les choiſir, & les retirer de ces Lacs d'Abomination & de Puanteur. Je me réjoüirai ſur la Terre : Je me repoſerai ſur le Lot de mon Héritage : Je ne ſerai plus Errant par les coins reculez. Je repaîtrai mes Brebis : Je les conduirai moi-même : Ils ne me perdront pas de vûë, je vous dis. Mon Enfant, on va te livrer aſſaut dans peu de jours : mais ne crain point. Laiſſe-les faire, je te dis. Retire-toi des Hommes. Vien, je te dis, vien ; Je ſuis ton Rocher ; & ne crain point. Parle hardiment, je te dis, ne cache point ma Parole. Découvre ma Volonté à mon Peuple, puis que je t'envoye pour le faire. Tu ſeras mis en Butte & en Dériſion, je te dis ; mais ne crain point. Mes yeux ſont ſur toi ; Je ne t'abandonnerai point : Mon Enfant, je te dis, ne crain point.

La Fleur de l'Herbe de la Terre eſt fanée. Mon Enfant, voici le Feu, voici le Feu, voici le Feu, je te dis, qui vient la brûler. Les Cendres ſeront emportées par le Vent, (de deſſus) la Terre, pour (n')être (plus) Semence, je te dis. Le Diable l'emportera avec ſes appartenances. Je viens porter des Lauriers à mon Egliſe : Je viens lui porter Delivrance générale & entiére. Sçache, mon Enfant, que mon Alliance ne ſera plus enfrainte de la part des Hommes : Je viens l'aſſurer à perpétuité. Je viendrai poſer le Seau & le Cachet ſur la Terre : Je l'y poſerai, mon Enfant. Elle ne produira plus d'Abominations. Mon Enfant, les Arbres vont porter Fruit ſur la Terre : Les Eaux vont couler en abondance ſur mon Peuple. Les yeux de mes Enfans, je te dis, ſeront ouverts & clarifiez : Les oreilles de mon Peuple ſeront débouchées. Je dreſſerai moi-même, (&) je leur montrerai mes Pavillons, & mes Etendards, afin qu'ils combattent ſous mes Enſeignes. Je ſerai reconnu, mon Enfant, tel que je ſuis. On ne me reconnoît pas, je te dis : mais je viendrai me faire reconnoître. Mon Enfant, mon Nom & mes Qualitez ſont méconnues. Je me ferai connoître en gros Caractéres, je te dis, & ils me verront, en quel endroit qu'ils ſoient. Mes yeux ſe contenteront, mon Enfant. Ils ſe réjouïront. La Preſence de mon Peuple me ſera agréable & me réjouïra. Je ſerai ſervi en Verité & en Droiture. O mon Enfant, tu ne verras plus aller ma Verité à travers champs, par la Bouche de ces Conducteurs aveugles. Ma Verité ira en droiture, mon Enfant. Je la ferai connoître. Mon Amour eſt ſur toi, mon Enfant.

Du Samedi 18 Janvier. D. N. N. P.

Mon Enfant, je t'aſſure, les jours ſont venus, que je m'en vais fraper ma Maiſon : Je m'en vais lui donner un rude coup de Foüet : Je m'en vais abattre ſes planches pourries : Je m'en vas les réduire entiérement en pouſſiére : Je m'en vas pouſſer des Ouvriers pour la Réédification. Mes yeux ſe ſont laſſez de voir l'Iniquité de mon Peuple : Je m'en vais le fraper le premier, & lui faire connoître ma Volonté. Je t'aſſure qu'il y en aura une grande partie de rejettez. J'appellerai les Nations étrangéres, pour remplir leur place. J'appellerai les plus Idolâtres à la Converſion : Je leur ferai connoître la Verité. Voici l'Orgueil qui va tomber entiérement : Il n'entrera plus dans ma Maiſon : Je l'en chaſſerai, & j'y ferai entrer de nouveau la

la Verité & la Soûmiſſion. Préparez-vous, mes Enfans, à voir des Changemens tout nouveaux. Vous verrez des choſes renverſées, qui ſe croyent bien fermes. Que tout ſe prépare à une Fin. Voici le Coup qui va fraper ſur les Rochers de la Terre ; qui va faire couler les Eaux des endroits les plus arides : Il va ouvrir les Fontaines, que l'Orgueil & l'Idolâtrie ont fermées ; Il en va faire ſortir des Eaux en abondance. Voici, voici, mon Enfant, les Jours de Vengeance. Je viens fraper ſur la Terre habitable : Je t'aſſure, je n'y laiſſerai coin, ni recoin, que je ne le viſite. Je dépeuplerai les Rois de la Terre, auſſi bien que leurs Dieux & leurs Superſtitions. J'y veux établir mon Régne, qui ſera éternel : J'y rangerai tout ſous le Sceptre de mon Fils. Il va faire ſonner du Cornet en Sion, pour raſſembler ſes Enfans. Il va, dans peu de jours, faire donner la Sanglante Bataille, mes Enfans, que je vous ai marquée. Il va faire Séparation entiére de ce qui eſt à lui, d'avec les Méchans. Je m'en vais faire apparoître la Journée terrible ſur la Terre : Je m'en vas faire deſcendre les Carreaux de ma Colére ſur les Méchans, ſur celui qui me perſecute. Tien-toi prêt, je te dis, à recevoir les choſes que je t'ai prédites. Mon Enfant, elles vont arriver au premier jour ; tien-toi prêt.

Du Mardi 21 Janvier. D. F. P.

Mon Enfant, je te dis ; Dans peu de temps, mon Enfant, dans peu de temps toute la Terre va ſe preſenter devant moi : Toute la Terre va recevoir ſon Salaire. Voici, mon Enfant, le Jour de Triomphe, & d'Angoiſſes pour pluſieurs. Voici que je m'en vas reconnoître mes Enfans : Je m'en vais les mettre à part, & les choiſir de parmi ces Boucs empoiſonnez de la Terre : Je m'en vas, je te dis, je m'en vas les retirer des Abîmes de la Mort. Les Ennemis de ma Verité, les Perſécuteurs de mon Egliſe, je m'en vas les détruire, dans peu de jours, mon Enfant ; dans peu de jours, je te dis : Le temps en eſt court ; J'en ai marqué les limites à mes Enfans : Ils en verront les effets. Mes Serviteurs ont parlé, & perſonne ne les a écoutez. J'en ferai parler davantage : mais vous ne ſerez pas écoutez. Sçachez, mes Enfans ; je m'en vais troubler l'Univers de la Terre : Je m'en vais jetter la Diviſion : Je m'en vais jetter l'Epouvante. Mon Enfant, j'ai le Van à la main ; je m'en vais vanner mon Egliſe.... Le Vent de ma Tempête

& le Tourbillon de ma Colére va chaſſer tout ce qui n'eſt pas à moi.

Ah, mon Enfant, mon Enfant, que d'Ecoles il y a parmi le Monde ! Que de Superſtitions, je te dis, s'exercent & s'enſeignent parmi mon Peuple ! Que d'Ecoles Mondaines ! Que de Conducteurs aveugles ! Que de Malice, je te dis, ſe fourre parmi mon Peuple ! Je n'y vois que Diviſion & Murmure : Je n'y vois que du Fiel trés amer, je te dis. Ils ſe déchirent eux-mêmes, mon Enfant : Ils ne connoiſſent pas ma Volonté. Mon Enfant, je m'en vais aveugler entiérement ces Demi-Voyans. Je ne veux plus de Demi-Voyans. Je veux qu'ils y voyent clair, ou qu'ils n'y voyent point du tout. Je m'en vais rompre cette Chaîne, qui les tient dans l'obſcurité : Je m'en vais briſer ces Barres, qui les ont enclos. Mon Enfant, je t'aſſure, je ne vois que Meurtres parmi mon Peuple, je te dis. Un Meurtre touche l'autre. Ils ſe précipitent les uns les autres, (par des) Meurtres ſpirituels & non corporels. J'ordonne, je te dis, (ceux-ci) ; mais je défens (les autres). Oüi, mon Enfant, je te dis ; Je ſuis le Dieu des Armées : Et c'eſt ma Volonté, je te dis. Je porte le Fer & le Feu, je te dis, la Diviſion parmi ces Peuples. Je le veux, c'eſt ma Volonté : Mais je viendrai châtier & réprimer la Folie de ces Audacieux, qui s'oſent élever juſques ſur mon Trône, pour me preſcrire des Loix & des Ordonnances. J'abattrai l'Orgueil de tous les Tyrans de la Terre. Mon Enfant, je ferai ceſſer les Armes, je te dis, les Armes corporelles, dans peu de temps. Je rangerai tout ſous mon Sceptre, & les réduirai tous ſous ma Volonté. Mon Enfant, l'Agneau va combattre. C'eſt à lui à combattre : Il va livrer Bataille, dans peu de jours : Le temps n'en eſt pas loin. Il a diſpoſé ſes Armées, pour les mettre en Marche : Il ſe va mettre en marche, pour combattre contre les Rois de la Terre. Il veut combattre, je te dis, & il veut vaincre, en dépit du Diable & de ſes Suppôts. Mon Enfant, je lui ai donné pouvoir & moyen pour tout vaincre, & réduire ſous ſa Puiſſance. Vous reconnoîtrez mon Nom, mes Enfans ; Il ſe rendra viſible parmi vous. Vous me déguiſez, vous me maſquez, je vous dis, d'un Viſage qui ne m'appartient point. Je viens me découvrir à mes Enfans : Je viens ôter le Voile qui leur empêche la vûë. Ils me regarderont à pleine face : Ils contempleront la Gloire de mon Nom, & ils la verront impri-

mée dans leur cœur. Mon Enfant, mon Enfant, j'attens, je te dis, le dernier coup de la Bête : Je l'attens au premier jour, pour la détruire, & la précipiter dans l'Abîme : Elle eſt dans ſon Déclin : Elle va faire ſon dernier Effort. Mon Enfant, les Viperes, ni le Scorpion n'a pas jetté ſon Venin encore ; mais il eſt prêt à le faire : Il le verſera comme un Torrent, mon Enfant ; croyant d'arrêter le cours de ma Parole : mais je le noyerai dans ſon propre Orgueil : Son propre Venin l'empoiſonnera, je te dis. Voici, je te dis, que je m'en vais faire paître l'Agneau avec le Loup : Voici la Journée qui approche : Voici, je te dis, l'Accompliſſement de ces Paroles. Mon Enfant, elles ſe ſont vûës en partie ; mais voici leur entier Accompliſſement. Oüi, mon Enfant, je te dis, le Loup paîtra avec l'Agneau : Le Lion gîtera avec le Bœuf : Tous ſeront enſemble, mon Enfant. Il n'y aura aucune Bête farouche ſur la Terre, pour dévorer mes Brebis. Le Paſteur va fraper ſur la Terre, pour abattre & détruire la Férocité des Bêtes ſauvages, & les réduire ſous ſa Puiſſance. Il va ſe les aquérir, mon Enfant, par grand Prix : Il ſe les eſt aquiſes. . . . C'eſt à cette heure, qu'il va leur manifeſter ſes Graces. Ils connoîtront, mon Enfant, que c'eſt lui qui les retire de l'Abîme. Je m'en vas, mon Enfant, je m'en vas, je te dis, ôter le Scandale de ma Parole. Oüi, oüi, mon Enfant : elle a ſervi de trébuchement à pluſieurs : mais voici ſa perfection : elle va ſervir de Lumiére & de Flambeau à toute la Terre : elle va relever ceux qu'elle a fait trébucher. Mon Enfant, toutes Nations ſe reconnoîtront, & viendront ſe ſoûmettre ſous la Domination de leur Roi : elles ne réſiſteront plus : elles ſe rendront à la Voix du grand Paſteur qui va paroître.

Mes Enfans, mes Enfans, vous avez de l'Ouvrage à faire, dans peu de jours. Ne perdez pas courage. Vôtre temps vient, vôtre temps vient, que je veux vous faire connoître à mon Peuple, pour mes Serviteurs. Ne vous effrayez point : Faites ma Volonté. Vous êtes en apprentiſſage, mes Enfans : mais je viendrai vous donner vos Lettres de Créance, & vous faire travailler en Maîtres. Oüi, oüi, je te dis ; j'y poſerai le Seau, & je les ferai marcher. Ne crain point : Fai ma Volonté.

Du Mécredi 22 Janvier. D. F. P.

Mon Enfant, je t'aſſure, je m'en vas tenir la Promeſſe que j'ai faite à mon Peuple : Je m'en vas établir Sion, Reine ſur

toute la Terre. Voici, mon Enfant, la Terre Universelle va la reconnoître pour l'Epouse de mon Fils. Il vient, mon Enfant, au premier jour, lui porter Delivrance générale. Je t'assure que les Rois de la Terre ne la combattront plus : Je viens les réduire tous sous ma Protection. Voici, mon Enfant, le Nom d'*Universelle*, qui va s'accomplir ; Les jours en sont prochains ; & vous en verrez la Delivrance : Vous chanterez sa Delivrance. Oüi, je vous en assure ; & vous mêmes vous le verrez. Ne doutez point de ma Parole. Oüi, je le confirme. Mon Enfant, sçache que je me vangerai de l'Ourrage fait à mon Nom. Je viens punir l'Orgueilleux, & le détruire : Je viens abattre ce Théatre de la Terre, que l'Orgueil a dressé, je te dis, contre moi. Mon Enfant, dans mon Eglise, il n'y aura que Paix, que Concorde, & Humilité fraternelle. Mon Enfant, point de Domination, je te dis ; Je ne veux plus de ces Superbes, qui s'élevent sur mes Enfans. Sçache que je viens tout réduire. Je viens faire un Peuple nouveau. Je veux chasser ces Apostats, qui troublent le Repos de mon Eglise. Je ne veux plus souffrir de Dichos : (Mais je veux des Serviteurs) fidéles. Je m'en vas déployer mes Tresors sur la Terre : Je viens la nettoyer, purger l'ordure qui s'y est fourrée. Mais, mon Enfant, sçache, je te dis, que la Clarté n'a jamais été égale à celle qui paroîtra, dans peu de jours, sur mon Peuple. Mes Enfans, Nouveaux Tresors se vont découvrir. Ils sont cachez : mais je m'en vais donner la connoissance à mes Serviteurs, pour les découvrir à mon Peuple. J'ai choisi un nombre de mes Enfans, pour.... Je leur donnerai tout Pouvoir Je m'en vas, je te dis, donner une nouvelle Puissance à mes Serviteurs, pour découvrir ma Volonté. Les Accomplissemens des Choses prédites, s'avancent. Plusieurs choses se feront à la fois. Tremblemens de Terre épouvantables, je te dis ; Foudres & Tempêtes viendront l'épouvanter. Qui résistera, je te dis, quand je viendrai ? Oüi, oüi, di à mon Peuple, que je suis courroucé contre lui. Je viens, mon Enfant, avec fureur, pour détruire les Méchans : mais je suis armé de Misericorde, pour mon Peuple qui me cherche. Je précipiterai ceux qui me delaissent, & qui ne me veulent pas trouver. J'ai trois jours à travailler visiblement sur la Terre. Sçache, mon Enfant, que pendant ces trois jours, je ferai un tel Dégât, qu'il ne se connoîtra jamais la Trace de ce malheu-

reux Peuple, qui occupe la Terre. Mes Armées apparoîtront ; elles se feront voir & entendre aux plus endurcis. Vous avez beau faire, Orgueilleux ; Tenez-bien ferme dans vos Retraites. Je viendrai vous chercher, & vous en chasser. Mes Enfans, réjouissez vous de la Destruction des Méchans. Je le veux, je te dis : c'est ma Volonté. Je veux faire un Peuple qui soit tout à moi. Attendez, de jour à autre, de nouvelles Epreuves. Mon Enfant, ne te trouble point : Je t'éprouverai encore davantage ; mais ne crain point. J'ai à te.... mais ne crain point que je te delaisse. Prie-moi sans cesse.

Du Jeudi 23 Janvier. B. D. F. M. P.

Mon Enfant, je te dis, sois seur de ce que je vais te dire. Je t'assure que j'ai mes yeux attentifs sur la Terre. J'y veille, mon Enfant, & je suis prêt à venir réprimer les Folies qui s'y commettent. Je suis prêt, mon Enfant, à venir détruire l'Ouvrage des Hommes. Je viendrai, en un instant, renverser tous ces Bâtimens superbes, que les Hommes ont faits sous mon Nom : Oui, mon Enfant, Bâtimens d'Hommes, qui seront renversez par le souffle de ma Tempête. Mon Enfant, mon Enfant, je te dis, Bâtimens de Chair, & non de Pierres. Esprits malins & seditieux, qui troublez le Repos de mon Eglise ! Mon Enfant, je me suis proposé un Ouvrage à faire : J'ai la main à l'Oeuvre, je te dis, & je travaille continuellement. Je ferai voir mon Ouvrage dans sa perfection, je te dis, & à ceux qui sont de vos jours : Vous le verrez, mes Enfans, établi sur toute la Terre Universelle. Mes Enfans, je vous enrolle dans le Catalogue de mes Serviteurs. J'en ai un grand nombre à faire paroître, dans peu de temps. Vous paroîtrez, mes Enfans, & vous serez reconnus pour mes serviteurs. Je m'en vas, dans peu de jours, je te dis, mettre cette Ville en Feu : J'y mettrai la Division, mon Enfant ; c'est ma Volonté : Je la veux diviser, afin de choisir ce qui est à moi. Bandez-vous, Puissances de la Terre, Puissances orgueilleuses. Tyranniques Pensées, Apprêtez-vous à me faire la Guerre. Je viens vous détruire tous à la fois. Je t'assure que je n'épargnerai ni Grand ni Petit, ni Pauvre ni Riche. Faut que tout se vienne soûmettre à ma Volonté. J'abattrai ces Couronnes Superbes, qui se sont élevées jusqu'au Ciel. Je viens les abîmer jusques aux Enfers, je te dis. Les trois Couronnes mortelles, mon Enfant, les voici à leur comble : Leur mort est venuë, il y a

long-temps, quoi qu'elles régnent encore. Je m'en vais, au premier jour, les réduire au Sepulchre, & qui ne paroîtront plus. Mes Enfans, réjouïſſez-vous de la mienne Journée, qui s'approche. Je viens, mon Enfant, irrité contre la Terre: Je viens la vaincre, je te dis: Je ne la laiſſerai plus flotter ſur la Mer des Abominations. Préparez-vous, mes Enfans, à voir la Mort & la Deſtruction totale de vos Ennemis. Je t'aſſure qu'il n'en reſtera pas un ſur la Terre, qui n'en ſoit raclé. Travaillez, mes Enfans, travaillez à mon Ouvrage, puis que je vous y appelle. Vôtre Récompenſe eſt toute prête, mes Enfans. Ne vous épouvantez point: Laiſſez faire le Monde. (Satan) vient: Le voici à la porte, qui vient à la hâte, joindre tous ſes Collégues: Il vient les enroller entiérement, pour les entraîner dans l'Abîme. La Delaiſſée, de vos jours, mes Enfans, va ſe mettre ſur le Trône de Gloire: Elle va faire (voir) ſes Lauriers, ſur toute la Terre: Elle va appeller ſous ſa Domination les Nations Etrangéres. Je ferai pleuvoir, dans peu de jours, Feu & Soûfre ſur la Terre. Foudres & Maledictions tomberont tout à la fois, ſur la Terre, je te dis. Ne vous flâtez point, mes Enfans; Attendez cette Journée avec crainte & tremblement. Avertiſſez mon Peuple, qu'il ſoit prêt à me recevoir. J'envoyerai mes Anges à la Tête; pour faire vangeance de mes Elûs; pour détruire cette malheureuſe Semence, qui a crû parmi mon Grain. Voici le Temps, mon Enfant, de la Vendange. Voici, mon Enfant, les Anges vont vendanger la Terre: (Ils) vont ramaſſer ces Grapes Sauvages, & les mettre dans le Preſſoir de l'Ire & du Courroux de l'Agneau qui va venir. Atten ma Venuë, mon Enfant: Priemoi ſans ceſſe, & ne crain point tes Ennemis: Laiſſe-les faire. Il ſuffit que je t'aye entre mes Bras: Ne crain point qu'ils te raviſſent d'entre mes Mains. Je te laiſſe ma Benediction, mon Enfant.

Du Vendredi 24 Janvier. N. P.

Sçache, mon Enfant, que je t'ai envoyé dans ces Quartiers, pour leur faire connoître ma Volonté. Je ſuis prêt à venir, au premier jour, pour faire connoître ma Volonté. Je t'aſſure que le Tonnerre grondera bien-tôt, dans ce Païs. J'y appellerai pluſieurs Choſes, pour faire connoître la Gloire de mon Nom. Mon Enfant, je t'aſſure, le Méchant n'aura rien à me répondre. Je l'avertis, je l'avertis; & il refuſe l'Avertiſſement que

je lui envoye. Je ne tarderai plus à venir visiblement travailler sur la Terre. Mon Peuple est endurci : mais je viens l'éveiller. Trois jours seront bien-tôt passez. Je viendrai avec Foudres terribles, sur les Peuples endurcis. J'ai envoyé plusieurs Messagers, pour avertir mon Peuple : mais je viendrai moi-même l'avertir, & le mettre à son devoir. Je viendrai y mettre fin. Mon Enfant, plusieurs doivent recevoir la Vûë ; Plusieurs doivent recevoir la Verité. Je m'en vás la manifester visiblement sur la Terre : Je m'en vas donner connoissance de mon Nom aux plus Barbares, aux plus Endurcis de la Terre. Je détruirai leurs Superstitions : Je détruirai leurs Idoles & leurs Temples : J'y mettrai la Gloire de mon Nom. Mes yeux ne peuvent plus supporter l'Iniquité de mon Peuple. Je me suis lassé. Je viens vanger l'outrage fait à mon Nom. Mes Enfans, préparez-vous à recevoir, dans peu de jours, des Nouvelles fâcheuses. Vous aurez Tribulations, dans peu de jours. Plusieurs se sont préparez à vous tendre des Piéges. Mes Enfans, ne craignez point. Je le veux, & je l'ordonne. Je veux manifester ma Gloire & ma Grace, à mes Enfans. Je permettrai qu'eux-mêmes tombent dans leurs Piéges. Ils seront maudits de moi, & je les ferai chasser de parmi mon Peuple. Tes jours s'approchent, mon Enfant, que je te dois rappeller hors de ces Quartiers. Je veux te conduire, mon Enfant, dans un Païs éloigné, & je t'y appelle, pour porter ma Parole. Je t'y donnerai doubles Armes, pour combattre l'Ennemi. Laisse faire & ne crain point le Monde. L'Ennemi ne peut rien sur toi. Repose-toi sur mon Bras.

Du Dimanche 26 Janvier. D. F. P.

Oüi, oüi, je te dis, sçache, mon Enfant, que j'ai parlé: Oüi, oüi, je te dis, & je ne m'en rétracterai point. Oüi, oüi, sçache que les Paroles, que je t'ai fait prédire, arriveront ; & ne crain point, je te dis, que je te mente, ni que je te delaisse. Mon Enfant, sois assuré de ma Volonté. J'ai de grandes Choses à faire par ton Ministére. Oüi, oüi, je t'ai choisi pour être Instrument de ma Gloire. Sçache, sçache que je t'ai envoyé dans ce Païs, pour leur crier, mon Enfant ; oui, oüi, je te dis, & pour leur annoncer ma Volonté. Di-leur que je ne me rétracte point ; que je veux les détruire : Je ne les épargnerai point ; oüi, oüi, je te dis, ni Pauvre ni Riche. Crie par tout. . . . Ne crain point, je te dis, ne crain point le Dia-

ble, quoiqu'il se soûleve contre toi. Sçache que je viens le détruire, mon Enfant. Ne crain point que ma Parole s'arrête: Ne crain point, je te dis, que ma Force te manque. Je ferai marcher ma Parole, en dépit qu'ils en ayent. Qu'ils crient tant qu'ils voudront; qu'ils se bandent; Voici le temps de leur Destruction. Di-leur hardiment, mon Enfant, que je t'ai envoyé; que je suis ton Dieu, & ton Maître; & qui t'envoye. Laisse-leur crier, *Blasphêmes* & *Malédictions*, contre toi. Je le veux, mon Enfant. Sois assuré de ce que je t'ai prédit. O mon Enfant, je te dis; je me ris, oüi, oüi, je te dis, de la Folie de mon Peuple. Oüi, oüi, di-leur que c'est Folie, qu'ils font, de s'en prendre contre moi. Sçache que je vangerai l'outrage fait à ma Parole. Oüi, ils ne me connoissent point, je te dis, & ils.... la Verité. Mon Enfant, je te dis, tu seras accusé, dans peu de jours, de choses bien étranges: mais moi même je te viendrai justifier. Oüi, oüi, mes Jugemens parleront, & se feront entendre. J'ai plusieurs Voyages à faire encore sur cette basse Terre. Je ne fais que commencer à fraper dans un Coin: mais j'étendrai ma Fureur sur la Terre Universelle. Il n'y aura pas jusques au plus petit Coin, qui ne sente ma Fureur & ma Tendresse, la Benediction & la Malediction. Les Foudres & les Carreaux descendront; mais mes Graces viendront aprés. Je dépeuplerai la Terre Universelle; mais je la rétablirai sur le champ, je te dis. Le Peuple Fol & Idolâtre sera choisi & châtié. Mon Peuple est Ingrat; mais je viens le payer: Mon Peuple est Infidéle, je te dis; mais je viens lui faire rendre Compte. J'ai mes Messagers en Campagne, pour demander Compte à ces lâches Mercenaires. (Ils viendront) leur faire rendre Compte jusques au dernier Quadrain, je te dis. L'Epouvante, je te dis, en prendra plusieurs. Dans peu de temps, mon Enfant, ils s'écricront; mais je n'entendrai point leurs Cris. Malheur, je te dis, sur ces Lâches, qui s'endorment! Malheur sur ceux qui ferment les yeux à ma Clarté! Assurez vous, mes Enfans, que je ne vous mets pas en Ouvrage, pour vous delaisser. Sçachez, mes Enfans, que vous serez vilipendez dans peu de jours: mais je rétablirai vos Noms sur la Terre, en dépit du Diable. Oüi, oüi, je te dis, je rétablirai vôtre Nom sur la Terre. Vous serez reconnus pour mes Serviteurs, & pour mes Enfans. Mon Enfant, je te dis, je laisse le Monde dans l'Yvresse, encore

un

un moment : Mais je viens, je te dis, lui faire regorger ſon Venin & ſon Poiſon qu'il a dans le corps. Dans peu de temps, ſon Yvreſſe ne paroîtra plus. Dans peu de temps ; je viendrai, & détruirai ces Liqueurs Superſtitieuſes, qui les enyvrent. Mon Enfant ; je te dis ; le Monde ſuit le Monde : La Ruine l'accompagne. Vous, mes Enfans, vous, mes Enfans, ſuivez ma Volonté : Je vous preſcrirai mon Commandement en peu de jours. Travaillez à l'Ouvrage, travaillez à l'Ouvrage que vous avez en main ; Ne vous relâchez point. C'eſt le Préparatif des choſes que j'envoye ſur la Terre. Je vous ferai Porteurs de plus grandes Nouvelles, dans peu de temps. Je ne me rétracterai point, mes Enfans, des Graces, & des Promeſſes que je vous ai faites. Je veillerai avec vous, mes Enfans ; Ne craignez point. Mes yeux ſeront contens, je te dis : Dans peu de temps, mon Enfant, ils ſeront contens. Je détruirai ce qui trouble ma Joye & ma Gloire ſur la Terre. Mes yeux ſe réjouïront de voir mon Héritage triompher de l'Erreur & du Vice. L'Orgueil n'y dominera plus. C'eſt ce qui frape aujourd'hui ma Maiſon : C'eſt ce maudit Orgueil, qui a déchiré le Palais de la Gloire, que j'avois ſur la Terre : Ne t'effraye point ; Je viens le rétablir. Oüi, oüi, de tes jours tu le verras : Et n'en doute point. Mon Enfant, di à mon Peuple, que l'Ennemi n'arrêtera pas mes Armées. Di-leur, mon Enfant, que je les ferai marcher en dépit qu'ils en ayent. Mon Enfant, je n'ai nul Compagnon pour me combattre : Il n'y a nul qui puiſſe s'oppoſer à ma Volonté. O Foibleſſe des Hommes, crois-tu avoir Force contre (Moi, comme contre) ton Egal ? Crois-tu que tes Armées puiſſent combattre contre la mienne, comme tu combats contre ton Adverſaire ? Le Roi de la Terre Univerſelle va marcher dans peu de jours : Il va abattre la Foibleſſe de l'Homme, qui s'éleve ſur la Hauteſſe .... Il va fraper ces Têtes Couronnées, qui ont la Marque de l'Idole. Il y en a beaucoup, je te dis. Ils ſeront frapez d'un Coup mortel : Ils ne ſeront plus relevez ſur leurs Trônes. Il y en a pluſieurs, qui ſont mes Serviteurs, & qui me ſuivront. Je leur donnerai Puiſſance ſur de plus grands Héritages. Mon Enfant, mon Enfant, le Diable tombe ſur la Terre, comme un Eclair. Il va diſſiper, dans peu de jours, les Bornes qui l'arrêtent de deſcendre dans ſon Lieu de demeure. Je m'en vas le pouſſer avec le Tourbillon de ma Tempête : Il ne régnera

plus ſur les Airs de la Terre. Puiſſances de la Terre, Supérieures à mon Peuple, voici vôtre Deſtruction. Je viens relever mes Enfans, en Gloire & en Triomphe, ſur vos vieilles Maſures, & ſur vôtre Ruine. Je m'en vas mettre vos Maiſons, vos Palais, au Pillage ; Et je vais les détruire à la façon de l'Interdit. Je m'en vas y planter mon Héritage. Le Fourrageur ne paſſera plus ſur mon Héritage. Ma Maiſon ſera exempte, je te dis, des Brigands, & de ceux qui viennent épier la Demeure de mes Enfans, pour y jetter le Poiſon & la Diviſion. Réjouïſſez-vous, mes Enfans, & ne craignez point. Repoſez-vous ſur ma Protection. Je vous livre ma Benediction, mes Enfans.

Du Mardi 28 Janvier. F. P.

Sçache, mon Enfant, que je m'en vas travailler ſur la Terre, dans peu de jours. J'ai préparé pluſieurs choſes, mon Enfant, qui doivent deſcendre. Aquittez-vous, je vous dis, de vôtre Devoir, mes Enfans ; Vous êtes enrollez avec moi ; & ne me quittez point. Je t'aſſure, mon Enfant, j'en appelle pluſieurs ; mais peu me ſuivront. Songez, mes Enfans, à remporter la Couronne qui ſe preſente. J'invite toute la Terre, je te dis, à ma Connoiſſance. Ils me delaiſſent. Faut que je vienne faire la Deſunion, je te dis, de ces Lâches à ma Parole, (d')avec mes Serviteurs. Je m'en vas envoyer Diviſion en pluſieurs Endroits. Mes yeux ſe récompenſeront, mes Enfans, mes yeux ſe récompenſeront, je te dis, ſur la Deſolation de mes Ennemis. Oüi, oüi, je te dis, ils ont troublé la Verité de mon Peuple : Mais je viens les réduire. Fai ma Volonté, je te dis ; & ne crain point, mon Enfant : Je ſerai avec toi.

Du Vendredi 31 Janvier. F. Fl. D.

Sçache, mon Enfant, que je te retirerai bien-tôt de ce Païs, je te dis : Je t'en parle à la verité. Tu n'y as pas long Séjour à faire. Mon Enfant j'y envoyerai des Jugemens terribles ; je t'en aſſure. Je convaincrai l'Endurciſſement de mon Peuple. Je t'aſſure que je me ferai connoître ; & ils reconnoîtront que ma Voix a parlé : Et je les avertis de ſe tenir prêts. Mon Enfant, paracheve, je te dis, ce que je t'ai donné à faire ; & diſpoſe-toi à te retirer, dans peu de temps. J'ai beaucoup de mes Serviteurs en cette Ville, qui en verront la Deſolation. Pluſieurs ſeront ſurpris, dans leurs propres Maiſons. Les Foudres & les Carreaux y tomberont à l'imprévû : Ils ne s'apperes-

vront pas de la Mort. Sçachez, mes Enfans, que je vous ai envoyez dans ce Païs, pour faire connoître ma Volonté à ce Peuple : mais je vous en retirerai. J'en avertirai d'autres, qui ſeront Veillans, & entendront ma Volonté. Je t'aſſure, tous les jours, s'augmentent Cabale ſur Cabale, pour détruire ma Parole. Sçache que je les détruirai toutes, à la fois. Un ſeul vent de ma Tempête, un ſeul Souffle les renverſera, & les abattra entiérement. Bâtimens d'hommes, pure Malice, & Superſtition, qui ſe cabalent : Mais je viens y porter la Mort. Ne vous effrayez point, mes Enfans, quand vous ſerez mandez. Parlez hardiment. Dites-leur que vous êtes mes Diſciples, & mes Envoyez ; que vous faites ma Volonté ; Autrement, je vous exterminerai, ſi vous ne ſuivez mon Commandement. Prenez garde à ne broncher plus, Lâches ; tenez-vous ſur moi. Je ferai diviſion, dans peu de jours, des Eſprits du Monde. Mon Enfant, j'appellerai pluſieurs, ſur des Trônes, qui ne s'y attendent point. Mes Enfans, pluſieurs Couronnes ſont deſtinées pour des Têtes, qui ne les porteront jamais. Pluſieurs de mes Enfans recevront des Graces extraordinaires, dans peu de jours. Mes Enfans, mes Enfans, je vous ai parſemez ſur la Face de la Terre : Vous ſerez en témoignage, des choſes que j'y veux faire : Mais je vous raſſemblerai. Bienheureux ſeront mes Serviteurs, qui s'aquitteront de leur Devoir ! Je vous appelle à beaucoup de choſes : Ne reculez point.

Du Samedi 1 *Février.* D. F. P.

Oh, mon Enfant, je puis bien crier aujourd'hui ! Eh, qui m'écoute ? N'a-t-on pas diviſé mon Nom ? A-t-on reconnu ma Verité ? A-t-on reconnu mes Voyes ? Di-leur, mon Enfant, s'ils les ſuivent ? qu'ils me rendent réponſe. Je fais crier aujourd'hui, & ils ne m'entendent point. Je viendrai & ferai crier, à voix de Tonnerre, ma Parole, ſur la Terre. Oüi, je te dis, elle s'entendra, & ſe fera connoître. Voici la Maiſon Univerſelle de mon Fils, qui va ſe bâtir, ſur les Ruines de Babylon. Mon Enfant, le voici, je te dis, il va triompher ſur ſes Maſures. Ma Parole a crié : Trés-peu l'ont entenduë. Ils l'ont diviſée, mon Enfant. Ils ont méconnu la Verité. Ah, Peuples de la Terre, croyez-vous être Univerſels ? Croyez-vous joüir à perpétuité de mon Héritage ? Croyez-vous que je vous abandonne mon Ouvrage ? Ne l'ai-je pas aquis ? Uſurpateurs de la Verité, vous en rendrez Compte. Mon Enfant,

je te dis, c'eſt à regret que je viens ſur la Terre : Mais mes yeux me forcent à marcher en diligence. Les jours ſe hâtent : Les Abîmes s'approfondiſſent tous les jours. Je t'aſſure, mes yeux ne verront plus l'Abomination du Monde. J'y viens mettre fin, je te dis ; Fin à perpétuité. Ne doutez point, mon Peuple, que je vous abandonne davantage. Je ſuis vôtre Berger & vôtre Paſteur, qui dois vous conduire doreſnavant. Mon Enfant, mes Pâturages ne ſeront plus commis aux Paſſans : Les Bêtes, les Bêtes farouches ne les devoreront plus : J'y viens mettre fin. Les Lacs ſont tendus pour prendre tous ces lâches Raviſſeurs de ma Gloire. Mon Enfant, n'avois-je pas planté ma Vigne ? Ne l'avois-je pas donnée, je te dis ? Ne l'avois-je pas plantée de Plant tout nouveau, & ſans fraude ? M'a-t-on rendu la Vendange ? On m'a rendu le Fiel pour.... On m'a rendu l'Amer, pour la Liqueur la plus pure de ma Vigne. Je viens l'arracher, pour la planter de nouveau ; J'y viens mettre de nouveaux Vignerons ; j'y viens mettre des Serviteurs fidèles, qui travailleront ſans crainte. Je t'aſſure que les Rois de la Terre n'y domineront plus. Mon Enfant, mon Enfant, je te dis ; Quel mêlange horrible ! Malheureux, lâches Vignerons ! Mêler les choſes du Monde, avec les choſes du Seigneur ! Que ferai-je de vous, maudits Vignerons, qui avez ravagé la Vigne du Seigneur ? Je vous détruirai, ſans réſerve d'aucun Non, non, il n'en reſtera pas un : Faut que tous périſſent. Mon Enfant, tu as à dire, à ce Peuple de la Terre, que je viens le payer de la même Monnoye, qu'il me paye. Je viens le détruire. Il a cherché à me détruire ; Il combat tous les jours contre moi. Je t'aſſure, Peuple ingrat & infidéle, tu recevras payement, dans peu de temps. Voici les jours qui s'approchent : Voici que je m'en vais t'envoyer ceux qui doivent te payer, & te faire rendre Compte en même temps. Tu n'auras de Quartier d'un Quatrain, je te dis : Tu payeras juſques au dernier. Point de miſericorde, je te dis ; point de Quartier, point de grace pour le Méchant : Faut que je le détruiſe. Je l'ai ſupporté, mon Enfant, juſques à ce que mes yeux ſe ſont laſſez de voir l'Abomination, qu'il a répandue ſur toute la Terre Univerſelle. Il empoiſonne tout ce qu'il y a de bon dans ma Parole. Je viens le découvrir, cet Impoſteur, cet Ange de Satan, qui a ſemé l'Yvroye dans mon Champ. Je ferai paroître la Lumiére dans

peu de jours, je te dis, ſur la Terre de mes Enfans. La Lumiére apparoîtra, & s'épandra ſur toute la Terre. Vous reconnoîtrez, Peuples infidéles, que j'ai parlé pluſieurs fois contre vous. Vous avez fermé l'oreille, mais je viens fraper le dernier Coup. Oüi, criez tout haut, mes Enfans, qu'Elle eſt chûte ; que ſa Force s'eſt perduë : Elle eſt tombée : La voici, qu'on ne va plus la reconnoître dans peu de jours. C'eſt de la Bête Univerſelle, que je te parle ; de cette Proſtituée, qui s'eſt épanduë ſur toute la Terre : Ses Philactéres ſe ſont étendus.... Je viens la réduire dans ſon ancienne Demeure. Ses Cornes ſont tombées, je te dis ; C'eſt à dire, ſa Force & ſa Puiſſance ; Elle n'en a plus : Et tu verras qu'elle n'aura plus aucune Domination ſur mon Peuple. N'apprehende point que ſes Cornes heurtent plus mes Fidéles. Ses Rois ſont tombez ; leurs Cornes ſont abattuës. Préparez-vous, Paſſans, à la piller : Préparez(-vous), Gens de la Terre, à devorer ſa Chair : Préparez-vous, Rois de la Terre, à vous (repaître) de ſa Chair : Préparez-vous, Peuples & Nations, à crier tous à la fois, qu'Elle eſt chûte. Je viens repaître les Oiſeaux de Proye, de ſa Chair, comme elle (les) a fait repaître de celle de mes Enfans. Mon Enfant, mon, Enfant, mon Enfant, je te dis, voici, voici, voici, je te dis, le petit Nombre, qui a combattu ſur la Terre : Le voici, je te dis ; Il va commencer à ſe faire voir. Il a reſté caché, dans le Centre empoiſonné : Il a conſervé, je te dis, ſon humeur douce, quoi qu'il fut dans la Mer des Abominations. Ils vont, dans peu de jours, faire retentir des Cris de Réjouïſſance, ſur toute la Terre. Voici ce petit Nombre, réchapé de la grande Tribulation, qui va monter ſur le Trône de la Terre : Qui va publier hautement Delivrance générale au Peuple de ſon Dieu. Mon Enfant, leurs Robes ſont blanches, je te dis ; elles ne ſe ſont point craſſies, quoi qu'elles ayent reſté parmi l'Impudicité des Peuples du Monde. Il y a encore, mon Enfant, un Jour d'Angoiſſes pour mon Peuple, je te dis ; Mais ne crain point qu'il dure long-temps. Je viens lui tendre les deux mains à la fois : Je viens le relever de ce faux Pas, que la Bête lui a fait faire. L'Antechriſt Univerſel, qui a verſé ſon Venin, s'en va (je te dis) de même. Mes yeux te voyent, mon Peuple ; Je ſerai bien-tôt à toi. Je te laiſſe ma Benediction, mon Enfant.

Du Lundi 3 Février. F. M. P.

Mon Enfant, je te dis, voici les jours vont arriver, comme une Fournaiſe : Ils vont deſcendre, comme un Tourbillon, ſur la Terre. Ne vous flâtez plus, Pécheurs : Préparez-vous ; Voici l'Abîme ouvert, pour vous recevoir ; Point de Quartier, je te dis : Je n'en épargnerai aucun. Oüi, je te dis, je ferai deſcendre les Foudres & les Poignards, qui les égorgeront, dans leurs propres Lits, je te dis, oüi, qu'ils n'appercevront point la Mort. Mon Enfant, je te dis, peuvent-ils ſe plaindre de moi ? Di-leur qu'ils répondent. N'ont-ils pas joüi aſſez long-temps des Abominations qu'eux-mêmes ont introduit dans mon Egliſe, (& ſur la Terre ?) Je viens plonger (dans la Mort) je te dis, tous, ſans réſerve, les Sacrificateurs & les Prophetes. Tout ce qu'il y a, tombera ; (& j'édifierai) tout de nouveau. Mon Enfant, ne t'effraye point, je te dis : crie contre le Diable, & contre ſes Compagnons. Ne crain point, je te dis ; Je ſuis ton Dieu, ton Maître & ton Protecteur. J'ai à te faire marcher hors de cette Ville, dans peu de jours ; Je t'en avertis : Sois prêt à partir, quand je t'appellerai. Mes Jugemens ſont prêts ; (ils) ne tarderont pas long-temps, je te dis, à tomber, oüi, oüi, ſur cette Place où tu es maintenant. Citez Royales, Pompeuſes Moſquées, Tabernacles de Satan, voici vôtre Deſtruction. Voici le Prince de Paix, le Prince de Vie & de Miſericorde, qui va paroître. Mon Enfant, il y a long-temps, je te dis, que je travaille ſur la Terre, pour appeller mon Peuple. Je ne vois tous les jours qu'augmentation de Crimes, de Meurtres, toutes ſortes d'Abominations. La pureté de mes yeux ne peut plus les ſupporter. Faut que je me vange des Injures, & du Mépris fait à mes Ordres. Averti-les que c'eſt pour la derniére fois, que je leur parlerai, par la Bouche de mes Serviteurs : Mais que je viendrai avec ma Cavalerie de Feu : Les Executeurs terribles de ma Haute Juſtice, viendront les détruire. Mon Enfant, mon Enfant, je te dis, les beaux Jours qui ſe préparent pour mon Egliſe ! Voici, mon Enfant, voici ſes Lauriers qui vont paroître : Voici Sion, qui va rappeller, qui va raſſembler ſes pauvres Réchapez, ſes pauvres Egarez, par la Perſecution du Diable. Mon Enfant, pluſieurs ſeront châtiez, qui ne s'y attendent point : Pluſieurs croyent être Saints, je te dis, qui ont le cœur pourri : Pluſieurs croyent être mes Diſ-

ciples, qui ſont des Traîtres à ma Volonté. J'ai déja un petit Nombre de mes Enfans, qui doit paroître preſque tout à la fois, je te dis ; qui ſe leveront de la Terre, mon Enfant, comme des Avortons : Ils paroîtront de même : mais je les éleverai en Gloire. (Je leur mettrai) des Couronnes ſur leurs Têtes ; (Je leur mettrai) l'Epée de ma Parole dans leurs Bouches ; Je leur mettrai le Feu & les Foudres en leurs mains, pour les lancer contre mes Adverſaires. Réjouïſſez-vous, mes Enfans, qui êtes déja appellez à mon Ouvrage : Réjouïſſez-vous, je vous dis ; Voici vos Récompenſes : Vous les reconnoîtrez ſur vos Ennemis, quand vous verrez leur Deſtruction. Pour lors, vous reconnoîtrez que je vous ai parlé, & que je vous ai aimez. Mon Enfant, je te tiendrai averti du mauvais Deſſein de tes Ennemis. Ne crain point : Laiſſe-les faire. Tu es à la porte de les abandonner. Mais ils s'écrieront, je te dis ; *Montagnes, tombez ſur nous : Voici les Malédictions du Tout-puiſſant, qui tombent ſur nos Têtes.* Ils crieront, mon Enfant : Point de conſolation, je te dis. Les Pleurs de Sodome, mon Enfant, n'ont pas été égaux à ceux qui ſe répandront, dans peu de temps, je te dis. Oüi, oüi, à la verité, le temps n'eſt pas loin. Mon Enfant, j'avertirai pluſieurs de mes Serviteurs, en pluſieurs Coins de la Terre, je te dis : & ils ſe réjouïront, mon Enfant, de l'Ouvrage que je vais faire. Paix & Benediction, mon Enfant, ſoient ſur ceux qui me recherchent, & qui me craignent. Beniſſez mon Nom, mes Enfans.

Du Mécredi 5 Février. D. F. M. P.

En verité, je te dis, mon Enfant, mon Peuple peut-il nier maintenant, que je n'aye marché viſiblement parmi eux ? Peut-il le nier, mon Enfant ? N'eſt-ce pas lui qui m'a maſqué, & qui m'a déguiſé à la Poſterité ? Malheureux Peres Conducteurs, qui avez aveuglé mes Enfans ! qui leur avez caché la Verité ! Mon Enfant, je viens maintenant me promener ſur la Terre Univerſelle, je te dis, & me faire voir à tous mes Enfans. Je t'aſſure, mon Enfant, je ne ſerai plus maſqué, par ces Impoſteurs, Conducteurs d'Aveugles. Moi-même j'expoſerai la Chandelle au milieu de la Maiſon. Tous ſeront éclairez, & Petits & Grands. Mon Enfant, je me ſuis propoſé, je te dis, à détruire ce faux Zéle, à détruire ces Impoſteurs, qui eux-mêmes s'aveuglent, je te dis, la plûpart, ſans connoiſſance de

cauſe. Mon Enfant, pluſieurs ſeront détruits, je te dis : mais leurs Ignorans, je les prendrai en Grace. Mes Enfans, je vous dis, préparez-vous à voir marcher la Lumiére devant vous : Vous ne verrez plus ces Tenebres épaiſſes, que l'Orgueil & l'Ignorance ont jetté ſur la Terre. Voici, mon Enfant, le Soleil de Juſtice, qui vient les diſſiper. Le voici, mon Enfant, ce même Soleil, qui vient ſe faire voir aux quatre Coins de la Terre : Qui vient éclairer ſa Maiſon, depuis les quatre bouts, (& du haut en bas.) Mon Enfant, di aux Habitans de la Terre, que je viens leur porter Mort & Deſtruction, Fin à leurs Divertiſſemens. Ils ſe ſont joüez de moi, comme d'une choſe de néant : Ils m'ont jetté l'un à l'autre, comme à jeu d'Enfant.

Eh bien, mes Enfans, réjouïſſez-vous : Vous ne croupirez plus dans l'Ignorance. Je viens vous ouvrir les Portes du Ciel : Je viens ouvrir mon Sanctuaire ſur la Terre. L'Arche de mon Alliance va ſe promener d'un bout à l'autre. N'apprehende point, je te dis, que ces Sacrificateurs de Baal la déchirent davantage. Mes Enfans, mes Enfans, je vous dis, Réjouïſſez-vous de la Gloire qui va arriver en Sion ; Voici, ſon Ornement va paroître des quatre Bouts de la Terre habitable : Voici ſon Roi, qui va réünir ſes Sujets ; qui va les ravir d'entre les mains de ces Dieux Etrangers, qui les tiennent ; qui va les ravir d'entre les mains du Diable, de ces Loups raviſſans, qui les tiennent dans leurs Griffes, pour les devorer : Voici, mon Enfant, lui-même vient les enchaîner, & les détruire à l'Eternité. Mes Enfans, vous ne verrez plus régner que mon Nom & ma Gloire. Voici, je te dis, que toute la Terre va dire ; Bienheureuſe eſt celle qui a allaité mes Enfans ! Bienheureuſe eſt celle qui a ſouffert Perſecution ! La voici, qui va paroître avec triomphe. Oüi, je te dis, toutes les Nations ; oüi, je te le dis encore, toutes les Nations la diront Bienheureuſe ; & ſe ſoûmettront ſous ſa Loi. Ejouïſſez-vous, Enfans de Sion, de ce que vous voyez renaître vôtre Mere abandonnée : La Voici, mes Enfans, qui va être le Spectacle de la Terre Univerſelle, l'Amour, je te dis, des Anges qui ſont dans le Ciel. Mes Enfans, je vous laiſſe ma Benediction : Repoſez-vous ſur mon Bras.

Du Vendredi 7 Février. D. P.

Mon Enfant, je te dis, Voici le beau Sacrifice, que mon Peuple,

Peuple, & tout celui de la Terre, me preſente : Le voici, mon Enfant ; Eſt-il recevable ? Di-leur, ſi c'eſt ce que je leur demande ? Ils me preſentent Meurtres, (Méchancetez,) Impiétez, Menteries. Sacrifices abominables, je viens vous détruire, & vous, Sacrificateurs, qui les portez. Mon Enfant, je m'en vais établir des Sacrificateurs nouveaux ſur la Terre ; des Sacrificateurs ſelon mon Cœur, qui me porteront Offrandes recevables, Sacrifices ſelon ma Volonté. Voici, je vais revêtir mes Sacrificateurs, de Juſtice, de Verité (&) de Sincérité. Ils ne corrompront point ces Sacrifices, comme ces Malheureux, qui me les preſentent. Mon Enfant, ſçache, à la verité ; Je veux que toute la Terre le ſçache, que je viens renverſer ces Temples & ces Autels qu'ils ſe dreſſent ; ces Parfums d'Indignation (qu'ils me) preſentent ; ces Holocauſtes, ces Sacrifices ſoüillez, par leur méchant train, (&) par leurs propres mains. Préparez-vous, mes Enfans, à boire à la Coupe Nouvelle de Benediction & de Joye : Je viens la répandre ſur la Terre Univerſelle : Je viens rechercher ces pauvres miſerables, qui ſe ſont perdus, par leur méchante Conduite. Je viens me faire voir à mes Enfans, les plus reculez de la Terre. Mon Enfant, mon Enfant, je te dis ; Mon Peuple & les autres, doivent ſçavoir que je ſuis Certain & Fidéle dans mes Promeſſes. J'ai promis Joye & Victoire à Sion : Je viens la lui porter. J'ai promis Delivrance générale aux Captifs. . . . J'ai promis de vanger le Sang de mes Enfans : C'eſt à cette heure, que je viens (le vanger.) Ne vous flâtez point, Lâches, qui l'avez leché, comme (les Chiens léchent) le ſang des Bêtes égorgées. Je viens vous le faire rendre. Ah, mon Enfant, Joye, je te dis, pour les Peuples & Nations, qui m'appartiennent. Voici leur Delivrance entiére : Voici leur Jour de Joye & de Triomphe. Voici, je m'en vas leur tendre les mains, & les introduire dans ma Maiſon. Peuples & Nations de la Terre, réjoüiſſez-vous. Voici celui, qui doit vous mener en Triomphe, aprés le Jugement Univerſel, qui doit paſſer. Mon Enfant, ſi tu entendois le Monde, je te dis ; Si tu entendois ſon Raiſonnement ! Il me répond ; „ Comment quitterois-je mes Deli-„ces ? Comment quitterois-je mes Ornemens ? Ne ſuis-je „ pas à mon aiſe ? N'ai je pas l'Héritage du Seigneur ? Qu'ai-„ je à faire de l'aller chercher ? “ Ah, Fols & Miſerables, & nûs que vous étes ! Vous n'avez rien qu'une honteuſe Nudité,

que vous ne connoiſſez pas ; mais qui ſera découverte à vôtre grande confuſion. La Terre, la Terre de mes Enfans ſe réjouïra dans peu de jours. Je t'aſſure, mon Enfant, les Oiſeaux du Ciel méneront Joye, & chanteront Cantiques d'Actions de Graces, au Tout-puiſſant, de la journée qu'il va faire ſur la Terre. Tout ménera Joye. C'eſt le Nouveau Marié, qui vous ménera, dans peu de jours, dans la Chambre Nuptiale. Pleurez, Gens du Monde, voici les jours de Deüil & d'Affliction. Préparez-vous à recevoir. . . . & vous, mes Enfans, de vous réjoüir avec mon Peuple, qui vous attend, mes Enfans, & qui doit vous joindre. Mes Enfans, menez joye avec Moi.

Du Dimanche 9 Février. D. F. P.

Mes Enfans, préparez-vous, je vous dis, à recevoir doubles Forces, dans peu de jours. J'ai propoſé choſes grandes à faire ſur la Terre, par le Miniſtére de mes Serviteurs, de mes Enfans, que j'appelle, & que j'appellerai à mon Ouvrage, de nouveau. Dans peu de jours, je te dis, j'en ferai paroître pluſieurs ; & qui crieront hautement : *Voici la Gloire de Sion, voici la Gloire de ſon Chriſt, qui va paroître ſur la Terre Univerſelle.* Oh, mes Enfans, que mes Voyes ſont difficiles à trouver, je vous dis ! Si vous n'en avez les Lumiéres, & les veritables Clefs, vous n'entrerez jamais dans mon Sanctuaire. Sçachez, mes Enfans, que les Portes ſont fermées à double Clef. J'ai ouvert, mes Enfans, quelques Endroits, pour faire connoître à mon Peuple les Avantages qui l'attendent. Mes Enfans, je vais faire pleuvoir des Benedictions ſur mon Egliſe, en dépit de vos Ennemis. Ils ne la connoiſſent point, je t'aſſure ; Ils ne ſçavent point le lieu de ſa Demeure. Ils ſeront bien trompez, quand ils ſe verront déchus entiérement de leurs Héritages, qu'ils ſe croyent éternels. Je viendrai, mes Enfans, n'en doutez point ; Je vous dis, à la verité, je viendrai, & vous introduirai dans mon Palais de Gloire. Vous verrez ma Maiſon. Mon Enfant, Brigandages ſe commettent tous les jours dans ma Maiſon : Brigandages, je te dis : Car ils entrent par des Portes qu'eux-mêmes ils ſe font : Ils entrent par derriére, je te dis : Mais je chaſſerai ces Eſpions, ces vieux Loups, qui devorent mon Peuple, & qui ſont accoûtumez au Carnage de mes Enfans. Mes Enfans, ne vous effrayez point, je vous dis, quand vous verrez la Tempête du Monde. C'eſt du vent qui ſe terraſſe de lui-même ; Il ne vaut pas la peine

que le Seigneur y mette la main : Il tombera de lui-même, je te dis : Mais vous verrez Foudres, Feux & Carreaux, tomber ſur les Têtes abominables de ces Impoſteurs à ma Parole, qui me déguiſent à mon Peuple. Mes Enfans, je viens vous retirer d'Eſclavage, d'entre les mains de vos Ennemis. En verité, mes Enfans, vous ne les connoiſſez point : Ils vous devorent, je vous dis ; & vous ne le connoiſſez pas. Je t'aſſure, mon Enfant, je ferai verſer malédictions ſur eux-mêmes, par leurs propres Compagnons ; par ceux qui ſe diſent, aujourd'hui, leurs Partiſans. Mon Enfant, dis-leur qu'ils mettent en campagne leur Artillerie & leurs Armées ; Qu'ils n'ont pas temps à perdre ; Puis qu'ils veulent combattre contre l'Eternel leur Dieu. Qu'ils ſe diſpoſent, je te dis : Voici le Signal de la Bataille, dans peu de jours. Mon Enfant, je terraſſerai cet Orgueil inſupportable : Je renverſerai ces Conſeils malicieux. Mes Enfans, mes Enfans, je vous dis, j'ai de beaux jours à vous donner, dans peu de temps, des Choſes grandes à vous découvrir. Ne vous épouvantez point : vos Afflictions redoubleront ; mais mes Graces ſurmonteront par deſſus : Vos Récompenſes viendront, je t'en aſſure ; & ſur la Terre, & dans mon Repos Céleſte. Vous verrez vos Ennemis vaincus ſur la Terre, vos Ennemis en général. Mon Enfant, Ai-je rejetté mon Peuple ? Non, non, je vous dis, je les ramaſſerai. Malheur ſur vous, Eſprits orgueilleux, qui croyez poſſeder tout entier mon Héritage. Sçachez, Eſprits orgueilleux, que j'ai pluſieurs Fidéles, ſur la Terre des Vivans, qui n'ont pas fléchi le genoû devant l'Idole du Monde. Vous ſerez récompenſez, Juges iniques, par vos Jugemens mêmes. Mon Enfant, je m'en vais rappeller mon Peuple particulier, je te dis, que j'ai parſemé ſur la Face de la Terre. Je viens chaſſer ces Scribes, ces Phariſiens, qui ſont aſſis ſur la Chaire de Moïſe, & qui prononcent Sentence de Condamnation contre mes Elûs. Je viens, Orgueilleux, vous faire connoître à mon Peuple. Ne vous flâtez plus, Puiſſances de la Terre, Eccleſiaſtiques, & autres : Je veux obeïſſance particuliére : Je ne veux plus de Domination générale ſur mon Peuple. Je vous commets, je vous ai commis : mais vous *Empirez* ſur mon Héritage. Mon Enfant, ſois aſſuré, je te dis, que je viens faire rendre Compte à toute la Terre : que je viens édifier de nouveau mon Héritage : Je viens mettre nouvelles Planches dans ma Maiſon, afin, mon

Enfant, que ceux qui entreront, ſoient en ſeureté, & qu'ils ne trouvent des Lacs pour ſe prendre. Mon Enfant, ne crain point : Réjouï-toi : Donne Gloire à mon Nom.

Du Mardi 11 *Février.* D. F. M. P.

Mon Enfant, je te dis, n'ai-je pas fait crier mon Evangile, par les Anges du Ciel ? Mais qui l'a entendu ? Qu'ils me répondent. Mon Enfant, vous l'avez ouï ; mais vous ne l'avez pas compris. Mes Enfans, pluſieurs ont crié en mon Nom, & ils n'ont pas été entendus. J'ai porté la Paix à la Terre ; j'y ai porté auſſi l'Epée, & la Diviſion. Je viens, maintenant, mon Enfant, rompre l'Epée & la Diviſion, & j'y viens mettre une Paix éternelle. Mes Enfans, dans peu de temps, vous ne verrez plus la Diviſion de mon Nom parmi vous. Je viens verſer les Benedictions ſur mon Egliſe : Je viens réparer les Brêches qu'on y a faites. Mon Enfant, on me l'a délabrée, je te dis, d'une maniére à ne ſe plus connoître. J'ai préparé mes Envoyez, qui doivent paroître avec Feu & Flâme : Qui doivent porter le Feu & la Diviſion, je te dis, encore, dans les Etats, & ſur la Terre. Réjouïſſez-vous, mes Enfans, qui êtes de mon Héritage. Voici les Benedictions qui vont deſcendre, comme des Fleuves, ſur vos Têtes. Vous ſerez appellez *Mes Enfans*, en dépit du Diable & de ſes Compagnons. Mon Enfant, ſon Orgueil ne doit durer qu'un moment. Il va tomber, & ſes Forces de même. Mon Enfant, voici la Perfection de mon Héritage, ſur la Terre : La voici, qui va être dans ſon Accompliſſement. Oüi, oüi, je te dis, Verge de Fer va deſcendre ſur la Terre, pour briſer ces Têtes Couronnées, qui ſuivent la Bête & l'Antechriſt. Oh, mes Enfans, ſçachez que je récompenſerai de doubles Graces, & de doubles Benedictions, ceux qui confeſſeront mon Nom hautement, lors que la Perſecution arrivera. Elle ne fera que paſſer comme le Vent : Ne craignez point, mes Enfans, qu'elle vous engloutiſſe : Je ſuis vôtre (Protecteur &) vôtre Garant. Mes Enfans, j'ai des choſes à vous mettre en main, à faire trembler la Terre. Préparez-vous : Ne réſiſtez point. Elles ſont toutes prêtes à venir tomber ſur vos mains. Oüi, mes Enfans, je vous donnerai Puiſſance ſur les Scorpions de la Terre, ſur toutes les Bêtes venimeuſes des Champs : Vous les écraſerez en mon Nom : Rien ne réſiſtera à ma Parole. Je ſuis, je te dis, l'Eternel des Armées, qui vais mettre en Campagne mes Serviteurs, pour

combattre. Mon Régne va s'établir en Sion. Réjouï-toi, Jeruſalem : Voici ton Roi. Ah, mon Enfant, mon Enfant, que de Conſeillers ai-je ſur la Terre ! Di, au plus hardi, qu'il s'avance. Je ſuis prêt à lui rendre ce qu'il m'a donné : Di-lui, di-lui, qu'il s'avance. Vermiſſeaux de Terre, qui rampez ; voulez-vous conſeiller vôtre Créateur ? .... Je viens, Orgueil, te détruire : Tu ne régneras plus ſur la Terre de mes Enfans. Mon Enfant, j'ai frapé la Maiſon de Jacob de rudes Coups : mais je viens réparer ſes Brêches. Voici le Coup mortel, qui va briſer les Fondemens de Babylon, & des Superſtitions de la Terre. Mes Enfans, j'ai à me réjouïr avec vous : Dans peu de temps, je vous appellerai aux Nôces de l'Agneau : Dans peu de jours, je vous ferai voir ſa Gloire & ſa Magnificence. Vous triompherez en ſon Nom. Mes Enfans, ne craignez point ce que je tiens ſous les pieds. Mes Enfans, j'ai à vous réjouïr par de nouvelles Viſites, que je vous veux faire. Repaiſſez vos Cœurs de la Gloire de vôtre Dieu : Beniſſez mon Nom, mes Enfans.

Du Mécredi 12 *Février.* D. F. L. P.

Mon Enfant, je te dis, Malheur ſur ceux à qui les Tenebres ſont ouvertes ! Ne t'ai-je pas averti, que je les ouvrirois à ces Orgueilleux, qui croyent y voir, mon Enfant ? Voici ta Récompenſe, Orgueil mondain, les Tenebres, & l'Abîme de la Mort. Mon Enfant, épaiſſes Tenebres doivent paſſer, pour la derniére fois, ſur la Terre, pour aveugler, je te dis, ces Demi-Voyans, ces Conducteurs aveugles, qui conduiſent mon Peuple. Mon Enfant, je viens fraper, je te dis, les Rochers de la Terre, pour en tirer d(e l)'Huile & de (la) Graiſſe. Je viens abandonner ces Champs que j'ai cultivez, ou qu'on prétend que je l'ai. Mon Enfant, que de changemens tous nouveaux vont paroître ! Je veux renverſer les Etats & les Conditions, d'une maniére à ne ſe plus connoître : Je veux porter tout à mon Nom, je te dis, & à mon Obéïſſance. Mon Enfant, mon Enfant, je te dis, j'ai de la Sálive en abondance ſur la Terre, maintenant, pour ouvrir les yeux des Aveugles ; de mes Enfans, je te dis, qui ſont nourris dans l'Aveuglement. Je viens, mes Enfans, vous tirer de l'Oppreſſion de ces Tyrans, qui vous devorent. Oüi, je te dis, je fraperai ces Rochers, qui paroiſſent abandonnez : Je les ferai devenir fertiles ; & ils produiront comme le bon Terroir. Mes Enfans, ne

penſez point que je vous aye abandonnez, quoi que je me ſois tenu loin, pour un moment. Je viens, maintenant, m'approcher avec les deux mains pleines de Benedictions, mes Enfans, pour répandre ſur vos Têtes. Ne craignez point, mes Enfans; Je ſuis vôtre Dieu & vôtre Maître. Mon Enfant, Conſolation généralle ſur Sion : Victoire, mon Enfant, au Roi de Jeruſalem. Voici, ſa Couronne Univerſelle va ſe poſer ſur ſa Tête; Son Sceptre va fleurir dans les Lieux les plus arides. Mon Enfant, le Roi Univerſel va raſſembler ſes plus précieux Joyaux ſur la Terre, pour (en) faire Preſent à Sion, qui va l'introduire ſur ſon Siége Univerſel. Mon Enfant, ils ne ſe quitteront plus : Son Amour ſera éternelle. Réjoüiſſez-vous, Enfans de Sion, de ce que vôtre Reine, delaiſſée & abandonnée, va être l'Amour & le Deſir de toutes les Nations de la Terre. Voici, mon Enfant, je vais mettre toute ma Force en Jeruſalem; Tous mes deux Bras, je te dis, ſeront ſur ſes Portes. Ses Murailles ne ſeront plus abattuës. Mes Enfans, je vous dis, voyez-vous, aujourd'hui, cette Foule, cette Troupe innombrable d'Ennemis de Dieu ? Vous ne les verrez plus : Ils ſeront tous précipitez dans l'Abîme. Réjoüiſſez vous, vous qui cherchez la Paix de Jeruſalem; Voici vos Récompenſes : Affligez & Perſecutez, voici vos Joyes. Mes Enfans, qui avez ſouffert pour mon Nom, je viens, à jamais, vous prendre entre mes Bras. Vous ne ſerez plus ravis d'entre mes mains; Vous ne ſerez plus abandonnez de vôtre Paſteur. Mon Enfant, dans peu de jours, je te dis, voici la Joye & le Divertiſſement du Paſteur des Evêques. Il va ouvrir ſes Pâturages : Il fera ſauter ſes Agnelets : Les Chevreaux, je te dis, bondiront par ſes Pâturages, ſans crainte de ces Loups raviſſans, qui viennent pour les égorger. Paix générale, mon Enfant, ſur la Terre Univerſelle. Le temps n'eſt pas loin, mon Enfant; mais il faut que la Diviſion paſſe auparavant. Sois ferme : Attens ma Venuë, & fai mon Commandement.

Du Jeudi 13 *Février.* D. F. P.

Oüi, oüi, mon Enfant, je te dis; J'ai laiſſé ma Maiſon entre les mains des Brigands, qui me l'ont diſſipée. Ne vois-tu pas, mon Enfant, que chacun ſe ſauve de côté & d'autre ? Ils devorent mes Brebis : Chacun en emporte partie. Je viendrai, j'arracherai, de la Gueule de ces Loups raviſſans, mes Brebis, mes chéres Brebis, qui ſont devorées. Mon Enfant,

je te dis, ſois aſſuré que je viens armé de Courroux & d'Indignation, contre ces malheureux Sectateurs de ma Parole : Je viens, mon Enfant, les briſer comme de la pouſſiére. Je t'aſſure que je les exterminerai entiérement. Chéres Brebis de mon Héritage, courage ; Je viens vous chercher, & vous prendre entre mes Bras ; Je viens vous remettre dans vôtre Bercail, dans le Bercail Céleſte de vôtre Seigneur. Maudits Conducteurs, maudits Loups raviſſans, qui avez déchiré mon Troupeau ; Vous en rendrez Compte : Je m'en prendrai contre vous ; & je briſerai les Dents, qui les ont déchirez. Oüi, mon Enfant, ſois aſſuré ; & averti toute la Terre, qu'ils ſe tiennent prêts à recevoir les Jugemens que je viens faire : Je viens réédifier les choſes démolies : Je viens réparer les choſes gâtées. Mon Enfant, je t'aſſure que ma Colére s'augmente tous les jours, de voir ces Orgueilleux qui ſe debattent de mon Héritage ; qui déchirent mon Troupeau ; qui le conduiſent à perdition. Mes Enfans, prenez courage ; le Temps a fini : Vôtre Delivrance générale eſt à la porte. Mes Brebis oüiront ma Voix, & me ſuivront. Le Mercenaire ſera reconnu : Oüi, oüi, je te dis ; & je le ferai lapider par mes propres Brebis. Ils ne ſeront plus ſouffers ſur la Terre des Vivans. Sepulchres, ouvrez-vous, pour engloutir ces malheureux Monſtres, qui dévorent mon Héritage. Mon Enfant, je ſuis Jaloux de ma Gloire : J'en viens faire Vangeance. Mes Ans ne défaudront point, je te dis ; mais ils ſe renouvelleront en ce temps-ici : Ils vont prendre de nouveaux luſtres ſur la Terre. Ah, Peuple Infidéle à ton Dieu, & à ſes Ordres ! Il y a Grace. Prens garde à en profiter ; je te dis. Oüi, je te dis, il y a Grace, pour ceux qui la demanderont. Mon Enfant, je te dis, l'Orgueil leur créve les yeux ; Ils ne crieront point Grace, je te dis ; & ils ſeront détruits.

Je t'aſſure, la Pompe & la Magnificence, les Mets des Tables delicates vont tomber, je te dis : Voici le Coup qui va les abattre. Je viens ragoûter mes Enfans, de la Parole de Vie : Et je viens abreuver d'Amertume, ces Malheureux qui ont abreuvé mes Enfans. Sçache qu'Obeïſſance & Fidélité ſera dans ma Maiſon ; & non pas un Vouloir, comme celui qu'on y a porté. Mes Enfans, j'ai bien des choſes à vous dire dans peu de jours ; & à vous communiquer de nouvelles Graces. Soyez prêts ; priez-moi ſans ceſſe. Soyez prians & veillans,

mes Enfans : Car vos Jours s'approchent. Je ſuis proche de mes Enfans, & je les exauce, je te dis. Repoſe-toi ſur mon Bras.

Du Samedi 15 Février. D. F. P.

Préparez-vous, mes Meſſagers, à deſcendre ſur la Terre. Venez, venez fraper avec les deux mains : Venez briſer entiérement ce qui ne m'appartient point. Voici, voici la Journée de la Colére de l'Eternel vôtre Dieu, qui va arriver avec Foudres & Tremblemens. Avancez-vous, mes Meſſagers ; venez empoigner cette Yvroye maudite, qui a cru avec mon bon Grain : Venez la jetter dans l'Abîme de perdition, où le Feu ne s'éteindra jamais. Calamitez, Angoiſſes, raſſemblez-vous. Voici les Maledictions, qui vont vous accompagner dans l'Abîme. Cavalerie, avancez-vous : Jettez Feu & Flâmes ſur la Terre : Brûlez entiérement ces malheureux Champs, qui ſe ſont cultivez du Grapillage de l'Egliſe de vôtre Créateur : Détruiſez entiérement ces Fondemens : Briſez, & frapez, ſans rien épargner. Voici la Colére de l'Eternel vôtre Dieu, qui eſt tombée, & ſes Maledictions de même, ſur les Fondemens abominables de la Terre. Préparez-vous, Foudres, Carreaux & Tempêtes, à deſcendre, à ſuivre mes Executeurs. Vous marcherez ſur la Terre, viſiblement, je vous dis, à la vûë des Hommes. Ils ſeront effrayez, & épouvantez de ma Venuë. Prenez garde, malheureux Pécheurs de la Terre ! Voici la Journée terrible, prédite par mes Serviteurs, qui arrivera dans peu de temps : Voici vôtre Deſtruction promiſe depuis la Fondation du Monde.

Avancez, mes Agneaux, venez, venez, que je vous mette entre mes Bras : Que je vous porte dans mes Pâturages : Que je vous donne ma Vigne à perpétuité. Venez, mes plus précieux Joyaux ; Venez, que je me réjouïſſe avec vous. Je vais racler la Terre : Je vais vous faire faire place. Vous n'êtes pas connus ſur la Terre : Je viens vous faire reconnoître : Je viens brûler ces Epines, ces Chardons, ces Herbes ſauvages, qui vous couvrent : Je viens vous manifeſter à la Terre Univerſelle. Conrage, mes Enfans ; Courage, mes Enfans, qui aimez Sion : Courage, je vous dis : Voici la Trompette de l'Agneau, qui va ſonner ; qui va raſſembler ſes Elûs ; qui va les raſſembler des quatre Bouts de la Terre ; qui va les joindre en Sion. Voici, mon Enfant, les Aîles de cette Delaiſſée, qui

qui vont couvrir toute la Terre : Les Pans de ſa Robe couvriront toute la Face de la Terre : Elle ſe fera voir comme Reine & Epouſe de l'Agneau. Jours d'Angoiſſes & de Tribulations, mon Enfant, redoubleront encore, je te dis, ſur la Tête des Méchans : Ils viendront, tout à coup, & les racleront de la Terre. Mon Enfant, j'ai préparé mes Serviteurs, qui doivent rendre la Terre praticable, je te dis ; qui doivent applanir les Montagnes ; qui doivent renverſer les Côteaux inacceſſibles. Ils viennent briſer entiérement tout ce qui réſiſtera à ma Parole. Vous entendrez leur Voix. Mon Enfant, leur Harmonie épouvantera la Terre ; mais remplira de joye mes Enfans. Ah, mon Enfant, les Oiſeaux du Ciel, qui font leur Nid dans les Rochers, dans les Montagnes les plus inacceſſibles, viendront, je te dis, & joindront leurs Voix d'Allegreſſe avec mes Enfans : Ils chanteront, & s'éjouiront avec vous ; & ils viendront faire demeure ſur la Terre ferme. Frapez des deux mains, mes Enfans ; Frapez, que toute la Terre le voye : N'épargnez point, je vous dis, les choſes que je vous donne à faire. Frapez, frapez, & que les Coups ſe voyent. Je veux, je (vous) dis, que la Terre ſente ce que je veux faire. Mes Enfans, ce n'eſt qu'avec regret que je viens ſur la Terre : mais j'y viens, je te dis, (pour) un ſeul Deſſein ; pour renverſer & détruire ce Pinacle, que le Monde a dreſſé ſur mon Héritage. Je viens renverſer entiérement ce que l'Orgueil a produit, ce que l'Idolâtrie a introduit : Je viens tout purifier. Je viens mettre le feu aux quatre Coins de Babylon. Je te vois, mon Peuple, à la verité ; Et ne crain point.

Du Lundi 17 Février. D. F. P.

Mon Enfant, je te dis, dénonce à mon Peuple, que j'ai frapé ſur ſes Portes ; mais que je viens, maintenant, fraper leurs Maiſons. Je viens briſer entiérement les Fondemens de la Superſtition de la Terre. Je viens détruire ces faux Docteurs, ces Impoſteurs, qui ſe mêlent dans mon Héritage. Nations de la Terre, réjouiſſez-vous ; Voici vos Conſolations. Oui, oui, je vous dis, Nations les plus Etrangéres, & les plus Barbares, voici la Lumiére, qui vient ſe preſenter à vos yeux. Sçachez que vous ſerez éclairées du Flambeau de la Verité. Je vous appellerai : Je vous introduirai dans mon Héritage : J'en chaſſerai l'Hpocriſie, mes Enfans, qui y eſt entrée. O vantez-vous, Peuples de la Terre ; Vantez-vous, je vous dis, de te-

nir la Verité : Vantez vous, je vous dis, vantez vous de la posseder entiérement. Vous verrez, dans peu de jours, vos mains dépoüillées : Vous verrez, dans peu de jours, vos Livres éteints entiérement sur la Terre. Mon Enfant, il y aura Réjoüissance, je te dis, dans peu de jours, dans ma Maison. J'en chasserai ces Malheureux, qui portent la Tristesse & la Division : J'en chasserai ces Malheureux, qui intimident les cœurs de mes Enfans. Oh ! vous êtes Riches, Habitans de la Terre ; vous êtes Pompeux ; vous êtes Magnifiques, Habitans du Monde. Voici, voici la Tigne & la Roüille, qui viennent prendre entiérement vos Habits magnifiques : Voici, je te dis, celui qui doit entiérement sapper les Fondemens de vos Empires. Mondains Superbes, montez sur le Théatre de la Terre, je m'en vais réduire en poussiére vos Maisons, bâties d'Azur & de Pierres précieuses. Je m'en vais briser vos Idoles, & les abîmer entiérement avec vos Héritages : Vous n'en jouirez plus. Faites place, faites place à mes Enfans. Je viendrai ôter ce Poison de la Terre : Je viendrai racler cette Impudicité mondaine, qu'eux y ont produite. Qu'ai-je à faire de tes Presens, Malheureux Peuple ? Qu'ai-je à faire de tes Offrandes ? Que m'offres-tu, que la Pourriture & la Soüillure de ton Cœur ? Je te rejette arriére de ma Face. Presente-moi un Cœur pur, un Cœur net, & je le recevrai ; Presente-moi un Sacrifice de tes Lévres pures & nettes ; & non pas empoisonnées du Venin du Serpent. Mes Enfans, réjoüissez-vous, je vous dis ; Vôtre Roi se va mettre en possession de la Terre Universelle : Il s'en va étendre ses Phiactéres sur toute la Terre. Vous verrez, dans peu de jours, tous ces Lâches, qui se prendront à ses Rets : Il les engloutira entiérement dans l'Abîme. Il vous fera triompher, mes Enfans, sur l'Erreur & sur le Vice. Il vous mettra sur le Trône glorieux, où la Verité triomphera. Mon Enfant, il y a plusieurs choses à faire dans ma Maison, je t'en assure, avant qu'elle soit parfaite : Mais j'y viens mettre la main, pour ne l'abandonner jamais. Sçache que l'Ouvrier ne l'abandonnera plus. Il la mettra (dans sa perfection.) Il la tiendra, mon Enfant, dans son état où il la desire. Tu n'y verras plus de Brêches, faites par l'Insolence & par l'Orgueil : Il n'approchera plus de sa Maison. Il va les détruire tous les deux ensemble.

Relevez-vous, Enfans de la poussiére : Relevez-vous, Enfans de Sion, qui avez gîté, depuis long-temps, sur les Cen-

dres de Jerusalem. Quittez, quittez vos Sacs. Venez prendre des Robes Nuptiales : Venez, venez comparoître devant vôtre Roi, qui va entrer dans la Chambre Nuptiale. Venez, venez : Voici l'Epoux qui vous appelle. Réjouïssez-vous, pauvres Affligez, qui croupissez sous la Puanteur du Monde. Venez, venez ; que je vous mette dans mes Cachettes, jusques à ce que la Journée terrible soit passée. Mon Enfant, sois assuré, je te dis, je ferai monter ma Verité sur les Toits des Maisons ; quoi qu'on la déchire, & qu'on la décrie sur la Terre. Je la ferai paroître aux Lieux les plus élevez ; afin qu'elle soit en Témoignage aux Gens de la Terre. Vous la verrez, Incrédules ; & ce sera vôtre Juge, qui vous condamnera. Vous la verrez, & vous y résisterez encore. Prenez garde que vous ne soyez engloutis entiérement. Sçachez qu'Elle sera Victorieuse. Vous avez beau vous bander, Gens de la Terre, vous ne la troublerez pas ; Elle sera Maîtresse sur la Terre : Elle jugera le Monde ; & le convaincra de Péché, d'Orgueil & de Malice ; (&) les détruira entiérement. Croyez-vous que j'aye abandonné mon Héritage, pour jamais ? Non, non, non, je te dis ; Je viens le racheter aujourd'hui. Je l'avois donné, je t'assure, à des Vignerons lâches, qui me l'ont détruit : Mais je viens le retirer de leurs mains. Mes Enfans, préparez-vous, je vous dis, dans peu de jours, à des Tribulations. Vous verrez, dans peu de jours, le Diable se déchaîner contre vous, comme un Lion devorant. Mais ne craignez point, je vous dis ; ne craignez point. Parlez-lui hardiment. Il n'a nul pouvoir sur vous. Frapez, frapez(-le) seulement : Ne craignez point. Je t'assure, ses Dents sont émoussées ; Il ne peut mordre. Mon Enfant, ne crain point, je te dis ; Assure-toi sur Moi : Je suis ton Dieu & ton Maître.

Du Mécredi 19 Février. D. F. P.

Oüi, mon Enfant, parle à mon Peuple, je te dis : Di-lui, que ma Main est sur la Terre ; & que je ne la retirerai point, que je n'aye fait faire la Vendange entiérement. Je suis descendu pour réparer les Brêches de Sion. Je suis descendu, pour démolir entiérement les Sanctuaires de la Terre de Babylon, & de tous ses Adhérans. Je viens racler la Terre entiérement. Oüi, oüi, je ne m'en retirerai point, que mes yeux ne se soient contentez : Que je ne voye la Terre nette de Corruption. Je veux, dorefnavant, me réjoüir avec mes Enfans. Je ne vois,

mon Enfant, que Triſteſſe au Monde : Point de Joye, je te dis, pour mes Elûs. Je n'y vois que Maledictions & Maugrémens, l'un contre l'autre. Ils ſe déchirent, mon Enfant, mais je viens les exterminer. J'ai la Verge à la main, pour fraper à droit & à gauche, ſans (rien) épargner : Les Têtes Couronnées, les premières, je te dis, ſeront abattuës de leur Trône, & n'y monteront jamais. Je viens donner leurs Héritages à mes Enfans. Di, di à ces Rois Impies, qui régnent ſur la Terre, di-leur, mon Enfant, que leurs Royaumes ſont diſperſez : Di-leur, mon Enfant, que j'ai commis de nouveaux Rois à leur place : Di-leur qu'ils ne régneront plus de par moi. Mon Enfant, je tiens les Phioles à la main. Elles ne s'en retireront point, qu'elles n'ayent brûlé la Terre entiérement : Elles doivent la conſumer entiérement, & la réduire en Cendres. Mon Enfant, tu connoîtras ces choſes en ſon temps : mais je t'avertis que ce ſera une Deſtruction entiére. O mon Enfant, je te dis, en verité ; Di-leur, di-leur, je te dis, que j'ai juré par Moi-même, & que je ne m'en rétracterai point, Que je les abîmerai entiérement. Je n'en laiſſerai pas un ſeul, qu'ils ne ſoient raclez de la Terre. Di-leur ſeulement que je ſuis courroucé ; & que je les avertis par ta Bouche. Oüi, oüi, di-leur que c'eſt ma Volonté. Mon Enfant, les Phioles qui ſont à verſer, ſont terribles. Oüi, je t'en aſſure, à la verité. Mon Enfant, il y en a trois, qui doivent détruire le Monde entiérement. Elles tomberont à la fois, mon Enfant : Elles brûleront entiérement, & ſaccageront la Terre. Di à Babylon, qui ſéjourne dans les Païs gras de la Terre, que ſon Dieu vient la détruire ; Celui qu'elle a rejetté. Di-lui qu'il vient la déchaſſer entiérement ; & donner ſes Dépoüilles à mes Enfans. Elle ne paroîtra plus ſur la Terre. Pour la derniére fois, mon Enfant, je la vais abîmer. Mon Enfant, ſi j'ai à détruire ſur la Terre, j'y ai beaucoup à édifier : J'y ai beaucoup de Maiſons à relever ; beaucoup de jeunes Plantes à cultiver. Je viens rendre la Terre praticable, je te dis : Je viens la réduire à ma Connoiſſance. Toute la Terre va trembler, & s'épouvanter, à la fois, je te dis. Tu verras, mon Enfant, que mes Exploits ſeront reconnus par pluſieurs : (Ils les) reconnoîtront ; Ils delaiſſeront leur méchant train, & ſe joindront à mes Enfans. Il y aura Grace, mes Enfans, pour ceux qui la demanderont. Mes Treſors ſont ouverts, mes Enfans. Vous n'avez qu'à

prendre ce que vous voudrez. Rien ne vous ſera refuſé, mes Enfans. Demandez & vous recevrez. Malheur, ſur celui, mon Enfant, qui croit avoir tout, & n'a rien ! Malheur ſur celui, qui ne demandera des Richeſſes de ma main ! Mon Enfant, dileur que c'eſt ici la Journée tant deſirée, par mes Anges & par mes Saints, qui repoſent dans ma Gloire. Voici, je te dis, voici l'Accompliſſement de ceux qui me crient ; *Vange nôtre Sang qui crie ſur la Terre :* Le voici, mon Enfant, qui va être vangé. J'ai exaucé leurs Prières ; & leur Cri eſt monté juſques à moi. Oüi, mon Enfant, la Journée terrible des Méchans va arriver. Deux jours ſeront bien-tôt paſſez, je te dis, & elle paroîtra ſur la Terre. Tu verras Joye, dans peu de temps ; je te dis : Oüi, mon Enfant ; dans le Ciel tout ſe réjouït, je te dis, de voir que je m'en vais faire la Journée, depuis ſi long-temps promiſe. Tout eſt en Triomphe, mon Enfant : Tout chante la Delivrance de mon Egliſe. He bien, mes Enfans, réjouïſſez-vous, répondez aux Cris d'Allegreſſe : Répondez au ſon de la Voix qui vous crie : Venez, mes Enfans, venez vous mettre ſous l'ombre de mes Aîles. Laiſſez paſſer la Journée Terrible de l'Eternel vôtre Dieu ſur la Terre, qui vient ſubmerger entiérement les Abominations : Et puis, il vous épandra ſur la Terre, comme des Raiſins, mes Enfans, en leur Saiſon. Vous ſerez cultivez, mes Enfans, par vôtre Seigneur, qui va prendre poſſeſſion de ſon Héritage. Mon Enfant, je te dis, averti mon Peuple, qu'il s'aſſemble, & qu'il vienne me crier. Je ſuis prêt à lui verſer tout ce qu'il me demandera. Dileur, mon Enfant, que j'ai ouvert mes Treſors ; qu'ils viennent recevoir leur Portion. Préparez-vous, mes Enfans, qui avez crié depuis long-temps ; préparez-vous à recevoir des choſes miraculeuſes, des choſes qui ſurprendront la Terre habitable. Mes Enfans, j'ai de grands Dons, de grands Preſens à vous faire. Soyez moi fidéles : J'ai des Epreuves à vous donner, dans peu de jours. Réſiſtez au Diable, & ne craignez point. Vos jours de triſteſſe vont finir, mes Enfans. Je m'en vais vous réjoüir par une Roſée douce, que je ferai tomber ſur vos Têtes. Mon Enfant, mon Enfant, je te dis, la Pluye de l'arriére Saiſon va réjoüir mon Héritage, dans peu de temps : Elle va le mettre dans ſa Verdure & dans ſa Gloire. Mes Enfans, ſçachez que ſi je ſuis courroucé contre la Terre, je ſuis rempli de Grace, d'Amour & de Miſericorde envers mes

Enfans. Mes Enfans, mes Enfans, c'eſt pour l'Amour de vous, que je viens ſur la Terre, faire Vangeance du Sang innocent qu'on a répandu ſur la Terre, & de l'Outrage fait à ma Gloire. Mes Enfans, je vous dis, beniſſez ceux qui vous maudiſſent : Ne criez point contre eux, je vous dis ; c'eſt ma Volonté. N'eſt ce pas moi qui les agite contre vous ? Voulez-vous vous bander contre moi, auſſi bien qu'eux, mes Enfans ? Priez pour eux, mes Enfans, & vous les maudirez. Faites ma Volonté, mes Enfans. Laiſſez faire le Monde. Réjouïſſez-vous avec moi. Sçachez que vous m'avez pour Dieu & pour Garant. Ne craignez rien : Obéïſſez à mon Commandement. Je vous laiſſe ma Benediction.

Du Vendredi 21 Février. D. F. P.

Mon Enfant, je te dis, j'entens la Voix de pluſieurs, qui me crient, „ Pourquoi Dieu viendra-t-il, de nouveau, trou-„ bler la Terre ? N'eſt-elle pas bien comme eſt ? Ne ſommes-„ nous pas (aſſez à nôtre aiſe) ? N'avons-nous pas ſa Verité ? „ Que nous faut-il davantage ? Pourquoi veut-il venir troubler „ nôtre Repos ? " O malheureux Peuple, ô malheureux Peuple ! N'eſt-ce pas toi qui as troublé la Terre, par tes Abominations ? Mais je viens y mettre la Paix, par ta Deſtruction. Malheureux Peuple, tu as empoiſonné mon Héritage. Je viens t'en dechaſſer, & te renvoyer dans les Abîmes de la Mort. Mon Enfant, peut-il, l'Orgueil, monter plus haut que de demander telles choſes à ſon Dieu ? Ne veulent-ils pas me preſcrire des Loix & des Ordonnances tous les jours ? Mon Enfant, ne me font-ils pas parler, ſans que je leur aye donné Commiſſion ? Sçachez, mes Enfans, que je viens ſur la Terre, pour réprimer la Folie de ces Audacieux ; pour abattre l'Orgueil & ſon Empire. Vous n'y verrez régner, en leur place, que la Soûmiſſion & la Verité. Je viens, mon Enfant, me faire des Adorateurs, me faire des Adorateurs en Eſprit & en Verité. Ils m'adorent ; mais ils me déchirent. Oüi, mon Enfant, ils me déchirent tous les jours. Sçachez que je viens porter ſur la Terre le Tableau de la Verité. Vous n'y verrez plus de ces faux Viſages, qui (maſquent) mon Nom. Combien y en a-t-il parmi ces Peuples de la Terre, qui me repreſentent avec des Viſages faux & empruntez ? Puis-je ſouffrir, mon Enfant, qu'ils me déguiſent à mon Peüple de la maniére ? Non, je te dis ; non je te dis ; je ſuis Jaloux de ma Gloire. Je viens répri-

mer une telle Audace. Mes Enfans doivent être avertis que je viens pour leur parler de Paix, & pour la leur porter ; & non pas les détruire. Sçachez, mes Enfans, que je viens vous rétablir dans vos anciens Priviléges : Je viens vous donner, mes Enfans, ce que je vous ai promis. Mais, mes Enfans, je viens briſer ces Héritages faux & ſuppoſez, qu'on a voulu joindre avec la Verité : Je viens les ôter de devant vos yeux. Ma Parole, mes Enfans, ma Parole, je vous dis, ſera vôtre ſeul Guide, ſera vôtre ſeul Flambeau, (ſera) vôtre ſeule Retraite. Vous n'irez plus au Oracles de la Terre ; écouter leurs Superſtitions : mais vous entendrez les Oracles du Ciel, qui vous por(teront la) Verité. Voici, mes Enfans, mes Ecritures vous parleront tous les jours ; vous crieront aux oreilles la Verité ; & le Vouloir de vôtre Dieu. Oüi, mon Enfant, elles ſeront connues ; & je dépoüillerai ces vieux-Habits, qu'on y a jettez, pour en couvrir la Beauté & la Splendeur. Mes Enfans, réjoüiſſez-vous, de ce que vôtre Dieu vient relever vos pieds de trébuchement ; Qu'il vient vous affermir ſur le Rocher d'Eternité ; Qu'il vient donner entiérement l'Héritage de la Terre à ſon Fils ; Qu'il vient vous conduire lui-même par ſa Verité. Mes Enfans, je vous dis, la Terre va être dépeuplée, dans peu de jours ; je vous dis, de Superſtitions, d'Idolâtries, de Menſonges, de Déguiſemens, & entiérement de toutes Fourberies. Leurs Conducteurs s'en iront de même, je te dis, avec elles. Oüi, oüi ; je mettrai le Feu aux quatre Bouts, mes Enfans, & je jetterai les Cendres au Prince des Tenebres, afin que la Terre en ſoit raclée. C'eſt à perpétuité, mes Enfans, que je viens mettre la main à l'Ouvrage ; Que je viens réparer mon Heritage, mon Enfant, & le remettre en ſon Luſtre, depuis ſi long-temps promis. Les Anges ſe promeneront ſur la Terre, mes Enfans, & ſe réjoüiront de voir la Verdure de mon Heritage. Mes Enfans, je ferai évanoüir, tout à la fois, je vous dis, ces Oppoſitions, & ces Incrédulitez, que les Mondains oppoſent à ma Volonté. Je fraperai, je te dis, ces Rochers endurcis, & je les abîmerai. Mon Enfant, la Pluye ne peut pénétrer dans leur Sein, je te dis ; Faut que le Feu les briſe & les diſſipe. Ma Volonté ſera accomplie, mon Enfant : Je la ferai accomplir, en dépit des oppoſitions des Hommes. La Terre tremblera, je te dis : Je mettrai l'Epouvante dans les Cœurs les plus fiers & les plus hardis : Je les abattrai,

mon Enfant, de leurs Siéges : Je réduirai leur Puiſſance ſous les pieds de mes Enfans. Je diſſiperai leurs Conſeils, comme le Nuage eſt diſſipé par le Soleil. Je romprai leurs Entrepriſes, mes Enfans : Ils n'en viendront jamais à bout. Ils trébucheront au milieu de leur Ouvrage, & ne ſçauront de quel côté s'y prendre. Tu verras ; Je les ferai déchirer les uns les autres. Ils ſe maudiront, & ne craindront pas mon Nom. Ils ſe maudiront, je te dis ; mais ils ne viendront pas à moi. Mes Enfans, ſoyez aſſurez de ma Volonté ; & ne craignez point. Marchez ſans crainte, mes Enfans, & travaillez en diligence à l'Ouvrage que je vous donne à faire. Vôtre Salaire eſt grand, mes Enfans : Réjouiſſez-vous avec Moi.

Du Dimanche 23 Février. D. F. P.

Mon Enfant, je te dis, di à ce malheureux Peuple, que, ſi je l'ai ſouffert ſi long-temps, ce n'eſt qu'un effet de ma Grace. J'attendois tous les jours ſa Repentance, je te dis : Mais je viens maintenant le détruire. Di-lui, s'il veut continuer à combattre encore contre moi ? N'ai-je pas par tout vaincu, mon Enfant ? N'ai je pas mis la Mort ſous mes pieds ? L'Empire de Satan, ne l'ai-je pas réduit ſous ma Puiſſance ? Di-lui que j'en viens faire de même de lui. Qu'il ne ſe flâte point, ſi je l'ai ſouffert. Di-lui que mon Amour ſe change en Fureur ; Que ma Miſericorde ſe change en Juſtice ; Et que je viens avec toute Rigueur, lui faire ſentir les coups de Verge, qu'il a méritez. Plaideras-tu encore, Créature, contre ton Créateur ? Voudras-tu, Choſe formée, debattre contre celui qui t'a formée ? Je viendrai & te romprai entiérement. Je ferai Séparation, je te dis, de toi, d'avec l'Alliance que j'avois traitée avec tes Peres. Mon Enfant, je viens la renouveller, je te dis, mon Alliance, à perpétuité, avec mes Enfans. Mon Enfant, je te dis, elle a été interrompuë par pluſieurs : Mais je viens y mettre des Ancres fermes & inébranlables. Le Seau de ma Juſtice y ſera poſé, mon Enfant. La Foibleſſe ni la Hardieſſe de l'Homme ne viendront plus l'enfraindre. J'ai châtié mes Enfans ; Je viens les conſoler. J'ai châtié mon Peuple ; mais il n'eſt pas devenu obéiſſant. Je viens le fraper, & faire ſéparation de ſa Demeure avec la mienne. Il n'habitera plus ſous mes Tentes, ni ſous mes Pavillons. Je viens élever mes Etendards ſur la Terre : mais ce ne ſera pas pour cette Race Adultereſſe, qui a été infidéle à ſon Dieu ; Ce ſera pour mes Agneaux,

pour

pour mes chéres Brebis abattuës & oppreſſées, par la Perſecution & la Tyrannie du Monde. Mon Enfant, je te dis, ſois aſſuré, que je viens fraper ces Monarchies monſtrueuſes, qui ont enſanglanté la Terre du Sang de mes Enfans ; qui l'ont répandu comme de l'eau, ſans crainte. Je viens en faire de même de leur Chair, je te dis : Je viens la donner en Proye aux Sangliers de la Forêt. Mon Enfant ; ſi mes yeux ſe ſont dépitez, je te dis, de voir la Tranſgreſſion de mes Commandemens ; de voir la Deſobéiſſance d'un Peuple que j'ai nourri ſi chérement dans mon Sein ; de voir l'Adultereſſe, qui a frapé ma Maiſon, & renverſé les choſes les plus Saintes ; Je viendrai, & te détruirai, Malheureuſe, & tes Compagnons. Tu as été careſſée par tes Rivaux, par les Rois de la Terre : Mais je viens te donner l'Ire de mon Indignation. La Phiole eſt préparée, pour la verſer ſur ta Couche, & ſur tes Amoureux. Je viens les fraper à mort, entiérement. Rien que Fidélité dans ma Maiſon ; Pureté d'Ames (& de Mœurs.) Je ne veux point, mon Enfant, de ſaleté, ni d'habit taché, parmi mon Peuple. Je viens les habiller d'Innocence, je te dis, & les revêtir d('Amour) & de Grace. Mes Enfans, ſi vous avez été en Proye ſur la Terre ; Voici vos Ennemis & vos Perſecuteurs réduits ſous ma Main, qui va les écraſer. Courage, mes Enfans ; Vous ne ſerez plus la Proye de Satan : Vous ne ſerez plus le Joüet du Monde. Je viens vous donner ma Livrée : Je viens vous couronner de mon Amour. Rien ne réſiſtera à mon Vouloir. Je le veux, mon Enfant, je te dis ; & il ſera. Mon Enfant, mon Enfant, je te dis ; Celui qui a vaincu, vient vaincre entiérement : L'Empire eſt poſé ſur ſa Tête, je te dis, l'Empire Univerſel. L'Ouvrage de mes Mains eſt à lui, je te dis. Il s'en va prendre poſſeſſion, dans peu de jours. Orgueilleux, qui vous êtes bandez contre Lui & contre ſa Gloire ; Le voici, ſur ſon Siége Judicial, qui va faire Juſtice à ſes Enfans, de même qu'à vous. Il va vous réduire dans vôtre lieu de Demeure ; dans vôtre lieu Originaire, d'où vous êtes ſortis. Le Pere des Tenebres s'en va vous conduire. Mes Enfans, ne craignez rien, je vous dis : Vôtre Seigneur va régner ſur vous : Il va vous prendre dans ſes Tentes. Il va vous mettre dans ſes Cachettes. Le Soleil de la Perſecution ne frapera plus ſur vos Têtes. Vous ſerez à l'Abri du Vent du Monde ; & de tout Vent ſouffiant, qui ne vient pas du Seigneur. Vous ſerez dans

un Calme général, mes Enfans. Vous jouïrez de la Paix éternelle. Le Prince de Paix, mon Enfant, c'eſt celui qui va prendre poſſeſſion de la Terre. Il en chaſſera tous ceux qui réſiſteront à ſa Volonté. Sois-en aſſuré, mon Enfant ; & marche ſans crainte. (Sui) ſes Commandemens : Marche ſur ſes traces ; & fai ſa Volonté, mon Enfant, & ne l'oublie jamais. Réſiſte à la Tentation, qui va venir ; mais qui ne durera qu'un moment. Repoſe-toi ſur ma Benediction. (Mes yeux ſont ſur toi ; Ne crain rien).

Du Mardi 25 Février. D. F. P.

Mon Enfant, je te dis, di à mon Peuple, que je fais ſonner la derniére Trompette. Di-lui que je m'en vais raſſembler les Nations de la Terre : Je m'en vais les vaincre & les détruire entiérement. Mes Anges, je te dis, ont reçû ordre de ſonner de la Trompette, dans peu de jours, (pour) ramaſſer mes Enfans, je te dis. Je viens les recueillir de parmi ces Herbes ſauvages de la Terre, de parmi cette Race empoiſonnée du Venin du Serpent. Mon Enfant, j'ai porté Guériſon, je te dis, à mes Enfans, aux Aveugles de la Terre : Ils la rejettent, je te dis, ces malheureux Conducteurs de mon Peuple, qui diſent y voir & les conduire en toute Verité. Voici, mon Enfant, voici les Tenebres, qui vont tomber entiérement ſur leurs Têtes. (Je viens porter) le Flambeau de la Verité ſur la Terre. Je leur ferai voir, mon Enfant, qu'ils ne ſont que des Aveugles, & des Idiots ; des Conducteurs d'Aveugles, je te dis. Malheur, mon Enfant, malheur ſur ces Prophetes, qui diſent que la Mort ne viendra point ! Malheur ſur ceux qui entretiennent mon Peuple dans des Opinions contraires (à la Verité ! Malheur ſur) ces faux Prophetes de Baal, qui crient, *Menſonge*, *Menſonge*, je te dis, (contre la Verité) ! Je viendrai les détruire entiérement. Mon Enfant, je porte la Mort à la Rebellion, je te dis, & à l'Orgueil. Les Jours paroîtront, mes Enfans, les Jours de Lumiére & de Clarté. Je diſſiperai ces Nuages Tenebreux, qui aveuglent mes Enfans. Mon Enfant, qu'y avoit-il à faire dans ma Maiſon, je te dis ? N'étoit-elle pas en bon état, quand je l'ai donnée à ces Mercenaires de la Terre ? N'étoit-elle pas, je te dis, dans tout ſon Luſtre & ſa Magnificence ? N'y a-t-on pas fait gliſſer le Venin du Dragon, qui a déchiré le Voile de la Verité. La Verité ſera démaſquée. Je t'aſſure qu'on n'y jettera plus le Poi-

ſon. J'y viens mettre fin entiérement. Je viens détruire ces Faiſeurs de Loix nouvelles, qui introduiſent tous les jours nouvelles Superſtitions ſur la Terre. Je viens détruire ces faux Docteurs, qui élevent des Autels dans ma Maiſon, pour preſenter de l'Encens à leur malheureuſe Idolâtrie. Oüi, mon Enfant, l'Orgueil les précipite. Mon Enfant, j'ai déja frapé les Branches de l'Arbre, qui s'étoit étendu ſur toute la Terre; qui avoit empoiſonné mes Fidéles de ſon Fruit mal-ſain, je te dis. Mais je viens, à cette heure, le déraciner, & le renverſer par terre: Je viens mettre le feu à ſes branches, auſſi bien qu'à la Racine. Il n'y aura, mon Enfant, que des Seps tout nouveaux, dans ma Maiſon. J'en viens retrancher ceux qui ont vieilli, & qui ſe ſont pourris, par la Corruption de vos Mœurs, & des Impudicitez de la Terre. Je viens renouveller ma Vigne, & la donner à de nouveaux Vignerons, qui travailleront, & qui rendront leurs Fruits en leur Saiſon. Le Seigneur vient les mettre en poſſeſſion, dans peu de temps, ces nouveaux Vignerons. Mon Enfant; Tenebres ſont tombées ſur le Cœur de ces Philoſophes du Monde, qui croyent dévoiler toutes choſes. Vous vous trompez: Les choſes ſont cachées, & elles ne ſont pas pour vous. Elles ſeront découvertes à mes Enfans, en récompenſe ſur la Terre. Oüi, mon Enfant, je leur donnerai à connoître, ſur la Terre, la Felicité de la Gloire à venir. Mes Enfans, vous la connoîtrez clairement. Mon Enfant, l'on peut bien crier, je te dis; *Nous tenons la Verité.* La Foi leur a échapé des mains, je t'en aſſûre: Elle s'eſt envolée, mon Enfant: Faut que je vienne la rétablir ſur la Terre. Ah! Corruption générale, tu vas être ſubmergée, dans l'Ire & le Courroux de l'Agneau, qui va paroître dans peu de jours; qui va s'établir, à perpétuité, en Jeruſalem. Encore, mon Enfant, nouvelles Diviſions; nouveaux Troubles, je te dis, parmi les Rois de la Terre. Je viens les animer, mon Enfant, l'un contre l'autre: Je viens les mettre en Guerre: Je viens mettre le Feu dans leurs Etats: Faut qu'ils ſe devorent. Je m'en vais donner Puiſſance, dans peu de jours, à mes Enfans, qui ſuivent ma Volonté, qui détruiront ces ſuperbes Bâtimens du Monde; Bâtimens du Monde, je te dis, Superſtition & Idolâtrie. Mon Enfant, la Bête eſt morte, je te dis. Dans peu de jours, mes Enfans lui monteront ſur le Ventre, & la déchireront en piéces. Le Feu va tomber au milieu de ſon San-

ctuaire : Il va détruire entiérement ſa Puiſſance & ſa Magnificence. Ses Pilliers vont tomber : Point d'aſſurance pour elle : Faut qu'elle deſcende dans l'Abîme. Nouveaux Rois, dans peu de jours, je te dis, vont être établis ſur de nouveaux Etats. Nouvelles Conquêtes, je te dis, vont ſe remporter ſur Pharao, & ſur ſes Collegues. Mon Enfant, dans peu de jours, je vais faire deſcendre Benedictions en abondance ſur mes Enfans, que j'ai choiſis pour la Deſtruction de Babylon. Je m'en vas leur faire deſcendre des Graces, je te dis, qui les porteront à faire ma Volonté. Ils la vaincront, mon Enfant, & ſe réjouïront de ſes Dépoüilles. C'eſt par elle, que je commencerai à fraper le Coup mortel, ſur la Terre. Je ſuivrai les Nations l'une aprés l'autre. Je ramaſſerai ce qui m'appartient : Je brûlerai le reſte. La Joye & la Gloire va entrer dans mes Tabernacles, ſur la Terre.

Du Jeudi 27 Février. D. F. P.

Mon Enfant, je te dis, ne t'ai-je pas averti pluſieurs fois, que j'ai répandu ma Benediction ſur toi, & ſur mes Enfans, qui font ma Volonté. Ne crain point, je te dis, les Foudres du Monde : Laiſſe les faire. C'eſt moi qui les anime, je te dis, pour découvrir leur Turpitude & leur Malice, à mon Peuple. Sui mon Commandement : c'eſt ma Volonté : Laiſſe-les faire : Laiſſe-leur grincer les dents, tant qu'ils voudront, contre toi. Ils n'ont aucun Pouvoir ſur toi, mon Enfant. Laiſſe-les crier, tant qu'ils voudront. Di-leur hardiment que tu fais ma Volonté. Mon Enfant, tu n'as autre choſe à répondre, ſinon que je ſuis ton Dieu, ton Maître, & ton Protecteur ; & qui t'ai envoyé dans ce Païs, pour leur annoncer ma Volonté, & pour leur prédire les Jugemens que je veux leur envoyer, de même que ſur le reſte des Hommes. Di-leur que tu executes mon Commandement, & que tu n'as rien à faire avec eux : que tu ne les reconnois pour rien. Mais di-leur que c'eſt avec Moi qu'ils auront à faire. Ce n'eſt pas contre toi, mais c'eſt contre moi qu'ils s'en prennent. Tu es mon Ambaſſadeur ſur cette baſſe Terre, pour crier à ce malheureux Peuple, (que je viens vanger) l'Outrage (fait à ma Gloire ; & que je ne le ſouffrirai plus.) Mon Enfant, je te dis, ſois ferme à ma Volonté : Sui mon Commandement. Ne murmure point, je te dis, contre tes Ennemis : Ne les maudi point ; Beni-les plûtôt. Laiſſe-les faire : Je les attraperai dans mes Détroits. Je leur ferai con-

noître, que je ſuis le Tout-puiſſant. Mon Enfant, leurs Foudres ſont du Vent, qui n'incommode rien.... Ne t'effraye point, mon Enfant, quoi que tu te voyes en opprobre, pour mon Nom, ſur la Terre. Sçache que je releverai ta Gloire, par deſſus les Cieux. Je t'introduirai (dans le Repos de mes Bienheureux.) Mon Enfant, j'ai de grands Ouvrages à faire ſur la Terre, par ton Miniſtere. Oüi, oüi; Je veux qu'ils le ſçachent: (oüi; & qu'ils ſçachent que) je les rejette, ces Malheureux. Je viens m'établir de nouveaux Serviteurs: Je viens (purger mon Egliſe) de cette Vermine, qui la devorent. Je ne ſouffrirai plus qu'ils mangent, & qu'ils donnent mes Choſes Saintes aux Chiens. Sçache, mon Enfant, que je rétablirai, bien-tôt, mon Sanctuaire en Jeruſalem: J'y menerai mes Enfans, qui m'offriront Sacrifices, ſelon ma Volonté. Mon Enfant, di aux Habitans de la Terre, je te dis, qu'ils ſont Decretez de par moi, & qu'ils n'en reviendront point. Faut que je les détruiſe entiérement, mon Enfant; de même que les Choſes qui les entraînent dans l'Abomination. Je ne reſpecterai rien ſur la Terre. Faut que je ſoûmette tout à ma Puiſſance. J'ai des Jours de Tenebres horribles à faire paſſer ſur la Terre, mon Enfant. Ils aveugleront pluſieurs de ces Philoſophes mondains. Eux-mêmes ſe creuſent des Citernes, qui les empoiſonneront. Mais, mon Enfant, je viendrai avec le Flambeau de la Verité, éclairer mon Peuple. Les Brandons de Feu ne le quitteront jamais; c'eſt à dire, l'Effuſion de mon Eſprit, qui brûlera éternellement dans leur Cœur. Ce Feu de Vie ne les quittera, ni nuit ni jour. Heureux qui eſt priant & veillant, en attendant la Venuë de ſon Seigneur! Malheur ſur vous, Mercenaires, qui diſſipez la Maiſon de vôtre Seigneur! Le voici à la Porte, qui vient vous faire rendre Compte. Que ferez-vous, Lâches? Où avez-vous mis les Treſors & les Richeſſes, qu'il vous a données? Le Salaire eſt apprêté, mon Enfant, pour tous les Hommes du Monde, je te dis. Les Portions vont ſe diſtribuer. Dans peu de temps, je te dis, je verrai mon Héritage net & pur d'Inſolence, que l'Orgueil monte ſur le Trône. Orgueil, tu ſeras châtié, je te dis, & abaiſſé juſques aux Abîmes de la Mort. Tu n'as rien à craindre, mon Enfant: Laiſſe faire le Monde, je te dis. Je t'avertirai, dans peu de jours, de ce que tu as à faire. Tu as à marcher, dans peu de jours, hors de ce Quartier. Tu le quitteras, mon Enfant: Mais mes Maledi-

ctions, je te dis, reſteront, & les détruiront. Oüi, oüi, je te ferai ſecoüer la poudre de tes pieds contre. Je t'arracherai de leurs mains, mon Enfant. Ils croiront t'engloutir; mais tu n'as rien à craindre. Tu as de l'Ouvrage à faire, dans peu de jours. Prie-moi ſans ceſſe, mon Enfant. Repoſe-toi ſur mon Bras, je te dis. Ma Volonté ſera faite.

Du Samedi 1 *Mars.* D. F. P.

Mon Enfant, je te dis, je ne tarderai plus à venir ſur la Terre. Mon Enfant, faut que j'y vienne, je te dis, réprimer l'Inſolence & la Folie de mon Peuple. Je viens, je te dis, appeller en Jugement ces foles Nations, qui ſe ſont élevées contre moi. Je m'en vais faire comparoître leurs Prophetes & leurs Sectateurs, qui ont induit ma Maiſon au Trébuchement. Je viens réprimer la Folie de ces Audacieux, de ces Superbes, qui ont voulu bâtir ſur mon Ouvrage. Je viens fraper ces Bâtimens, mon Enfant, & les renverſer par Terre. Je viens raſſembler les Pillages qui ſe ſont faits dans ma Maiſon. Je m'en vais les réduire, & me les approprier, je te dis: Mais j'exterminerai à jamais les Pilleurs, & ceux qui ont induit & porté ma Maiſon à faire Naufrage. O mon Peuple, qui gemis ſous l'attente de mes Graces; voici, au premier jour, je vais t'abreuver au Fleuve d'Eaux vives: Je vais étancher ta Soif à jamais. La Fontaine de Graces ne te quittera plus. Mon Enfant, ces Chercheurs d'Eaux corrompuës ſeront rejettez & abîmez entiérement. O mon Enfant, je t'aſſure; mes Serviteurs & mes Prophetes ont gemi, je te dis, ſous le Joug du Monde: Mais je viens les mettre en Liberté. Je ne ſouffrirai plus que l'Oppreſſion régne ſur eux. Je viens les delivrer, & les mettre dans ma Maiſon. Je t'aſſure, mon Enfant, j'en chaſſerai ces Pillars, qui viennent la détruire. Je viens mettre de nouveaux Fondemens, c'eſt à dire, réparer ceux qu'on a démolis. Les fondemens ſont fermes, & reſteront éternellement. Voici, l'Aſſemblée généralle va ſe faire: mon Enfant, elle va ſe tenir, dans peu de de jours. Le Juge, le Prince de la Terre va ſe mettre en poſſeſſion: Il va rejetter ce qui n'eſt pas à Lui: Il fera connoître à ſes Enfans la Gloire de ſon Nom; & les Avantages qui l'attendent. Ces Nations ſeront frapées, qui ſe ſont élevées par deſſus ſa Hauteſſe. Vous pleurerez; vous gemirez ſans Conſolation; vous vous dépiterez: Mais perſonne ne vous tendra la main. Vous ſerez renvoyez arriére

de la Face de vôtre Dieu. Joye, Paix & Tranquillité, mon Enfant, repoſera ſur ma Maiſon.

Du Dimanche 2 Mars. D. F. P.

Le Temps s'approche, mon Enfant, que je m'en vais revêtir pluſieurs de mes Serviteurs, de nouvelles Graces. J'ai les Benedictions en main, je te dis, pour mettre ſur leurs Têtes. Nouveaux, mon Enfant, nouveaux Sacrifices à faire, dans peu de jours, je te dis. Préparez-vous, mes Enfans, à ſacrifier, dans peu de jours, toutes vos paſſions, tous vos péchez, tout ce que vous avez d'impur en vous-mêmes. Voici le Temps, je te dis, que je m'en vais répandre nouvelles Benedictions ſur vous: mes Enfans, je vous dis, préparez-vous à les recevoir. Travaillez en diligence, mes Enfans, à aquerir la Sanctification de vos Cœurs. Voici, les Jours vont s'accomplir, que vous devez recevoir de nouveaux Gages de mon Amour. Mes (Enfans), ne craignez point: Faites ma Volonté. Je vous aſſurerai contre tous les Dangers du Monde. Vos Ennemis n'ont aucun Pouvoir ſur vous. Travaillez en diligence: Avancez l'Ouvrage, que je vous donne à faire: Travaillez des deux mains: N'épargnez rien, mes Enfans. Sacrifiez tout, à la Gloire de vôtre Dieu. Mes Enfans, vous verrez, dans peu de jours, pluſieurs de mes Serviteurs, qui s'ajoindront, pour travailler à mon Ouvrage. J'en ai préparé un grand nombre, je te dis, qui doivent crier hautement, & publier les Merveilles du Tout-puiſſant. Oh, mes Enfans, vous ſerez ſurpris de voir l'Abondance de mon Eſprit ſur la Terre: Vous la verrez, mes Enfans, répandue ſur pluſieurs. J'ai de grands Biens, de grandes Benedictions, mes Enfans, à épandre ſur la Terre: Grandes Conſolations, mes Enfans, pour ceux qui travaillent à ma Gloire; pour ceux qui attendent la Gloire de leur Seigneur. Le voici, mes Enfans, qui vient les introduire dans ſa Maiſon; les joindre, à jamais, à ſa Famille Royale, je te dis. Le voici, mon Enfant, qui vient baiſer de Baiſers d'Amour, ſes Enfans; & les entretenir, pour toûjours, dans ſes Graces. Mes Enfans, mes Enfans, je vous dis, en verité; Il n'y en a que pour trois Jours, à convaincre entiérement l'Incrédulité du Peuple de la Terre, je vous dis. Je ferai voir Merveilles, Signes & Miracles ſur la Terre, qui les convaincront de la Verité. O mon Enfant, je m'en vas ſurprendre les Hommes de la Terre, je te dis, comme le Larron dans la nuit.

Tout à coup, je ferai éclater le Tonnerre, qui grondera, & qui détruira tout ce qui n'eſt pas de mon Alliance, ou qui ne doit pas l'être. Ne craignez pas, mes Enfans, que vous ne voyiez choſes grandes de vos jours, je vous dis. Vous verrez la Religion de Jeſus Chriſt étenduë ſur toute la Terre. Mes Enfans, elle eſt cachée dans le Sein de l'Egliſe : Elle ne paroît plus : Mais je viens la découvrir, à la Face de la Terre, je te dis. Dans peu de jours, mes Enfans, vous trouverez raſſaſiement de Joyes. Mes Enfans, vous ſerez contens, je vous en aſſure. Grandes Richeſſes vous attendent, mes Enfans ; non, je vous dis, des Richeſſes corporelles, mes Enfans ; mais des Biens (ſolides) & durables à jamais. Préparez-vous ; Diſpoſez-vous, je vous dis, à travailler avec chaleur. Voici le temps de la Vendange : La voici, mon Enfant ; la Saiſon preſſe. O mes Enfans, qu'ai-je à faire de vous, ſi vous me preſentez un Beau-ſemblant ; & ſi vous ne me voulez ſuivre ? Qu'ai-je à faire de vos faux Viſages, Peuples de la Terre ? Me voulez-vous tromper, comme vos Compagnons ? O Maſque d'Orgueil ! tu ſeras déchiré entiérement. Mes Enfans, mes Enfans, je vous dis, je vous demande tout entiers. Donnez-moi vos Cœurs entiérement. J'ai nouveaux Engagemens à paſſer avec vous. Ce n'eſt rien, ce que vous avez fait encore. C'eſt à cette heure, que je vous veux mettre dans le grand Enrollement que je veux faire. Mes Enfans, vous avez des Conduites toutes nouvelles à tenir, encore, que vous n'avez pas fait. Ce n'eſt rien fait. Vous n'êtes qu'Apprentifs. Heureux, mon Enfant, heureux, je te dis, qui s'engage avec ſon Seigneur ! Heureux, je te dis, qui paſſe Engagement à perpétuité ! Je ne veux plus de ces Engagemens, qui ſont rompus au premier Rencontre. Je veux des Engagemens éternels. Promettez, je vous dis, à m'être Fidéles ; à ſuivre ma Volonté ; à quitter le Monde & ſes Convoitiſes. Delaiſſez-le, entiérement, avec ſes Treſors : Ne le ſuivez plus, mes Enfans. J'ai de nouvelles Viſites à faire chez vous. Vous êtes loin, encore, à recevoir les choſes, que j'ai à vous donner. Travaillez, mes Enfans, ſans relâche, à vous les aquerir. Vous avez le Chemin en main, pour marcher. Travaillez avec diligence. Mes Serviteurs, qui ſont appellez, & qui ſeront appellez, dans peu de jours, doivent ſe préparer à la Sanctification entiére. Je ne veux rien de pourri, dans mon Egliſe. Je t'ai averti que je veux

a rebâtir de nouveau. Je ne veux plus la pourriture du Monde. Paix & Benediction repoſent ſur vous, mes Enfans.

Du Mardi 4 Mars. D. F. P.

Oh, je t'ai vû, Peuple de la Terre : Tu n'as pas à te récrier, je te dis. J'ai contemplé tes Actions : J'ai meſuré tes pas & tes limites. Faut que je vienne te porter le coup de la Mort. Voici, les jours ſont tombez, malheureux Peuple, que je te dois détruire. Tes Abominations ſont venuës à leur comble. Je m'en vais, mon Enfant, je m'en vais, je te dis, réjouïr mon Peuple, dans peu de jours ; mon Peuple, je te dis, qui eſt dans l'Angoiſſe, dans les Souffrances. Je m'en vais lui porter Conſolation. Je te réduirai, maudit Peuple, maudit Orgueil, qui es monté ſur le Trône de la Terre. J'abattrai tes Lauriers : Je précipiterai tes Conſeils & tes Deſſeins. Tu ne vivras plus ſur la Terre. Je m'en vais la purger, mon Enfant, de cette Zizanie, qui étouffe le bon Grain : Je m'en vais la faire lier en Faiſſeaux, dans peu de jours, & la jetter dans le Feu ardent. Voici tes Jugemens qui vont s'approcher ; les voici, Race adultereſſe, qui as fait Infidélité à ton Dieu. Il n'y aura point de Rétribution pour toi, je te dis. Non, non, nul moment de Quartier : Faut que je t'abîme entiérement. Tes Lauriers ſeront vûs, ma Delaiſſée, tes Lauriers ſeront vûs, je te dis, par tes plus grands Ennemis. Ils ſouhaiteront à ſe ſoûmettre ſous tes Etendards ; mais je veux les détruire. J'en recevrai partie en Grace, mon Enfant, & les remettrai dans mon Heritage. Mon Enfant, je te dis, les Hommes du Monde croyent que j'ai laiſſé ma Cauſe, parce que je ne viens pas la défendre. O je t'aſſure, Peuple ingrat & infidéle, je ne l'ai pas delaiſſée : mais j'ai voulu éprouver ta fidélité, je te dis. Je t'ai vû, je t'ai connu, malheureux Peuple ! Je viens te porter la Mort. Tu recevras de ma main, les Châtimens qui t'attendent. Tu te trompes ; J'ai ma Cauſe en main. Mes Enfans, mes Enfans, vous ſerez revêtus, dans peu de jours, de Gloire & de Splendeur ſur la Terre : Vous y verrez la Soûmiſſion entiére. Vos Ennemis n'y domineront plus. Je vivrai, mes Enfans, continuellement parmi vous : Je ne vous delaiſſerai plus. Mon Enfant, ſi ma Vigne a été fourragée, je te dis ; Voici le Fourrageur, qui vient détruire entiérement ; le Fourrageur, je te dis, vient détruire entiérement les Maiſons étrangéres de ma Demeure. Il ne paſſera plus ſur mon Herita-

ge. Je le donnerai à garder, mes Enfans, à des Serviteurs fidéles. Le Maître ſera toûjours Veillant parmi vous. Oüi, je te dis, pour la dernière fois, je viens ruiner la Terre ; Je viens la conſumer & la détruire, mon Enfant. Le Péché dominant dans ma Maiſon en ſera chaſſé. Paroles, mon Enfant, que tu connoîtras dans ſon temps. Repoſe-toi ſur Moi, & ne crain point, je te dis.

Du Mécredi 5 Mars. D. F. P.

Pren courage, je te dis, mon Enfant : Raſſure-toi, tous les jours, avec moi, qui ſuis ton Dieu, & qui t'ai appellé à mon Ouvrage. Réjouï-toi de ce que les Choſes prédites s'accompliſſent en toi, mon Enfant. (Vous ſerez chaſſez,) mes Enfans, de parmi la Bergerie des Mercenaires. Mes Enfans, j'ai de grandes Choſes à faire voir dans cette Ville ; oüi, mon Enfant, de même que ſur le reſte du Païs. J'y vais appeller pluſieurs Jugemens : Ils tomberont ſur la Terre des Méchans, je te dis, en choiſiſſant mes Fidéles. Sois aſſuré que je ferai remarquer, à ce Peuple Fol, que c'eſt ma Parole, qui leur a parlé, & non point l'Eſprit étranger, comme ils s'écrient. Sçache, mon Enfant, que l'Eſprit d'erreur ſe ſaiſira, dans peu de jours, de pluſieurs, qui ſe croyent fermes dans leurs Opinions. J'appellerai Tenebres & Endurciſſement dans leurs Cœurs, mon Enfant. Je leur ferai pourſuivre la Courſe qu'ils ont commencée, (qui les conduira) infailliblement dans le Précipice. Mes Enfans, je vous dis, vous ſerez ajoints, dans peu de jours, par pluſieurs de vos Freres. Ils ſe réjouïront, & donneront Gloire à mon Nom. Ne vous troublez point, mes Enfans : Laiſſez faire le Monde. Je vous ai avertis de leurs Deſſeins, & je le ferai, mes Enfans. Préparez-vous encore à de plus grandes Choſes. Vous ſerez chaſſez & bannis de parmi eux, mes Enfans : Je le veux. Mes Enfans, mes Enfans, je veux vous retirer. Je leur ferai connoître, dans peu de jours, je te dis, ce qu'ils ont fait. Les Choſes prédites leur arriveront. Je ſuis ferme dans mes Promeſſes. Qu'ils ſe tiennent pour avertis, que l'Erreur & l'Impoſture ſe fera connoître, je te dis, de leur côté, mon Enfant. L'Orgueil les porte à leur comble : C'eſt lui qui les méne, mon Enfant, & qui les doit conduire encore. Mes Enfans, réjouïſſez-vous, de ce que vous êtes participans de mes Lumiéres & de mes Graces. Préparez-vous, dans peu de jours, à en recevoir de plus grandes, qui

vous réjouiront. Mes Enfans, l'Homme a proposé, & je définirai, je te dis : J'arrêterai sa Rage & sa Fureur. Ils n'ont pas mon Conseil, je t'en assure ; & ils le reconnoîtront. Oh, mes Enfans, mes Enfans, leur perte est certaine. Oh, mon Enfant, que d'aiguillons vont-ils sentir, je te dis ! Ma Main se vangera, je te dis, de l'outrage fait à ma Gloire. La Terre sera empoisonnée, encore un moment : Mais je viens la détruire. Mon Enfant, je t'ai dit que je commencerois par ma Maison à fraper les terribles Coups. Je détruirai la Bête ; mais je ferai connoître à mon Peuple, qu'il n'est pas meilleur qu'elle. Il sera châtié, je te dis : Il souffrira de ses playes. Mes Enfans, par la Bouche de vos Ennemis, je ferai connoître la Verité à mon Peuple. Je manifesterai ma Gloire. Je me servirai d'eux, avant que de les détruire. Tu as à te réjouir, je te dis, des choses qui t'arrivent, mon Enfant. Tien toi sur Moi. Je ne te delaisserai point. Beni mon Nom, mon Enfant ; & crain, je te dis, & crain de ne passer mes Commandemens.

Du Vendredi 7 Mars. D. F. P.

La Lumiére, je te dis, mon Enfant, est venuë au Monde, & vous l'avez éteinte, par vos malheureuses Conduites. Je viens, mon Enfant, à perpétuité, l'établir dans ma Maison. Je défendrai, (je te dis,) que les Hommes de la Terre n'y viennent plus jetter leur Encens. Ils ont empoisonné, je te dis, la Verité qui y paroissoit. Je viens éclairer toutes Nations, mon Enfant : Je viens les appeller à ma Connoissance. Point d'Idiots, je te dis, sur la Terre. (Je donnerai connoissance) de mon Nom à tous. Je veux éclairer les Endroits les plus obscurs, qui sont maintenant sur la Terre. Je viens, mon Enfant, fraper les Lumiéres du Monde, qui sont entrées dans ma Maison ; Fausses Lumiéres, qu'ils ont posées sur le Chandelier de Verité. Mon Enfant, ils ont aveuglé mon Peuple, au lieu de l'éclairer. Mes Enfans, réjouissez-vous : Vous ne serez plus conduits par le Conseil humain, je vous dis : Je ne vous livrerai plus à la passion des Mercenaires, qui vous font trébucher. Je vous conduirai dans ma Maison. O Lumiéres de la Terre, qui avez attiré les Tenebres dans ma Maison ; Je viens vous détruire à perpétuité : Je viens porter à jamais le Flambeau de la Verité sur mon Peuple, qui l'a tant desiré depuis long-temps. Voici, mon Enfant, que je vais abattre tous les Tabernacles de la Terre ; tous les Projets que les Hom-

mes du Monde ont bâtis. Mon Enfant, ils ont voulu travailler ſur mon Edifice ; mais ils ſe ſont trompez, je te dis : Ils n'ont pas édifié les choſes que je leur avois donné à faire. Pluſieurs ſe croyent fermes & en ſeureté ; Voici leur Ruine entiére. Je viens faire rendre Compte à tous ces Sectateurs, qui ont déchiré mon Heritage : Je m'en vais les appeller, au premier jour, & les détruire entiérement. Ma Parole ſera reconnuë, mes Enfans : Elle ne vous ſera plus cachée. J'ôterai le Bandeau, que les Hypocrites y ont jetté, pour ſatisfaire à leur malheureuſe Paſſion. Pleine Liberté, je te dis ; Pleine Liberté, dans ma Maiſon : Point de Supériorité, je te dis. Je veux que mes Enfans me ſervent d'un même Cœur. Dans peu de jours, je commencerai à fraper la Terre de pluſieurs Playes, mon Enfant. Babylon ne ſubſiſtera plus : Je m'en vais la réduire en Cendres. Le Feu conſumant devorera entiérement ce qui eſt hors de mon Heritage, ou qui n'y doit pas entrer. Heureux, mon Enfant, qui tend les bras pour me recevoir ! Je ſuis à la porte : Je vais faire Entrée, au premier jour, pour viſiter la Terre. Mes Enfans, beaucoup de monde ſurpris, qui ne s'y attend pas : Beaucoup de Peuples trompez. Ils ont des Heritages de néant, mon Enfant ; quoi qu'ils les croyent éternels. Travaillez, mes Enfans, continuellement à mon Ouvrage ; & ne vous rebutez point. Dans peu de jours, vous verrez Choſes merveilleuſes, qui ſurprendront le Monde, & qui le feront (ſe reconnoître).

Du Dimanche 9 Mars. D. F. P.

Mon Enfant, je te dis, je m'en vais, dans peu de jours, baiſſer les Cieux juſqu'à la Terre. Je m'en vais joindre, mon Enfant, les Parties de la Terre. Je vais faire abaiſſer les Influences du Ciel ſur la Terre. Mon Enfant, je m'en vais faire pleuvoir Benedictions, je te dis. Les Cieux ſe joindront, mon Enfant, en verité, avec la Terre de mes Enfans : Je la réjouïrai, mon Enfant. Ils trouveront des Choſes delicieuſes. Ha, mon Enfant, mon Enfant, je te dis, ces Evénemens ſeront terribles. Mon Enfant, il faut, il faut, je te dis, qu'auparavant je purge la Terre. O mon Enfant, elle eſt remplie de Paillardiſes. Je la ſurprens, je te dis, dans ſes Actions. Je détruirai ſes Rivaux, ceux qui l'induiſent à mal. Je fraperai les endroits ſtériles : Je les ferai produire, & porter Fruit en leurs Saiſons. Mon Enfant, la Terre a produit Poiſon ; Je viens

l'arracher : Je viens entiérement détruire ces Plantes venimeuſes & abominables. Je viens la nettoyer entiérement. Je ferai Alliance, je te dis, dans peu de jours, des Choſes Saintes, ſur la Terre ; des choſes, mon Enfant, qui, encore, n'y ont pas apparû : Nouveaux Changemens, je te dis, dans la Nature, & dans les Etats des Hommes. La Terre ſera renverſée entiérement. *Apollyon* s'en va, je te dis ; Il emméne avec lui tout ſon Train : Son Royaume s'en va être détruit : Il ne ſe verra plus ſur la Terre : Il prend Congé général, je te dis : Il ne paroîtra plus. Je veux livrer ce qu'il a poſſedé, à mes Enfans. Je benirai la Terre, je te dis, aprés que l'Abomination en ſera retranchée.

Du Mardi 11 Mars. Fag. T.

Mes Enfans, tenez-vous ſur vos gardes. Préparez vous, mes Enfans. Vous aurez des Gens parmi vous, qui vous tendront des Piéges. Pluſieurs viendront parmi vous qui vous trahiront. Pluſieurs Conſeils ſe ſont tenus contre vous. Ils n'oſent faire ce qu'ils ont penſé. Ils cherchent à vous faire ſuivre, pour avoir de faux Témoins contre vous, mes Enfans. Vous avez un moment.... Ne craignez rien. Je t'avertirai de leurs Deſſeins, & de leurs Entrepriſes. Vous avez peu à marcher ſur cette Place : Mais je ferai executer ma Volonté.

Du Vendredi 14 Mars. D. F. P.

Mon Enfant, je te dis, je m'en vais, dans peu de jours, dépoüiller les Nations toutes nuës, je te dis. Je m'en vais découvrir leur honte à toute la Terre, mon Enfant. Je vais fraper ces Orgueilleux, qui ſe ſont habillez, mon Enfant, de la Laine de mes Brebis. Je m'en vais entiérement déchirer leurs Habits, & les détruire. Je m'en vas leur faire regorger le Lait qu'ils ont ſucé, je te dis, de mon Troupeau. Je m'en vais fraper ces Paſteurs indignes, qui ont déchiré entiérement mes Brebis ; ces Paſteurs, qui ont devoré la chair de mes Enfans, qu'ils ont abandonnez, mon Enfant, au jour de la Bataille. Ils ſe ſont repûs de la Graiſſe & de la Moüelle ; & ils ont abandonné la Langoureuſe. Le Loup les a devorées, mon Enfant : Mais je viens les leur demander de leurs mains. Mon Enfant, je m'en vais arracher ce qui ſe dit le Cœur de ma Maiſon. Mon Enfant, je m'en vais le donner en proye à Satan, je te dis. Il a pourri entiérement la Maiſon, mon Enfant, en ſe pourriſſant lui-même. Je viens arracher ces fauſſes Fenêtres, qui ſe

ſont faites dans ma Maiſon. (Elles) n'y ont apporté que les Tenebres ; & je m'en vas ouvrir, mon Enfant, la Porte d'Orient, qui va éclairer toute la Maiſon. Le Soleil de Juſtice, mon Enfant, y va fraper au premier jour. Mes Enfans, ſçachez que vous ſerez conduits par Moi-même : Mon Eſprit vous conduira, mes Enfans. Que ferez vous, que ferez-vous, Mercenaires de la Terre ? Voici vôtre Deſtruction. Point d'habitation, je te dis, pour vous, dans ma Maiſon : Je viens vous chaſſer entiérement, & vous renvoyer à vuide. Vous aurez Salaire ; Mais ce ſera Salaire de Perdition. J'abattrai vos Lauriers, & vôtre Pompe magnifique ſur la Terre. Vous ne paroîtrez plus en qualité de Paſteurs de mon Egliſe : Vous paroîtrez comme des Abandonnez entiérement par mes Brebis, Ils reconnoîtront vôtre voix, & ne vous ſuivront plus. Voici le Cornet, mon Enfant, qui va ſonner en Sion. Le Paſteur y va raſſembler tous ſes Enfans, & les va ſoûmettre ſous ſa Protection. Sçachez, ſçachez, Pilleurs de ma Maiſon, que vous n'y entrerez plus : Vous en ſerez chaſſez entiérement : Vous n'y aurez plus d'Entrée : Je vous en fermerai les Portes : Vous n'en verrez que le Dehors. Triſtes Spectacles, mon Enfant, vont ſe faire voir, dans peu de jours : La Terre en ſera ſurpriſe, & criera Maledictions, je te dis, contre le Souverain qui les a formez. Dans peu de jours, les Marchands de la Terre vont pleurer & ſe lamenter, de ce que leurs Tables ſeront renverſées, leurs Banques rompuës. Point de Négociation dans ma Maiſon. Pleine Liberté. J'arroſerai mes Sanctuaires, & ils produiront, mon Enfant, à foiſon. Mes yeux ſont ſur toutes les Oeuvres de mes mains : Je viens les reconnoître ſur la Terre, & les mettre dans leur veritable état. Le Dérangement de l'Homme de s'y connoître plus, mon Enfant, quand j'y aurai mis la main. Mes Loix ne ſeront plus violées : Mes Commandemens ſeront obſervez. O Terre abominable, ô Terre de perdition, prépare-toi : Reçoi ton Jugement, dans peu de jours. Le voici prêt à tomber ſur tes Fondemens : Prépare-toi à le recevoir. Il s'en va, dans peu de jours, engloutir entiérement tes Fruits ſuperſtitieux, tes Plantes venimeuſes, qui ont produit Poiſon & Malediction ſur la Terre. Voici ton Juge, qui vient te faire juſtice. Il te l'a promis depuis long-temps, N'as-tu pas eu ſes Avertiſſemens, à te tenir prête, après que tu as refuſé ta Converſion ? Voici les jours, qui viennent

mettre fin à tes Divertiſſemens ; qui viennent entiérement (cor)rompre & diſſiper ton Commerce ſuperſtitieux & abominable. Ton Venin ne s'épandra plus ſur la Terre de mes Enfans. Mon Enfant, ne t'effraye point, je te dis, quoi que je t'aye averti pluſieurs fois, que je détruirois la Terre : Ce ne ſera que ces Marchands, & ce qu'elle a produit d'abominable. Si je la détruis, je la réparerai en un inſtant. Je planterai cette Terre abominable, de Fruits delicieux : & j'y ferai pleuvoir la Roſée de Benediction, mon Enfant, aprés que le Feu y ſera paſſé, qui aura brûlé juſques aux Fondemens & juſques à la Racine. Je me l'approprierai, & en ferai un Champ agréable, qui me produira fruits en ſa Saiſon. J'ai des jours agréables à faire paſſer ſur la Terre Univerſelle ; Je t'en aſſure, mon Enfant : mais ce ſera aprés ſa Deſolation totale. Mes Enfans s'en réjouïront, & donneront Gloire à mon Nom. Ma Journée ſera vûë des Méchans, auſſi bien que de mes Enfans. Elle treſſaillira de joye, de ſe voir purgée entiérement de la Vermine qui la devore. Mes Plantes, mon Enfant, croîtront dans les Lieux ſauvages, maintenant, à ma Parole & à ma Connoiſſance. Repoſez-vous ſur moi, mes Enfans ; & ne craignez point. Préparez-vous à la Tempête, qui va ſouffler, dans peu de jours : Elle ne ſera que ſe découvrir elle-même. Ne craignez point ſa Fureur.

Du Samedi 15 Mars. D. F. P.

Je viens, mon Enfant, arracher toute Plante, que je n'ai point plantée. Voici, je vais donner Accroiſſement, je te dis, à ma Vigne : Je viens réparer ſes Brêches : Je viens cultiver ſes Sarmens, qui doivent produire des Fruits en abondance. Je vais faire ſecher entiérement ces Vignes ſauvages, qui ſe ſont mêlées avec la mienne. Je vais repaître d'Angoiſſes & de Pleurs ces malheureux Vignerons, qui ont cultivé ces Vignes ſauvages, qui les ont miſes à la place de la mienne. Je viens réprimer la Folie de ces Trompeurs : Je viens les détruire à jamais. Je viens planter la Verité, mon Enfant, comme un Poteau au milieu d'une Ville : Je viens la planter ſur toute la Terre. Elle y paroîtra, mon Enfant, comme le Soleil en plein Midi. Toutes les Nations en ſeront éclairées. Je viens les réduire & les ſoûmettre à ma Volonté. Courage, mes Enfans ; courage, pauvres delaiſſez ; Je viens vous raſſembler dans mon Heritage : Je viens à jamais vous mettre ſous ma Prote-

tion : Je viens répandre mes Graces ſur vos Têtes. Vos Maiſons, mes Enfans, ſeront fertiles : Vos Champs produiront en abondance. La Pluye y deſcendra, & arroſera ces jeunes Plantes, qui croîtront, & deviendront de grands Arbres, mon Enfant ; Oüi, je te dis ; & les Oiſeaux du Ciel y viendront s'y réjoüir. Mon Enfant, les Feüilles de ma Vigne ſeront pour la Santé des Nations. Le Fruit ſe répandra ſur eux, comme leur Nourriture. Il les abreuvera de cette Eau vive, qui coulera dans leurs Membres les plus ſecs & les plus arides. Mes Fontaines ne tariront plus. Mes Eaux, mon Enfant, deviendront des Riviéres, des Fleuves ſur mes Terroirs : la Séchereſſe n'y viendra plus. J'éteindrai ces Chandelles, qui luiſent, maintenant, dans le Monde ; (&) qui portent Tenebres, mon Enfant, par la fumée de leur clarté, ſur la Verité. Edifices du Monde, voici vos Deſtructions. Vous allez être réduits en Maſures & en Tombeaux. Oüi, je te dis, ils ſe creuſent des Tombeaux, pour leur Deſtruction. Ils ont rejetté, mon Enfant, la pure Verité : Ils ont embraſſé leurs Folies & leurs Superſtitions. Je viendrai, Lâches, vous abreuver, dans l'Ire & dans le Courroux de l'Agneau. Je ravirai de vos mains, ce que vous avez pillé dans ma Maiſon : Je me l'approprierai. Mais je vous ferai Juſtice, Impoſteurs à ma Gloire. Mon Enfant, je te dis, la Terre doit être en feu. Oüi, je te dis, ils ont arrêté le cours des Eaux, qui devoient l'arroſer. Mon Enfant, le Soleil de l'Abomination a entiérement aſſeché les Plantes. Faut que le Feu du Ciel vienne les conſumer, & les réduire en pouſſiére. Triſteſſe au Monde, & aux Choſes qui lui appartiennent, vont deſcendre dans peu de jours. Les jours vont venir, que je vais joindre les Cieux à la Terre. Fai ma Volonté, je te dis, & ne crain point, mon Enfant.

Du Dimanche 16 Mars. D. F. P.

Sois aſſuré, mon Enfant, que je viens briſer entiérement ces Autels, qui ont produit Tenebres ſur la Terre : Je viens les briſer entiérement. Je viens, mon Enfant, découvrir, à la Face de la Terre, le Métier d'Iniquité, le Train de Perdition, qui s'eſt multiplié, ſur pluſieurs Tabernacles. Boutiques abominables, je viens vous détruire à jamais. Oüi, mon Enfant, Boutiques ſe ſont dreſſées, je te dis, pour multiplier l'Iniquité ; pour multiplier la Diviſion, dans ma Maiſon. O Marchands, vous ſerez payez, je vous en aſſure. Ouvrez vos Livres ; regardez

gardez ce que vous y avez écrit. Voici, voici l'Ange, qui vient controller vos Actions. Voici celui qui doit visiter vos Mémoires, & les mettre entiérement en abomination sur la Terre. Oüi, mon Enfant, la Banque s'est établie dans ma Maison. L'on fait courir d'un bout à l'autre les choses, que j'ai en abomination. On n'y voit, mon Enfant, qu'Orgueil & Médisance, je te dis, jusques dans mon Palais. Voici celui qui vient raser entiérement ces Citadelles, je te dis; Oüi, Citadelles de Brigandages. Oüi, mon Enfant, ils se renforcent, & ils combattent mon Peuple. Voici le Canon de l'Eternel, qui va briser vos Fondemens, Citadelles monstrueuses, Fortifications de Satan. Voici le Feu du Ciel, qui va tomber, & consumer entiérement vos Edifices; Edifices des Hommes, mon Enfant, & non point de leur Seigneur. Il n'y a, mon Enfant, ni Rempart, ni Muraille, qui arrête mes Foudres & mes Malédictions: Ils vont pleuvoir en abondance sur ces Terres abominables: Ils vont chasser entiérement l'Impureté & l'Impudicité qui s'y commettent. Paillardise, tu seras détruite; Idolâtrie, tu seras abîmée entiérement. O mon Enfant, je viens, je te dis, je viens, mon Enfant, me choisir & m'établir, en même temps, des Adorateurs en Esprit & en Verité. Je n'en trouve point parmi vous, je vous dis, qui m'adorent en Esprit & en Verité. Vous n'adorez que vos Passions & vos Vanitez. Voici, mon Enfant, le Roi de la Terre, le Seigneur établi sur l'Oeuvre de mes mains, qui vient faire rendre Compte à ses Domestiques, & à ses Ambassadeurs de la Terre. Il vient leur faire rendre Compte de l'Administration, qu'ils ont faite, de leurs Charges. Où sont-ils, mon Enfant? Qu'ils paroissent: Qu'ils portent leur Compte: Qu'ils viennent l'étaler devant leur Seigneur: Qu'ils viennent se justifier: Qu'ils s'approchent. Le voici, qui va les établir sur de plus grands Heritages: Qu'ils viennent, s'ils ont fait leur Administration fidélement. J'en surprendrai plusieurs, mon Enfant, qui n'ont nul Registre, nul Compte à me donner. Je viens les exterminer entiérement. O Jerusalem, tes Prophetes ont prédit Choses vaines. Voici, voici ton Consolateur: Voici celui qui vient t'apporter la Verité: Voici celui qui vient mettre sa Force sur tes Portes: Voici celui qui vient établir Sion sur sa Montagne Sainte. Le voici, mon Enfant, qui vient présider, je te dis, comme Seigneur, & Roi de la Terre. Tu as été trans-

portée dans les Villes Etrangéres : Mais je te viens remettre entiérement dans tes Terres, dans tes Lieux Saints. Tu ne ſeras plus tranſportée parmi la Corruption. O Maiſon de mon Peuple, ô Maiſon d'Iſrael, as-tu ſuivi ton Dieu ? As-tu ſuivi mes Voyes ? As-tu crié vers moi ? Ne t'ai-je pas tendu les Bras ? & tu m'as rejetté. N'as-tu pas ſuivi les Dieux des Nations ? N'as-tu pas marché ſur leurs Sentiers ? N'as-tu pas ſuivi (leur) Train abominable ? T'es-tu tenuë proche de moi ? Ne t'ai-je pas ouvert mes Treſors ? Ne les as-tu pas rejettez & mépriſez ? N'as-tu pas donné ton Cœur aux Choſes du Monde ; aux Choſes étrangéres à mon Commandement ? Oüi, je te dis, je viens, par compaſſion & par Grace, remettre ce malheureux Peuple dans ma Maiſon. Je t'aſſure, j'en retrancherai, j'en chaſſerai ceux qui les ont induits au Trébuchement, & qui les ont portez à ſe fourvoyer de moi. Conducteurs de mon Peuple, approchez-vous de moi : Venez rendre Compte. Approchez-vous. Portez les Livres de la Loi. Je vous interroge : Avez-vous ſuivi mes Commandemens & mes Ordonnances ? Répondez ; répondez-moi. Me voici prêt à vous demander Compte de vôtre Commiſſion. Mon Enfant, la Coupe d'Indignation eſt prête : Je m'en vais la verſer ſur la Terre, afin qu'elle détruiſe & empoiſonne entiérement ce qui réſiſte à ma Volonté. Point de Grace, je te dis, point de Paix, pour les Rebelles à mes Commandemens ; pour ceux qui font Sectes à part, qui ſe retirent de ma Volonté, & qui s'abandonnent à leur Train déréglé. Je viens nettoyer & purifier la Terre entiérement. Je viens porter Joye & Benediction, mon Enfant, à ceux qui ſont dans ma Maiſon. Je viens rétablir entiérement mon Logis ſur la Terre. Préparez-vous, mes Enfans, à le voir rétabli, & à travailler en diligence. Soyez-moi fidéles. Préparez-vous à recevoir mes Commandemens, & ma Volonté. Repoſez-vous ſur moi, mes Enfans : Ne craignez point.

Du Lundi 17 *Mars.* F. P.

En verité, mon Enfant, voici la Perle de grand Prix, qui va ſe mettre en Sion. Pluſieurs l'ont pourchaſſée, mon Enfant, mais ils l'ont ſoüillée : Ils n'ont pû ſe joindre avec elle Sion va ſe l'approprier entiérement. Dans peu de jours toute la Terre connoîtra, je te dis, que c'eſt ma Bien-aimée. Je viens lui ouvrir toutes mes Portes Céleſtes : Je viens lui donner l'Entrée générale dans mes Sanctuaires.

En verité, mon Enfant, je viens payer ces Villes abominables, qui répandent le Sang de mes Enfans : Je m'en vais, au premier jour, les détruire entiérement. Ma Colére s'embraſe tous les jours, contre ces Peuples rebelles à mes Commandemens. Sçache que j'ai la Verge en main, & qu'elle ne s'en retirera point, qu'elle n'ait frapé entiérement la Terre & ſes Abominations. Je vangerai, mes Enfans, ma Cauſe : Vôtre Sang ſera vangé, mes Enfans. Vous ſortirez de la pouſſiére, mon Peuple : Je vous éleverai ſur des Trônes. Je mettrai ma Force en Sion. Sçache que j'y viens faire Demeure éternelle, dans peu de jours. C'eſt la Fortereſſe de l'Eternel ton Dieu, qui doit défendre ſon Peuple d'entre les mains du Diable & du Monde. Les Oiſeaux de Proye, dans peu de jours, ſe repaîtront des choſes abominables de la Terre. Je m'en vais leur livrer l'Impudicité du Monde. Le Ravage qui ſera fait ſur la Terre, par mes Executeurs, (ſera) terrible. Sçache qu'il y aura un Carnage horrible. Le Sang découlera de tous côtez, ſans que perſonne l'arrête. Faut que la Terre s'enyvre du Sang impur du Monde. Mes Enfans, qui avez croupi ſous la Perſecution de la Terre ; voici celui qui vient vous mettre en ſeurçté ; & qui doit vous conduire dans ſa Maiſon, mon Enfant, qui ſera exempte des Orages, & de l'Inſolence du Diable & de ſes Compagnons. La Terre eſt montée, mon Enfant, ſur ſon plus haut Degré : Faut qu'elle tombe entiérement. Je m'en vais, dans peu de jours, livrer Babylon à la Fureur de mon Bras. Sçache que les Temps s'accompliront, qu'elle ſera meurtrie. Heureux, je te dis, qui la meurtrira, & qui répandra ſon Sang ſur la Terre ! Je viens la donner en Proye à mes Enfans, qui la déchireront entiérement. Il n'y en reſtera ni Racine, ni Rameau. Faut que tout ſoit brûlé, dans le Courroux du Feu de l'Agneau. Sçachez, mes Enfans, que ſi j'ai ſouffert, un ſi long-temps, que l'opprobre de mon Nom ait couru ſi loin ſur la Terre ; Je m'en vas, dans peu de jours, le faire connoître ſur toutes les Nations. Courage, mes Enfans ; Réjouïſſez-vous. Voici l'Agneau, qui va vous introduire dans ſa Maiſon, pour n'en ſortir jamais, mes Enfans. Sçachez que vous ſerez à couvert de toute Inſulte : Lui-même ſera vôtre Garde & vôtre Rempart. Mon Peuple, tu as ſouffert ; Mais voici celui, qui vient médeciner tes Playes ; qui

vient remettre tes Membres qui ſe ſont déjoints. Mon Enfant, dans peu de jours, je vais faire Séparation de mon Héritage, (d')avec celui du Diable. Les Hommes de la Terre ont voulu les joindre ; Mais je viens les détruire entiérement. Je viens mettre des Bornes, qui ne ſeront plus enfraintes : (Elles) ſeront fermes : Sçache que l'Orgueil ne les arrachera pas davantage. Mes Enfans, vous avez à vous réjouïr, des Choſes qui vont venir. Prenez courage. Ne vous effrayez point, quoi que le Ciel fume contre la Terre ; Quoi que les Bondes s'ouvrent ; (Quoi que vous voyiez qu'elles) embraſent juſques aux Abîmes. Ne craignez point, mes Enfans. Vous êtes à couvert de l'Orage, & du Courroux de vôtre Dieu. Benedictions viendront, mon Enfant, qui répareront le dégât de la Terre. Sçache je la renouvellerai : J'y mettrai de nouvelles Plantes, mon Enfant, qui ne ſeront plus corrompues par le Monde. Ce ſera un Jardin de Plaiſance. Le Fruit de Juſtice s'y cueillira, mon Enfant : Mon Amour ſera éternelle. Je ne me vangerai plus ſur ce Peuple : Il me ſera fidéle. Je m'en vais faire paſſer le Feu ſur la Terre, avant que de me l'approprier. J'y viendrai jetter la Semence, mon Enfant, qui doit la multiplier, qui (y) doit croître. Elle ſera arroſée des Eaux de ma Grace. J'aurai mes ſerviteurs toûjours prêts à benir mon Nom ; & à reconnoître les Biens qu'ils recevront de ma Main. Réjouïſſez-vous, mes Enfans ; Suivez ma Volonté. Vous ſerez du nombre de ceux qui verront ces Choſes. Préparez-vous à les voir, & ne doutez point de ma Parole.

Du Jeudi 20 Mars. D. P.

Mon Enfant, je te dis, faut que ma Colére s'épuiſe entiérement contre mon Peuple, en ce moment, je te dis : Mais je m'en vais tourner toute ma Fureur ſur mes Adverſaires, qui font ſouffrir mes Enfans. Pleurez, mes Enfans, gemiſſez, pour la Souffrance de vos Freres. (Soyez) aſſurez qu'ils ſont dans l'Angoiſſe. Pleurez & gemiſſez avec eux, comme Enfans & Membres de mon Egliſe. Epandez vos cœurs, épuiſez vos larmes. Voici les Jours de Deſolation, qui viennent ſur ma Maiſon, mes Enfans. Mais je m'en vais, au premier jour, renverſer, & tourner toute ma Fureur ſur ceux qui affligent & oppriment mes Enfans. Mes Enfans, ce ſera dans peu de jours, que vous chanterez la Delivrance générale, & la Deſtruction de vos Ennemis. Sçachez, mes Enfans, je vous ai abreuvez

de pleurs ; Mais je viens vous conſoler à jamais. Je viens, mes chers Enfans, je viens, mon Peuple, vous recueillir dans mes Cachettes. Je viens eſſuyer vos larmes, à jamais : (Je vais) les remettre dans mes Barrils, en témoignage à la Nation Adultereſſe. Je verſerai tout mon Venin ſur ſes Portes : J'embraſerai ſes fondemens. Chéres Brebis de mon Heritage, vous expiez entiérement les goutes de mon Indignation. Je vais, dans peu de jours, repaître vos Ames de Joye & de Lieſſe. Que les yeux de la Terre ſe prépatent à voir mon Indignation. Que la Terre ſe délibere à ſouffrir les plus rudes Coups, qui ſoient jamais tombez ſur elle, & (à voir) une Deſtruction générale. Voici l'Eternel, le Dieu des Armées, qui vient embraſé de Courroux & d'Indignation contre le Peuple abominable. Voici, toute la Terre a corrompu ſes Voyes. Je viens mettre Fin à ces Superſtitions ; à ces Idolâtries ; à ces Banquets, où ils s'enyvrent du Sang de mes Enfans ; à ces Bourreaux, qui déchirent mes plus précieux Joyaux ; oüi, mon Enfant, pour en faire des Sacrifices à leurs Idoles & à leurs Paſſions ; Oüi, je te dis, Deſolation entiére. Ma Fureur s'allume & s'enflâme à tout moment : Mes Indignations ſe multiplient en auſſi grand nombre que les Etoiles du Ciel. Oüi, mon Enfant, je viens fondre ſur la Terre, comme un Eclair, comme une Pierre jettée dans l'Abîme. O Lâches ! ô malheureux ! ô déloyaux de mon Peuple, qui vous étes engraiſſez dans l'abondance ! vous recevrez (châtiment.) Où ſont-ils les Pleurs de Jeruſalem ? Où ſont-ils les Navrez à mort de mon Peuple ? Sont-ils dans leurs Cœurs ? Sont-ils dans leurs Temples ? Sont-ils dans leurs Autels ? Non, je te dis, il n'y a qu'Abomination. Je viendrai vous renverſer entiérement. Sçache, Peuple, ſçache, Peuple, (qui as échapé de la Tribulation,) je viens t'enchaîner, & t'envoyer en Captivité. Mon Enfant, n'ai-je pas averti mon Peuple ? Où ſe tient-il ? Où ſont ſes Retraites ? Où eſt-il, que je le voye ? Qu'il ſe preſente à mes yeux : Qu'il s'approche maintenant, s'il veut que je l'écoute. Je viendrai comme le Dragon : Je fondrai ſur leurs Heritages : J'enléverai leurs plaiſans Logis : Je les tranſporterai dans les Terres étrangéres : Je les abîmerai dans le Courroux de l'Indignation de mon Fils. Où ſont-(elles), mon Enfant, les Lamentations de mon Peuple, ou ſe diſant mon Peuple ? ces Lâches, qui m'ont abandonné ; qui ne regardent

pas en arriére, où ſont les déchaſſez de mon Peuple ; qui ne regardent pas en arriére, pour voir (où) le Carnage de mes Enfans ſe commet tous les jours. Où ſont tes beaux jours, (mon Peuple ?) Les voici qui s'approchent : Ils ſont montez ſur le Chariot de l'Eternel ton Dieu (&) ton Liberateur : Ils s'approchent de toi. Prépare-toi, mon Troupeau, prépare-toi. Chéres Brebis de mon Heritage, préparez-vous à vous réjoüir, & à vous repaître, dans peu de jours, de la Gloire de vôtre Dieu. Vous aurez joye, dans le temps que le Monde ſera détruit ; dans le temps que le Monde ſera dans les Angoiſſes. Vous chanterez Cantiques d'Actions de Graces, au Souverain, qui vous a tendu les mains. O plaiſant Logis de Jacob, approche-toi, avance ta main ; Que je te mette l'Epée de Delivrance, le Glaive de Triomphe & de Deſtruction en même temps. Sçache que tu détruiras ton péché, qui eſt au dedans de toi. Mon Eſprit allumera ton Flambeau, qui ne ſera jamais éteint. Où ſont tes Conſolateurs, mon Peuple ? Où ſont tes Conſolations, mon Troupeau, chéres Brebis de mon Heritage ? Les Loups te devorent, & perſonne ne te tend les mains. Sçache que je ſerai bien-tôt à toi, & chaſſerai (ces Lâches, & les) jetterai arriére de ma preſence. Je (les) ferai tourner en arriére : Ils ne viendront pas à bout de leurs (Entrepriſes) Briſez vos cœurs, mes Enfans, briſez vos cœurs entiérement : Me voici prêt ; voici ma Venuë. Réjoüiſſez-vous, mes Enfans, réjoüiſſez-vous, aprés les Pleurs de Jeruſalem, qui s'épandent maintenant. Ma Colére ſera appaiſée, mon Enfant, dans peu de jours : Et je viendrai avec toute Abondance de Fruits & de Benedictions, ſur vous, mon Peuple. Soyez fermes : Priez-moi ſans ceſſe. Souvenez-vous, mes Enfans, d'où vous avez été tirez : Souvenez-vous que vous avez été arrachez de la Perſecution. Affermiſſez vos Cœurs, mes Enfans, envers Moi.

Du Samedi 22 Mars. D. F. P.

Oüi, je te dis, Maiſon de mon Peuple, tu ſeras appellée, éternellement, le Logis de l'Eternel ton Dieu : Tu ſeras appellée, la Demeure des Bienheureux ſur la Terre ; Tu ſeras renommée ſur toutes les Nations : Tu croîtras, je te dis, dans les Lieux où les Abominations s'augmentent aujourd'hui : Elles ſeront détruites, mon Enfant. J'étendrai ma Maiſon ſur la Terre Univerſelle. Mon Enfant, ma Maiſon a été giſante en Tenebres ; Je viens l'éclairer : Je viens lui porter le Lumi-

gnon de la Foi : Je viens lui porter le Flambeau de la Verité : Je viens graver ſur ſes Portes, LA SAINTETE' A L'ETERNEL. Que ferez-vous, Habitans de la Terre ? Voici la Ruine qui va tomber ſur vos Montagnes : Voici le Foudre de l'Eternel, qui va briſer vos Hauts-Lieux, le Fondement de vos Superſtitions, & de vos Idolâtries. Montagnes de mon Peuple, approchez-vous ; Venez, que j'épande la Roſée du matin ſur vos Campagnes ; Que je vous faſſe produire Fruits en abondance. Benedictions tomberont du Ciel, comme la Pluye : Mon Eſprit s'épandra, généralement, ſur la Terre de mes Enfans. Pluſieurs de mes Serviteurs ſe leveront de la Pouſſiére, ſortiront de la Mer des Abominations, viendront prendre leur Engagement avec moi : Ils paſſeront Accord, je te dis, mon Enfant, avec la Mort, qui n'aura plus de Domination ſur eux. La Mort ſera engloutie entiérement : Elle ne couchera plus aux Portes de leur Logis. J'y viendrai établir mes Statuts, mes Loix & mes Ordonnances, à perpétuité. Le Vent de Deſolation, mon Enfant, va paſſer ſur la Terre, dans peu de jours : Il va ſouffler ſur toutes ces Maiſons Lépreuſes, je te dis ; Il va les renverſer entiérement. Il n'y a, mon Enfant, nul Lavement pour les garantir : Faut que le Feu les détruiſe & les conſume entiérement. La Trompette épouvantable doit ſonner, dans peu de jours : Elle doit aſſembler les Calamitez de la Terre : Elle va aſſembler les Jugemens, pour les étendre deſſus : Elle va entiérement confondre, je te dis, ce qui réſiſte à ma Volonté. Les jours ſont courts, mes Enfans : Il faut travailler, je vous dis, avant que le Decret enfante ſur la Terre. Préparez-vous, je vous dis, dans peu de jours, à fraper la Bête, de terribles Coups. Frapez, frapez, je vous dis ; n'épargnez point, mes Enfans. Vous avez la Verge en main ; Faites-la valoir. Diſtribuez à mon Peuple, diſtribuez, je vous dis, les Choſes que je vous donne : Ne les gardez plus, mes Enfans. Dans peu de jours, dans peu de jours, je vais faire éclater le Tonnerre ſur la Terre. Ne tardez plus, mes Enfans : Travaillez. Je ſuis prêt à faire des Choſes épouvantables : Je ſuis las d'attendre. Je veux détruire entiérement tout ce qui me réſiſte. Ne vous ai-je pas envoyez pour avertir ce Peuple ? Donnez-lui les Avertiſſemens que je vous donne, afin qu'il choiſiſſe, mon Enfant, la Mort ou la Vie : Qu'il ſe détermine : Il n'a pas temps à perdre. Pour vous, mes Enfans, j'ai à vous

ſeparer, & à vous retirer de ce Païs. Vos jours ſont comptez, mes Enfans ; ils expireront bien-tôt : Vôtre temps s'approche : Ne tardez plus, ne tardez plus, je vous dis, ſi vous ne voulez encourir le Danger, & le Courroux de ma Colére. J'ai des Armes mortelles, mes Enfans, à vous donner, dans peu de jours : Oüi, je te dis, Armes deſtructives, qui détruiront l'Empire du Diable & du Monde. Mon Heure eſt venuë, je te dis ; Faut que je vienne ſur la Terre, mon Enfant ; Je ne peux plus tarder, je te dis : Les Temps ſont définis. Faut que je vienne la rétablir, mon Enfant, (& la réduire ſous) mes Commandemens. (Je ne tarderai) plus, je te dis. Je viendrai avec Tonnerres & Eclairs ſur la Terre, mon Enfant, Foudres & Tempêtes. Les Vents, je te dis, ſeront mes Meſſagers, qui fraperont les Superbes Bâtimens de la Terre. Toute la Terre reconnoîtra que je ſuis l'Eternel leur Dieu, mon Enfant ; Que je ſuis leur Créateur & leur Conſervateur. Je leur renvoye leur Maître & leur Capitaine, leur Chef & leur Conducteur, qui doit les conduire en Juſtice, & en Verité. Ils ne fourvoyeront plus, mon Enfant : Ils ne ſuivront plus les Chemins abominables : Ils marcheront en Droiture & en Seureté, à couvert des Inſultes du Diable. Fai ma Volonté. Atten, dans peu de jours, de nouvelles Viſites, que je te ferai, pour te donner nouveau Commandement, & t'envoyer divers Meſſages à faire. Sois-moi fidéle, (& ne crain point).

Du Dimanche 23 Mars. F. P.

Je t'aſſure, mon Enfant, que j'ai frappé ces Rochers de la Terre ; & ils ne veulent pas produire. Je m'en vais faire tomber les Tenebres ſur lui, mon Enfant. Je t'en ai averti, que je les veux aveugler entiérement. Rochers endurcis, mon Enfant, par leur Orgueil & leur Tyrannie ! Domination Superſtitieuſe, dans mon Egliſe, ſera détruite dans peu de jours. L'Orgueil y a dominé, mon Enfant, & préſidé, je te dis, comme Roi de la Terre Univerſelle, long-temps, mon Enfant ; Mais je viens l'abîmer, & le renvoyer dans la Mort ſeconde. Mes Portes ſeront ouvertes ; mais perſonne n'y entrera, je te dis, ſans avoir ſon Enrollement. Mon Enfant, voici le Jour, je te dis, que je vais faire ce grand Enrollement, que je t'ai ſi ſouvent prédit : Le voici qui arrive, mon Enfant : Il va tomber ſur toute la Terre. Dans peu de jours, je dois enchaîner ces Puiſſances Supérieures à mon Peuple : Dans peu de jours, je

vous

vous dis, ces Puiſſances tyranniques, qui devorent mon Heritage, je m'en vais les abîmer entiérement : Je m'en vais fondre leurs Conſeils, leur Or & leur Argent, leur Puiſſance & leur Autorité, mon Enfant. Vos Trompettes ſont mortes, Gens du Monde : Vos Sanctuaires ſont détruits, Paſteurs de la Terre. Vos Trompettes ne ſeront plus entenduës : Vos Cornets ſeront rejettez. La Terre malheureuſe s'eſt aſſechée, mon Enfant : L'Eau de la Grace a pris fin. Voici le Feu du Ciël, je te dis, dans peu de jours, ſur la Terre, qui va brûler entiérement ces Sanctuaires abominables ; qui va déchirer ces Voiles tendus par l'Orgueil ; qui va diſſiper ces Nuages tenebreux, qui ſe ſont étendus ſur la Terre. Vous vous apprêtez à me faire la Guerre, Gens du Monde : Vous commencez à me livrer Combat aujourd'hui : Vous commencez à ſouffler Maledictions ſur mes Serviteurs, ſur mes Enfans. Mais je viens ſouffler le Feu du Ciel ſur vos Têtes : J'embraſerai vos Sanctuaires. Mon Enfant, ſois aſſuré, je te dis, que le Tonnerre n'eſt par loin : Il va tomber, dans peu de jours, ſur la Terre. Mon Enfant, je t'aſſure, ſes Eclats ſeront épouvantables. Ha, Troupeau de mon Heritage, tu vas te reconnoître, dans peu de jours. Je te ferai voir le Flambeau de la Verité. Tu verras le Feu du Ciel deſcendre en Terre, mon Enfant, qui conſumera toutes les Abominations : Double Feu, je te dis. Terribles Changemens, je te dis, ſur toutes choſes. Mes Huiles précieuſes, mon Enfant, ſeront répanduës ſur la Terre : Oüi, je te dis, mes Onctions viendront ſur mon Peuple. J'oindrai mes Sacrificateurs & mes Prophetes de mon Eſprit éternel. L'Huile de Grace & de Miſericorde va tomber, dans peu de jours, ſur vos Têtes, mon Peuple. Voici, mon Enfant, mes deux Serviteurs, mes deux Fidéles Témoins, qui vont ſe faire voir ſur toute la Terre : Ils vont, je te dis, dans peu de jours, reſſuſciter les Morts des Sepulchres : Ils ſe leveront, mon Enfant : Toute la Terre les verra. Mon Enfant, la Nuée de Paix doit deſcendre ſur la Terre, je te dis. Celui qui la monte, viendra & ſe fera voir, je te dis : Sa Cavalerie fera entrée ſur la Terre, dans peu de temps : Son Triomphe s'approche. Celui, je te dis, qui eſt aſſis ſur les Cherubins, va deſcendre, dans peu de jours, ſur la Terre, mon Enfant : Il va établir la Gloire de ſon Nom, ſur ſa Montagne Sainte. La Terre, la Terre va ſe réjoüir, dans peu de jours. La Gloire de ton Dieu, Sion, va paroître, depuis les quatre Bouts de la

Terre. Mes Enfans, j'ai à vous faire faire de nouvelles Entrées. Je m'en vais vous ouvrir les Portes, pour vous faire entrer dans ma Maison : Vous ne la connoissez pas encore. Je vous ouvrirai, mes Enfans, & vous entrerez : Je vous instruirai de ma Volonté. Je vous ferai connoître mes Commandemens. Maison de mon Peuple, tu te trompes : Tu rejettes, je te dis, les Graces que je t'envoyes : Tu rejettes les Avertissemens que je te donne. Tu t'en tiens à tes Portes ; Tu t'en tiens aux Barres de la Maison. Voici le Feu qui doit détruire ta Forteresse, qui t'a trompé, je te dis. Mes Enfans, éguisez vos Epées, je vous dis ; Entrez dans le Camp de l'Eternel : Frapez, frapez, à droit & à gauche : N'épargnez point ces Serviteurs lâches. Faites-leur connoître la Volonté de vôtre Maître : Déclarez-leur que vous êtes de ma part, pour les avertir de ma Volonté. Epuisez vos forces, mes Enfans : Voici celui qui doit vous renforcer, & vous faire marcher sur les Aîles de l'Aube du jour. Sanglantes Batailles se vont donner, dans peu de jours, mes Enfans. La Terre en sera imbuë, je t'en assure. La Mortalité sera grande. Mes yeux s'en réjouïront, je t'en assure, de voir ce Carnage. Oüi, mon Enfant, c'est moi qui l'ordonne, & qui le conduis : Carnage, je te dis, qui ne sera pas fait de main, mais d'Esprit & de Feu terrible. Mes Enfans, avancez la main, que je vous y mette le Glaive, pour faire le Signal de la Bataille. La voici, qui approche. Le Tambour gronde, je vous dis : Il ramasse les Gens qui doivent combattre. Tout est prêt : Tout va se mettre en Marche.

Du Mardi 25 Mars. D. F. P.

En verité, les Habitans de la Terre me forcent à venir, en grand' hâte. Faut que je vienne mettre l'Ordre sur la Terre, je te dis. Mon Enfant, le Peuple s'est perverti, après les Choses de néant : Les Conducteurs de la Terre se sont fourvoyez : Ils ont tenu Chemin de perdition ; Chemin de Tenebres, & non point de Lumiére. En verité, mon Enfant, puis-je plus attendre, je te dis ? Ne vois-tu pas la Corruption entiére, jusques dans ma Maison, je te dis ? On m'a déchiré, à la Face de la Terre. Mon Nom n'est point reconnu, mon Enfant, tel que je le leur ai donné. Je suis transfiguré, je te dis, à des Choses de néant. Ta Lumiére t'a conduit, Peuple de la Terre : Je viens l'éteindre au premier jour : J'y viens planter ma Verité. Tes Superstitions ne seront plus reconnuës, par mes Enfans. Mes

Enfans, vous aurez la Terre en poſſeſſion. Je livrerai à mes Serviteurs les Montagnes étrangéres, les Forteresſes de Babylon. Mes Jours s'avancent, en verité : Toute la Terre le reconnoîtra, dans peu de temps. Je paroîtrai, mon Enfant, avec Triomphe. Je ferai faire ſéparation, dans peu de temps, des Heritages du Monde, d'avec celui qui m'appartient. Mes Vignerons ne reſteront plus parmi ce Peuple ; parmi ce Peuple, qui cherche à ſe fourvoyer de moi. Dans peu de jours, j'arracherai mon Heritage d'entre les mains des Nations de la Terre : Je le donnerai, à perpétuité, à mon Peuple, à mes Enfans, qui me ſuivront, & qui feront ma Volonté. Mon Heritage ne ſera plus tranſporté dans les mains étrangéres : Je t'aſſure, qu'il reſtera éternellement dans la Famille de mon Peuple. Il ne ſera plus diviſé par l'Orgueil & la Tyrannie du Monde : J'y viens mettre fin. Paix & Tranquillité, mon Enfant, repoſera ſur mon Heritage. Vous n'y verrez plus la Diviſion, mes Enfans : Vous n'y verrez que Paix & Concorde. Tous les jours, mon Enfant, je répandrai nouvelles Graces ſur mon Peuple : Je l'abreuverai dans les Treſors de mes Delices : Je me réjouïrai avec lui. Je t'aprête de beaux Jours, mon Egliſe : Je viens te viſiter, dans peu de jours. Tes Joyaux, je te dis, en treſſailliront de joye : Tes Ornemens en reluiront. Ta Gloire & ta Pompe ſera magnifique, ma Delaiſſée. Voici celui qui vient prendre ta Cauſe ; qui vient te relever de la pouſſiére où tu es maintenant ; Qui vient t'aſſurer ſur le Trône de la Terre ; Qui vient te donner, pour Remparts, les Bouts de la Terre. Les Peuples & les Nations ſeront dans tes Forteresſes. Tu n'auras nul Ennemi, qui t'attaque pour te vaincre. Tu ſeras Maîtreſſe ſur toutes les Nations. J'habillerai tes Enfans d'Innocence & de Fidélité : Je les arroſerai de Benedictions, qui ne défaudront jamais. Sçache, ma Delaiſſée, je viens t'épouſer à perpétuité : Je ne te delaiſſerai plus à la Puiſſance des Hommes du Monde. Tes Brêches ſont grandes : on t'a meurtrie, on t'a dépoüillée : Tu ne parois plus : Tu n'as plus d'Ornemens viſibles : Tu es comme abandonnée des Hommes du Monde. Je viens te réjoüir, en te remettant dans l'état, que je t'ai promis, depuis la Fondation du Monde. Que ferez-vous, Gens malins ? Que ferez-vous, je vous dis ? Voici vos Deſtructions entiéres. Le Feu du Ciel va tomber ſur vos Edifices ; va conſumer entiérement vos Heritages. Perſecuteurs de mon Peu-

ple, vôtre Temps eſt arrivé : Vous n'avez plus à vivre. Faut que je vous abîme entiérement. Faut que je vous détruiſe. Habitans de la Terre ; qui avez régné ſur mon Heritage ; Faut que je faſſe fin, entiérement, de vos Etabliſſemens. Faut que je renouvelle les choſes que vous avez détruites. Vous avez corrompu les Eaux qui découloient ſur les Fleuves de la Terre : Vous les avez réduites en Limon ; je vous dis : Il n'y a plus que l'Ordure & l'Abomination de vos cœurs, des Fruits abominables, que vous avez produits. Arbres ſauvages, qui vous êtes étendus ſur les Fleuves de Verité, je viens vous détruire. Je ſuis irrité contre la Terre, mon Enfant. Faut que je me vange, maintenant. J'ai le Coûteau en main, pour égorger tout ce qui n'eſt pas dans mon Alliance, tout ce qui réſiſte à ma Volonté. Vous n'aurez plus de Remparts, Citadelles deſtructives de la Terre. Vous n'aurez plus de Fortifications, Peuples abominables. Le Tonnerre y va tomber au premier jour. Marche, mon Enfant, dans mes Voyes, & ne crain point, je te dis : Ne crain point les Foudres du Monde. Les voici prêts à éclater, je te dis : Ne les crain point, mon Enfant. Sois aſſuré ſur mes Promeſſes, que je ſuis ton Dieu & ton Maître.

Du Mécredi 26 Mars. B. D. F. P.

Mes Enfans, ne vous ai-je pas appellez à mon Ouvrage ? Forcez moi, je vous dis, à vous accorder les choſes promiſes. Me voici prêt. Travaillez, mes Enfans. Avancez l'œuvre de vôtre Maître. Voici, mes Enfans, celui qui doit remplir vos mains ; qui doit vous faire marcher ſur les Eaux de la Terre ; qui doit vous épandre d'un côté & d'autre. Approchez vous, tous les jours, mes Enfans : Demandez-moi, je vous donnerai. Mes Treſors ſont ouverts, mes Enfans. Le temps preſſe, je vous dis ; Avancez vous. Les Jours marquez finiront bien tôt, mes Enfans, que vous ſerez retirez de ces Quartiers. J'ai des Ouvriers, mon Enfant, à mettre à l'Ouvrage, dans peu de jours, dans cette Ville. Oüi, mon Enfant, ils en paroîtront un grand nombre : Ils ſeront fidéles à mon Commandement. Mes Enfans, ma Main va prendre vangeance, dans peu de jours : Préparez-vous à la ſuivre : Préparez vous à conduire l'Oeuvre, que le Seigneur va vous donner à faire. Sçachez, mes Enfans, que vous ne ſerez pas ſeuls : Mon Eſprit vous conduira en toute Juſtice, & en toute Verité. Vous avez de l'Ouvrage à faire, mes Enfans. C'eſt à cette heure, que je vous

appelle. Je m'en vais, dans peu de jours, répandre la Roſée ſur vos Têtes : Je m'en vais, mes Enfans, vous appeller à de nouvelles Charges. Tout à coup, j'effrayerai la Terre. Je la fraperai d'un Coup ſurprenant, mon Enfant : J'étourdirai ſes Habitans, je te dis. Ils n'auront, mon Enfant, pas le temps de ſe reconnoître : Ils ſeront engloutis dans la Fureur de la Colére de l'Agneau. Son temps s'approche, mon Enfant ; Sa Deſtruction eſt venuë : Elle eſt ſur ces Portes ; (Et) au premier jour, va renverſer la Maiſon. Si la Terre a vécu en Delices, voici l'Amertume : Si mes Enfans ont ſouffert, voici la Conſolation. Si la Terre a brûlé de ſes Paſſions, voici la Mer des Abominations, en même temps, qui vont prendre fin. Mes Enfans, vous avez à fraper le premier Coup ſur la Terre : Mais je viens lui porter le Coup mortel : Je viens la détruire entiérement. Ne tardez plus, mes Enfans, à lui donner la Mort ou la Vie : Qu'ils choiſiſſent. Vous avez en main ſon Decret & ſa Deſtination. Faut qu'elle ſe délibere à me craindre & à me ſuivre, ou à m'abandonner. Mes Enfans, mon Amour reſte ſur vous : Ne craignez point : Beniſſez mon Nom.

Du Vendredi 28 Mars. D. F. P.

Je viens, mon Enfant, de faire le Tour de la Terre, je te dis ; Je viens de controller toutes les Actions des Hommes : J'ai executé le Commandement qui m'avoit été donné : J'en rapporte la Liſte, je te dis, au Tout-puiſſant, qui va, dans peu de jours, faire deſcendre les Carreaux de ſa Colére ſur la Terre. J'y ai trouvé, mon Enfant, toute Paillardiſe, toute Yvrognerie, je te dis. Tout ſe porte déloyaument, contre l'Eternel ton Dieu & ton Maître. Tous les jours ils livrent nouveaux Combats contre leur Souverain. Son Procés eſt fait, je te dis : Elle eſt jugée, mon Enfant : Faut qu'elle tombe entiérement. Je l'ai ſurpriſe dans le Fait, commettant Adultere. Mon Enfant, ſon Témoignage eſt reçû : Elle s'eſt déclarée, mon Enfant, Protectrice de l'Abomination : Elle le crie tout hautement. Son temps eſt venu, mon Enfant, ſes jours ſont expirez : L'heure eſt tombée, mon Enfant, le moment va finir. C'eſt de la Terre maudite que je te parle, mon Enfant, qui s'eſt empoiſonnée du Venin du Serpent. La Bête l'a corrompuë. Vos Toilettes ſont déchirées, Dames du Monde : Vos Trônes ſont abattus, Paillardes de la Terre. Pluſieurs Paillardiſes, mon Enfant, ſur la Terre, je te dis, Spirituelles & Corporel-

les : Tout ſera détruit. Venez, Villes abominables de la Terre, venez recevoir Jugement, que je vous paye de vôtre Salaire, Sodome, Gomorre, avance ; Vien juger la Terre ; vien porter Jugement contre elle. Ta Juſtification ſera grande. Je t'ai punie exemplairement. Voici la Fin entiére des choſes marquées, par ta Deſtruction. Voici le Ton des Voix effroyables, qui vont ſortir de la Nuée de l'Eternel ; qui vont ſe répandre ſur tes Villes abominables, Malheureux Peuple de la Terre ! Voici les Fourneaux d'Egypte, qui vont s'étendre ſur toute la Terre, & brûler, entiérement, la Paille empoiſonnée de la Terre. Ta Servitude a pris fin, mon Peuple : Voici ta Delivrance entrée, je te dis. La Mer ſe ſéchera ; oüi, mon Enfant, la Mer des Abominations. Je l'ai fenduë, je te dis, & tu y paſſeras à gué, ſans crainte : Mais tes Ennemis y ſeront ſubmergez, je te dis, par le Feu du Ciel qui y tombera. Tes Morts flotteront ſur la Mer abominable, je te dis ; & la Terre en ſera empoiſonnée : Les Oiſeaux s'en repaîtront ; oüi, mon Enfant, les Oiſeaux de Proye, & les Bêtes farouches des Champs. Voici tes Tentes, mon Enfant ; Voici tes Tentes, mon Peuple ; Les voici, qui s'approchent. Vien te mettre à couvert de l'Ire & du Courroux de l'Agneau, qui va arriver, dans peu de jours, mon Enfant. Sa Cavalerie eſt prête : Le Chariot de Feu va deſcendre ſur la Terre, qui doit brûler les Elemens, je te dis, empoiſonnez par le Venin du Serpent. Corruption générale, tu ſeras éteinte, & conſumée dans le Braſier de l'Eternel. Tes Ruiſſeaux découleront dans les Abîmes, & n'en remonteront plus, je te dis. O Peuple de la Terre, je viens te ſurprendre, je te dis. As-tu mis la Guete & la Sentinelle ſur les Parvis de ta Maiſon ? Tu t'es laiſſé ſurprendre, Peuple abominable, par l'Ennemi Univerſel : Il t'a conſumé entiérement, dans ſes Abominations : Mais je viens vous détruire tous les deux, & vous renvoyer dans les Abîmes de la Mort, à perpétuité. Villes de Sodome, je vous dis encore, vous ſerez juſtifiées, en ce moment qui s'approche : Vous ſerez regardées comme des choſes prédites par mes Serviteurs, concernant le Temps qui s'approche. Heureux, mon Enfant, qui ſe tient au guet ! Heureux, mon Enfant, qui ſe tient en Sentinelle, attendant la Venuë de ſon Seigneur ! Pour certain, je te dis, ils ne ſeront pas ſurpris : Ils ſeront réjoüis de voir l'Entrée magnifique de l'Eternel leur Dieu, qui vient ſur la

Terre. Préparez-vous, mes Enfans, à vous réjouïr : Avertissez mon Peuple, qu'il soit veillant & priant ; Qu'il se tienne sur le Toit de sa Maison ; Qu'il ne se tienne plus enfermé dans les Abominations de la Terre ; Qu'il vienne ; Je suis en Marche ; Qu'il veille ; Je suis à la Porte. Je suis en Marche, dans peu de jours. Heureux, Serviteurs fidéles, qui serez trouvez veillans, attendant vôtre Seigneur ! Vous recevrez Récompense agréable : Vous recevrez des Tresors éternels, qui ne vous seront jamais ravis. Vous serez introduits dans la Gloire de vôtre Seigneur, qui vient donner l'Heritage de la Terre à son Peuple, Oüi, mon Enfant ; Et lui même le conduira. Il sera le Flambeau & la Lumiére de la Terre de son Peuple. Je viens, Pourceaux de la Terre ; Je viens vous livrer à Satan : Je viens, Malheureux, afin qu'il vous précipite dans la Mer, & dans le Courroux de sa Colére. Le Diable va s'emparer de son Heritage. Vous ne crierez plus sur la Terre. Mon Enfant, dans peu de jours, je te dis, je te donnerai connoissance de ma Volonté : Oüi, je te dis, je te ferai entrer dans ma Maison, & te rendrai Possesseur de mes Biens precieux sur la Terre. Sçache, mon Enfant, tu mettras la main sur l'Arche, je te dis, & n'en seras point brûlé. La Trompette de ton Dieu crie sur la Terre, mon Enfant ; Rassemblez-moi mes Agneaux ; Rassemblez-moi mes Enfans, que je les benisse ; Rassemblez-moi mon Troupeau, que je le nourrisse : Rassemblez-moi mon Heritage, afin que j'en jouïsse. Dépeuplez la Terre, mes Serviteurs ; Dépeuplez la Terre de sa Poison & de sa Corruption. Tien-toi sur la Porte, mon Enfant ; N'entre plus dans la Maison d'Abomination, je te dis. Sors dehors, mon Enfant, que je te voye, & que je contemple tes Faits & tes Pas. Je parle à tous mes Enfans ; Qu'ils ne restent plus dedans : Qu'ils se fassent voir pour mes Serviteurs : Qu'ils marchent comme leur Capitaine. Atten-toi à de nouvelles Visites, dans peu de jours, mon Enfant, qui te réjouïront, je te dis. Je t'accorderai, bien-tôt, les choses promises. Je te mettrai en Ouvrage. Tu parleras à mon Peuple, & lui feras connoître mes Commandemens. Je livrerai Satan, mes Enfans, en vôtre Puissance : Vous le vaincrez, & le détruirez entiérement, celui qui s'est emparé des Cœurs de mon Peuple. As-tu regardé le Cœur de la Terre, mon Enfant ? Ne le vois-tu pas pourri ? La Gangrene, je te dis, a saisi tout le Corps. Il

va tomber en défaillance, au premier jour, mon Enfant. La Mort lui monte ſur la Tête. Atten-toi, mon Enfant, à l'Eternel ton Dieu, je te dis; & tien bon: Ne crain point tes Ennemis. Leur Ruine eſt prochaine. La Mort les ſaiſit, & les engloutira, dans peu de jours. J'ai à te réjouïr, mon Enfant, dans peu de temps, je te dis. Le temps eſt court, mon Enfant, que tu dois faire des Choſes ſurprenantes, par ma Volonté & par mes Ordres. Ne crain point, je te dis, que je te mente: Je te parle en Verité: & ne doute nullement de ma Force & de mon Pouvoir. J'ai à vaincre la Terre, dans peu de jours. Donne Gloire à mon Nom, mon Enfant. N'épargne rien, je te dis: Crie à plein goſier. Sois-moi fidéle.

Du Dimanche 30 *Mars.* D. F. P.

Mes Enfans, je vous dis, ſans perdre temps, avancez mon Ouvrage. Diſtribuez à mon Peuple, je vous dis, ſans perdre temps. Le temps preſſe. J'ai choſes grandes à faire, dans peu de jours. Sçachez que vous encourrez ma Colére, ſi vous tardez davantage: C'eſt ma Volonté, je vous dis. Je veux que mon Peuple voye ſes Decrets & ſes Sentences, je vous dis. Mes Enfans, diligentez vous, je vous dis. Travaillez ſans crainte. Faites ma Volonté. Sçachez, je vous dis, ſçachez, je vous le répéte, vous m'avez pour Dieu & pour Maître. Ne craignez point le Diable ni le Monde. Sçachez, mes Enfans, que je m'en vas le réduire, dans trois jours, dans l'Abîme de la Mort. Oüi, mon Enfant, je vais commencer à lui mettre le pied ſur la Gorge, avec fureur & indignation. Mon Courroux s'augmente, je vous dis, & ne peut ſe raſſaſier, que je ne voye la derniére goute du Sang impur de la Terre. Qu'ils ne ſe flâtent point, je vous dis. Je ſuis l'Eternel des Armées, le Dieu Vivant & Vrai. Mes Enfans, je vous dis, ſoyez-moi fidéles: Reclamez mon Nom, mes Enfans. Je viens vous mettre en Autorité dans ma Maiſon: Je viens vous aſſeoir, je vous dis, ſur la Verité. Oüi, je vous dis, je vous ferai monter ſur le Trône de la Verité. Soyez moi fidéles, & ne craignez point le Diable vôtre Ennemi. Il n'a point de Pouvoir ſur vous, mes Enfans, Laiſſe le faire, mon Enfant: Je conduis mon Ouvrage Moi-même. Je me ſers de vous, pour faire ma Volonté. Croyez-vous que je ſois en peine de me vanger de ce malheureux Peuple, ſans vôtre Secours? Mais, mes Enfans, je veux manifeſter mes Graces & mes Oeuvres de nou-

nouveau, en vous, je vous dis : N'en doutez point. Satan ſe délie, pour un moment ; Mais ſa Force a pris fin. Mes Enfans, j'ai à vous donner, dans peu de jours, de nouvelles choſes, des Trompettes à vous mettre à la bouche, pour faire retentir ſur toute la Terre. Trompettes effrayantes, je vous dis, viendront de la part de l'Eternel vôtre Dieu, qui conſumera les Habitans de la Terre. Mes Enfans, parlez hardiment : Confeſſez mon Nom, hardiment. Mes Enfans, ne craignez point le Torrent qui ſe déborde : Je l'aſſecherai, dans peu de jours. Tenez-vous ſur mes Promeſſes, qui ſont certaines & fidéles. Ma Voix tonnera, dans peu de jours, du Ciel ; Voix étonnante, qui effrayera les Poiſſons de la Mer. La Terre en tremblera & ſera effrayée : Les Montagnes, je te dis, ſe renverſeront : Les Torrens s'aſſecheront : Les Bois s'abattront. Toutes choſes prêteront obéïſſance à la Voix du Tout-puiſſant. Les Bêtes farouches des Champs, ſe retireront dans leurs Cachettes, je vous dis, de voir le Courroux de l'Eternel ton Dieu ſur la Terre. Mes Enfans, vous ſerez effrayez, je vous dis, par la Perſecution de vos Ennemis, qui doit arriver dans peu de jours : Mais prenez garde, prenez garde aux Promeſſes & aux Engagemens, que vous avez paſſez avec vôtre Dieu, vôtre Créateur & vôtre Conſervateur. Il vous delaiſſera, ſi vous bronchez. Prenez garde ; Je ſuis Fidéle, mes Enfans : Je vous obtiendrai ce que je vous promets. Mon Enfant, averti la Fierté de la Terre ; averti ces Audacieux, je te dis : Qu'ils ſe préparent ; qu'ils ſe bandent ; qu'ils ſe fortifient. Qui ne tremblera, mon Enfant, au Son épouvantable de ma Voix ? Je tonnerai du Ciel, & les Cieux en ſeront ébranlez ; (& les Poiſſons de la Mer en mourront.) Je crierai ; je te dis, & les Baleines en ſeront aſſommées, dans les Abîmes de la Mer. Qui réſiſtera, mon Enfant, lors de ces Evénemens, je vous dis ? Qui ne craindra ma Voix, lors qu'(elle) partira, (je) vous (dis,) pour deſcendre ſur la Terre ? Epouvantez-vous, Pécheurs, Tremblez, maintenant. Voici vôtre Juge irrité : Voici ſon Courroux, qui s'allume, comme le Braſier du Fourneau. Où ſont, mon Enfant, ces Chiens muets ? Qu'ils viennent maintenant ; qu'ils viennent ; qu'ils s'approchent. Ont-ils aboyé contre le Diable, quand il eſt entré dans ma Bergerie ? Qu'ils s'approchent ; qu'ils viennent recevoir Salaire. Approchez-vous,

Taureaux de la Terre, qui avez heurté mon Héritage ; Qui avez poursuivi mes Agneaux : Venez, que je vous livre à Satan maintenant. Vous ne vivrez plus sur la Terre. Fai ma Volonté, & ne crain point. Sois-moi fidéle. Je te laisse ma Benediction.

FIN.

GRANDES & merveilleuses sont tes Oeuvres, Seigneur Dieu Tout-puissant : Tes Voyes sont justes & veritables, Roi des Saints. Seigneur, qui est-ce qui ne te craindra, & ne magnifiera ton Nom ? Car toi seul es Saint ; Et toutes les Nations viendront & adoreront devant toi, vû que tes Jugemens sont tout à plein manifestez. Apoc. 15.

BRITISH
14 JY 74
MUSEUM